

HERB

CAB INTERNATIONAL
MYCOLOGICAL INSTITUTE
LIBRARY

IMI / Books / Row ✓



FLORE MYCOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE TARN-ET-GARONNE.

AGARICINÉES.

Quelque complètes ou étendues qu'elles soient, il est possible d'appliquer aux recherches mycologiques entreprises même sur un espace nettement déterminé, ces mots de Guy de la Brosse : « Le champ est grand ouvert à ceux qui voudront y faire gerber, il y en a plus que l'on n'en a moissonné. »

ÉTUDE

qui a obtenu la Médaille d'or de 400 fr. au Concours
de 1877,

Par M. C. ROUMEGUÈRE,

Lauréat de l'Institut, ancien Membre résidant de la Société des Sciences,
Belles-Lettres et Arts de Montauban.



MONTAUBAN,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE FORESTIÉ, RUE DU VIEUX-PALAIS.

1880.



LECHEVALIER
de Tournon
PARIS VI

FLORE MYCOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE TARN-ET-GARONNE.

AGARICINÉES.

Quelques complètes, ou étendues qu'elles soient, il est possible d'appliquer aux recherches mycologiques entreprises même sur un espace nettement déterminé, ces mots de Cuy de la Brosse : « Le champ est grand ouvert à ceux qui voudront y faire gerber; il y en a plus que l'on n'en a moissonné. »

ÉTUDE

*Qui a obtenu la Médaille d'or de 400 fr. au Concours
de 1877,*

Par M. C. ROUMEGUÈRE,

Lauréat de l'Institut, ancien Membre résidant de la Société des Sciences,
Belles-Lettres et Arts de Montauban.

MONTAUBAN,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE FORESTIÉ, RUE DU VIEUX-PALAIS, 23.

—
1879.

I.

Coup-d'œil sur les zones végétales de la région explorée.

Les plantes phanérogames forment par leur assemblage, dans le département du Tarn-et-Garonne, des zones végétales distinctes, comme le sont les zones géognostiques qui divisent ce territoire. Ces dernières zones sont de quatre sortes : 1° Les terrains d'alluvion (communs aux grandes vallées et aux vallons étroits fréquemment renouvelés aux dépens des sols élevés, et offrant de temps à autre la flore accidentelle amenée par les débordements des cours d'eau); 2° des terrains de transport anciens ou diluviens (existants dans les grandes vallées du département, principalement au sud du Tarn-et-Garonne, dans la portion montueuse qui appartient aux anciennes provinces du Languedoc et de la Gascogne). La flore des terrains diluviens demeure très-bien caractérisée par un grand nombre de plantes et aussi par un arbre subspontané, assez rare sur le territoire du Tarn-et-Garonne, le chêne-liège, qui tend à disparaître; 3° des terrains à coquilles d'eau douce (c'est la portion du bassin de la Garonne qui se prolonge, dans le Tarn-et-Garonne, de l'est à l'ouest, et qui occupe toutes les collines des arrondissements de Castelsarrasin,

de Moissac et de Montauban à l'occident). La bruyère cendrée, le chêne blanc, le chêne à fruits pédonculés et le châtaigner, notamment, caractérisent cette zone; 4° enfin les terrains à coquilles marines, qu'on ne rencontre que dans la partie nord-est du département, au voisinage de Saint-Antonin et sur les versants des vallées de l'Aveyron et du Tarn. La digitale jaune et pourprée, la lobélie brûlante et le buplèvre à feuilles de jonc, parmi les végétaux herbacés, le groseiller et le nerprun parmi les arbrisseaux, et, dans les bois, le hêtre, caractérisent les terrains jurassiques, les collines oolithiques et les lias, qui constituent cette division géognostique particulière.

Les champignons, parasites par excellence, sont infiniment moins sensibles que les plantes supérieures à l'influence de la nature chimique des terrains, et les règles constatées pour la dispersion de ces premiers végétaux ne sauraient être appliquées aux plantes cellulaires. Il suffirait, pour les champignons, a dit une autorité, M. El. Fries (1), fils du célèbre professeur de Lund, d'admettre deux zones, une tempérée et une tropicale. La zone froide des géographes ne produisant pas de types propres et différents de ceux de la zone tempérée, se montre seulement plus pauvre en espèces, ce qu'ont témoigné des observations nombreuses, faites à différentes époques. On sait que plusieurs espèces de Suède se retrouvent dans la partie méridionale de la Suisse (2) et dans les départements même du Tarn-et-Garonne et du Tarn (selon nos observations récentes), et que les deux tiers des espèces fongines de

(1) *Annales des Sciences naturelles*, Paris, 1861, traduction du docteur Willh. Nylander.

(2) Secrétan, *Mycographie suisse*, 1833.

la Nouvelle-Zélande sont représentés dans l'Europe centrale ou en Angleterre (1). Il est néanmoins un caractère différentiel important entre ces deux zones qui a été reconnu depuis longtemps, et que tous les botanistes sont appelés à contrôler dans leurs pérégrinations : c'est la prédominance des espèces ligneuses, les *Polyporus Dædalea*, *Stereum* par exemple, dans les climats chauds, et celle des espèces charnues, comme les *Amanita*, *Lactarius*, *Boletus*, etc., etc, dans les pays froids ou au moins tempérés.

Dans une région tempérée comme celle du bassin Aquitanique, où les altitudes au-dessus du niveau de la mer n'excèdent jamais 400 mètres, où l'on trouve des forêts, des landes sèches et boisées, des prairies irriguées et des champs fertilisés par l'engrais, la végétation mycologique est nécessairement riche. Dans ces stations, le nombre des espèces fongines, tout comme celui des individus d'une même espèce, est subordonné à la plus ou moins grande quantité d'humidité qui y règne. Fries recommande avec raison qu'on établisse tout d'abord une distinction précise, dans toutes les régions, entre la plaine nue et les terres boisées, entre les bois de conifères et ceux d'essences non résineuses. J'ai fréquemment constaté, dans les Alpes et dans les Pyrénées, que les pins, dont le feuillage est moins compacte, fournit moins d'ombre que celui des sapins; que leur ombre se prête moins à la conservation de l'humidité du sol, ce qui rend le voisinage des pins moins fertile que celui des sapins, pour la production des champignons (2).

(1) Berkeley, *Outlines of British fungology*, 1860.

(2) Les sapins font défaut dans le Tarn-et-Garonne. Les pins même y sont rares. A peine si on peut citer la forêt de Montech, où les chênes

Dans le Tarn-et-Garonne on peut établir deux zones fongines principales, mais inégales d'importance : d'abord celle qui résulte de la nature des essences forestières et celle du terrain nu ; mais les caractères de ces deux zones ne sauraient être indiqués d'une manière invariable. Voici les espèces d'Agaricinées dominantes par le nombre, qui, pour chacune d'elles, s'offriront tout d'abord aux yeux de l'observateur :

Dans la grande zone du chêne (chêne vert et chêne pubescent répandus sur le sol calcaire), nous citerons les *Amanita Cæsarea*, *vaginata*, *ovidea*, les *Agaricus piperatus*, *alutaceus*, *sanguineus*, *zonarius*, *socialis*, *ilicinus*, *melleus*, *annularius*, *Hudsoni*, *cortinatus*, etc., etc.

Dans la petite zone du châtaignier (sol sablonneux des collines), les *Agaricus lividus*, *procerus* et *laceatus*, et les *Amanita muscaria*, *pantherina*, *bulbosa*, etc., etc.

Dans la zone du hêtre, également réduite d'étendue (sol calcaire), *Ag. Eryngii*, *plumbeus*, *procerus* et *melleus* (ces deux dernières espèces répandues déjà dans la zone du chêne), *Ag. muricatus*, *Ag. pellucidus*, *hygrophorus penarius*, *cortinaruis torvus*, *russula lepida*, et comme espèces

pubescents dominant et forment d'ailleurs l'essence exclusive de tous les bois de la région calcaire. Là, le pin sylvestre, après avoir été planté pour peupler des clairières spongieuses, semble s'y être à peu près naturalisé. On ne trouvera pas précisément avec abondance dans ce dernier habitat une espèce comestible caractéristique de la région des pins, et qui se montre quelquefois dans les régions élevées de la Haute-Garonne, et avec une grande abondance dans celles de l'Aude et de l'Hérault, l'*Agaricus deliciosus*. Cette espèce y est fort rare, mais, par une de ces anomalies toujours difficiles à expliquer, nous avons rencontré cette espèce vers les confins de la Haute-Garonne (la plaine), aux bois de Comberouger et de Sistels (Tarn-et-Garonne), où les essences d'arbres résineux sont loin

caractéristiques, moins fréquentes cependant que celles que nous venons de nommer, les *Ag. fulvellus* et *chrysantherus*.

Enfin, dans la zone du terrain nu qui sera : 1° Celle des prairies arrosées qui bordent les nombreux cours d'eau et dans laquelle il faudra faire la distinction du sol élevé et du sol bas, nous rencontrons les *Ag. prunulus*, *campestris*, *orcella*, *Foeniseii*.

2° Des pacages, des pelouses sèches, des lisières des bois, nous donnera le faux mousseron (*Ag. Tortilis* DC.), espèce dominante par le nombre d'individus.

3° Des arbres écartés (saules, aulnes, peupliers) qui jalonnent les cours d'eau et au tronc desquels vivent plus particulièrement les *Agaricus attenuatus*, *tigrinus*, *ulmarius*, *socialis*, *destruens* de Bond. *brumalis*, Scop. *melleus*, Fr. etc., etc.

M. le professeur de Seynes (voir son livre : *Flore mycologique de la région de Montpellier et du Gard*, 1863), a essayé de combler une lacune dans l'étude neuve encore de la géographie mycologique esquissée par M. Fries. Il a étudié, en l'appliquant à la végétation du Gard, l'influence du froid et de l'humidité ou de la chaleur et de l'humidité

de dominer, et, en communauté de trois autres Lactaires non comestibles, qui sont dans ces localités beaucoup plus abondantes, les *Lactarius acris*, *pyrogalus* et *piperatus*. Au moment où nous écrivons ces lignes (octobre 1876) on nous adresse un magnifique exemplaire du *Lactarius deliciosus*, provenant de la garenne de Saint-Urcisse, habitat nouveau et intéressant à noter par les mycologues du Tarn-et-Garonne.

Les pins sont situés à Montech sur six points différents de la forêt, chacun d'une superficie de 12 ares environ. L'âge des arbres est de 49 à 50 ans environ. Ils sont tous d'une assez belle venue, sauf dans le quartier du *Pont de Finhan*, où le massif a rencontré un sol de gravier qui a nui à leur développement.

dité qui modifient la taille, la couleur et certaines apparences squammeuses, lisses, brillantes ou visqueuses, influences réelles, facilement appréciables, et dont nous parlons parce qu'elles peuvent être observées à peu près partout, mais qu'il ne nous a guère été possible de poursuivre, dans notre contrée, les transitions de température étant moins brusques dans le Tarn-et-Garonne que dans l'Hérault. Le botaniste ne rencontrera pas, sous le ciel de Montauban, la température chaude et sèche du ciel de Montpellier, et ne pourra pas se transporter, en très-peu de temps, comme a pu le faire M. de Seynes, d'une assez grande hauteur au niveau même de la mer, pour saisir les diverses variations par lesquelles passent les mêmes espèces fongines. On peut dire, d'une manière générale, que dans le Tarn-et-Garonne la coloration du chapeau d'un grand nombre d'Agaricinées qui ont deux saisons, ou qui sont permanentes du printemps à l'entrée de l'hiver, est obscure à l'automne et palissante à l'été. Que cette même observation, indépendante de l'état humide ou sec de l'épiderme, semble résulter de l'altitude, puisque certaines espèces, croissant dans un sol bas (forêt de Montech), affectent une coloration sombre ou livide, tandis que les mêmes espèces, récoltées dans les bois et collines (à Parizot, notamment), ne sont jamais sombres ou livides, mais fauves ou blanches, c'est-à-dire de nuance plus adoucie ou plus claire. Nous avons signalé, dans le cours de ce travail, des cas d'albinisme, attribués à l'abaissement de la température, et des développements insolites ou monstrueux, dus à un excès d'humidité plutôt que de fumure.

Quoique permanente pendant toute l'année, la végétation des champignons est cependant plus active pour les grandes espèces durant l'automne, et on peut dire que le prin-

temps de ces végétaux est chez nous, comme dans toute l'Europe centrale, dans les mois de septembre et d'octobre. Ils nous étalent toutes leurs richesses dès l'apparition des premières pluies. C'est au début du printemps et durant l'été que l'on devra rechercher dans les bois, les taillis, les terres en friche, les prairies irriguées et au pied des chênes et des hêtres, les espèces de consistance molle telles que la plupart des Hyménomycètes (*Agarics*, *Russules*, *Bolets*, *Polypores*, qui ont aussi une deuxième saison au mois de septembre), ainsi que les Discomycètes (*Pézizes*, *Morchelles*, etc.), et les Gasteromycètes (*Lycoperdons*, *Mixogastres*, etc., etc.).

A la fin de l'été apparaissent plus particulièrement les champignons charnus, les *Amanites*, les *Lactaires*, quelques Bolets, etc., etc., et à la fin de l'automne et en hiver, ceux qui sont coriaces ou boisés, les *Polypores*, *Lenzites*, *Stereum*, *Corticium*, *Pistillaria*, *Helotium*, etc., etc. Enfin, en hiver, tout comme on a pu les récolter au printemps, les espèces dures ou cornées, telles que les Tubéracées (1) et la grande division des Pyrénomycètes (*Hypoxylons*, *Sphériées*, etc., etc.). Un assez grand nombre se trouve en toute saison, comme les Coniomycètes (*Æcidium*, *Puccinia*, notamment, qui envahissent les végétaux vivaces), et les Hyphomycètes (*Mucorinées* et *Mucédinées*), qui se

(1) Les bois de chênes et les massifs de châtaigniers dans le Tarn-et-Garonne possèdent quelques truffières, mais les champignons ne s'y sont pas encore propagés avec assez d'activité pour autoriser des tentatives d'exploitation. J'ai récolté il y a quelques années la truffe comestible (*Tuber cibarium*, Bull.), ayant en diamètre 1-2 centimètres et plus, à une mince profondeur, dans les bois de la partie élevée de l'arrondissement de Montauban, à Parizot, et récemment à Mouillac, dans un bois de chênes qui domine la limite du Lot. (Calcaire jurassique.)

développent spécialement dans nos habitations, sur les substances qui se moisissent.

En résumé, le solstice d'été serait, selon Fries (1), le terme de la végétation fongique de l'année; l'automne serait son printemps et le printemps son automne, comme si, formant un autre hémisphère du monde végétal, ils étaient les antipodes des autres plantes!

II.

Travaux mycologiques dont le territoire Montalbanais a été l'objet.

La végétation mycologique du territoire qui devait, dès les premières années de ce siècle, former la circonscription administrative du département de Tarn-et-Garonne était restée inconnue jusqu'à l'année 1789. A cette époque le docteur Gaterau, qui avait été le disciple de Gouan et qui, pendant son long séjour à Montpellier avait pris du goût à étudier, sous les yeux de ce maître, « les nouvelles descriptions » et les « illustrations » données par Scheffer (*Fungorum Bavaricæ*, 1765), Scopoli (*Fungi Carniolicæ*, 1763), ainsi que les propres travaux du savant professeur, où l'étude des champignons était abordée (*Hortus monspeliensis*, 1762, *Flora monspeliaca* 1765), mit au jour sa *Description des plantes des environs de Montalban*.

Cette flore montalbanaise, dans laquelle les végétaux

(1) *Swamparnes calendarium under medlersta sveriges horizont*.
Texte suédois.

sont distribués selon la méthode linnéenne, indique 120 espèces de champignons, dont 65 Agarics, ou champignons considérés, à cette époque, comme appartenant au genre créé par Tournefort. Le docteur Gaterau produisait un *Essai*; il s'était uniquement proposé, comme il le déclare dans sa *préface*, de jalonner la végétation des « environs de Montauban, à deux lieues autour de la ville, » et il avoue que « sa petite collection de végétaux » eût pu être doublée s'il avait réuni à son étude les plantes que les coteaux et les plaines des environs fournissent. Le premier floriste montalbanais fut aidé par un ami de la botanique, plein de zèle pour la recherche des plantes cryptogames. C'était Izarn de Capdeville, dont on retrouve fréquemment le nom dans l'inventaire qui nous est resté (1). L'œuvre de Gaterau ne contient pas des découvertes importantes, ni des remarques qui puissent assigner à son auteur (pour l'époque où elle a été écrite) une place dans la science. Au contraire, quelques citations sont erronées; mais quel est le floriste du siècle dernier, et même le floriste contemporain qui n'ait une méprise ou un lapsus à faire excuser? Cependant la flore de 1789 présente, par l'ensemble des plantes et des habitats recensés, le premier document qui a permis aux botanistes de ce siècle d'éclairer les recherches complémentaires dont nous disposons aujourd'hui. Disons encore qu'en comparant l'œuvre de Gaterau avec les flores locales (en bien petit nombre) données par ses contemporains, il conserve à divers titres la place d'honneur parmi ces derniers! Ainsi Gouan, qui devait à

(1) Nous avons cru devoir rendre hommage à la mémoire des deux anciens botanistes montalbanais, en donnant leur nom à deux Agarics nouveaux du territoire qu'ils ont été les premiers à fouiller. (*Agaricus Izarnii* et *Agaricus Gateraudi*.)

l'amitié de Linné de passer parmi ses élèves pour « le maître le plus éclairé de son temps, » et qui avait étudié les champignons avec ardeur, » suivant un de ses panégyristes, enregistre, dans les publications locales déjà citées, 50 espèces à peine, c'est-à-dire environ 100 espèces de moins que Gaterau n'en fit connaître, pour une zone fongine peut-être moins riche que celle de l'Hérault. Le docteur Tournon, qui publia à Bordeaux, en 1789, le *Prospectus de la flore toulousaine*, indique dans son catalogue 63 champignons, dont 15 Agarics seulement, et il maintient ces seules et mêmes espèces dans la *Flore toulousaine*, qu'il éditait 22 ans plus tard à Toulouse, en 1811. Là se bornent, dans notre région, les travaux des contemporains de Gaterau.

Un savant compatriote de Candolle, qui avait étudié, d'après les conseils de Laurent de Jussieu, le développement peu connu alors des petits champignons tuberculeux naissant sous l'épiderme ou dans le tissu interne des végétaux vivants, Bénédicte Prévost, de Genève, vint professer la théologie à la Faculté de Montauban. Au commencement de ce siècle, les recherches de physiologie végétale dans le Midi étaient à peu près inconnues. A peine si les professeurs spéciaux possédaient un « bon composé, » et si quelques-uns le possédaient, ils ne trouvaient pas le temps d'en faire usage. Bénédicte Prévost, aussi perspicace naturaliste que doctrinaire correct, inaugura le premier, dans la ville de Montauban, une ère nouvelle qui devait porter bonheur aux études de l'avenir. Ce savant publia, en 1807, sa *Dissertation*, appuyée de dessins analytiques, sur l'évolution des champignons épiphytes; puis il indiqua un moyen facile de préserver les froments de l'urédinée, qui lui semblait être la cause immédiate de la carie.

Ce travail remarquable fit une légitime sensation parmi les botanistes. Il était un véritable progrès dans les travaux de cette époque. La Société des sciences, dont Prévost était directeur élu, favorisa la continuation de ses recherches mycologiques. Elles formaient un volumineux recueil devant intéresser la culture et le développement normal de tous les végétaux utiles, mais ce laborieux et important travail ne put pas être publié du vivant de Prévost et disparut en 1819, à l'époque du décès de son auteur. Puisse le pieux souvenir de reconnaissance et d'admiration que nous décernons à sa mémoire être conservé (1) !

Baron, ancien professeur à l'école centrale du département du Lot et membre de la Société des sciences de Montauban, eut l'intention de continuer l'œuvre de Gaterau et de la compléter en livrant, en 1823, une *Flore des départements méridionaux de la France, et principalement de celui de Tarn-et-Garonne*. Il mentionna (mais sans aucune indication d'habitat) 66 espèces de champignons, dont 25 Agarics. Baron n'ajouta rien aux renseignements mycologiques fournis trente-quatre années avant ses prétendues recherches; au contraire, il eut le tort, en ce qui concerne les champignons, notamment, de ne pas rappeler certaines espèces déjà observées par Gaterau, qui existaient bien aux environs de Montauban en 1823, puisqu'on les retrouve encore de nos jours dans les gîtes constatés dès 1789. Cependant Baron a la précaution d'avertir ses lecteurs « que le département de Tarn-et-Garonne (il l'habitait) se trouve à peu près au centre de ceux qu'il embrasse dans ses descriptions. »

(1) Notre *Agaricus Prevostii*, de ce travail. — Une notice sur la vie et les travaux scientifiques de Prévost (Bénédict), fut publiée à Genève en 1820, par son frère aîné, l'académicien Pierre Prévost.

En 1838, MM. les docteurs Noulet et Dassier publièrent, à Toulouse, un *Traité des champignons comestibles suspects et vénéneux, qui croissent dans le bassin Sous-Pyrénéen*. La vaste contrée, objet de ces nouvelles recherches, est définie par une ligne qui, tendant notamment d'Agen à Gaillac par Caussade, embrasse les trois quarts environ de la superficie du département, de Tarn-et-Garonne, autrement dit ce département, moins la grande moitié de chacun des arrondissements de Castelsarrasin et de Montauban. Comme son titre l'indique, il n'est question, dans ce *Traité*, que des principales espèces comestibles et vénéneuses : aussi le lecteur ne saurait être surpris de ne rencontrer qu'un bouquet de 64 espèces de champignons seulement pour le bassin entier qui comprend la totalité ou portion de 6 départements. C'est à dessein que les auteurs ont négligé de s'occuper des trop petites espèces ou des espèces un peu rares. Ils ont le soin de le déclarer, et on distingue aisément que leur livre n'est pas destiné à tenir lieu d'une Flore proprement dite, qui doit être le miroir, aussi fidèle que possible, de la végétation de la contrée qu'elle embrasse. Par ce motif, le lecteur excusera les indications vagues d'habitats, qu'on retrouve à peu près à chacune des citations de MM. Noulet et Dassier : « Bois secs ou bois humides du bassin Sous-Pyrénéen, » ou encore : « chaînons des Pyrénées ou de la Garonne. » Une seule fois, à propos de l'*Agaricus pectinaceus*, ces auteurs mentionnent le département de Tarn-et-Garonne. On ne saurait au surplus trouver ces indications insuffisantes, alors qu'elles concernent des espèces cosmopolites ou vulgaires. Le livre des botanistes toulousains offre aux mycophages, à l'homme du monde et aux médecins de précieuses ressources, dans sa partie consacrée

à l'examen des procédés culinaires en usage dans le Midi et de l'action exercée par les champignons sur l'économie animale. La toxicologie tient une place très-importante. La représentation de grandeur naturelle et en couleur de 64 espèces à peu près toutes répandues (comme nous l'avons constaté) dans le territoire du Tarn-et-Garonne n'a pas été un des moindres motifs du succès avec lequel ce livre fut accueilli à son apparition. Il est juste de déclarer qu'il a quelque peu aidé, dans ce pays, à la vulgarisation d'une science utile, puisqu'elle intéresse directement la santé publique. Quant aux descriptions des espèces que le docteur Bertillon qualifie de *débiles* dans l'article *Agaric*, qu'il a fourni au *Dictionnaire des connaissances médicales*, évidemment les descriptions de MM. Noulet et Dassier se ressentent de l'époque à laquelle ces auteurs les ont écrites. On ne pouvait demander davantage aux mycologues d'il y a 40 ans.

L'ordre des dates nous amène à parler de l'œuvre de Lagrèze-Fossat qui fut publiée en 1847. La *Flore de Tarn-et-Garonne* de cet habile et consciencieux naturaliste, enlevé prématurément et depuis peu d'années à la science qu'il chérissait et à ses nombreux amis, est un des livres de botanique descriptive les mieux conçus et les plus complets. On ne saurait louer assez les tableaux dichotomiques qui permettent à l'étudiant inexpérimenté encore d'arriver aisément à la détermination de la plante; le nombre et l'exactitude des habitats relevés, enfin, chose importante et que tous les floristes devraient entreprendre, l'étude si bien faite de l'influence du sol par rapport à la dispersion des végétaux supérieurs. Malheureusement cet auteur a négligé les champignons, qu'il connaissait cependant et dont les stations lui étaient familières; il s'est arrêté, comme l'ont fait beaucoup

de floristes, après l'étude des cryptogames vasculaires, c'est-à-dire après les Filicinées. Lagrèze-Fossat a laissé un Herbarium fort important, où les cryptogames et quelques funginées sont représentés. Nous l'avons consulté avec profit.

Autant pour faciliter les recherches de nos lecteurs que pour éclairer celles que nous avons poursuivies, nous croyons devoir signaler ici les publications qui concernent les départements limitrophes du Tarn-et-Garonne dépendants de la même région naturelle, dans lesquels une place a été faite à la mycologie. Nous rencontrerons diverses publications importantes.

La *Flore Agenaise* de Saint-Amans date de 1821. La mycologie y a été traitée avec soin et quelque étendue, par l'auteur du livre d'abord et par deux savants qui ont des titres réels à la reconnaissance de tous les botanistes, Chaubard et de Brondeau. Boudon de Saint-Amans collaborait en 1789 à l'œuvre remarquable de Pierre Bulliard. Il avait signalé à ce peintre botaniste quelques champignons de la contrée qu'il habitait, et qui vinrent enrichir sa belle iconographie. La *Flore agenaise* contient la description de 112 espèces d'Agarics, à peu-près toutes représentées dans le *Tarn-et-Garonne*.

Les descriptions mycologiques de Saint-Amans eurent un continuateur dans Louis de Brondeau. Ce dernier botaniste publia de 1827 à 1830 un *Recueil de plantes cryptogames de l'Agenais*. Les trois fascicules (les seuls publiés) concernent exclusivement la famille des champignons.

Plus près de nous, l'influence des anciens et si habiles naturalistes du Lot-et-Garonne s'était faite sentir et inspira en 1845 une *Notice sur les champignons comestibles du départe-*

tement du Lot-et-Garonne et des landes d'Albret, due à M. Maurice Lespiault. Il s'agit dans ce dernier travail de la description et de la représentation en couleur de 28 espèces que le Tarn-et-Garonne possède toutes, moins une.

Le département du Tarn est doté depuis quelques années d'une bonne Flore phanérogamique qui a été publiée sous le titre modeste de *Florule du Tarn* par le comte de Martrin d'Onos. L'auteur fut un des correspondants actifs de Lagrèze-Fossat, il habita longtemps le Tarn-et-Garonne et il fournit au *Bulletin* de la Société des sciences de Montauban quelques notes de botanique. La portion cryptogamique de la *Florule*, datée de 1867, est un peu écourtée. M. le docteur Léon Jeanbernat, collaborateur de Martrin d'Onos, a donné une simple nomenclature de 78 Agaricinées, encore toutes représentées dans le département de Tarn-et-Garonne.

Le département de la Gironde appartient, comme celui du Tarn-et-Garonne, à la région naturelle dite d'Aquitaine et la végétation mycologique de l'une et de l'autre de ces deux grandes divisions administratives offrent entr'elles une grande analogie, notamment en ce qui concerne les arrondissements de Blaye, Libourne et La Réole. (Les dunes, les étangs et les marais salants, ainsi que les Pinettes des Landes et du bassin d'Arcachon favorisent le développement de certaines espèces qu'on ne saurait rencontrer dans le département de Tarn-et-Garonne.) La *Flore Bordelaise* et du département de la Gironde, de Laterrade, a eu 4 éditions jusqu'en 1846. La cryptogamie y est jalonnée et comprend 50 espèces d'Agarics dans les éditions antérieures à la dernière et 65 dans la plus récente. La majeure partie des espèces bordelaises (1) se

(1) Voici les seules espèces indiquées dans la *Flore bordelaise* en 1846, qui ne se sont pas montrées encore, ou du moins que nous n'avons pas

montre dans le Tarn-et-Garonne. Laterrade publia un supplément à sa flore en avril 1857 (c'est son œuvre ultime) avec l'aide de MM. Ch. Desmoulins, Chantelat, Durrieu de Maisonneuve, Testas, Lespinasse et de Cuigneau. Ce supplément mentionne 16 espèces d'Agarics non encore indiquées dans la contrée.

Puis-je parler de mes propres travaux ? Pour être complet je dirai que j'ai fait suivre, en 1875, mon *Histoire des champignons d'Europe* (1) d'un *Glossaire mycologique*, donnant l'étymologie et la concordance des noms vulgaires ou patois avec les noms français et latins des principaux champignons alimentaires et vénéneux du midi de la France. Ce dernier travail renferme 220 articles et des détails utiles à connaître sur diverses espèces montalbanaises et aquitaniques. De plus, j'ai inséré divers articles mycologiques, inspirés par mes excursions dans le bassin de la Garonne, dans les publications de quelques Sociétés savantes, notamment dans le *Bulletin de la Société Botanique de France*.

observées nous-même dans le Tarn-et-Garonne : *A. russula* Sow., *sinuatus* Bull., *arenarius* Lat., *palomet* Th., *fragrans* Sow., *phyllophilus* Pers., *furcatus* Pers., et deux espèces douteuses : *A. avellanus* Th. et *A. tubæformis* Schaff.

(4) Je me suis proposé dans ce livre, qui a été récompensé par l'Institut de France, d'aider à la vulgarisation des connaissances mycologiques. L'empressement avec lequel la 4^{re} édition a été écoulée par les libraires, témoigne peut-être que mon but a été atteint. Au surplus, ce résultat serait d'accord avec l'opinion qu'exprimait devant l'Académie des sciences de Paris son savant Président, rapporteur du concours en 1872, M. Ad. Brongniart, lorsqu'il disait, en parlant de mon livre : « *L'auteur est bien au courant des travaux les plus récents sur ces végétaux remarquables; on doit reconnaître que son ouvrage présente un exposé bien fait de l'état actuel de la science, et qu'il peut sous ce rapport rendre des services à ceux qui voudront se livrer à l'étude souvent si difficile de ces végétaux.* »

Voilà les travaux successifs qui, concurremment avec mes premières recherches personnelles sur le territoire du département de Tarn-et-Garonne, remontant déjà à un certain nombre d'années, ont été les bases du travail que je produis aujourd'hui (1). Cette œuvre, que j'ai poursuivie avec persévérance, à la réalisation de laquelle de

(1) Nous conservons en herbier toutes les espèces que nous avons rencontrées et décrites avec nos analyses faites sur le vif. La plupart de nos échantillons sont appuyés de dessins au trait, pris sur la coupe transversale, et pour les âges divers du développement de la plante et aussi du coloris *vrai* des feuillets et des spores. L'expérience nous fait un devoir de recommander aux mycologues herborisants, l'importance qu'il y a pour eux à retenir le dessin et le coloris sur le vif d'un Hyménomycète qu'ils voudront décrire. On sait que les grandes Agaricinées, comme toutes les espèces de champignons succulents, deviennent méconnaissables en se desséchant ; la couleur disparaît et les formes aussi, à moins qu'opérateur habile, le mycologue aie le soin de pratiquer des coupes, préparées comme l'indique Klotz.

Voici l'ingénieux procédé de Klotz, généralement suivi aujourd'hui pour les Bolets et les Agarics : Avec un instrument en forme de scalpel, partageant la plante en trois portions verticales, à partir du sommet du chapeau jusqu'à la base du pédicule, de manière à pouvoir en retirer la tranche du milieu, on apercevra distinctement les contours du champignon, la nature interne de son pédicule creux, spongieux ou solide, l'épaisseur du chapeau, la disposition de ses feuillets égaux ou inégaux en longueur, décourants ou non sur le pédicule, etc., etc. Il reste alors deux portions extérieures, qui donnent une idée parfaite de tous les contours de l'échantillon. Avant de procéder à la dessiccation, il est aussi nécessaire de séparer le pédicule du chapeau, et de gratter les lames ou feuillets si c'est un Agaric, et les tubes si c'est un Bolet. Nous avons ainsi cinq portions, savoir : la tranche intérieure, les deux côtés du pédicule et ceux du chapeau. Cette opération terminée, on expose la plante à l'air, le temps nécessaire pour enlever une partie de son humidité sans rider sa surface ; on la met en presse comme les autres plantes, dans une feuille de papier non collé, qu'on a soin de renouveler journellement, jusqu'à ce

nombreux amis de la science, résidant sur le territoire montalbanais m'ont généreusement aidé, et à laquelle j'ajoute de temps à autre quelque élément nouveau, réunit actuellement 427 espèces ou variétés d'Agaricinées (1). Je n'oserais certes pas déclarer que j'ai tout vu, tout recensé dans l'embranchement de la mycologie que j'ai embrassé, bien que l'ensemble de nos espèces observées et décrites puisse permettre d'apprécier les ressources fongiques considérables offertes par la contrée. J'entends, au contraire, m'appliquer l'épigraphe que j'ai écrite sur le titre de ma Flore, car je reconnais hautement qu'il y aura encore après moi dans le département de Tarn-et-Garonne « à faire gerbe, » selon l'expression de Guy de la Brosse, par les mycologues qui parcourront à nouveau les sentiers que j'ai fréquemment battus, tant est diverse, irrégulière et fortuite ici comme ailleurs, sans doute, l'apparition des champignons charnus !

La reconnaissance me fait un devoir de mentionner au premier rang mon ancien ami bien regretté le docteur Ismen Calvinhac, membre de la Société des sciences de Montauban, collaborateur de Lagrèze-Fossat, qui ne cessa, à partir de mon

que le champignon soit parfaitement sec. Il suffit alors d'attacher sur du papier blanc chaque pièce dans sa position naturelle, pour avoir une idée nette du champignon. La volve ou bourse et l'anneau sont pareillement conservés par cette méthode. Tous les mycologues connaissent les Agaricinées merveilleusement préparées et distribuées dans le temps, par notre ami regretté, M. Tillet de Clermont-Tonnerre, dont les études botaniques ont grandement servi à la connaissance de notre Flore française.

(1) Ce chiffre de 427 espèces se décompose ainsi : 360 espèces (dont 3 espèces nouvelles), et 67 variétés ou formes constantes, dont le tiers a été établi par nous.

arrivée dans le département de Tarn-et-Garonne en 1851 et tant qu'il a vécu, de confondre généreusement ses recherches botaniques avec les miennes. Il me gratifia de ses notes et de plusieurs bonnes observations mycologiques. Un autre ami bien tendre de la botanique prématurément ravi à la science qu'il servait avec un louable zèle, le docteur de Faysan, président de la Société d'Horticulture, s'était employé avec persévérance à récolter pour moi et à me faire récolter les Agaricinées intéressantes qu'il observait dans ses fréquentes excursions sub-urbaines. C'est à lui que je dois la connaissance de l'*Ag. Gateraudi*. J'ai profité encore de quelques bonnes observations de la part de M. Hérétieu, de M. Maignal et de M. Coq, pharmacien à Montauban, tous également passionnés pour l'étude de l'histoire naturelle. Lagrèze-Fossat, bien qu'il eût renoncé à s'occuper de la cryptogamie, avait cependant une prédilection marquée pour la recherche des champignons. Il m'a adressé assez régulièrement tout ce qui, dans cette famille, lui semblait curieux ou intéressant. Nous eussions probablement, s'il eût vécu, associé plus intimement nos efforts et produit plus tôt sans doute l'œuvre qui voit en ce moment le jour.

Vingt-cinq années et plus, remplissent la distance qui me sépare de mes rapports avec les amis studieux qui participèrent si obligeamment à mes investigations botaniques dans le Tarn-et-Garonne ! La plupart, hélas ! ne sont plus de ce monde. Puisse l'expression de ma vive reconnaissance être agréable à leur mémoire ! Parmi mes contemporains animés du feu sacré, et qui heureusement honorent et servent encore la science, je trouve avec joie un intrépide confrère qui a rendu de véritables services à ma Florule. Je veux parler de M. l'abbé Martiel, de Laguëpie, botaniste instruit, plein de zèle, à la collaboration duquel

Lagrèze-Fossat a payé un juste tribut de reconnaissance. M. l'abbé Martiel a étudié attentivement les champignons de la contrée qu'il habite, et il a bien voulu doter mon travail de plusieurs espèces qui m'avaient jusqu'alors échappé. Que cet ami de la mycologie veuille bien recevoir ici le témoignage de ma sincère gratitude.

III.

Introduction à l'Etude de la Mycologie.

Les champignons forment la classe la plus vaste du règne végétal. Ils jouent un rôle considérable dans la nature. Au moyen du microscope, ils nous révèlent un monde nouveau et rivalisent avec les insectes par des métamorphoses aussi variées que curieuses et inattendues (1). Sous les formes les plus variées, les champignons se trouvent partout. Leurs semences (spores), d'une petitesse et d'une légèreté excessives (2), sont suspendues dans l'air, n'attendant qu'une circonstance favorable pour végéter. On voit les champignons à la surface de la terre ou cachés à une certaine profondeur, mais le plus grand nombre vivent comme des parasites, sur les écorces des bois, les feuilles, les tiges des végétaux, et

(1) Tulasne. — *Selecta fungorum carpologia*, 1863-65.

(2) La mesure de ces corps microscopiques varie entre 3 millièmes et 2 centièmes de millimètre ; ils peuvent être desséchés sans perdre leur propriété de germer.

sur les matières animales ou végétales mortes ou vivantes. Très-peu vivent dans l'eau (1); un certain nombre se montrent dans les solutions les plus vénéneuses (2), et quelques espèces sur l'homme et les animaux (3).

Considérés au point de vue de leur structure, les champignons sont uniquement formés de tissu cellulaire. Les plus simples d'entr'eux sont constitués par une seule cellule allongée pouvant se ramifier. Exemple : les Mucorinées. Les champignons plus volumineux et considérés comme les plus complets dans la famille, sont composés d'une grande quantité de filaments soudés ensemble et donnant naissance à une masse fongueuse (*stroma*), telle que celle de l'Agaric champêtre (voir notre tab. 1, *Organisation des champignons*), dans

(1) On a signalé notamment deux espèces : Le *Mitrula paludosa* et le *Vibrissia truncorum*, qui ont pour habitat les bois immergés.

(2) C'est le mycelium de diverses Mucédinées (rapporté à tort, de nos jours même, à la famille des Algues), qui se développe dans des substances détruisant ordinairement toute espèce de végétation, comme l'alcool, les sulfates de fer ou de cuivre, les solutions arsénicales, etc.

(3) Ces parasites peu nombreux, étudiés par M. le professeur Ch. Robin (1853), sont le plus souvent l'effet et non la cause des maladies qu'on leur attribue. La Teigne a pour origine l'*Herpes tonsurans*; le Muguet, qui frappe les enfants, est dû à l'*Oïdium albicans*; le champignon du Favus est l'*Achorion Schænleinii*. Parmi les champignons parasites des animaux citons le *Botrytis Bassiana*, mucédinée qui envahit les vers à soie (*Muscardine*), et le *Panhystophiton* ou *Nosema*, autre mucédinée qui, sous le nom de *Gatine*, n'est pas moins pernicieuse pour les magnaneries. L'*Onigena equina* se développe sur la corne pourrissante des sabots du cheval, l'*O. Corvina* sur les plumes des pies, l'*Empusa muscæ*, mucorinée qui se développe sur les mouches dans les lieux chauds et humides, et les détruit; une Sphæriacée, le *Cordiceps*, attaque les chenilles des genres *Cossus* ou *Hepialus*, et les tue en développant son mycelium filamenteux dans leur tissu.

lequel on distingue s'élevant d'un mycelium (fig. a) tenant lieu de racine, un pied ou stipe (fig. b), supportant un chapeau (fig. c), qui est le réceptacle de la fructification ; La fig. d représente la coupe transversale.

Il n'y a entre les grands Polypores charnus qui vivent sur les arbres de nos forêts et qui pèsent quelquefois jusqu'à 5 et 6 kilogrammes, et la microscopique moisissure végétale de nos conserves alimentaires, d'autre différence que l'agglomération plus ou moins grande d'un même tissu végétal développé sur le même plan, soumise à des influences semblables et se propageant dans l'une et l'autre plante par de semblables moyens. Dans les champignons supérieurs, plusieurs genres sont pourvus de vaisseaux recélant un liquide incolore ou coloré, doux ou acre, se répandant au plus léger attouchement (Exemples : les Lactaires, les Russules).

L'ensemble de la végétation des champignons est composé du *Mycelium* (appareil végétatif), appelé aussi *Blanc de champignon*, du *Réceptacle* ou système de fructification du champignon et de corps reproducteurs de nature diverse appelés *Spore*, *Conidie* ou *Stylospore*. Quatre autres corps secondaires, présumés être des organes de fécondation, ont reçu les noms de *Pollinaire*, *Cystide*, *Paraphyse* et *Spermatie*.

Le réceptacle se compose de l'enveloppe et de l'*hymenium*. L'enveloppe du corps du champignon porte, suivant sa forme et sa texture, différents noms : 1° *Sporange*, lorsqu'elle est constituée par une simple vésicule diaphane (Exemple : les Mucédinées) ; 2° *Peridium*, lorsqu'elle est formée par une membrane plus ou moins sphérique (Ex : *Lycoperdon*, *Trichia*, etc.) ; 3° *Périthèce*, lorsqu'elle est très-dure et même fragile (Ex : *Sphæria*) ; 4° *Hyménophore*, lorsqu'elle affecte les formes les plus variées (massue, chapeau, arbre, mem-

brane), comme dans les genres *Clavaria*, *Agaricus* (1), *Sparrassis*, *Lenzites*, etc.

L'*Hyménophore* dans le genre *Agaric* est souvent recouvert d'un *voile entier* (*volva*) (Exemple : sous genre *Amanita*, que nous avons figuré jeune, tab. 1. f. e), — ou *partiel*, 1° (voir tab. II s. genre *Armillaria*), il n'a que l'étendue nécessaire pour réunir le stipe aux bords (marge) du chapeau ; 2° lorsque le voile demeure fixé au stipe sous forme de collier (tab. I, f. F). Il est infère (f. G.) ou supère (H). Le voile est membraneux (on l'appelle en cette circonstance *anneau* ou *voile annulaire*) dans le s. genre *Psalliola* (voir tab. V) ; il est aranéux (tab. I, f. I) dans le genre *Cortinarius* ; filamenteux (f. C.) dans le genre *Inocybe*, et visqueux dans le genre *Gomphidius* notamment. La viscosité des grandes espèces est constituée suivant l'observation récente d'un

(1) C'est l'enveloppe du réceptale (surface du chapeau) qui est colorée dans les Agaricinées. La couleur est un caractère assez important, quoiqu'elle subisse des variations marquées par suite des influences atmosphériques. La nuance verte est rare chez les champignons, mais on observe toutes les gradations du rouge, depuis le rose tendre jusqu'au cramoisi le plus foncé ; toutes les teintes du jaune, depuis la couleur soufre jusqu'à l'orangée, toute la gamme des tons bruns, depuis l'ocre pâle jusqu'à la terre d'ombre la plus foncée, et tous les tons, depuis le gris clair jusqu'au noir de suie. Les teintes violettes et bleues n'abondent pas, mais elles se rencontrent, ainsi que la teinte améthyste. Les teintes blanches ou crémeuses sont très-communes. Fries a adopté, avec raison, sept couleurs principales des feuillets ou lamelles dans les Agaricinées : le *blanc*, le *rose*, le *jaune*, le *marron*, le *rouge brun*, le *rouge noirâtre* et le *noir*. On a adopté les termes suivants (dont nous montrons l'application par les dessins de notre tab. I, fig. A*-F*, tirées de l'ouvrage de M. le docteur Quelet, *Champ. du Jura et des Vosges*), dans les descriptions mycologiques, pour distinguer, en ce qui concerne les Agaricinées non sessiles, notamment, qui sont les plus nombreuses, la position qu'occupent les

mycologue anglais M. Berkeley par de très-fins filaments de gélatine pleins ou à peine tubuleux.

L'*Hymenium* qui a servi à Fries pour la création de sa division des Hyménomycètes (Tremellinées, Clavarinées, Auricularinées et Agaricinées) est la portion du réceptacle qui produit et porte les organes de fructification et de reproduction. Il est formé par des membranes dans la division des Hyménomycètes, par des Cupules dans la division des Discomycètes, par un parenchyme charnu dans le genre *Tuber* ou par un *Nucleus* comme on le voit dans les Sphériacées.

Une *Utricule* transparente porte ou renferme les spores. Lorsque les spores naissent ou se développent à l'extérieur de l'utricule, celle-ci prend le nom de *Sporophore* ou *Baside* (tab. I, f. J.). Lorsqu'au contraire les spores se forment dans l'intérieur de l'utricule, celle-ci est appelée *Thèque*. Le sporophore est couronné par de petits filets bien courts

feuillets ou lamelles par rapport au stipe. Dès qu'on sera familiarisé avec ces distinctions, on pourra aisément lire la description d'un Agaric, et parvenir aussi à le reconnaître.

A* Feuillets écartés (*Lamellæ remotæ*), lorsque leur extrémité centrale n'arrive pas jusqu'au stipe.

B* Feuillets libres (*L. adnexæ*), lorsqu'ils s'insèrent au point où commence le stipe.

C* Feuillets sinués (*L. sinuataæ*), lorsqu'ils sont libres et convexes près de leur insertion au stipe.

D* Feuillets adnés (*L. adnataæ*), lorsqu'ils s'insèrent perpendiculairement au stipe.

E* Feuillets émarginés (*L. emarginataæ*), lorsqu'ils sont entaillés près de leur insertion au stipe.

F* Feuillets décourants (*L. decurrentæ*), lorsqu'ils s'insèrent en descendant le long du stipe.

généralement au nombre de 4 (1), appelés *Stérigmates* (fig. K), qui portent chacun une spore (fig. L). La thèque contient ordinairement huit spores; elles sont libres dans le sac qui les contient. La *Conidie* est un corps séminiforme, de forme variable et stipité, prenant naissance à la surface du mycelium ou du stroma du jeune champignon. Le *Stylospore* indiqué par M. Tulasne, est un autre corps séminiforme stipité, qui se développe dans une cavité que le même auteur a appelée *Pycnide* et qui constitue une fructification imparfaite. Le genre *Spheria* notamment nous montre ces organes reproducteurs secondaires.

C'est au voisinage des sporophores qu'on rencontre de grandes cellules ovales, auxquelles on a donné le nom de *Pollinaires* ou *Cystides* (fig. M). Cet organe se voit très-bien sur le bord tranchant des feuillets (lames ou lamelles), dans le genre *Agaric*; il est conique ou effilé, quelquefois bifurqué, mais il n'existe pas chez tous les Hyménomycètes. Corda a cru voir dans cette cellule l'organe mâle, et lui a

(1) En général, les spores sont en nombre pair sur chaque baside ou dans chaque thèque. Les nombres 2 et 4 pour les basides et 8 pour les thèques sont les plus fréquents. Les thèques des genres *Cucurbitaria* et *Exoascus* comptent 9 spores; celles des *Cenangium* 3 et quelquefois 4; les *Ascobolus* 16, et un plus grand nombre dans les genres *Diatrypa*, *Tympanis*, *Fusisporium*. Les spores du grand genre *Agaric* présentent cinq tons de couleur assez constants, le blanc, le rose, le brun ocracé, le brun pourpre et le noir. Ces couleurs ont servi aux classifications adoptées de nos jours. Nous les avons rappelées dans les tableaux qui accompagnent ce travail. Pour constater la couleur des spores, il suffit de déposer le champignon du côté des feuillets, sur un papier blanc ou noir, les spores ne tarderont pas à recouvrir plus ou moins abondamment ce support, sous forme d'une fine poussière blanche ou diversement colorée. Les spores sont rondes, ovales, allongées ou fusiformes, lisses, tuberculeuses ou irrégulières. (Voir notre tab. I, f. N.)

donné le nom de Pollinaire. Le professeur Hoffmann, de Giessen, un de nos micographes contemporains des plus habiles, voit dans les Cystides un passage aux poils ordinaires d'une part et de l'autre aux basides. M. de Seynes, retrouve uniquement dans ces organes une hypertrophie du baside.

Les *Spermaties* sont des filaments courbes ou droits de 1 millimètre d'épaisseur sur 2-3 de longueur. Ils précèdent le développement des thèques et naissent d'un appareil plus complet, décrit par M. Tulasne sous le nom de *Spermogonie*. Le rôle de la Spermatie est encore imparfaitement connu. Néanmoins, il est constant que ces corpuscules sont privés de la faculté de germer, et c'est uniquement par analogie qu'on a cru pouvoir les assimiler aux organes mâles existants dans d'autres familles de végétaux inférieurs.

Les *Paraphyses* sont des cellules allongées, contenant une liqueur transparente et des granules. Elles entourent les thèques et sont appliquées étroitement et en couche plus ou moins épaisse, contre ce dernier organe.

L'appareil végétatif de tout champignon est représenté par le *Mycelium*, c'est-à-dire par son support, résultant de la germination de la spore, et consistant en filaments cellulaires (cellules tubuleuses transparentes), de couleur variable, mais généralement blanchâtres. Au début ce filament est simple, mais se complique ensuite en se ramifiant et en s'anastomosant. La fig. A (tab. I) représente une spore en germination, et à côté le lacis du mycelium lorsqu'il a absorbé complètement le contenu de la spore. Les spores germent en général dans les Agaricinées, en produisant des fils peu rameux qui naissent à un bout ou à deux bouts à la fois. On distingue dans les cellules du mycelium des gra-

nules très-fines douées du mouvement brownien (1). L'appareil de végétation est souvent invisible, soit à cause de la ténuité de sa structure, soit parce qu'il se dissimule ou se confond avec les tissus organiques aux dépens desquels il se développe. Souvent il végète pendant plusieurs années sans fructifier, attendant une circonstance favorable (2) ; mais dans la plupart des cas, il est vivace et fructifie chaque année, bien que l'on connaisse des espèces à mycelium dont la durée est annuelle et qui ne fructifient qu'une seule fois. (Ces deux états du mycelium vivace et du mycelium annuel,

(1) Robert Brown, savant botaniste anglais, mort en 1858, que Humboldt appelle « le prince des botanistes, » observa le premier et révéla, dès 1828, ce mouvement continuuel dont les plus petites particules des corps organisés et inorganiques sont animés, phénomène encore inexpliqué et toujours désigné sous le nom *Mouvement Brownien*. Robert Brown se fit l'apôtre de ce phénomène et parcourut toute l'Europe savante pour propager la connaissance du fait mystérieux dont il avait été le premier témoin.

(2) Le *Plebomorpha rufa*, champignon de la tribu des Myxogastrées, fournit à la fois une preuve de la formation du mycelium et de la vie latente. Placé dans un verre d'eau, un très-petit fragment du mycelium de cette espèce (réduit lorsqu'il est desséché à une mince et simple membrane), se précipite au fond, et peu d'heures après on peut observer un réseau bien développé. Le docteur Lévillé rapporte qu'il a tenté cette expérience avec succès, à l'aide d'un échantillon de son herbier, dont la récolte remontait à plus de 20 années. Dans les prairies et dans les bois, c'est encore le Mycelium qui produit ces lignes circulaires de champignons (habituellement les genres *Clavaria* et *Agaricus*), qui se renouvellent l'année suivante, sur un cercle plus grand encore pour se reproduire indéfiniment. Il s'agit ici de la loi bien connue du développement amphigène qui éloigne peu à peu le Mycelium du point central où il s'est produit. Pour les champignons comme dans l'évolution d'autres végétaux d'un ordre plus élevé, la vie se porte dans les parties périphériques à mesure qu'elle abandonne le centre.

ont donné lieu à la division des mycelium polycarpique et monocarpique par application de la distinction faite par de Candolle dans la fructification des plantes phanérogames.)

Lorsque le mycelium a atteint son complet développement il présente cinq formes distinctes : 1° *forme filamenteuse* : cellules allongées, isolées en minces cordons, souvent anastomosés. C'est la plus fréquente de toutes les formes. On la retrouve avec celle qui suit chez les Agaricinées; 2° *forme fibreuse* : cellules allongées, soudées entr'elles par paquets (non isolées), imitant assez la texture des racines des plantes phanérogames. (Exemples : le mycelium du genre *Clathrus*, les productions qui forment les genres (non autonomes aujourd'hui), *Dematium*, *Rhizomorpha*, etc., etc.); 3° *forme membraneuse* : cellules à membranes plus ou moins épaisses, ne différant de la forme filamenteuse que par le resserrement des filaments qui prennent un aspect feutré, dans les anciens genres stériles *Mycoderma*, *Æthalia*, etc., etc.; 4° *forme pulpeuse* (corps mou et charnu, à filaments rares ou granuleux), qu'on retrouve notamment dans la tribu des Trichiacées; 5° enfin la *forme tuberculeuse* (corps globuleux, irrégulier, compacte et solide, contenant des cellules de très-petite dimension) que présente l'ancien genre *Sclerotium*, qui est un état transitoire de la plante.

Fries, le savant auteur du *Systema mycologicum* a ingénieusement dit : « On peut comparer le *mycelium* à l'arbre, le *champignon* au fruit et les *spores* aux semences, » brève et exacte résumption des généralités que nous venons d'exposer.

Si nous nous arrêtons quelques instants dans le cercle des analogies plus ou moins fondées, nous verrons Bulliard comparant le *Volva* au calice et aux pétales des autres plantes. « La corolle, dit-il, paraît être aux champignons ce que les pétales et les calices sont aux fleurs des autres plantes ; c'est

un abri sûr pour les graines qui sont probablement fécondées avant que le collet se détache du chapeau. » Cordier trouve une analogie plus grande encore entre les membranes de l'œuf des mammifères. En effet, le champignon sort du volva et se détache du collet en déchirant ces membranes, comme le fœtus humain déchire celles qui l'enveloppent avant sa naissance, et comme le poulet sort de sa coquille en la brisant.

Les champignons sont dépourvus de chlorophylle (matière verte). Ils absorbent toujours l'oxygène de l'air et dégagent de l'acide carbonique. Mieux que la plupart des autres végétaux, ils sont très-riches en azote, et, par ce motif, ils fournissent à l'économie domestique des mets salubres et agréables (1); mais, il faut le reconnaître aussi, quelques espèces fournissent malheureusement des poisons très-violents. De tous les produits végétaux, les champignons non vénéneux sont ceux dont la composition chimique approche le plus de celle de la chair des animaux (2).

Au point de vue de leur composition chimique, les champignons renferment en général 90 p. $\%$ d'eau, soit que cette eau constitue leur suc propre, soit qu'elle ait été absorbée

(1) La proportion de substance azotée est de 50 $\%$ dans le champignon de couche.

(2) Un botaniste allemand du siècle dernier, Wildenow, expérimenta sur lui-même la force nutritive des champignons. Muni de pain noir de son pays, il allait dans les bois, ne mangeant rien autre chose que des champignons avec ce pain. Cette expérience dura plusieurs semaines et il ne cessa de se porter à merveille. Badham, un mycologue anglais contemporain, a fait avec quelque raison les rapprochements suivants : « La *Fistuline* est un vrai beefsteack croissant sur les souches des chênes, et les *Lycoperdons*, des riz de veau ; l'*Hydne*, rappelle les huîtres fraîches, et la *Lactaire délicieuse*, les tendres rognons d'agneaux. »

par l'effet de la capillarité (L'organisation du champignon lui permet d'absorber l'eau à la manière d'une éponge). Les champignons contiennent en outre de la cellulose (c'est la partie résistante des membranes et du parenchyme), des substances azotées, des matières grasses, un sucre cristallisable, une matière colorante (*Mycetide*, Boudier) ; une substance aromatique et des traces de soufre, de potasse et de silice.

Le principe vénéneux réside notamment dans les espèces du sous-genre *Amanita*. L'amanitine, substance solide, brune, sans goût ni odeur et soluble dans l'alcool et l'éther, serait l'alcaloïde de l'*Agaricus* (*Amanita*) *muscaria*. La Bulbosine, étudiée récemment par M. Boudier (1), serait le principe vénéneux de l'*A. (Amanita) Phalloides var. bulbosa*. Bull.

La culture artificielle des champignons est usitée en France depuis fort longtemps. Bien que différents essais tentés pour la reproduction du Cep (*Boletus edulis*), de la Truffe (*Tuber Cibarium*), de l'Agaric atténué, (*A. attenuatus*), de l'*A. pratelle* (*A. Edulis*), du Palomet (*A. Palomet*) de la Galmote (*Amanita rubescens*), du faux mousseron (*A. Tortilis*), de l'Oronge (*Amanita Cæsarea*) de l'Agaric Alutacé (*A. Alutaceus*) et de quelques autres espèces, ne rencontre pas des obstacles invincibles (2), ce qu'a démontré de plus fort

(1) Boudier. — *Les champignons au point de vue de leurs caractères usuels, chimiques et toxicologiques*. Paris, 1866.

(2) Les procédés de culture en grand (à Paris, dans l'ouest de la France et dans la Côte-d'Or) par nos maraîchers (minces tranches de blanc reposant sur un bâtis de bouse de vache sèche et pulvérisée, qu'on arrose avec une solution de nitrate de potasse), de même que ceux employés en Angleterre, et dont on vante la simplicité (crottin de cheval émietté, lardé de blanc, à l'abri de la lumière), et ceux usités en Belgique (substitution de la bouse de vache au fumier de cheval), qu'on a indiqués comme plus

la très-intéressante exposition qui vient d'avoir lieu à Paris (octobre 1876) par les soins de la Société Botanique de France, on doit reconnaître qu'une seule espèce répond convenablement aux soins que prend l'éleveur, c'est le champignon de couche ou mousseron (*Agaricus Prunulus*) (1). Le mousseron est très-commun dans tout l'ouest de la France, il est également spontané dans le sud-ouest et dans le midi et sa propagation artificielle est justifiée par son odeur agréable et la délicatesse de son goût.

La culture en petit, suffisante pour la consommation d'une famille, telle qu'elle est pratiquée en France, consiste dans l'établissement dans un coin du jardin, à l'abri des vents et de la pluie, d'une forte couche de fumier de cheval ou mieux, de mulet ou d'âne, qu'on recouvre de dix centimètres de terreau. Quand cette couche a jeté sa plus grande chaleur on l'arrose avec de l'eau dans laquelle on a lavé des champignons épluchés, destinés à la consommation. La couche ne tarde pas à produire de jeunes champignons et, en renouvelant les arrosages avec les lavures, on obtient des récoltes qui peuvent persister pendant 3 ou 4 ans, mais

hygiéniques que les nôtres, sont tous basés sur un seul et même principe, qu'on a justement formulé en ces termes : Etudier le mode naturel de végétation du Mycelium, la nature du sol qui lui convient le mieux, et le placer autant que possible dans des conditions semblables à celles sous l'empire desquelles il se développe à l'état sauvage. (Rémy. *Champignons et truffes*, 1861.)

(1) Le mousseron paraît de très-bonne heure au printemps, longtemps avant les premiers champignons de prairie. On le trouve dans le Tarn-et-Garonne principalement sur les terrains incultes, plus ou moins gazonnés et secs, sur les pelouses un peu maigres, au voisinage des bois, à l'exposition de l'ouest et du midi. Sa présence est de courte durée, et exceptionnellement il reparait en automne.

l'emploi du *blanc de champignon* (*Mycelium*) est plus productif et d'un résultat assuré : c'est du reste la pratique suivie par les maraîchers parisiens. Le blanc de champignon conserve indéfiniment sa valeur végétative, pourvu qu'on le tienne à l'abri de l'humidité.

Pour la production en grand, on larde de temps à autre avec du *blanc* extrait d'une couche démontée de suite après que le bâtis du fumier a jeté son feu, et de cette manière la production des mousserons est régulière et prolongée à volonté. Là est la mousseronnière merveilleuse bien supérieure par sa fertilité à toutes celles qu'on a essayées jusqu'à ce jour.

On a expérimenté avec succès la possibilité d'augmenter la production d'une couche en activité en l'arrosant de temps à autre avec une solution de nitrate de potasse (2 grammes par mètre carré) : c'est au reste le procédé belge (1).

On ne connaissait point jusqu'à ce jour (si ce n'est quelques sphériacées dans les dépôts récents) des champignons fossiles (2). Il était avéré, faute de preuves du contraire, que les plantes cryptogames cellulaires, plus fragiles que les cryptogames vasculaires, devaient être d'un âge géologique plus récent. Mais la découverte dans le terrain houillier,

(1) Nous renvoyons le lecteur qui souhaiterait rencontrer un plus grand développement de ce sujet, à l'article spécial contenu dans l'*Histoire des Champignons d'Europe*, et à la *Revue mycologique*, avril 1879.

(2) Il est douteux que le *Polyporus* des marécages de Cambridgeshire, et que le *Penicillium* (?) de l'ambre jaune, soient des champignons caractérisés.

d'un *Rhizomorpha* (1) sous l'écorce d'un *Sigillaria*, modifie singulièrement l'ancienne croyance. Cette découverte est due à M. le professeur Leo Lesquereux, de Columbus (Amérique septentrionale), notre excellent ami. Nous avons représenté ce curieux *Rhizomorpha* dans la planche I de notre *Revue mycologique*.

La classification des champignons que la plupart des Mycologues contemporains ont adoptée, est celle qui a été proposée, dès 1832, par Elias Fries dans son *Systema mycologicum*. Elle a pour base essentielle les différents modes de rapport des spores avec le réceptacle. Elle comprend 5 grands embranchements. En suivant attentivement la succession graduée des genres et des espèces dans cette immense famille, l'observateur ne peut manquer de reconnaître que ces embranchements sont aussi bien établis dans la famille des champignons que les autres divisions qu'on a légitimement adoptées depuis longtemps, dans les autres séries des végétaux inférieurs. Voici les divisions de la famille des champignons :

1° *Coniomycètes*. Champignons qui envahissent les végétaux vivants, epiphytes et endophytes. Spores dépourvues d'une enveloppe commune mais environnées d'un faux péridium formé par l'épiderme ou le parenchyme du support de la plante. Genres : *Æcidium*, *Uredo*, *Puccinia*, *Ustilago*, etc., etc.

2° *Hyphomycètes*. Champignons qui se développent sur les

(1) Le *Rhizomorpha* est un champignon non autonome qu'il faudra probablement rapporter à une sphériacée, au genre *Hypoxylon* sans doute, ce que suggère la vue du dessin produit par M. le professeur Lesquereux.

substances qui moisissent. Le receptacle est formé de filaments libres, portant des spores nues ou renfermées dans des thèques. (*Mucor*, *Botrytis*, *Aspergillus*, etc., etc.)

3° *Gasteromycètes*. Champignons dont les organes de reproduction sont renfermés dans des cavités sinueuses, remplissant un conceptacle fibreux, d'abord clos et s'en échappant à la fin sous forme de poussière. (*Tuber*, *Lycoperdon*, *Clathrus*, etc., etc.)

4° *Pyrénomycètes*. Champignons dont les corps reproducteurs renfermés dans des thèques, se forment dans un nucleus d'abord clos, puis s'ouvrant à son sommet (*Sphæria*, etc.).

5° *Discomycètes*. Champignons dont la membrane hyméniale, formée de thèques, renfermant les spores, est portée par un réceptacle formé en coupe. (*Hysterium*, *Peziza*, *Phacidium*, etc., etc.)

6° *Hyménomycètes*. Champignons à Hymenium. (*Agaricus*, *Boletus*, *Polyporus*, *Clavaria*, etc., etc.)

IV.

Du plan suivi dans notre étude et des ressources iconographiques à consulter.

Nous limitons en ce moment notre Florule au recensement des *Agaricinées* : Genres *Agaricus* (divisé en 35 sous-genres), *Coprinus*, *Bolbitius*, *Cortinarius*, *Gomphidius*, *Paxillus*, *Hygrophorus*, *Lactarius*, *Russula*, *Cantharellus*, *Marasmius*, *Lentinus*, *Panus*, *Trogia*, *Schizophyllum* et *Lenzites*) qui forment la première et la plus importante division des Hyménomycètes. Il s'agit des champignons proprement dits, dont la connaissance approfondie, au point de vue de l'alimentation et de la santé publique est d'un intérêt incontestable. S'il est plus ration-

nel de procéder du connu à l'inconnu, il est aussi plus utile de reconnaître les grands champignons qui ont déjà ému la sagacité des anciens botanistes, nos maîtres, que de nommer et de classer cette multitude infinie d'êtres élémentaires, états temporaires d'autres végétaux plus parfaits, microscopiques le plus souvent et qui cependant ont plus particulièrement fixé jusqu'ici l'attention des naturalistes contemporains. Quoique nous ayons recensé soigneusement *toutes les espèces* de champignons qui se sont offertes à nous durant nos pérégrinations multipliées, renouvelées depuis bien des années et à toutes les saisons, sur le territoire du département de Tarn-et-Garonne (1), nous nous sommes appliqué, dans ce pays où l'usage des champignons est fort étendu, à décrire avec détails les espèces comestibles et à indiquer les caractères permanents qui peuvent aider à distinguer de ces premières, les espèces pernicieuses. Nous insisterons d'autant plus auprès de nos lecteurs, sur l'importance d'une description bien faite, que cette description seule permettra de reconnaître les caractères bons ou mauvais de telle ou telle espèce, que l'on demanderait vainement à l'analyse chimique ou aux réactifs.

On sait depuis longtemps que l'odeur et la couleur ne sont nullement des indices certains, et que l'expérience de l'amateur de champignons repose toute entière sur la connaissance exacte de l'espèce. Ajoutons néanmoins qu'une figure bien faite facilite considérablement la lecture d'une

(1) Nous nous proposons d'utiliser, si les circonstances le permettent, ces éléments nombreux et divers d'étude qui formeront la continuation de notre travail actuel. Ils font partie de l'*Herbier mycologique du département de Tarn-et-Garonne*, et occupent 22 cartons distincts dans notre cabinet.

description et que l'amateur novice surtout doit trouver tout d'abord un guide précieux dans cet autre mode d'enseignement. L'iconographie en couleur de toutes les espèces de champignons de la France existe, et elle a été souvent plus ou moins bien rééditée depuis le commencement de ce siècle. On trouvera facilement à consulter, dans les bibliothèques publiques, quelques-unes de ces publications à figures, dont le prix d'achat n'est pas abordable pour toutes les bourses. A cause de l'existence d'abord de cette représentation et à raison ensuite des frais considérables qu'entraînerait une reproduction de ces iconographies, appropriées à notre flore, nous n'aborderons pas ce complément d'études. Nous n'emploierons le dessin que pour mieux faire saisir par nos lecteurs les détails organographiques indiqués par nous dans les pages qui précèdent et les divisions du grand genre Agaric (disposition, forme et couleur des feuillets et des spores), que nous étudions plus particulièrement.

Nous faisons précéder nos descriptions de la synonymie de l'espèce. Nous ne relevons pas une synonymie complète qui aurait pour conséquence de fatiguer, sans une grande utilité, la mémoire de nos lecteurs, mais nous adoptons une synonymie châtiée, réduite aux seuls noms imposés autant que possible par les auteurs les plus recommandables et acceptés par ceux qui ont écrit dans la zone méridionale, dont le territoire par nous exploré fait partie. Le mycologue étranger que nous avons l'occasion de citer fréquemment, celui dont nous avons adopté la distribution et le plan pour faire connaître les espèces de notre localité, est le savant Elias Fries, qui a tout récemment groupé dans ses *Hymenomycètes Europæi* (1874), avec ses propres recherches remontant aux premières années de ce siècle, celles de tous ses contemporains sur notre continent.

Dans notre travail, la partie que nous osons recommander, celle qui a nécessité notre attention la plus sérieuse et les soins les plus minutieux, c'est l'*Habitat constaté*. Nous avons toujours précisé cet habitat pour les espèces rares ou nouvelles, et il est certain qu'on devra rencontrer ces espèces dans les lieux où nous les y avons observées plus ou moins souvent. Là est le principal mérite d'un livre d'herborisation comme doit l'être notre Florule.

Avant d'entreprendre la description des espèces, jetons un coup d'œil sur les travaux d'iconographie dont nous recommandons l'examen aux amis de la mycologie qui ne les connaîtraient pas encore.

L'iconographie des grandes espèces françaises de champignons date de la fin du siècle dernier. Paulet publia son *Traité des champignons* en 1790, avec un Atlas dont le docteur Leveillé a donné en 1855 une 2^{me} édition mise au courant de la nomenclature moderne. (247 planches gravées et coloriées représentent 464 espèces de champignons.)

Mais une publication qui l'emporte en intérêt artistique sur cette dernière et qui atteint le même but est l'*Herbier de la France*, de Bulliard (*champignons*). La gravure et le coloris (travail inachevé en 1795, époque de la mort de ce peintre-botaniste) occupèrent 15 années de sa vie. Tous les mycologues ont loué la beauté et la perfection des planches de Bulliard; elles sont citées dans tous les ouvrages spéciaux. On a réuni 478 planches, et dans cette série de 602 n^{os}, représentant près de 600 espèces ou variétés de champignons, sont comprises 124 planches de phanérogames intercalées sans ordre et que les collectionneurs séparent habituellement. Letellier a donné dans le même format in-f^o une suite aux champignons de Bulliard (1829-1842), comprenant 408 pl. (n^{os} 605 à n^o 701), dont l'exécution laisse beau-

coup à désirer. Le professeur Kickx, de Gand, a publié un *Clavis Bulliardiana* contenant la concordance des planches avec la nomenclature actuelle, et que tous les possesseurs du précieux ouvrage de Bulliard doivent avoir dans les mains. Les planches 601 et 602 de l'iconographie de Bulliard manquent habituellement aux exemplaires que l'on rencontre encore de ce rare ouvrage, mais ces planches ont été reproduites, en 1840, avec un soin artistique et précédées d'une notice iconographique et bibliographique de M. F. V. Raspail.

L'ouvrage de Bulliard étant devenu rare et toujours coté fort cher dans les ventes, on a essayé depuis quelques années de donner des iconographies moins étendues. Le docteur Cordier publia en 1856, *l'Histoire des champignons alimentaires et vénéneux*, avec figures coloriées. Cet ouvrage portatif, dans le format in-12, rendit peu de services comme travail iconographique, les espèces représentées étant trop réduites de dimension. Une deuxième édition de ce livre parut en 1870 en 1 vol. grand in 8° avec 60 chromolithographies sous ce titre : *Les champignons de la France*. Les planches sont d'une belle exécution trop belle peut-être, car le coloris semble être quelquefois flatté et un peu exagéré, relativement aux nuances qu'on rencontre dans la nature.

M. Barla, conservateur du Museum de Nice, mycologue instruit et peintre habile, après avoir modelé en cire cette superbe collection de champignons que les étrangers vont admirer dans son musée, a publié, en 1859, sous le titre de *Champignons de la province de Nice*, des figures splendides, en couleur, des espèces locales les plus intéressantes. Cette publication, qu'accompagne un texte descriptif, peut rendre de réels services aux amateurs de mycologie.

L'ouvrage le plus récent, devant former un gros volume

dans le format in 8°, et très-recommandable par le soin qu'a apporté l'auteur dans la mise en couleur des planches, est le livre de M. Gillet qui paraît sous le titre des *Hyménomycètes qui croissent en France*. Cet ouvrage commencé en 1874 n'est pas encore terminé (1). Il est regrettable que le format adopté ne permette pas la représentation de tous les sujets avec leur grandeur naturelle.

Une simple observation en clôturant cette revue. Nous l'avons faite après l'examen des publications dont nous venons de parler; nos lecteurs la feront sans doute à leur tour. Bien qu'il s'agisse d'ouvrages généraux embrassant la flore mycologique de la France, comme leurs titres l'indiquent, nos auteurs ont fait une part un peu plus large au territoire qu'ils habitaient. Ainsi, Paulet s'occupe beaucoup plus du Nord que du Midi de la France, Bulliard, des environs de Paris et du Nord de la France que du restant du territoire. Quant aux récents ouvrages de Cordier et de M. Gillet, il est bon de remarquer que le premier, plus particulier aux territoires de la Seine et de la Meuse qu'aux autres départements, ne donne des descriptions que pour les principales espèces, et que les espèces de 2^e ordre (en bien plus grand nombre) occupent une simple nomenclature. Le livre de M. Gillet contient la description complète et précise de toutes les espèces qu'il mentionne, tout est à louer en lui, bien qu'on ne trouve pas, pour toutes les espèces, une synonymie aussi complète que semble l'exiger un livre aussi important.

(1) Les dernières livraisons ont paru en 1878. Ce bel ouvrage forme deux volumes in-8° avec 132 planches. Nous en avons rendu compte dans la *Revue mycologique* 1879, p. 28. (Note sérieuse inopportune pendant la correction des épreuves.)

Abréviations rappelant les ouvrages cités dans la florule.

Alb. et Schw.	Albertini et Schweinitz. — <i>Conspect. Fungorum in Lusatia sup.</i> Lip., 1850, in-8°, 12 tab. color.
Baron, <i>Fl. m.</i>	Baron. — <i>Flore des département méridionaux de la France et principalement de celui de Tarn-et-Garonne</i> , in-8°, 1823.
Barl., <i>Nic.</i>	Barla. — <i>Les Champignons de la province de Nice</i> . 4 vol. in-fol. oblong, 1859.
Batsch., <i>El.</i>	Batsch. — <i>Elenchus Fungorum</i> , 4 vol. in-4°, 42 pl., 1783-1789.
Batt.	Battarra. — <i>Fungorum Agri Ariminensis historia</i> , 4 vol. in-4°, 12 pl., 1765.
Bolt.	Bolton. — <i>Historia fungorum circa Halifax sponte nascentium</i> , 4 vol. in-8°.
Bull.	Bulliard. — <i>Champignons de la France</i> , 40 vol. in-fol., pl. 1-602, 1780-93.
Cord., <i>Ch. fr.</i>	Cordier. — <i>Champignons de la France</i> , 4 vol. grand in-8°, 60 fig., 1870.
De Cand., <i>Fl. fr.</i>	De Candolle. — <i>Flore française</i> , 6 vol. in-8°, 1801-1815.
Fries, <i>Syst.</i>	Fries. — <i>Systema mycologicum</i> , 3 vol. in-8°, 1821-1832.
— <i>Epic.</i>	Fries. — <i>Epicrisis systematis mycolog. seu synopsis Hymenom.</i> in-8°, 1836-38.
— <i>Monog.</i>	Fries. — <i>Monographia Hymenomycetum Sueciæ</i> , 1851-63.

- *Icon.* Fries. — *Icones selectæ Hymenom. nundum delineati*, fasc. I-IV, in-fol., 40 tab., 1867.
- *Hym. E.* Fries. — *Hymenomycetes Europæi*, in-8°, 1874.
- Gat., *Pl. M.* Gaterau. — *Description des plantes qui croissent aux environs de Montauban*, in-8°, 1789.
- Gill. *Hym. fr.* Gillet. — *Les Hyménomycètes qui croissent en France*, in-8°, 1874-1878.
- Gonn. et Rab. Gonnermann et Rabenhorst. — *Mycologia Europæa*, Dresde, 1869-1872, 9 fasc. 54 tab., col.
- Kromb. *Nat.* Krombholz. — *Abbild. U. Beschr. D. Essbaren, Schadl., etc.*, Prague, 1834-49, in-fol., 76 pl., col.
- Lat., *Fl. bord.* Laterrade. — *Flore bordelaise et du département de la Gironde*, 4^e édition, in-12. Bordeaux, 1846.
- Letel. Letellier. — *Figures de Champignons faisant suite aux planches de Bulliard*. Paris, 1834-1846, in-f°, 108 pl. col.
- Linn. Linné. — *Flora Suecica*, in-8°, 1755. — *Systema vegetabilium*, in-8°.
- Mart. d'O., *Fl. du T.* Martrin d'Onos. — *Florule du Tarn*, 2 vol. in-8°, 1867.
- N. et D., *Ch. B. S.-P.* Noulet et Dassier. — *Champignons comestibles et vénéneux du bassin Sous-Pyrénéen*, in-8°, 64 pl., 1838.
- Oed., *Fl. Dan.* *Flora Danica* commencée par Oeder, continuée par Muller, Walh, etc., Atlas, in-fol. 1764-1845.
- Paul. Paulet. — *Iconographie des Champignons*, Paris, 1855.
- Pers., *Myc. E.* Persoon. — *Mycologia Europæa*, 3 vol. in-8°, 30 pl., 1822-1828.

- Pers., *Syn.* Persoon. — *Synopsis methodica fungorum*, 1 vol. in-12, 1801.
- Quel., *Vosg.* Quelet. — *Champignons du Jura et des Vosges*, in-8°, fig. Montbelliard. 6 parties, 1870-1879.
- Roum., *Cr. ill.* C. Roumeguère. — *Cryptogamie illustrée*. — Champignons. — 4 vol. in-4° avec 1,700 fig. analytiques, 1870-1872.
- *Gloss. myc.* C. Roumeguère. — *Glossaire mycologique*, 4 vol. in-8°, 1875.
- *Rev. myc.* C. Roumeguère. — *Revue mycologique*, in-8°, figures, 1878-1879.
- S. Am., *Fl. ag.* Saint-Amans. — *Flore Agenaise*, 1 vol in-8° (fig. Bouquet), 1821.
- Schoeff. Schœffer. — *Fungorum Bavariae et Palatinus*. Ratisbonne, 1780.
- Schum. Schummel. — *Ueber die Giftigen Pilze*, etc. Breslau, 1840.
- Scop., *Fl. carn.* Scopoli. — *Flora Carniolica*, 2 vol. in-8°, pl., 1772.
- Secret., *M. s.* Secretan. — *Mycographie suisse*, in-8°, 1833.
- Sow. Sowerby. — *Coloured figures of English fungi*, etc., 1797-1815, 400 fig.
- Tourn., *Fl. T.* Tournon. — *Flore de Toulouse*, in-8°, 1811.
- Wall. Wallroth. — *Flora cryptogamica Germaniae*, 1831-32, in-12.
- Wit. Withering. — *Botanical arrangement*, 1776, in-8°.

AGARICINÉES.

Hymenium infère, c'est-à-dire occupant la partie inférieure du réceptacle, formé de *feuilletts* (appelés aussi *lamelles*), pouvant se partager en deux membranes, lesquelles rayonnent d'un centre commun (du centre à la circonférence dans les espèces dont le stipe est central, latéralement dans celles dont le stipe est latéral, ou du point d'attache dans les espèces qui se fixent par le bord du chapeau).

1^{re} SÉRIE. — Feuilletts membraneux, à arête amincie et à trame subfloconneuse, faisant corps avec le chapeau. Champignons charnus.

1^{er} GENRE *Agaricus*.

Chapeau doublé en dessous de feuilletts à bords aigus et qui ne sont presque jamais anastomosés les uns avec les autres. Ordinairement simples et alternativement plus courts.

SOUS-GENRE I. — **Amanita**, Pers. (*Ἀμανιτα*, sorte de champignon. *Ἀμανος*, montagne de la Cilicie, sur laquelle ces végétaux abondaient.) — Tab. 11, f. 4.

Champignons charnus sortant d'un volva qui se rompt et laisse quelquefois des fragments sur l'épiderme du chapeau, mais toujours à la base du stipe, lequel est central et pourvu ou non d'un collier ; hyménophore distinct du stipe ; spores sphériques ou ovales, lisses. Les espèces connues sont toutes terrestres.

I. PHALLOÏDÉE. — Volva s'ouvrant au sommet et persistant en limbe autour de la base bulbeuse du stipe. Anneau supère. Chapeau nu ou recouvert de larges écailles membraneuses.

1. Amanite des Césars.

Agaricus Cæsareus, Scop., *Fl. Carn.* II, p. 449. — Fries, *Syst.*, p. 45. — Bord., 4^e éd., p. 544. — Cord., *Ch. fr.*, p. 4. — Fries, *Hym. E.*, p. 47. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 409. — Gill., *Hym. fr.*, p. 33. — *Agaricus aurantiacus*. Bull. T. 420. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 562. — S. Am., *Fl. ag.*, p. 588. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 456, t. 36. — *Agaricus speciosus*. Gouan. — Gat., *Pl. M.*, p. 493 (1). — Tourn., *Fl. Toul.*, p. 286. — M. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — Nom vulgaire : *Myjolo* et *Mufolo*, aussi *Oriol* et *Vouers* (Agenais). — Roum., *Glos. myc.*, p. 45 et 43.

Chapeau hémisphérique, puis plan, orangé (quelquefois rouge ou jaune), à marge striée ; chair blanche, jaune sous l'épiderme (diam. 6-14 c.) (2). Feuilletés libres, jaunes, un peu frangés sur les bords. Stipe charnu, cotonneux, jaune. Collier membraneux persistant, également jaune. Volva blanc ayant l'apparence d'un œuf dans le jeune âge du champignon. Odeur et saveur agréables. Espèce comestible par excellence.

« Dans les bois à Montech, » Gat. — Cette espèce terrestre et solitaire est caractéristique, en France, de la zone des châtaigniers. Elle se montre assez communément à l'été et à l'automne dans le Tarn-et-Garonne, dans les bois de chênes, mais elle devient plus rare dans la région du *Quercus Ilex*. Forêt de Montech CC. Plus fréquente dans les bois humides de l'arrondissement de Moissac, à Piac, à Saint-Julien, à Viarose et à Montescot.

2. Am. Coccolla.

Ag. Coccolla, Scop., *Fl. Carn.*, p. 429. — Batt. t. 4, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 45. — Fries, *Hym. E.*, p. 48. — Gill., *Hym. fr.*, p. 35.

(1) Gaterau dit « stipe blanc. » Le stipe de cette espèce bien connue est jaune ou jaune pâle, jamais blanc, ni chez nous ni ailleurs. Gaterau, qui ne parle pas du volva dans sa courte description, aurait-il voulu parler de cette portion de la plante qui embrasse la base du stipe et qui est blanche ? Gouan, son contemporain, très-insuffisant pour les descriptions, ne parle pas de la couleur du stipe, et Tournon (*Flor. Toul.*), citant cette espèce, commet la même erreur dans laquelle est tombée Gaterau, en indiquant la couleur blanche pour le stipe.

(2) Ces mesures, que nous avons relevées scrupuleusement pour chaque espèce, doivent s'entendre comme une moyenne prise entre les deux grandeurs extrêmes, pour des exemplaires adultes seulement.

Chapeau ovoïde-étalé, blanc ou blanchâtre soyeux (quelquefois verruqueux), strié sur les bords, qui sont repliés en dedans (diam. 5-6 c.). Chair blanche. Feuilletts libres inégaux, blancs. Stipe cylindrique villex.

Diffère de l'*Ag. Ovoïdeus* par les stries marginales du chapeau.

Comestible. A l'automne, dans les parties sèches et arides des bois de chênes. Forêt de Montech. Aux bois de Laville-Dieu et de Sistels. R.

3. *Am. ovoïde.*

Amanita Ovoïdea, Fries, *Hym. E.*, p. 13. — Gill., *Hym. fr.*, p. 37. — *Amanita Alba*, Pers., *Syn.* — *Agaricus-Ovoïdeus-Albus*, Bull., pl. 364. — *Agaricus Ovoïdes*, S. Am., *Fl. ag.*, p. 589. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 544. — Cord., *Ch. fr.*, p. 6. — Roum., *Cr. ill.*, n° 166. — *Ag. Aurantiacus*. De Cand., *Fl. fr.*, p. 564. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 157. — Nom vulgaire : *Oronge blanche* et *Mujolo blanco*. — Roum., *Gloss. myc.*, p. 14.

Chapeau charnu, successivement arrondi, semi-orbiculaire et aplati, sans squames (ou rarement quelques traces à sa surface), marge saillante infléchie, chair blanche à épiderme facile à enlever (diam. 9-14 c.). Feuilletts blancs, libres, légèrement frangés sur les bords. Stipe plein, cylindrique, court trapu, blanc, sub-tomenteux. Collier épais. Odeur faible. Espèce comestible succulente.

Solitaire ou groupée à terre, à l'automne dans les bois de chênes. Abonde dans la forêt de Montech. Il faut éviter soigneusement de confondre cette espèce avec la variété blanche de l'*Am. bulbeuse* et avec l'*Am. printanière*, qui causent, l'une et l'autre, dans notre contrée, la plus grande partie des empoisonnements auxquels donne lieu la récolte automnale des champignons.

4. *Am. bulbeuse.*

Ag. Phalloïdes, Fries, *Hym. E.*, p. 18. — Roum., *Cr. ill.*, n° 119. — Cord., *Ch. fr.*, p. 8. — *Agaricus bulbosus*, Bull. (*Nomen collectivum!*) — Gat., *Pl. M.*, p. 192. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 161. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 544. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — Gill., *Hym. fr.*, p. 37.

Chapeau ovale, campanulé, étalé, diversement coloré, mais le

plus fréquemment blanchâtre, roux clair au centre et sur les bords, parfois nuancé de gris, portant rarement des écailles membraneuses, luisant (visqueux après les pluies), diam. 6-40 c. Feuilletés inégaux, ventrus, blancs, libres. Stipe blanc floconneux, bulbeux à la base, relativement long (5-40 c.). Collier blanc, large, membraneux, persistant. Volva blanc, à limbe libre, dépassant le bulbe.

Le chapeau de couleur, très-variable dans cette espèce, a motivé des distinctions spécifiques plus ou moins fondées. On rencontre dans le Tarn-et-Garonne les 5 formes suivantes :

(α) *Albescens* (*Ag. bulbosus vernus*, Bull., t. 408. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 462, t. 27, f. B).

Chapeau blanc (incolore).

(β) *Viridis* (*Am. Viridis*, Pers., Bull., t. 2 et 577, f. D. — N. et D. *Ch. B. S.-P.*, p. 462, t. 37, f. A.).

Chapeau verdâtre ou vert pâle (Forme plus rare chez nous que la forme précédente et que celle qui suit.).

(γ) *Citrina* (*Am. citrina*, Pers., Bull., t. 577, f. GH. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 462, t. 37. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 449 B.).

Chapeau jaune.

(δ) *Bicolor*, nob.

Chapeau blanc, noirâtre ou noir au centre.

(ϵ) *Verna*, Fries, *Hym. E.*, p. 48. — *Ag. bulbosus vernus*, Bull., 6-408. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 565. — S. Am., *Fl. ag.*, p. 50. — Lat. *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 542. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 442. — *Amanita Verna*, Pers. — Gill. *Hym. fr.*, p. 37.

Chapeau blanchâtre, lutescent au sommet. La chair conserve longtemps sa blancheur après qu'on l'a divisée, et ce fait, comme bien d'autres, signalés pour des espèces cependant vénéneuses, établit qu'on ne saurait induire de là qu'on a affaire à une espèce inoffensive.

Au printemps et à l'automne, solitaire et terrestre dans les bois humides. Cette espèce est fréquente dans la forêt de Montech après les pluies continues, surtout les variétés blanche et jaune. Elle est

plus rare dans les bois humides de l'arrondissement de Moissac. A Sainte-Livrade et à Montaigu, septembre et novembre. — » A Montech, » dit Gaterau, et il ajoute : « Il y a quelques variétés couleur de noisette. » Le nom spécifique, comme le fait observer Fries pour cette espèce, est bien pour les anciens auteurs un nom *collectif*. En parlant de la nuance « noisette » l'ancien botaniste montalbanais avait-il observé les *Amanita mappa* (forme à chapeau roux) ou l'*Am. pantherina*, qu'on rencontre à Montech ? La couleur normale de l'Amanite bulbeuse est *blanc sale* ou *jaunâtre pâle*. Cette espèce, on ne doit pas l'oublier, est, comme toutes ses variétés, un poison très-actif !

5. *Am. vénéneuse*.

Ag. mappa, Fries, *Hym. E.*, p. 19. — Cord., *Ch. fr.*, p. 6. — *Agaricus stramineus*, Scop., *Gat., Pl. M.*, p. 194 ? — *Ag. bulbosus*, Bull., t. 577, f. D G H M. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 555. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 590. — *Ag. venenosa*, Pers. — Gill., *Hym. fr.*, p. 44, fig.

Chapeau charnu, successivement convexe, dilaté et plan, de coloration diverse (blanc jaunâtre, citron, verdâtre ou rouge), sec, luisant, chargé parfois de fragments du volva (diam. 5-6 c.), chair blanche, jaunâtre sous l'épiderme. Feuilletés blanchâtres, nombreux, libres, légèrement denticulés, atténués à la base. Stipe blanc, cylindrique, bulbeux, plein (fistuleux à la fin, long. 8-10 c.). Collier persistant blanchâtre, appliqué sur le stipe, finalement strié, jaunâtre au-dessous. Volve blanc sale, caduque, mais persistante autour du bulbe qu'elle ne dépasse pas (y formant un rebord circulaire).

(α) *Straminea*, chapeau fauve-clair ou jaune-paille.

(β) *Alba*, chapeau entièrement blanc.

On a souvent confondu cette espèce avec l'*Ag. phalloïdes* et sa variété blanche. Elle en diffère par les verrues qui recouvrent presque toujours le chapeau, et la volve qui est caduque ; elle est aussi de dimensions plus réduites, mais, comme ces espèces, elle est vénéneuse, à odeur vireuse, à saveur âcre.

« A Montech, » dit Gaterau, que nous citons avec quelque doute néanmoins, non point parce que notre plante n'existe pas à Montech, mais parce que sa description est un peu confuse. Nous avons observé cette espèce à Montech d'abord, où elle n'est pas commune, à l'été et à l'automne, et dans l'arrondissement de Moissac, dans le vallon de Brésidou et dans les bois de Fonréal et de Saint-Laurent.

III. MUSCARIÆ.—Volva rasée et connée autour du bulbe, réduite en petites écailles membraneuses sur le chapeau ; bulbe orné d'écailles concentriques.

6. Am. tue-mouche.

Ag. Muscarius, Linné. — Fries, *Hym. E.*, p. 20. — Cord., *Ch. fr.*, p. 6. — Roum., *Cr. ill.*, n° 413. — Gill., *Hym. fr.*, p. 39. — Gat., *Pl. M.*, p. 493. — *Ag. pseudo-aurantiacus*, Bull. t. 422. — Tourn., *Fl. T.*, p. 286. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 564. — S. Am., *Fl. ag.*, p. 588. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 450. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 544. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — *Ag. nobilis*, Bolt. — Nom vulgaire : *Mujolo-folo*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 29.

Chapeau charnu, globuleux et successivement convexe et plan, luisant (sub-visqueux par l'action de l'humidité), rouge écarlate ou rouge orangé (il se décolore en vieillissant), parsemé de verrues blanchâtres, plus ou moins nombreuses, à bords finement striés ; épiderme facile à enlever. Chair blanche (jaune sous l'épiderme ; diam. 8-14 c.). Feuilletés blancs (rarement jaunissants), inégaux, nombreux, élargis vers la marge du chapeau, adhérents au stipe par une légère strie. Stipe blanc, allongé, plein (creux à la fin), bulbeux à la base, qui est recouverte d'écailles provenant de la volve (long. 42-46 c.). Odeur faible, insipide. Espèce très-vénéneuse.

(α) *Formosa* (*Ag. formosus*, Gonn. et Rab., t. 40, f. 2). — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 451. — Fries, *Hym. E.*, p. 20.

Chapeau jaune, verrues rares et de couleur citrine.

Cette espèce terrestre et solitaire croît à l'automne dans les bois, mais elle est peu répandue dans le Tarn-et-Garonne, car elle semble appartenir presque exclusivement à la région du hêtre. Elle est rare dans les bois de l'arrondissement de Montauban et de Castelsarrasin. Nous l'avons recueillie une seule fois aux environs de Laguëpie. Sa présence est mieux accusée dans le vallon boisé de Saint-Laurent (région calcaire de l'arrondissement de Moissac), où nous avons trouvé la variété citrine mêlée au type. « Montech, » dit Gaterau. Cet auteur ajoute à sa citation : « stipe blanc, rougissant par l'attouchement. » La chair de l'*Ag. muscarius* ne rougit point, mais bien

celle de l'*Ag. rubescens*, un peu moins rare dans la même localité et que Gaterau a bien pu confondre.

7. *Am. panthère.*

Ag. pantherinus, Wit. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 52, suppl. — Cord., *Ch. fr.*, p. 7. — Fries, *Hym. E.*, p. 24. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 114. — Gill., *Hym. fr.*, p. 44. — *Ag. maculatus*, Schæf., t. 90. — Paulet, t. 460, f. 2. — *Amanita umbrina*, Pers.

Chapeau convexe, puis plan, jaune roux, brun ou olivâtre au centre, luisant, sub-visqueux, strié sur les bords, à surface ornée d'écailles blanches, quelquefois farineuses (chair blanche; diam. 5-10 c.). Feuilletts blancs, arrondis vers la marge, atténués en stries décurrentes. Stipe blanc (à moelle floconneuse intérieurement, puis creux), bulbeux à la base, qui est doublée d'une marge membraneuse (rudiments de la volve). Collier lâche, blanc, quelquefois fugace. Odeur nulle. Saveur vireuse. Espèce vénéneuse.

Au voisinage des hêtres, dans les bois montueux. Rencontré à la forêt de Montech, R, et aux bois de Laguëpie, une seule fois en octobre 1872.

8. *Am. élevée.*

Ag. excelsus, Fries, *Hym. E.*, p. 24. — Cord., *Ch. fr.*, p. 4. — *Ag. pustulatus*, Scop. — Paul., t. 459. — Baron, *Fl. m.*, p. 445 ? — *Amanita ampla*, Pers. — Gill., *Hym. fr.*, p. 47.

Chapeau charnu globuleux, plan à la fin, de couleur grisâtre ou brune, rugueux (rendu visqueux par l'humidité), chargé d'écailles anguleuses, de la même couleur que le chapeau, à marge sillonnée (diam. 15-20). Chair blanche, molle. Feuilletts blancs, larges. Stipe plein (puis creux), élancé, blanc, à bulbe recouverte d'écailles concentriques atteignant presque au-dessous du collier (long. 44-46 c.). Collier blanc, membraneux, déchiré. Odeur faible. Saveur agréable. Vénéneux.

(α) *Minor*, Paul, t. 459, fig. 4-2.

Dans les bois des coteaux. N'est pas rare dans le vallon du Haut-Castel, près de Lauzerte. Été. Automne. Au bois de Monclar. La forme *a* dans les taillis à Saint-Laurent, R.

9. Am. solitaire.

Ag. solitarius, Bull., t. 48. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 560. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 540. — Cord., *Ch. fr.*, p. 9. — Fries, *Hym. E.*, p. 22. — *Ag. Albellus*, Scop. — *A. Pellita*, Paul., t. 156 bis. — *Secr. myc. S.* — Gill. *Hym. fr.*, p. 43. — Nom vulgaire dans quelques localités du Tarn : *Morto de fred*, nom qui est donné encore, mais dans les Landes, à l'*Ag. procerus*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 32.

Chapeau charnu, sphérique et successivement convexe, plan et enfoncé au milieu, à surface grise ou bistrée, de nuance plus claire sur les bords, recouvert de plaques membraneuses blanchâtres (fragments de la volve) ; diam. 10-12 c. Feuilletts blancs, nombreux, aigus à la base, adhérents. Stipe blanc, gros, ferme, bulbeux et atténué en dessous, recouvert de membranes floconneuses dépendantes du volva. Collier blanc, membraneux, plissé. Volve fugace.

Comestible. Croît à l'été, sur le terreau de feuilles, dans les bois. Forêt de Montech, au nord, C. Bois de Léojac. Octobre 1872.

III. VALIDÆ. — Volva friable réduite en écailles verruqueuses couvrant le chapeau.

10. Am. rougeâtre.

Ag. rubescens, Pers., *Syn.*, p. 43. — Cord., *Ch. fr.*, p. 9. — Fries, *Hym. E.*, p. 23. Roum., *Cr. ill.*, fig. 269. — Gill., *Hym. fr.*, p. 45. — *Ag. Rubens*, Scop. — *Ag. margaritiferus*, Batsch. — *Ag. verrucosus*, Bull., p. 136. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 562. — S. Am., *Fl. ag.*, p. 509. — *Ag. muscarius*, Gat., *Pl. M.*, p. 193, pr. parte ?

Chapeau charnu, convexe plan, gris rougeâtre ou incarnat, recouvert de verrues pruneuses de la même couleur que le fond du chapeau et faciles à enlever (diam. 6-10 c.). Feuilletts blancs, mous, serrés, larges, décourants par une strie. Stipe épais, floconneux, fauve rosé, strié au sommet (à collier blanc, finement strié, coloré en rose en dessous), bulbé, terminé en pointe, recouvert d'écailles tomenteuses rougeâtres. Chair blanche rougissant plus ou moins au contact de l'air ou en vieillissant. Odeur nulle. Saveur d'abord fade

puis amère. C'est une espèce comestible dans quelques départements de l'Est de la France, où elle est plus abondante que chez nous.

Croît à l'été et à l'automne, solitaire, sur la terre, dans les bois, R. Forêt de Montech et bois sablonneux de Bardigues. Gaterau a dû observer cette espèce à Montech, ainsi que je l'ai rappelé à propos de l'*Ag. muscarius* avec laquelle il devait la confondre. C'est ainsi qu'il attribue un stipe blanc (il prenait sans doute la portion du volva enveloppant le stipe pour le stipe lui-même) à l'*Ag. cæsa-reus*) qui l'a jaune, tandis que cette espèce (l'*Ag. muscarius*) a le stipe rose et jamais blanc, et qu'il indique sa chair comme rougissant par l'attouchement, caractère qui est propre à l'*Ag. rubescens*.

11. Am. rude.

Ag. asper, De Cand., *Fl. fr.* — Cord., *Ch. fr.*, p. 244. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 148, t. 34 (MM. Noulet et Dassier réunissaient cette espèce à l'*Ag. verrucosus*, Bull. (*Ag. rubescens*, Fries). — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — *Amanita aspera*, Pers. — Gill., *Hym. fr.*, p. 48. — *Ag. myodes*, Bolt.

Chapeau charnu, convexe plan, brun roux ou olivacé et livide, portant des verrues régulières, ventruës, anguleuses, serrées, plus pâles que le chapeau (diam. 6-5 c.). Feuilletts blancs, libres. Stipe blanc, plein, atténué, peu écaillé, bulbo-rugueux, creux à la fin. Collier blanc, entier, membraneux.

Odeur nulle. Saveur amère, vénéneux.

Croît solitaire, en été et en automne, dans les bois humides. Il n'est pas rare dans le vallon de Saint-Paul, près de Lacapelette, et au bois de Montagu.

IV. VAGINATÆ. — Voile persistant à la base. Anneau nul.

12. Am. vaginée.

Am. vaginata, Lam. — Fries, *Hym. E.*, p. 27. — Gill., *Hym. fr.*, p. 50, fig. — *Agaricus vaginatus*, Bull., t. 98, 542. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 164. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — Cord., *Ch. fr.*, p. 12. — *Agaricus lividus*, Pers. — Nom vul-

gaire : *Cougoumo*, *Traüco-turro* (dans le Tarn et la Haute-Garonne), Roum., *Gloss. myc.*, p. 43.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé et aplati, blanc ou livide (quelquefois gris-roux ou orangé), sec, luisant, strié à la marge, portant à la surface des plaques membraneuses blanches (quelquefois dépourvu de ces plaques ; diam. 5-8). Feuilletés blancs (quelquefois cendrés), libres. Stipe fistuleux plus ou moins grêle, blanc (d'une moitié plus long que la largeur du chapeau). Volve blanche entourant le bulbe à la hauteur du tiers environ du stipe. Chair molle. blanche. Alimentaire.

(α) *Badia* (*Agaricus badius*, Schæff., t. 244.), N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 165, t. 38 (B).

Été et automne. Solitaire et terrestre dans les bois. Forêt de Montech, C. Dans les bosquets de Saint-Projet, près de Caylus, novembre 1872.

SOUS-GENRE II. — **Lepiota**, Fries ($\Lambda\epsilon\pi\iota\tau\alpha$, écaille, pellicule). Allusion aux squames qui recouvrent ordinairement le chapeau et le stipe (tab. 11, f. 2).

Voile général non distinct de l'épiderme du chapeau, hyménophore (chapeau) distinct du stipe. Espèces terrestres, à spores grandes, ovales, hyalines. Aucune n'est désignée comme dange-reuse.

13. *Lepiote* élevée.

Agaricus procerus, Scop., *Fl. carn.*, p. 448. — Schæff., t. 22, 23. — Oed., *Fl. dan.*, t. 772. — Fries, *Syst. myc.*, I, p. 20. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 139. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 540. Roum., *Cr. ill.*, fig. 153. — Cord., *Ch. fr.*, p. 20. — Fries, *Hym. E.*, p. 29. — Gill., *Hym. fr.*, p. 56, fig. — *Ag. colubrinus*, Bull., t. 78, 583. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 558. — Baron, *Fl. m.*, p. 445 (sub. *Ag. variegatus*). — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 25. — Noms vulgaires : *Brugairol* et *Cournet* (agenais), *Gouno* et *Quioul d'azé* (Toulouse). Ce dernier nom est donné également dans notre contrée à l'*Ag. clypeolaris*, Bull. — Roum., *Gloss. myc.*, p. 16 et 27.

Chapeau ovoïde, puis mamelonné, étalé à la fin, mais demeurant toujours proéminent au centre. Epiderme épais, à écailles soyeuses, imbriquées, brunes, rayonnant sur un fond blanc ou blanchâtre (diam. 10-25 c.). Feuilletts écartés, serrés (normalement blancs). Stipe cylindrique élancé, dépassant toujours en longueur le diamètre du chapeau (Nous avons observé à la forêt de Montech des individus qui mesuraient 45 cent. d'élévation !), fistuleux, grisâtre, bulbeux à la base, recouverts de petites écailles brunes ou roussâtres rappelant la peau d'un serpent. Collier membraneux entier. Chair molle, à odeur de farine fraîche. Comestible.

(α) *Albida*, feuilletts blancs.

(β) *Flavida*, feuilletts jaunâtres.

(γ) *Incarnata*, feuilletts rosés.

(δ) *Nigrescens*, feuilletts noirâtres.

Les bords des bois et dans les parties découvertes. Été, automne. Forêt de Montech, C, avec les variétés *a* et *b*. Les variétés *c* et *d*, dans les friches des coteaux de Laujol ; à la garenne de Malausc. Bois de Sainte-Livrade et de Montaigu, octobre 1872.

14. L. de Prévost, TAB. VIII (B).

Ag. Prevostii, nob.

Chapeau charnu, ovoïde, puis campanulé, convexe et étalé, un peu ombonné, mesurant 4-5 cent. de diam., sec, légèrement fibrilleux à la marge, brun grisâtre, à épiderme se déchirant en fines écailles triangulaires, grises, relevées, montrant un fond plus clair. Feuilletts libres, ventrus, blanchâtres, prenant à la fin une teinte jaune pâle et restant immaculés. Stipe élancé, ferme, cylindrique, creux, subbulbeux à la base, blanchâtre (plus clair que le chapeau), couvert au-dessous de l'anneau de petites écailles pâles (long. 8-10 c.). Anneau persistant, large, blanc, frangée sur le bord, placé assez exactement au milieu du parcours du stipe. Odeur agréable, chair blanche, ne changeant pas de couleur.

Observé pendant trois années de suite, à l'automne, dans la terre de bruyère d'une serre à Montauban. Cette élégante espèce, dont nous devons la connaissance à M. le Dr de Faysan, et que nous n'avons jamais rencontrée ailleurs, a été consacrée par nous à la mémoire de Bénédicte Prévost, ami de la mycologie montalbanaise. Elle rappelle, quoique en miniature, le splendide *Agaricus rachodes*, frè-

quent dans le nord de la France, sur les feuilles tombées des sapinières et dans les serres, mais elle s'en éloigne par ses feuillets unicolores, par ses écailles du chapeau et du stipe concolores et par sa chair blanche que l'action de l'air ne colore point.

15. *L. excoriée.*

Agaricus excoriatus, Schæff., t. 48, 49. Vittad., t. 36. — Letell., t. 604. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 540 (confondu à tort comme une variété du *L. élevée*). — Cord., *Ch. fr.*, p. 62. — Fries, *Hym. E.*, p. 30. — Gill., *Hym. fr.*, p. 58.

Chapeau charnu (chair blanche), globuleux, dilaté, puis plan et mamelonné irrégulièrement, blanchâtre et brun au centre ; épiderme mince, lisse, se déchirant en petites écailles soyeuses, marge plus ou moins écorchée (diam. 4-6). Feuillets libres, mous, larges, ventrus, blancs. Stipe court, creux, cylindrique, lisse, blanc, subbulbeux (long. 3 c.). Collier large, réfléchi, mobile (disparaissant quelquefois).

Odeur et saveur nulles. Comestible.

Dans les champs, les bois à l'été et à l'automne. Forêt de Montech. Bois de Laville-Dieu et de Grisolles. Dans les vignes de la région calcaire, à Montaigu, septembre 1872, R.

16. *L. clypéolaire.*

Agaricus clypeolarius, Bull., t. 405, 506, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 557. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 587. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 144. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — Cord., *Ch. fr.*, p. 46. — Fries, *Hym. E.*, p. 32. — Gill., *Hym. fr.*, p. 61, fig. Nom vulgaire : *Quioul-d'Azé*, *Gouno* (les paysans du Midi donnent à cette espèce et aux *Agaricus comatus* et *edulis* le même nom).

Chapeau mou, peu charnu, ovoïde d'abord, puis campanulé et étalé, mamelonné, soyeux, circulairement déchiré en écailles fauves (quelquefois jaunâtres), de nuance plus foncée au sommet du chapeau (diam. 5-6 c.) Feuillets nombreux, blancs ou jaunâtres (quelquefois rougeâtres), libres. Stipe cylindrique, blanc, fragile, plein, puis fistuleux, strié au sommet, velu au-dessus du collier (long. 6-8 c.). Collier floconneux, unicolore, fugace.

(*) *Pratensis*, Bull. Chapeau presque lisse; stipe floconneux sous le collier.

(?) *Caldarii*. Chapeau couvert d'écailles jaunâtres. Stipe floconneux dans la partie inférieure au collier.

Odeur douce. Saveur acide. Nous considérons cette espèce comme suspecte, bien qu'elle ait été indiquée comme comestible par quelques auteurs.

Croît à l'été et à l'automne, solitaire sur la terre, dans les bois humides à Landerose, à Montaignu dans les prairies. La variété *a*, dans la vallée de la Séoune, sous Monjoie C. A Lapeyre, aux environs de Bourg-de-Visa, septembre 1872. La variété *b*, sur le terrain de couches, dans les bâches vitrées des jardins maraîchers, aux environs de Montauban. Juin 1875.

17. L. en crête.

Agaricus cristatus, Alb. et Schw., p. 145. — Kromb., t. 25, fig., 26-30. — Cord., *Ch. fr.*, p. 18. — Fries, *Hym. E.*, p. 33. — Gill. *Hym. fr.*, p. 61. — *Ag. umbonatus*, Gat., *Pl. M.*, p. 197, pr. parte.

Chapeau mince, peu charnu, d'abord convexe, puis campanulé, enfin étalé-mamelonné blanc (quelquefois gris ou jaune), soyeux, avec des écailles rousses, brunes ou noirâtres, sub-granuleuses (diam. 3-4 c.). Feuilletés libres, écartés, blancs. Stipe cylindrique fistuleux, grêle, lisse, soyeux, blanc fauve ou rougeâtre. Collier blanchâtre, mince, fugace.

Saveur nauséabonde. Odeur d'ail. Comestible nécessairement peu recherché. « Dans les bois, à Capdeville, » Gat. — Les champs, les pâturages, les jardins, autour de Montauban. A Gasseras, au Fau, à la Molle.

18. L. erminée.

Agaricus ermineus, Fries, *Syst. myc.*, I, p. 22. — Sv. Bot., t. 596, f. 1. — Cord., *Ch. fr.*, p. 27. — Fries, *Hym. E.*, p. 33. — Gill., *Hym. fr.*, p. 59.

Chapeau charnu, d'abord mamelonné, plan à la fin, soyeux sur

les bords, blanc (diam. 3-6 c.). Feuilletés blancs, atténués à la base. Stipe blanc, glabre, fistuleux. Collier blanc, laceré, floconneux.

Petite espèce des gazons, des pelouses, des jardins et des bois. A l'automne, à Montauban, au tour de ville, et au bas de la promenade du cours, R.

19. L. à tige d'oignon.

Agaricus cepaestipes, Sow. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 546. — Lat., Bord., supp., 4^e éd. p. 67. — Cord., *Ch. fr.*, p. 47. — Fries, *Hym. E.*, p. 35. — Gill. *Hym. fr.* p. 65. *Agaricus cretaeus*, Bull., t. 374. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 581.

Chapeau peu charnu, membraneux vers les bords, campanulé, puis mamelonné, blanc (quelquefois jaunâtre et roux), chargé de flocons plumuleux caduques (diam. 4-6 c.). Feuilletés blancs, libres, atténués aux deux extrémités. Stipe blanchâtre, velouté, sensiblement conique, creux (long. 7-8 c.). Collier membraneux, mince, fugace. — Saveur amère.

Croît en groupes ou solitaire, sur la terre, dans les serres et les jardins, R. Observé deux fois à l'automne dans les bûches de la Société d'Horticulture à Montauban. Sur le tan, dans un atelier de tanneur, à Puylaroque, formant des touffes abondantes. Septembre 1872. Réapparu en 1875.

20. L. de taille moyenne.

Agaricus mesomorphus, Bull., t. 505, f. I. — Cord., *Ch. fr.*, p. 25. — Fries, *Hym. E.*, p. 38. — Gill., *Hym. fr.*, p. 65.

Chapeau charnu, sec, lisse, ovoïde et successivement convexe et plan, couleur de chair, pourvu d'un mamelon aigu, grisâtre ou fauve, quelquefois jaune orangé (diam. 2-3). Feuilletés libres, ventrus, blancs, devenant jaunâtres à la fin. Stipe grêle, aminci dans le haut, ferme, lisse, fistuleux, blanc (quelquefois roux ou de nuance semblable à celle du chapeau, mais toujours plus pâle ; long. 3-4 c.). Collier persistant, redressé. — Chair blanche. Odeur et saveur nulles.

En automne dans les bois. — A Montech, à Sistels. Les bruyères, à Bardigues, à Lavit. Dans les gazons, au bosquet de Saint-Igné.

21. L. ocracée.

Agaricus amianthinus, Scop. — Fries, *Hym. E.*, p. 37. — Cord., *Ch. Fr.*, p. 25. — *Agaricus ocraceus*, Bull., t. 362, 530. S.-A., *Fl. ag.*, p. 587. — *Ag. flavo-flocosus*, Batsch.

Chapeau peu charnu, d'abord convexe puis plan et sub-ombonné, à épiderme légèrement granuleux, ocracé ou roussâtre (diam. 2-4). Feuilletts blancs, passant au jaune clair, adnés. Stipe égal, grêle, squameux.

Chair jaunâtre.

Croît solitaire, au printemps et à l'automne, dans les bois et les friches, C. Abondant dans les prairies du vallon de Pissevieille, 1874.

22. L. granulée.

Agaricus granulosus, Batsch, t. 6, f. 24. — Cord., *Ch. fr.*, p. 27. — Fries, *Hym. E.*, p. 36. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 540. (Cet auteur confond mal à-propos avec cette espèce, l'*Ag. ocraceus*, Bull. (*Ag. amianthinus*, Scop.) qui, chez nous, se présente comme dans les environs de Bordeaux, au voisinage de l'*Ag. granulosus*, Batsch, qui est très-distinct.) — Roum., *Cr. il.*, fig. 470. — Gill., *Hym. fr.*, p. 74, fig. — *Ag. granulatus-ferrugineus*, Pers. — Fries, *Syst. myc.*

Chapeau charnu, campanulé, puis plan, mamelonné au centre et enfin déprimé, de couleur d'ocre jaune (quelquefois ferrugineuse, incarnate ou blanche), couvert de granulations assez prononcées ; diam. 3-5 c.) Feuilletts blancs, libres ou légèrement adhérents. Stipe égal, jaune fuligineux, lisse dans le haut, écailleux-granuleux dans le bas. Collier représenté par la réunion d'écailles ou squamules.

Chair blanche ou légèrement jaunâtre.

Commun dans les bois, au printemps et à l'automne, solitaire ou en groupes. A Montech, à Comberouger. Dans les bruyères, à la Tuilerie, près Saint-Laurent. Au vallon de Pissevieille, 1874.

Sous-GENRE III. — *Armillaria* (*Armillaria*, petit bracelet).

Allusion à l'anneau qui entoure le stipe, tab. 44, f. 3.

Chapeau non distinct du stipe (c'est-à-dire se continuant avec lui). Anneau adhérent au stipe, plus ou moins écailleux. Spores variables. La plupart des espèces de ce sous-genre sont parasites sur de vieilles souches.

‡ 1. — Stipe charnu muni d'un anneau. Feuilletts sinués. Espèces terrestres.

23. *Ar. râclée.*

Agaricus ramentaceus, Bull., t. 595, fig. 3. — Cord., *Ch. fr.*, p. 28. — Fries, *Hym. E.*, p. 42. — Gill., *Hym. fr.*, p. 78. — *Ag. ambiguus*, Lasch. n° 36.

Chapeau charnu, arrondi et successivement semi-orbiculaire et plan, bossu puis déprimé, blanchâtre ou gris tendre, parsemé, principalement au centre de petites écailles (ces écailles sont des lacerations de l'épiderme) brunes ou grises, quelquefois jaunissant ou rougissant avec l'âge (diam. 4-5 c.). Feuilletts libres, atténués aux deux extrémités, blancs, blanc sale et roussâtres à la fin. Stipe plein, inégal, blanc, pruneux au-dessus du collier et garni d'écailles bistrées, apprimées au-dessous. Collier blanc, étroit, floconneux, fugace (quelquefois persistant).

Chair blanche ou blanche cendrée. Odeur pénétrante. Saveur acidulée.

Sur la terre pendant l'été et l'automne. Environs de Montauban et talus herbeux de la route de Bordeaux.

24. *Ar. rude.*

Agaricus scruposus, Batsch. — Paul., *Ch.*, t. 51, f. 3-4. — Letell., *Com.*, p. 22. — Cord., *Ch. fr.*, p. 23. — Fries, *Hym. E.*, p. 42. — Gill., *Hym. fr.*, p. 81.

Chapeau charnu, convexe puis aplati, d'abord glabre puis gercé, brun roux. Feuilletts blancs ou gris clair, adhérents et decurrents. Stipe plein, glabre atténué à la base, blanchâtre. Collier blanc fugace.

Chair blanche, ferme. Odeur de farine fraîche. Saveur agréable. Cette espèce comestible, recherchée dans la Provence, n'est pas assez abondante dans le Tarn-et-Garonne pour gagner l'attention des consommateurs.

Sur la terre, dans les pâturages, au voisinage des habitations. Environs de Montauban. A la Molle, à Gasseras, à Saint-Martin (Moissac), septembre 1874.

§ 2. Stipe spongieux, charnu ou fibreux, pourvu d'un anneau. Feuillettes adnés ou décurrents.

25. Ar. couleur de miel.

Agaricus melleus, Oed., *Fl. dan.* — Fries, *Hym. E.*, p. 44. — Roum. *Cr. ill.*, fig. 159. — Gill., *Hym. fr.*, p. 83, fig. — *Ag. obscurus*, Schæff. — *Ag. annularius*, Bull., t. 377, 450, f. 3. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 548. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 586. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 145, t. 33. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 539. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — Cord., *Ch. fr.*, p. 22. — *Ag. polymyces*, Pers. — Noms vulgaires : *Piboulado*, *Sauzenado*, *Cassenado*, *Soucarel* (1). — Roum., *Cr. ill.*, f. 4 et 42.

Chapeau charnu, globuleux puis convexe et étalé, mamelonné et déprimé (à marge de couleur plus claire que le fond et strié à la fin de la croissance), de couleur jaune de miel ou jaune rougeâtre, mais plus rarement parsemé de très-petites écailles noirâtres (diam. 5-8 c.). Feuillettes blanchâtres ou fauves, tachés de roux, adnés, décurrents par une dent. Stipe plein, spongieux, creux ensuite, élastique, concolore, 2-3 fois plus long que le diamètre du chapeau. Collier ascendant membraneux, blanc persistant.

(α) *Squamosus*, Nob. — Chapeau brun obscur, à écailles très-nombreuses, longtemps persistantes et noires.

(β) *Striatus*, Nob. — Chapeau ondulé, bosselé plus grand que dans le type, à bord très-fortement strié. Stipe concolore au chapeau, strié cannelé.

(1) Dans une étude récente communiquée à l'Institut, M. le professeur J. E. Planchon a démontré que la maladie des châtaigniers, appelée *pourriture*, qui a sévi en 1878, et actuellement dans les Cévennes, a pour origine le développement d'un état particulier de cet Agaric. (Voir notre *Revue mycologique*, juillet 1879.)

Chair blanche. Espèce inoffensive, bien qu'indiquée comme suspecte par quelques auteurs.

En groupes réunis à la base, à l'été et à l'automne, dans les bois, sur la terre ombragée et au pied des souches, CC. Sur les troncs de peuplier, de saule et de sureau dans les ramiers. Aux bords du Tarn, à Bressols, à Corbarieu, C. Fréquent aux environs de Montauban, avec les variétés *a* et *b*, sur les peupliers radiqués qui séjournent provisoirement au-dehors.

‡ 3. — Stipe sub-cartilagineux muni d'un anneau.

26. *Ar. muqueux*.

Agaricus mucidus, Schrad., — Pers., *Syn.*, p. 226. — Cord., *Ch. fr.*, p. 23. — Fries, *Hym. E.*, p. 77. — *Ag. valens*, Scop. — *Ag. nitidus*, Oed., *Fl. dan.*, t. 773. — *Ag. sudans*, Wallr.

Chapeau mince, chair blanche, mou, hémisphérique puis plan, ridé ou strié sur les bords, glutineux, blanc (plus rarement gris ou olivâtre ; diam. 3-5 c.). Feuilletés blancs (tachés de jaune en vieillissant), larges, espacés, décourants par une strie. Stipe plein, fibreux, ferme, un peu courbé à la base (à base quelquefois écailleuse), floconneux et blanc. Collier mince, large, strié, blanc (quelquefois à bord brunâtre).

Chair blanche. Odeur nulle. Saveur farineuse. Signalé par quelques auteurs comme comestible. — En groupes, sur les troncs languissants du hêtre. Observé une seule fois en septembre 1872, aux environs de Laguëpie.

SOUS-GENRE IV. — **Tricholoma** (τρις cheveu, λομα frange). Allusion aux fibrilles laissées par la cortine fugace sur la marge du chapeau (t. 44, f. 4.).

Voile peu apparent, consistant en flocons ou fibrilles non séparés de l'épiderme du chapeau. Stipe charnu, non cortiqué. Feuilletés sinués. Spores sphériques ou ovales. Espèces terrestres.

‡ 1. — *Limacina*. Epiderme visqueux en temps humide.

27. *T. équestre*.

Agaricus equestris, L. — Cord., *Ch. fr.*, p. 50. — Fries,

Hym. E., p. 48. — Gill., p. 94. — *Ag. aureus*, Schæff., t. 41. — *Ag. flavovirens*, Pers. — *Ag. crassus*, Scop. — *Ag. luteus*, Batsch.

Chapeau charnu, convexe puis plan et étalé, à bords relevés à la fin, visqueux, jaune pâle ou brunâtre au centre qui est fibrilleux (écailles ferrugineuses qui manquent à la périphérie) ; marge vil-leuse (diam. 9-12 c.). Feuilletts lisses, arrondis ou émarginés, jau-nâtres, puis légèrement lavés de vert. Stipe cylindrique plein, épais (long. 4-5 c.) jaunâtre, fibreux, lisse ou un peu écailleux.

(α) *Minor*. Plus réduit dans toutes ses parties. Epiderme de nuance jaune sale, plus obscur que dans le type. Odeur nulle, comme dans l'espèce.

Chair blanchâtre, saveur douce.

Bords des chemins. Bois montueux, à Monclar, à Saint-Laurent, C. A Montech, avec la variété *a* (au voisinage des jeunes pins), cette dernière y est plus rare. Sur la ligne de la voie ferrée, à Gri-solles, au pied des poteaux télégraphiques, octobre 1875.

28. T. d'Izarn, TAB. VII (Grand Nat.)

Agaricus Izarnii, Nob. — *Agaricus prasinus*, Lasch., pr. parte.

Chapeau très-charnu, convexe et convexe aplani, légèrement obtus à la fin, sub-visqueux, jaunâtre sale, plus foncé au centre, lisse, légèrement fibrilleux sur les bords (diam. 6-8 c., épais. 4-3 c.). Feuilletts rapprochés, arqués, larges, émarginés, pâles, à tranche rosée. Stipe plein, solide, droit, claviforme, concolore au chapeau, légèrement strié, de longueur semblable à son diamètre. Spores ovales-arrondies, blanches, grandes.

Chair blanche, ferme, compacte. Odeur et saveur peu appré-ciables.

Cet *Agaric* se rapproche beaucoup, par la forme, de l'*Ag. cori-phœus*, Fries (*Ag. prasinus*, Lasch.), qui ne s'est pas encore montré dans la contrée, mais il s'en éloigne par la coloration du chapeau qui, au début comme à la fin de l'évolution de la plante, n'est jamais vergeté ni ponctué d'écailles. De plus, les feuilletts ne sont jamais bordés de jaune ; il est aussi moins visqueux que l'es-pèce à laquelle il pourrait se rattacher et tout à fait inodore.

Nous avons observé deux fois ce champignon (que nous croyons nouveau) à l'automne, dans les clairières de la forêt de Montech.

Son nom rappelle le zélé collaborateur de Gaterau, un cryptogamiste montalbanais, Izarn de Capdeville.

29. T. à cinq parts.

Ag. quinque partitus, Fries, *Hym. E.*, p. 49 (*Ag. quinque partitus*, Linn. ? — *Gat. Pl. m.*, p. 595.). *Cord.*, *Ch. fr.*, p. 54. — *Gill.*, *Hym. fr.*, p. 96.

Chapeau charnu au centre, aminci sur les bords, campanulé puis convexe plan et étalé à la fin, mamelonné, flexueux, visqueux, de couleur jaunâtre, mais plus pâle à la marge (diam. 5.-6 c.). Feuilletés blancs, larges, échancrés à la base, adhérents. Stipe plein, cylindrique, un peu courbé, blanc (long. 5-8 c.).

Chair blanche. Odeur nulle. Saveur douce.

« Parmi la charmillle, à Capdeville, » *Gat.* Non retrouvé par nous. Le floriste montalbanais, en décrivant sommairement son *Ag. quinque partitus*, dit que « le chapeau est couvert d'écailles. » Or l'espèce que mentionne Fries (bien différente pour lui de l'espèce Linnéenne, qu'il trouve confuse, « *species paradoxa*, » dit-il, et dont la description ne concorde pas avec les caractères des espèces connues) a le chapeau glabre; c'est aussi la forme que nous avons rencontrée deux fois à l'automne dans les parties découvertes de la forêt de Montech et qui paraît y être rare. Nous l'avons rapportée au mois d'octobre 1873 du bois de Saint-Laurent (Moissac), du local dit « les Pignès. »

30. T. fauve.

Agaricus fulvellus, Fries, *Hym. E.*, p. 55. — *Gill.*, *Hym. fr.*, p. 93. — *Agaricus fulvus*, Bull., t. 555, f. 2, — *S.-Am.*, *Fl. ag.*, p. 579. — *Cord.*, *Ch. fr.*, p. 54.

Chapeau charnu, globuleux et successivement convexe et plan, quelquefois mamelonné, lisse, visqueux, de couleur brune, plus foncée au centre qui est ponctué (diam. 4-8 c.). Feuilletés arrondis à la base, aigus au sommet, blancs devenant roux ou tachés de roux à la fin. Stipe plein (creux en vieillissant), fibrilleux, blanc, rayé, sauf au sommet qui est nu (long. 6-10 c.).

Chair blanche, aqueuse, sans odeur. — Terrestre et solitaire.

Dans les bois et les pelouses humides. Vallon de Saint-Laurent, C. Bosquets à Laguëpie, C.

31. T. jaune-brun.

Agaricus flavo-brunneus, Letel., t. 707. — Cord., *Ch. fr.*, p. 30. — Fries, *Hym. E.*, p. 51. — Gill., *Hym. fr.*, p. 91. — *Ag. viscidus*, Pollich. — *Ag. incertus*, Schæff. — *Ag. trichopus*, Alb. et Schw.

Chapeau charnu, conique puis convexe et plan, mamelonné, écailleux, fibrilleux, visqueux, de couleur brune au centre et rousâtre sur les bords (diam. 6-8 c.). Feuilletts émarginés, puis décurrents par une dent, jaunâtres, maculés de roux. Stipe creux, un peu ventru, roussâtre, visqueux dans le jeune âge (long. 6-8 c.).

Chair blanche, jaune au stipe. Odeur désagréable de farine échauffée.

En touffes à l'automne, dans les bois humides. Au pied des bouleaux principalement. A Montech, peu commun. Plus abondant au bois sablonneux de Saint-Laurent, en 1872.

32. T. brunâtre.

Agaricus albo-brunneus, Pers. — Fries, *Epic.*, p. 96. — Cord., *Ch. fr.*, p. 50. — Fries, *Hym. E.*, p. 51. — Gill., *Hym. fr.*, p. 93. — *Ag. striatus*, Schæff., t. 58. — Gat., *Pl. m.*, p. 194? —

Chapeau charnu, épais, hémisphérique, puis convexe et aplati ; strié, fibrilleux, châtain plus ou moins foncé (quelquefois rougeâtre), visqueux (diam. 5-6 c.). Feuilletts émarginés larges, décurrents par la pointe, blancs ou gris, puis devenant bruns. Stipe charnu, trapu, finissant en fuseau ; blanc farineux en haut, roux (quelquefois écailleux) dans le bas.

Odeur peu agréable. Saveur douce.

« Les lieux ombragés et humides, » Gat. C'est avec doute que je rapporte la plante de Gaterau à l'*Ag. striatus*, de Schæff., que Gaterau n'a pas connu. Notre espèce n'est pas rare à la fin de l'automne, dans les bosquets autour de Montauban. Elle est plus

fréquente dans les ombrages de Comberouger et de Mouillac, au voisinage des rives de l'Aveyron.

§ 2. — *Flocculosa*. Chapeau sec dont l'épiderme se déchire en fibrilles. Stipe fibreux, charnū, écailleux. Spores petites, sphériques.

33. T. ardent.

Agaricus rutilans, Schæff., t. 249. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54. — Fries, *Hym. E.*, p. 53. — Gill., *Hym. fr.*, p. 403. — *Ag. serratus*, Bolt., t. 14. — *Ag. dentatus*, L. pr. p.

Chapeau charnu, campanulé, puis plan, jaune, parsemé d'écailles granuleuses pourpres qui sont représentées, dans le jeune âge, par une simple couche de velours brun (diam. 7-5 c.). Feuilletts nombreux, presque adnés, jaunes, à arête épaissie et floconneuse. Stipe plein, puis creux, mou, ventru, jaunâtre, portant au sommet de fines squamules purpurines (long. 5-7). *F. dentata* (*Ag. dentatus*, Gat., *Pl. m.*, p. 193) ? La forme linnéenne, que Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 535, réunit à tort à l'*Ag. croceus*, et que nous distinguons dans ce travail, s'éloigne de cette espèce. Gaterau l'avait signalée à Montech (?). Nous ne l'avons pas observée dans cet habitat.

Chair jaune.

Sur les vieilles souches à l'automne. Au pied des arbres verts. dans le parc d'Albarèdes. Septembre 1872. A Tempé et à Gasserass, près de Montauban, dans les bosquets, R.

34. T. taché.

Agaricus guttatus, Schæff. — Fries, *Hym. E.*, p. 54. — Gill., *Hym. fr.*, p. 402. — *Ag. maculatus*, Secret.

Chapeau charnu, convexe et successivement plan et concave, blanc, couvert d'écailles brunes, imbriquées, qui se relèvent ensuite principalement au centre, à marge pâle ou blanche, irrégulièrement striée et crevassée (diam. 7-9 c.). Feuilletts blancs, nombreux, émarginés, décourants. Stipe blanc et farineux au sommet, roux dans le bas (long. 6-7 c.).

Chair blanche. Odeur désagréable. Saveur amère.

(α) *Aurantiacus*, Nob. — *Ag. guttatus*, Gat., *Pl. m.*, p. 193. — Chapeau jaunâtre, légèrement orangé au centre, plus ou moins couvert de taches brunes (en vieillissant). Feuilletts jaunâtres.

Dans les bois de chênes, à l'automne, à Montech, à la garenne de Sainte-Livrade.

La variété α , au pied des saules, à Saint-Antonin, sur les berges de l'Aveyron, R. « Sous les peupliers, à Capdeville, » dit Gaterau, où nous ne l'avons pas observé.

35. T. colombette.

Agaricus colombetta, Paül., t. 58. — Letell., t. 626. — Cord., *Ch. fr.*, 32. — Fries, *Hym. E.*, p. 55. — Gill., *Hym. fr.*, p. 101. — *Ag. albus*, Pers.

Chapeau charnu, convexe plan, un peu flexueux, blanc comme toute la plante, quelquefois, mais rarement avec des macules fauves (rougeâtres, violacées ou bleuâtres), glabre, soyeux fibrilleux (à bords primitivement roulés), puis fendillé (diam. 6-9 c.). Feuilletts nombreux, émarginés, larges. Stipe plein, irrégulier (égal ou inégal), satiné, strié, fibrilleux (long. 4-5-c.).

Chair blanche, insipide, inodore. Espèce comestible.

(α) *Elongata*, Nob. — *Ag. sericeus*, Gat., *Pl. m.*, p. 195.

Chapeau gris-fauve, strié, flexueux, irrégulier, soyeux et squamuleux au centre. Feuilletts gris, serrulés. Stipe plein, allongé, un peu aminci à la base.

Les bois de chênes (principalement sur leur bordure). Été, automne. A Montech, à Lavilledieu, à Grisolles, C. La variété α : « Les prairies, à Capdeville, » Gat. Les bruyères, à Bardigues, C.

36. T. écailleux.

Agaricus vaccinus, Schæff. (Excl. synonym.). — Batsch, f. 116. — Gat., *Pl. M.*, p. 196. — Pers, *Syn.*, p. 293. — Fries, *Hym. E.*, p. 56. — Cord., *Ch. fr.*, p. 42. — Gill., *Hym. fr.*, p. 97. — *Ag. rufus*, Pers. — *Icon. et Descript.*, t. 2, f. 1-4.

Chapeau charnu, campanulé, puis étalé, mamelonné, roux, couvert d'écailles floconneuses, squammeuses, à bords enroulés, laineux

(diam. 3-6). Feuillettes légèrement sinués, peu serrés, blanchâtres, se maculant de roux et entièrement roussâtres en vieillissant. Stipe gros, creux, cylindrique, fibrilleux, de couleur plus pâle que celle du chapeau (quelquefois avec une cortine). Long. 5-8 c. Épais. 4 c. environ.

Chair blanche, devenant rougeâtre. Saveur amère. Comestible, mais peu recherché.

A l'automne, dans les bois humides, CC. Forêt de Montech. Au bois de Saint-Laurent (Moissac). « Dans les bois, à Capdeville, » Gat.

37. T. à feuillettes nombreux.

Agaricus polyphillus, De Cand., *Fl. fr.*, 6, p. 50. — Cord., *Ch. fr.*, p. 52. — Fries, *Hym. E.*, p. 56. — Gill. *Hym. fr.*, p. 98. — *Ag. phaeochrous*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 486.

Chapeau charnu, peu épais, convexe plan, puis déprimé, roussâtre ou brun, couvert de squamules noirâtres, apprimées, à marge enroulée (diam. 4-6). Feuillettes nombreux, ventrus, légèrement échancrés à la base, presque libres, blancs, devenant jaunes. Stipe cylindrique, strié dans le haut, squammuleux à la base (long. 2-3 c.).

A l'automne. Dans les couches des jardins maraîchers, aux environs de Montauban. Peu commun.

38. T. terreux.

Agaricus terreus, Schæff, t. 64. — Cord. *Ch. fr.*, p. 52. — Fries, *Hym. E.*, p. 57. — *Ag. argyraceus*, Bull., t. 513, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 515, pr. p. — Gill., *Hym. fr.*, p. 400. — *Ag. myomyces*, Alb. et Schw.

Chapeau peu charnu, mou, fragile, campanulé, puis étalé, mamelonné, flexueux, couvert d'écailles fibrilleuses, grises ou noirâtres (diam. 3-6 c.) Feuillettes émarginés, décourants par une dent, légèrement crénelés, blancs, puis gris. Stipe plein, quelquefois creux, blanc plus ou moins pruineux ou écailleux.

Chair blanchâtre, à odeur de plume brûlée.

(α) *Albescens*, Nob. — Chapeau à écailles fibrilleuses blanches.

Feuillets constamment blancs (*Ag. argyraceus*, Bull., t. 443. — Fries, *Hym. E.*, p. 58.).

Terrestre dans les bois, à l'été et à l'automne, quelquefois à l'hiver, en groupes ou isolé, à Parisot, R. A Montech, dans les clairières, dès les premières pluies d'automne. La variété α , à la garenne de Saint-Urcisse, près de Monclar. Décembre 1874.

§ 3. — *Rigida*. Pellicule du chapeau rigide, non visqueuse.

39. T. cartilagineux.

Agaricus cartilagineus, Bull., t. 589, f. 2. — Fries, *Hym. fr.*, p. 60. Gill., p. 109. — *Ag. umbrinus*, Pers. — *Ag. fumosus*, Secret.

Chapeau charnu, rigide, fragile, convexe, à bords roulés, pubescents, puis étalé, mamelonné, ondulé, crevassé, à fond blanc, mais couvert de granulations noires qui, lorsque le champignon vieillit, rendent le chapeau entièrement noir (diam. 4-6 c.). Feuillets émarginés, sinués, blancs, puis cendrés ou jaunâtres. Stipe plein, puis creux, fragile, glabre, blanc, un peu renflé à la base (long. 2-4 c.).

Chair blanche, cartilagineuse, cassante. Odeur de farine fratche.

A l'été et à l'automne. Sur la terre, dans les bois. A Montech. Sur les gazons du vallon du Tescou. Juillet 1874, R.

40. T. à odeur de savon.

Agaricus saponaceus, Fries, *Obs.*, 2, p. 104, *Icon.*, t. 32. — Cord., *Ch fr.*, p. 52. — Fries, *Hym. E.*, p. 59. — Gill., *Hym. fr.*, p. 107. — *Ag. argyrospermus*, Bull., t. 602. — *Ag. murinaceus*, Kromb., t. 72, f. 6-18.

Chapeau charnu, d'abord globuleux, puis convexe, étalé, déprimé au centre, souvent irrégulier à la fin, très-varié de couleur (blanc cendré, bistré, jaunâtre, olivacé, verdâtre, noirâtre), le sommet de coloration toujours plus intense, sec, glabre, ponctué, squameux, plus ou moins crevassé (diam. 6-7 c.). Feuillets minces, émarginés, entiers, blancs, gris ou jaunâtres. Stipe plein, courbé, atténué à la base, blanc ou lavé de vert ou de rouge d'un côté (long. 4-6 c., épais., 4 c. environ).

Chair blanche, rougissant au contact de l'air. Odeur de savon.

Saveur amère. Espèce suspecte. Commun à la fin de l'automne, après les fortes pluies et pendant l'hiver, dans les bois humides. A Montech, à Montcau et près de Montauban, à Gasseras, à Tempé.

41. T. gris de souris.

Agaricus murinaceus, Bull., t. 550. — Sow., t. 106. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 188. — Cord., *Ch. fr.*, p. 45. — Fries, *Hym. E.*, p. 62. Gill., *Hym. fr.*, p. 100.

Chapeau mince, fragile, campanulé, puis étalé, légèrement mamelonné, sec, soyeux, de couleur grise, parsemé de petites écailles noirâtres (diam. 6-8 c.). Feuilletts ondulés, écartés, souvent fourchus, gris, devenant noirâtres, principalement sur la tranche. Stipe plein, épais, strié, couvert de fines écailles noirâtres (long. 5-6 c., épais. 2 c. environ.).

Chair blanche. Saveur âcre.

A l'automne, dans les bois et les pâturages, C. Dans les prairies humides, aux environs de Grisolles et de Montbartier, C.

‡ 4. — *Sericella*. Chapeau dépourvu de pellicule, sec, plus ou moins soyeux, puis glabrescent.

42. T. couleur de soufre.

Agaricus sulphureus, Bull., t. 168. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 490. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 535. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 257. Cord., *Ch. fr.*, p. 36. — Fries, *Hym. E.*, p. 63. — Gill., *Hym. fr.* p. 110, fig.

Chapeau charnu, conique, à bords enroulés, puis plan, mamelonné, soyeux dans le jeune âge, puis glabre, lisse (ne se pelant pas), jaune, sulfurin, comme toute la plante, quelquefois légèrement brûnâtre au centre du chapeau (diam. 2-6 c.) Feuilletts distants, arqués, émarginés, rétrécis en arrière. Stipe plein, ferme cylindrique, tourmenté, parfois aminci à la base (au contraire, quelquefois sub-bulbeux), strié (long. 5-8 c.).

Chair jaune, ferme, épaisse. Odeur de farine fermentée; fétide lorsque les sujets sont trop avancés en âge. Espèce vénéneuse.

Croît à l'automne, sur la terre, dans les bois. Récolté deux fois à la forêt de Montech, R. Environs de Moissac (Lagréze-Fossat). A

Comberouger, septembre 1872. Doit être très-peu répandu dans la contrée.

43. *T. lascif.*

Agaricus lascivus, Fries, *Syst. myc.*, I, p. 110 ; *Epic.*, I, p. 135 ; *Icon.*, t. 38, f. 1. — Cord., *Ch. fr.*, p. 51. — Fries, *Hym. E.*, p. 64. — Gill., *Hym. fr.*, p. 111.

Chapeau charnu, convexe, à bords enroulés, puis plan et légèrement concave au centre en vieillissant, soyeux, puis glabre, blanc jaunâtre ou fauve (diam. 4-6). Feuilletts plus minces que dans l'espèce précédente, arqués, adhérents, blancs. Stipe ferme, égal, fibrilleux, recouvert d'un tomentum blanc à la base.

Chair blanche. Odeur de goudron.

Au tronc des chênes, dans les bois découverts, les taillis. A Sainte-Livrade et à Bourge-de-Viza, G. Forêt de Montech. Automne. Peu répandu.

44. *T. de Gaterau*, TAB. VIII (A).

Agaricus Gateraudii, Nob. *Nova species.*

Chapeau charnu, convexe plan, mamelonné, sub-sericé au centre, puis glabre, lisse, sec, blanchâtre, lavé de jaune clair dans le milieu (diam. 3-6 c.). Feuilletts larges, émarginés, peu nombreux, adhérents, blanchâtres, à tranche faiblement lutescente. Stipe blanchâtre, jaunissant à la base ; ferme, égal (long. 4-6 c., épaisseur 8-12 mm.).

Chair blanche, sans saveur, ni odeur.

En société (4-5 individus), au pied des chênes, mêlé aux mousses. Au bois de Parisot, à l'automne, septembre et novembre. Assez abondant, mais non observé encore ailleurs.

Cette espèce qui ne nous paraît pas avoir été décrite encore et que nous dédions à Gaterau, le premier floriste montalbanais, offre quelques rapports avec *l'Ag. inamaenus*, Fries (qui est absent dans notre contrée), mais il n'a pas les feuilletts decurrents comme ce dernier, il est beaucoup moins sericé dans son jeune âge ; il n'est pas radicant, et, de plus, il n'a pas la saveur acidulée de l'espèce congénère. Je dois sa connaissance à M. le docteur de Faysan.

45. T. à tête jaune.

Agaricus chrysenterus, Bull, t. 556. Fries, *Epic.*, I, p. 438. — Cord., *Ch. fr.*, p. 50. — Fries, *Hym. E.*, p. 64. — Gill., *Hym. fr.* p. 442.

Chapeau charnu, d'abord globuleux, puis convexe plan, légèrement mamelonné, jaune ou orangé, sub-soyeux puis glabre (diam. 2-6 c. env.). Feuillettes nombreux, libres, étroits, arrondis à leur point de départ, atténués à leur extrémité, jaunes. Stipe plein, rigide, courbé, presque égal (quelquefois atténué dans le haut), jaune, velouté-villeux, blanc à la base (long. 3-5 c.).

Chair ferme, jaune. Odeur nulle.

Sur les feuilles tombées dans les bois. Été, automne, R. Forêt de Montech. A Laguëpie, au voisinage des hêtres, septembre, octobre 1872, R.

46. T. pourpré.

Agaricus ionides, Bull., t. 533, f. 3. — Fries, *Icon.*, *Monog.*, *Icon.*, p. 407, *Hym. E.*, p. 65. — Gill., *Hym. fr.*, p. 444. — *Ag. purpureus*, Pers., *Myc. E.*, p. 226, pr. p. — *Ag. fallax*, Larch. — Linn., IV, n° 544. — *Ag. pseudodryophyllus*, Secret., *M. s.*

Chapeau charnu, mince, campanulé, convexe, aplani, lisse, primitivement, à marge floconneuse, puis glabre, carné-lilas, pâlisissant (diam. 4-5 c.). Feuillettes émarginés, décourants par une dent, nombreux, linéaires, blanchâtres. Stipe épaissi au sommet, flexueux, fibrilleux, concolore au chapeau, plein, devenant creux (long. 5-6 c.).

Odeur vireuse. Saveur âcre.

(α) *Purpureus*, Pers., *Myc. E.*, p. 225, pr. p. — Chapeau violet, pourpré, pâlisissant à la fin (plus réduit de dimension que dans le type), excédant rarement 2-3 c. de diam. Stipe plein, blanc comme les feuillettes.

A l'automne, dans les parties les plus humides de la forêt de Montech, mêlé avec les grandes mousses. La variété α , dans le même habitat, mais plus rare.

47. T. couleur de chair.

Agaricus carneus, Bull, t. 533. — Fries, *Syst.*, I, p. 130, *Icon.*, t. 40, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 50. — Fries, *Hym. E.* p. 65. — Gill. *Hym. fr.* p. 165. — *Ag. paneonius*, Fries, *Monog.*, p. 81.

Chapeau peu charnu, hémisphérique ou convexe, régulier, devenant plan, déprimé, mamelonné (parfois excentrique), glabre, sec, de couleur de chair (devenant livide en vieillissant), diam. ordin. 2 c. Feuillettes nombreux, aigus au sommet, arrondis, décourants par une petite dent, blancs. Stipe plein, puis creux, rigide, de même longueur que le diamètre du chapeau, ordinairement un peu épaissi à la base, concolore, crevassé quelquefois, farineux au sommet.

Chair blanche, ferme. Odeur nulle.

Dans les bois, les gazons et sur les bords des chemins. Peu commun. A la fin de l'été, à la forêt de Montech. Sur les talus herbeux du canal latéral à Dieupentale. Septembre 1873.

§ 5. — *Guttata*. Chapeau très-charnu, souvent maculé en gouttes, ou crevassé par la dissécaton.

48. T. de la Saint-Georges.

Agartcus Georgii, Linn. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — Cord., *Ch. fr.*, p. 33. — Fries, *Hym. E.*, p. 67. — Gill., *Hym. fr.*, p. 146. — *Ag. mouceron*, Vittad., tab. 12. — Secret., *M. s.* Vulgairement : *Mousseron jaune*.

Chapeau charnu, convexe-plan, ondulé, taché en gouttes (quelquefois non taché), crevassé, de couleur d'ocre pâle, à marge enroulée, farineuse, blanchâtre. Feuillettes serrés, nombreux atténués, adhérents, striés en travers, sinués, blanchâtres. Stipe solide, presque ventru, villeux au sommet.

Chair blanche, ferme, odeur de farine récente. Comestible. Leveillé considère cette espèce comme une simple variété de l'*Ag. albellus*.

Dans les bois, au premier printemps. Forêt de Montech, C.

49. T. mousseron blanc.

Agaricus albellus, Fries, *Epic.*, I, p. 43, *Monog.*, I. p. 83. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 469, pr. p. — Cord., *Ch. fr.*, p. 150. — Fries, *Hym. E.*, p. 67. — Gill., *Hym. fr.*, p. 117 (non *ag. albellus*, Schæff.). *Ag. pallens*, Sow. — *Ag. pallidus*, Schæff., tab. 50 (?).

Chapeau très-charnu, conique, puis convexe-étalé, bosselé, blanc comme toute la plante (devenant gris-brun en vieillissant), couvert de taches squameuses fugaces ; marge enroulée, villeuse (diam. 7-9 c.). Feuilletts nombreux, entiers, atténués, puis émarginés. Stipe charnu, court, sub-bulbeux, strié, fibrilleux (long. 3-4 c.).

Odeur fine de farine récente. Comestible estimé.

Apparaît au premier printemps, sur les pelouses et le bord des bois. Forêt de Montech. Environs de Grisolles, de Verdun, C.

Cette espèce est, pour les habitants du nord de la France, le *Mousseron du printemps*, tandis que l'*Ag. albellus* de Schæffer (*Ag. prunulus*, Scop.) est pour eux le *Mousseron d'automne* (espèce qui apparaît quelquefois deux fois dans l'année). Elle est plus rare dans le nord que dans le midi. Chez nous on appelle vulgairement *Mousseron d'automne*, l'*Ag. tortilis*, De Cand.

50. T. à odeur forte.

Agaricus graveolens, Pers., *Syn.*, p. 361. — Fries, *Syst.*, p. 45. — Cord., *Ch. fr.*, p. 34. — Fries, *Hym. E.*, p. 67. — Gill., *Hym. fr.*, p. 118. — *Ag. mousseron*, Bull., t. 142. — Kromb., tab. 55, f. 2-6. — *Ag. sepium*, N. et D., *Ch. B. S-P.*, p. 115, tab. 26.

Chapeau charnu, épais, arrondi, bosselé, puis élargi, à bords roulés en dessous, blanc sale ou fauve cendré, quelquefois jaunâtre, lisse, linnéolé en brun par la sécheresse, fréquemment alors décoloré (diam. 3-4 c.). Feuilletts nombreux, minces, aigus aux deux extrémités, étroits, blancs, puis roussâtres ou fuligineux. Stipe blanchâtre, plein, épais, cylindrique, villeux, fibrilleux.

Chair blanche. Odeur et saveur agréables. Comestible.

Croît au commencement du printemps, dans les bois, les friches et les prés secs ; les haies à Lavilledieu, à Montbartier. Aux environs de Montauban, à Beausoleil, à Gasseras. Assez commun.

§ 6. — *Spongiosa*. Chapeau et stipe spongieux, humide (absorbant l'eau), mais non visqueux.

51. T. arqué.

Agaricus arcuatus, Bull., t. 443. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 484. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. p. 577. — Cord., *Ch. Fr.*, p. 50. — Fries, *Hym. E.*, p. 70. — Gill. *Hym. fr.*, p. 125.

Chapeau charnu, mou, semi-orbulaire et successivement convexe, aplati ou déprimé, lisse, mouillé, à marge primitivement infléchie, irrégulière, brun-roux ou noirâtre, le disque toujours plus foncé de coloration (diam. 5-10 c.). Feuilletts nombreux, étroits, arqués-adnés, décourants par une dent, sub-ondulés blancs, devenant bruns. Stipe court, renflé intérieurement, grisâtre, plus obscur à la base, couvert d'écailles fibrilleuses, fugaces à la fin (long. 2 c.).

Chair fauve ou jaunâtre. Odeur et saveur de farine récente. Comestible.

Solitaire, à l'automne, dans les prairies, les pelouses au bord des bois. Observé à Comberouger, dans le vallon de Pissevieille et dans les prairies, sous Monjoie. En groupes sur un même pied, à la fin de septembre 1872, à la forêt de Montech.

52. T. des montagnes.

Agaricus oreinus, Fries, *Epic.*, I, p. 155. — Cord., *Ch. fr.*, p. 51. — Fries, *Hym. E.*, p. 72. — Gill., *Hym. fr.*, p. 128. — *Ag. testudineus*, Pers., *Myc. E.*, p. 218, tab. 23, f. 1-2.

Chapeau charnu, convexe-plan, à marge relevée, glabre, gris-fauve, légèrement farineux (diam. 2-3 c.). Feuilletts larges, arrondis à la base, blancs. Stipe plein, cylindrique, court, roussâtre glabre à base, squamuleux, blanc au sommet.

Odeur faible, saveur acide. Comestible, selon Paulet ; point utilisé dans le Tarn-et-Garonne.

Au printemps, dans les bruyères des coteaux. Environs de Caylus, à Parisot et au pied du Pech-Maurel.

53. T. blanc.

Agaricus albus, Schæff. — Cord., *Ch. fr.*, p. 30. — Fries, *Hym. E.*, p. 70. — Gill., *Hym. fr.*, p. 122. — *Ag. leucocephalus*, Bull., t. 536. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 508.

Chapeau charnu, convexe, bosselé, à marge primitivement roulée, blanc pur (quelquefois jaunâtre au centre, dans la vieillesse), sec, lisse (diam. 6-7.). Feuilletts blancs (quelquefois à rellets verts), fragiles, sinués, émarginés. Stipe plein, fibreux, glabre, blanc, pruveux au sommet (long. 7-8 c., épais. 4 c. env.).

Chair blanche. Odeur vireuse. Saveur poivrée ou amère. Espèce suspecte, bien que Letellier l'indique pour comestible.

Solitaire ou en groupes, au printemps, à l'été, à l'automne. Sur la terre, dans les bois. A Montech, C, et à Mouillac, sur la lisière du département du Lot, CG.

54. T. acerbe.

Agaricus acerbus, Bull., t. 571, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 29. — Fries, *Hym. E.*, p. 71. — Gill., *Hym. fr.*, p. 123.

Chapeau charnu, arrondi, puis convexe, enfin étalé, lisse, glabre, rugueux, sillonné à la marge qui est roulée en dessous ; épiderme blanc, jaunâtre ou roux, souvent tacheté (diam. 7-10 c.) Feuilletts nombreux, émarginés, sub-décourants, jaunâtres, devenant roux, ou fuligineux en vieillissant. Stipe épais, solide, jaunâtre, atténué (quelquefois bulbeux) à la base, jaunâtre, squamuleux-verruqueux au sommet (long. 4-5 c.).

Chair blanche ; odeur vireuse ; saveur acerbe. Suspect, quoique indiqué par quelques auteurs comme comestible.

Assez commun dans les bois pendant l'été et à l'automne, à Montech.

55. T. travesti.

Agaricus personatus, Fries, *Syst.*, I, p. 50. — Cord. *Ch. fr.*, p. 35. Fries, *Hym. E.*, p. 72. — Gill., *Hym. fr.*, p. 149. — *Ag. bicolor*, Pers., *Syn.*, p. 281. — Paul., t. 91, fig. 1-4.

Chapeau très-charnu, convexe-plan, lisse, humide, rose-violacé, quelquefois roux-pale, à marge enroulée, villeuse et pruneuse (diam. 7-8 c.). Feuilletts serrés, inégaux, libres, de couleur lilas-incarnat, pâle ou blanchâtre. Stipe plein, puis creux, sub-bulbeux, fibrilleux, floconneux, strié de violet et de blanc.

Chair blanche ou rosée. Faible odeur de farine. Comestible délicat.

Les champs dénudés et les bois.. A Montech, à Grisolles, à Lavilledieu, peu commun au bosquet de La Molle, près de Montauban. Automne 1874, R.

56. T. nu.

Agaricus nudus, Bull., t. 439. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 582 (la distinction de Saint-Amans, *forma vinosa*, établi par la fig. de Bulliard, 439 A, n'est pas fondée. La coloration très-variable de cette espèce, offre des passages nombreux du ton gris à la nuance rouge-vineux). — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 533. — Cord., *Ch. fr.*, p. 35. Roum., *Cr. ill.*, fig. 174. — Fries, *Hym. E.*, p. 72. — Gill., *Hym. fr.*, p. 120.

Chapeau moins charnu que celui de l'espèce précédente, convexe-plan, un peu relevé au centre, glabre, humide, brun-violacé, fauve ou noirâtre, obscur au centre (diam. 4-8 c.). Feuilletts étroits, arrondis, décurrents, violets rougeâtres. Stipe plein, épais, égal quelquefois renflé à la base), lilas-violet, farineux au sommet (long. 3-5).

Chair blanche ou faiblement violacée. Odeur agréable. Saveur un peu acidulée. Comestible, mais négligé.

Croît pendant toute l'année dans les bois, à l'été et à l'automne sur la terre et sur les feuilles amoncelées au voisinage des souches, C.

57. T. blanc-cendré.

Agaricus cinerascens, Bull., t. 428, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 428. S.-Am., *Fl. ag.*, p. 580. — Fries, *Epic.*, I, p. 167. — Cord., *Ch. fr.*, p. 25. — Fries, *Hym. E.*, I, p. 73. — Gill., *Hym. fr.*, p. 121.

Chapeau charnu, convexe-étalé, blanc ou grisâtre, lisse à marge

nue, striée, sinueuse (diam. 6-9 c.). Feuilletts nombreux, larges, légèrement ondulés, arrondis, libres, blancs, puis roux et passant au jaune. Stipe plein égal, élastique, glabre, de même couleur que le chapeau et de longueur égale à son diamètre.

Chair blanche. Odeur anisée.

En groupes dans les bois, à l'été et à l'automne, C.

§ 7. — *Hygrophana*. Chapeau et stipe minces, humides et aqueux, décolorés à l'état sec.

58. T. à pied rayé.

Agaricus grammopodius, Bull., tab. 585, f. 1. — Cord., *Ch. fr.*, p. 33. Fries, *Hym. E.*, p. 74. — Gill., *Hym fr.*, p. 129. — *Ag. tabularis*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 73.

Chapeau charnu, campanulé, convexe, puis mamelonné et plan, à marge mince, glabre, humide, luisant pendant la sécheresse, fuligineux ou roux plus ou moins foncé (diam. 5-10 c.). Feuilletts serrés, inégaux, adnés décourants, blancs, devenant un peu grisâtres. Stipe plein, creux, renflé à la base, concolore au chapeau, quelquefois blanc, strié longitudinalement (stries brunes ou noirâtres), long. 5-8 c.

Chair blanchâtre. Odeur de moisi. Saveur de la farine de froment. Comestible, mais très-peu savoureux.

Solitaire ou en groupes, dans les bois, au printemps et à l'automne.

59. T. blanc-noir.

Agaricus melaleucus, Pers, *Syn.*, p. 355. — Fries, *Epic.*, I, p. 171; *Icon.*, t. 44, f. 1. — Cord., *Ch. fr.*, p. 51. Fries, *Hym. E.*, p. 74. — Gill., *Hym. fr.*, p. 128. — *Ag. leucophæus*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 219.

Chapeau charnu, convexe-plan, sub-mamelonné, lisse, glabre, gris-fuligineux, noirâtre au centre avec l'humidité, plus pâle lorsqu'il est sec et alors brillant (diam. 2-5 c.) Feuilletts droits, larges, horizontaux, ventrus, blancs. Stipe plein, élastique, creux à la fin et alors fragile, grêle, épaissi à la base, strié, fibrilleux, blanchâtre (longt 4-6 c., épaiss. 4-6 mm.).

(α) *Ocroleucus*. Feuilletts jaunâtres.

Chair blanche. Espèce comestible.

Commun après les pluies, dans les bois, dans les gazons, au bord des chemins ombragés. Variété α plus rare, à Montech, septembre 1874.

60. T. trapu.

Agaricus brevipes, Bull., t. 524, f. 2. — Paul. t. 44, f. 4. — Cord., *Ch. fr.*, p. 32. — Fries, *Hym. E.*, p. 75. — Gill., *Hym. fr.*, p. 126.

Chapeau charnu, convexe-aplati, un peu mamelonné, mou, lisse, humide au toucher, gris-fuligineux, puis pâlisant (quelquefois, obscur au centre, ou rougeâtre ; diam. 6-7 c.). Feuilletts serrés, émarginés, libres, ventrus, blanchâtres ou gris cendrés. Stipe sub-bulbeux, plein, ferme, fibreux, glabre, brun en dedans et dehors, très-court, dépassant rarement 2 centimètres de longueur.

Chair blanchâtre à l'état sec, rendue brune par l'humidité. Comestible, délicat. Paulet le préférerait au *Mousseron*.

A la fin de l'automne, sur les gazons des bois ; au bord des chemins couverts. A Montech, à Comberouger, à Sistels, 1874. Allées des jardins, à Tempé, près Montauban, octobre et novembre 1875, R.

SOUS-GENRE V. — **Clytocibe**, Fries (*Κλυτος*, penché ; *κοβη*, tête). tab. 2, f. 5. Allusion aux bords repliés du chapeau.

Chapeau à marge d'abord enroulée. Stipe fibreux élastique. Feuilletts décourants ou fortement adnés, non visqueux, atténués en arrière, mais non échancrés. Terrestres.

§ 1. — *Disciformes*. Chapeau charnu, convexe-plan. Feuilletts exactement adnés, décourants ; non hydrophanes.

61. C. nébuleux.

Agaricus nebularis, Batsch. — Cord., *Ch. fr.*, p. 38. — Fries, *Hym. E.*, p. 79. — Gill., *Hym. fr.*, p. 157, fig. — *Ag. pileolaris*, Bull., t. 400. S.-Am., *Fl. ag.*, p. 575. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 99 (Saint-Amans et les auteurs des *Champignons du bassin Sous-Pyrénéen* confondaient cette espèce avec l'*Ag. geo-*

tropius, Bull., t. 573 f. 2 (espèce distincte, qui n'est pas rare dans notre région). — Mart. d'O. *Fl. du T.*, p. 257.

Chapeau charnu, compacte, convexe-plan, obtus, gris-cendré, brun au centre, recouvert, dans le premier développement, d'une poussière grise, fugace, devenant luisant lorsqu'il est nu (diam. 8-10 c.). Feuillettes nombreux, arqués, adnés, sub-décourrents et égaux, blanchâtres. Stipe plein, spongieux, mou, atténué au sommet, renflé à la base, strié, fibrilleux, blanchâtre.

(α) *Minor*. Constamment plus petit dans toutes ses parties, tel que le représente la figure 193 de Batsch. (*El. fungorum.*)

Solitaire, à l'été et à l'automne, dans les bois sablonneux. Peu commun. A Léojac, à Saint-Etienne-de-Tulmont. La variété α , à Laguëpie, R.

62. C. oreillette.

Agaricus auricula, De Cand., *Fl. fr.*, p. 48, t. 6. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 100, f. 20, B. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 257. Cord., *Ch. fr.*, p. 36. — Fries *Hym. E.*, p. 81. — Gill., *Hym. fr.*, p. 153. — Nom du pays : Couderlou.

Chapeau charnu, compacte, hémisphérique, puis plan, à marge roulée en dessous, lisse, gris ou fauve plus ou moins foncé (diam. 4-6 c.) Feuillettes nombreux, arqués, décourrents, blanchâtres. Stipe plein, court, lisse, atténué à la base blanc.

Odeur de farine fraîche. Saveur douce.

Solitaire. Été, automne. Dans les clairières des bois. A la forêt de Montech, C.

63. C. à pied court.

Agaricus curtipes, Fries, *I., M., J.*, p. 88 ; *Epic.*, p. 195 ; *Icon.*, t. 48, f. 5. — Cord., *Ch. fr.*, p. 52. — Fries, *Hym. E.*, p. 81. — Gill., *Hym. fr.*, p. 154. *Ag. excissus*, Secret.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, oblique sur le stipe, glabre, luisant, à épiderme jaunâtre ou noirâtre en vieillissant ; taché d'orangé (diam. 2 c. env.). Feuillettes nombreux, épais, blancs,

adhérents. Stipe solide, court, inégal, roussâtre et atténué à la base, pruveux, blanc au sommet. Chair blanche.

Dans les gazons, dans les mousses des prairies de la région calcaire, CCC. Une forme à chapeau jaunâtre-clair, à l'île Saint-Benoît. Septembre 1873.

64. C. ondulé.

Agaricus undulatus, Bull., t. 535, f. 2. — Pers., *Myc. E.*, 3, p. 412. — Fries, *Hym. E.*, p. 82. — Cordier (*Ch. fr.*, p. 52), et après lui M. Gillet (*Hym. fr.*, p. 155), réunissent cette espèce à la syonymie de l'espèce suivante, qui a le même habitat.

Chapeau peu charnu, sub-étalé, ondulé, blanchâtre, sub-zoné (diam. 3-5 c.), glabre, finement strié, sub-visqueux, à bords minces, roulés en dedans. Feuillet minces, adnés, blancs, puis gris. Stipe moins grêle que dans l'espèce suivante et d'égale longueur. Chair blanche.

Dans les gazons et les mousses ; sur le bord des chemins. Forêt de Montech et bosquets de Saint-Projet, près de Caylus ; à Livron, sur le calcaire jurassique. A l'automne.

65. C. hirnéole.

Agaricus hirneolus, Fries, *S., M., I.*, p. 269 ; *Icon.*, t. 48, f. 3. — Pers., *Myc. E.*, p. 83, t. 3. — Cord., *Ch. fr.*, p. 52. pr. p. — Fries, *Hym. E.*, p., 82. — Gill., *Hym., fr.*, p. 155 pr. p. — *Ag. phacellus*, Pers., *Myc. E.*, 3. p. 112.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, puis déprimé au centre, blanchâtre comme celui de l'espèce précédente et d'égale dimension, lisse, glabre, luisant, humide, à marge mince, enroulée (diam. 3-5 c.). Feuillet nombreux, minces, adnés, blancs, devenant grisâtres à la fin. Stipe plein, rigide (épais. 2-3 mm.), gris au sommet, blanc et floconneux à la base (long. 2-4 c.). Chair blanche, sans odeur appréciable.

Sur les talus des chemins couverts, mêlé aux mousses et aux gazons. Dans les mêmes localités que l'espèce précédente, avec laquelle elle se rencontre à l'automne.

66. C. odorant.

Agaricus odorus, Bull., t. 556, f. 3. — Cord., *Ch. fr.*, p. 38. — Fries, *Hym. E.*, p. 85. — Gill., *Hym. fr.*, p. 158, fig. — *Ag. anisatus*, Pers., *Obs. myc. et Myc. E.*

Chapeau charnu, mince, convexe-plan, vert-cendré, lavé de bleuâtre, plus rarement gris, à pellicule facile à enlever (diam. 4-6 c.). Feuilletts nombreux, minces, adnés, verdâtres ou blanchâtres et quelquefois lavés d'incarnat, mais moins colorés que le chapeau. Stipe plein, aminci au sommet, élastique, cylindrique, glabre, blanchâtre (long. 3-5 c., épais. 6-8 mm.).

Chair blanchâtre. Saveur douce. Odeur anisée, que quelques auteurs ont comparée à celle de la vanille. Les opinions sont partagées sur la valeur comestible de cette espèce, que l'on considère comme suspecte dans le midi de la France et qu'il est bon de tenir pour telle.

Dans les bois, parmi les feuilles, à l'été et à l'automne. A Montech, C. Une espèce voisine, qui répand également une douce odeur d'anis, mais bien distincte, l'*Ag. fragrans*, Sow (Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 537), a échappé encore à nos recherches dans le Tarn-et-Garonne.

67. C. blanc de céruse.

Agaricus cerussatus, Fries, *S., M., I.*, p. 92; *Epic.*, I, p. 279. Oed., *Fl. dan.*, t. 1796. — Pers., *Myc. E.*, p. 86. — Gill., *Hym. fr.*, p. 151.

Chapeau très-charnu, convexe-plan, obtus, blanc, humide, vernissé, doux au toucher (diam. 3-5 c.). Feuilletts blancs, nombreux, adnés, décurrents. Stipe tenace, cylindrique creux à la fin, fibro-spongieux, un peu épaissi et tomenteux à la base.

Chair blanche, saveur agréable, odeur du foin. Les propriétés alimentaires de cette espèce ne sont pas mieux établies que celles de l'espèce précédente. Il faut la considérer provisoirement comme suspecte.

Dans les bois, principalement au voisinage des conifères. Dans les clairières, à Montech, R. A Saint-Laurent (Moissac). A la

garenne de Saint-Urcisse. Confins du Tarn. Juin et octobre 1872, RR.

68. C. blanc-d'ivoire.

Agaricus dealbatus, Fries, *S., M., I.*, p. 92. — Pers., *Myc. E.*, 3, p. 120. — Sow., t. 123. — Cord., *Ch. fr.*, p. 52. — Fries, *Hym. E.*, p. 88. — Gill., *Hym. fr.*, p. 152.

Chapeau charnu, convexe-plan, quelquefois mamelonné, déprimé au centre, en vieillissant, à marge ondulée, relevée, lisse, luisant, blanc (diam. 2-3 c.). Feuilletts serrés, minces, adhérents, blancs. Stipe plein (quelquefois creux), fibreux, pruineux au sommet (long. 2-3 c.; épais. 4-5 mm.).

Saveur et odeur douces. Comestible.

A l'automne, dans l'herbe des prairies et des champs humides. A Montbeton, et à Ile, près de Molières. Dans les pépinières et sur les bords du Tescou, aux environs de Montauban.

§ 2. — *Difformes*. Chapeau sub-mamelonné, irrégulier. Feuilletts irrégulièrement décourants. Couleur changeante. Cespiteux, météoriques.

69. C. bronzé.

Agaricus molybdinus., Bull., t. 522. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 485. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 578. — Cord., *Ch. fr.*, p. 53. — Fries, *Hym. E.*, p. 89. — Gill., *Hym. fr.*, p. 163.

Chapeau peu charnu, campanulé, à marge repliée, puis étalé, obtus et mamelonné, lisse, glabre, brun noirâtre devenant, en vieillissant, moins obscur de coloration, roux, même livide (diam. 5-10 c.). Feuilletts serrés, entiers, larges, adhérents (quelquefois décourants par une petite dent), blancs-sales et fauves-clairs. Stipe plein, épais, presque égal, fibreux strié, roux-bistré à la base, pruineux. Squameux au sommet (long. 4-5 c.).

Chair blanche, devenant grise. Odeur nauséabonde, moins intense avec l'humidité. Dans les bois ombragés, les bruyères; à l'automne. Forêt de Montech, R; au bois de Parizot (Moissac). Septembre 1872.

70. C. des jardins.

Agaricus hortensis, Pers, *Syn.*, p. 362. — Batt., t. 24, D. — Cord., *Ch. fr.*, p. 53. — Fries, *Epic.*, I, p. 222; *Hym. E.*, p. 90. — Gill., *Hym. fr.*, p. 164.

Chapeau convexe-plan, mamelonné, glabre, luisant, humide, de couleur fuligineuse ou rousse (diam. 5-7 c.). Feuillettes serrés, entiers, sinués, adhérents, décourants par une fine dent, blanchâtres, teintés, avec l'âge, de violet ou de rose. Stipe creux, tourmenté, glabre, roux, épaissi dans le bas, blanchâtre au sommet (long. 6-7 c.).

Chair blanchâtre.

En touffes, partant d'une base unique, à l'automne, dans les jardins et au bord des chemins boisés. A Gasseras, au Fau, à la Molle, auprès de Montauban.

71. C. enfumé.

Agaricus fumosus, Pers, *Syn.*, p. 248. — Alb. et Schw. p. 175. — Fries, *Syst.*, I, p. 156; *Monog.*, I, p. 115 (sub. nom. *Fallax*, *Ag. nebularis*), *Hym. E.*, p. 91. — Gill., *Hym. fr.*, p. 56.

Chapeau charnu, convexe-plan, lisse, glabre, cendré, jaunâtre, quelquefois brun pâissant et brillant à l'état sec. Pellicule ne se détachant pas (diam. 2-6 c.). Feuillettes serrés, décourants, blanchâtres ou gris clair. Stipe concolore aux feuillettes, plein, courbé, inégal, glabre mais farineux dans le haut (long. 5-6 c.).

Chair blanche, inodore. Comestible.

Au pied des chênes. Forêt de Montech. A l'automne.

§ 3. — *Infundibuliformes*. Chapeau charnu, ombiliqué, puis en entonnoir. Feuillettes longuement et également décourants.

72. C. infundibuliforme.

Agaricus infundibuliformis, Schæff, t. 242. — Gat., *Pl. M.*, p. 195. Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 157. — Cord., *Ch. fr.*, p. 69. — Fries,

Elench., p. 12. — Fries, *Hym. E.*, p. 94. — Gill., *Hym. fr.*, p. 144 (non Bull.).

Chapeau charnu, mince, mamelonné, à bord largement enroulé, puis largement ouvert, en coupe, soyeux, jaune-cannelle, blanchissant (diam. 4-6 c.). Feuilletés blancs, serrés, étroits, aigus aux deux extrémités, très-décourants. Stipe plein, spongieux, long, un peu grêle, renflé et cotonneux à la base, concolore au chapeau.

Chair molle, blanche, à odeur de foin coupé. Espèce comestible.

Sur les feuilles mortes, à la forêt de Montech, à l'automne et dans les bois. Peu commun. « Dans les bois et lieux humides. » Gat.

73. *C. geotropus*.

Agaricus geotropus, Bull., t. 573, f. 2. — Letell., t. 670. Paul., t. 112. — Cord., *Ch. fr.*, p. 71. — Fries, *Hym. E.*, p. 96. Gill., *Hym. fr.*, p. 438, fig.

Chapeau très-charnu, convexe, puis plan-déprimé, mamelonné, lisse, glabre, humide, à marge mince, pubescente, repliée en-dessous, blanchâtre ou jaunissante, quelquefois lavée d'incarnat (diam. 6-9 c.). Feuilletés plus pâles que la nuance du chapeau, nombreux, simples, longuement décourants. Stipe plein, fibrilleux, atténué au sommet, tomenteux à la base, blanc, devenant jaunâtre (long. 8-10 c., épaiss. 2 c. env.).

Chair blanche ou blanchâtre.

A l'automne, dans les bois. A Comberouger, à Verdun, C.

74. *C. retourné*.

Agaricus inversus, Scop., *Carn.*, p. 455. — Schæff., t. 65. — Cord., *Ch. fr.*, p. 72. — Fries, *Hym. E.*, p. 97. — Gill., *Hym. fr.*, p. 140. *Agaricus infundibuliformis*, Bull., t. 553.; De Cand., *Fl. fr.* p. 453. — *Ag. gilvus*, Secret.

Chapeau peu charnu, convexe (quelquefois bosselé), puis plan et infundibuliforme, glabre, humide, à marge mince, sinueuse, roulée en dessous, de couleur saumonée ou brun-roussâtre plus ou moins foncé (diam. 5-6 c.). Feuilletés nombreux, simples, décour-

rents, atténués aux extrémités, de la même couleur que le chapeau. Stipe court (3-4 c.), plein, puis creux (spongieux), jaune pâle souvent courbé et renflé à la base, qui est blanche et tomenteuse,

Chair blanchâtre ou lutescente. Saveur acidulée. Espèce suspecte.

Solitaire, dans les bois, sur le terreau de feuilles. A Montech, C. A l'automne, quelquefois aussi à l'été.

75. C. des bruyères.

Agaricus ericetorum, Bull., t. 554, f. I, D-T. — Fries, *Epic.*, I, p. 73; *Monog.* I, p. 427. — Cord., *Ch. fr.*, p. 75. — Fries, *Hym. E.*, p. 99. — Gill., *Hym. fr.*, p. 136.

Chapeau charnu, plan concave, parfois excentrique et presque turbiné, à marge renversée, blanc, luisant, devenant roux en vieillissant (diam. 2-4 c.). Feuilletts blancs, brièvement décourants, larges, distants, veineux à la base. Stipe plein, mou, blanc ou grisâtre, floconneux intérieurement, atténué à son extrémité, souvent comprimé.

Chair blanche, odeur douce, agréable. Cette espèce rappelle, au premier aspect, l'*Hygrophorus niveus*, de notre contrée aussi.

Assez fréquent dans les champs arides, dans les prés et sur la lisière des chemins, à l'été et à l'automne. Aux environs de Montauban, à Beausoleil, à Gasseras, etc., C. Dans la région du calcaire jurassique, CC.

76. C. cyathiforme.

Agaricus cyathyformis, Bull., t. 575, f. M. — Bolt. II, p. 145. De Cand., *Fl. fr.*, p. 454. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 574. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 472. — Cord., *Ch. fr.*, 70. — Fries, *Hym. E.*, p. 400. — Gill., *Hym. fr.*, p. 148, fig.

Chapeau charnu, membraneux, d'abord convexe, puis infundibuliforme (à bords sinueux, réfléchis), hydrophane, lisse, mou, gris ou fauve pâle, brun foncé étant humide (diam. 4-5 c.). Feuilletts adnés, décourants, droits, étroits, distants, fourchus à la base, gris-fauve. Stipe plein, allongé, atténué au sommet, réticulé, fibrilleux, soyeux à la base, concolore au chapeau.

Chair aqueuse blanchâtre. Odeur agréable. Saveur à peu près nulle. Comestible, mais trop peu charnu pour être recueilli.

A l'été et à l'automne, dans les champs envahis par les mousses et dans la partie humide des bois. Observé à Montech sur le bois mort, mais rare dans cet habitat.

77. C. pâlisant.

Agaricus expallens, Pers., *Syn.*, p. 464. — Fries, *Epic.*, I, p. 78 ; *Monog.*, I, p. 429 ; *Icon.*, t. 56, fig. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 75, pr. p. (Cordier regarde cette espèce comme une variété de l'espèce précédente). Fries, *Hym. E.*, p. 400, — Gill., *Hym. fr.* p. 448.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, puis déprimé, lisse, cendré-brun, puis livide, à marge striée, hygrophane, blanchissant par le sec (diam. 2-4 c.). Feuilletts décourants, distants, atténués aux deux extrémités, blancs, cendrés. Stipe plein, puis creux, cotonneux en dedans, égal, quelquefois atténué supérieurement, lisse, glabre, de coloration toujours plus pâle que celle du chapeau, blanc-soyeux dans le haut (long. 2 c., épaiss. 2 mm. env.). Petite espèce comestible.

Solitaire sur la terre aride, dans les bruyères. Automne. A Vignarnau, C. Observé à Léojac, près de Montauban, septembre 1873.

78. C. à odeur suave.

Agaricus suaveolens, Schum., *Fl. dan.*, t. 1942, f. I. — Fries, *Syst.*, *Icon.*, p. 94. — Cord., *Ch. fr.*, p. 76. — Fries, *Hym. E.*, p. 402. Gill., *Hym. fr.*, p. 445. — *Ag. hedeosmus*, Pers. *Myc. E.*, III, n° 424. — *Ag. pseudo-fragrans*, Secret., *M. s.*, n° 1043.

Chapeau peu charnu, mince, convexe-plan, puis déprimé (semi-infundibuliforme), blanc et roussâtre au centre, blanchissant par le sec, à marge finement striée, réfléchie, quelquefois fendillée en vieillissant (diam. 4-5 c.). Feuilletts serrés, adnés-décourants, passant de la couleur blanche au cendré-livide. Stipe plein, puis creux, élastique, blanc ou blanc-roux, épaissi à la base qui est vilieuse.

Chair blanche. Odeur légèrement anisée. Saveur agréable. Espèce comestible.

Été, automne. Mêlé aux mousses dans les prairies humides, les terrains maigres et les graviers. Au Cacor, à Varen, à la Garenne de Saint-Urcisse, près de Monclar. Automne 1875.

§ 5. — *Versiformes*. Chapeau mince, hygrophane, écailleux ou furfuracé. Feuilletts adnés, distants, épais.

79. C. laqué.

Agaricus laccatus, Scop., p. 444. — Schæff, tab. 13. — Bull., t. 570, f. 4. — Kromb., *Nat.*, t. 43, f. 47-20. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 256. — Cord., *Ch. fr.*, p. 73. — Fries, *Hym. E.*, p. 108. — Gill., *Hym. fr.*, p. 174, fig.

Chapeau charnu, membraneux, convexe, puis déprimé au centre, à marge lobée et sinueuse, à surface pruineuse et finement écailleuse, variant à l'infini de coloration, violet, lilas, incarnat, jaunâtre, roux (diam. 2-5 c.). Feuilletts épais, peu nombreux, adnés, d'un violet plus ou moins foncé à la fin, poudrés de blanc. Stipe allongé (4-10 c.), cylindrique, un peu courbé, plein, fibreux, creux à la fin, concolore au chapeau (à la fin incarnat ou roux), cotonneux à la base.

(α) *Violacea* (*Agaricus amethystinus*, Bolt., t. 63).

Chapeau violet, obscur, devenant blanc par le sec.

(β) *Lutea*.

Chapeau citrin. Feuilletts rosés, recouverts d'une poussière blanche à la fin.

Chair violette ou rosée. Odeur douce. Espèce comestible.

Croît à l'automne, sur la terre humide et ombragée, CC. Les deux variétés à la forêt de Montech, mêlées avec les types multicolores, à colorations changeantes.

SOUS-GENRE VI. — *Collybia* (κολλυβος, petite pièce de monnaie). Allusion à la forme et à la petite dimension habituelle du chapeau (tab. II, fig. 6).

Chapeau charnu, membraneux, convexe-plan, à marge d'abord enroulée. Feuilletés libres, sinués, rarement obtus-adnés, secs et fragiles. Spores oblongues. Espèces épiphytes.

‡ 1. — *Striæpedes*. Stipe creux ou rempli d'une moelle spongieuse, sillonné ou strié fibrilleux.

80. C. social.

Agaricus tabescens, Scop., p. 446. Fries, *Hym. E.*, p. 3. — *Ag. socialis*, De Cand., *Fl. fr.*, VI, p. 473. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 105, t. 22. Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258. — Cord., *Ch. fr.*, 39. — Nom du pays : *Cassenado* (les habitants de la campagne confondent cette espèce avec la suivante).

Chapeau charnu, tenace, presque plan, sec, lisse, roux-fauve, squamuleux au centre, à marge retournée en dedans (diam. 3-4 c.). Feuilletés decurrents, roux-pâle, devenant ferrugineux. Stipe plein, puis creux, égal, de couleur plus pâle que celle du chapeau, mais noirâtre à la base (long. 10-15 c.).

Chair blanche. Odeur agréable. Espèce comestible, mais coriace. On ne peut faire usage que du chapeau.

Très-commun à la fin de l'été et à l'automne. En touffes plus ou moins nombreuses, sur les vieilles souches de chêne dans tous les bois.

81. C. à pied-fu.

Agaricus fusipes, Bull., t. 106, 506, f. 2, — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 578. Cord., *Ch. fr.*, p. 44. — Fries, *Hym. E.*, p. 112. — Gill., *Hym. fr.*, p. 342, fig. — *Ag. crassipes*, Schæff., tab. 87-88. *Ag. ilicinus*, De Cand., *Fl. fr.*, t. VI, p. 48. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 124, t. 28. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258. — Nom du pays : *Peboulado*, *Sausenado*, *Cassenado*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 9 (ces trois noms sont donnés indifféremment dans le pays toulousain à l'*Ag. ilicinus*, à l'*Ag. melleus*, et à l'*Ag. attenuatus*, De Cand.).

Chapeau charnu, tenace, globuleux-convexe, puis étalé et bosselé, à bords sinueux, glabre, souvent fendillé par la sécheresse, jaune rougeâtre ou jaune sale, pâissant (diam. 4-8 c.). Feuilletés adnés, en anneau, larges, espacés, crépus, veinés, serrillés, blancs, puis jaunâtres, nuancés et maculés de brun-pourpre. Stipe fusiforme, plein, puis creux, sub-tordu, sillonné, rougeâtre en haut, roux-brun plus foncé à la base, qui est radiciforme. La longueur égale habituellement deux fois le diamètre du chapeau.

Chair blanche. Odeur peu appréciable. Saveur douce assez agréable. Comestible à l'état jeune seulement, le vieux champignon étant trop coriace.

Cespiteux (amas compacte de plusieurs individus, partant d'une base commune), sur la terre, dans les bois. A l'été et à l'automne. Sur les vieux troncs de chêne, de saule et de peuplier. Forêt de Montech. Ramiers des bords du Tarn, CC.

82. *C. enraciné.*

Agaricus radicans, Relhan-Kromb., t. 72, f. 26-27. — Paul., t. 97, bis, f. 3-4. — *Syst.*, p. 118 ; *Hym. E.*, p. 109. — Gill., *Hym. fr.*, p. 34. — *Ag. clypeatus*, Hudss. — *Ag. phrygius*, Wall. — *Ag. longe stipitatus*, Gat., *Pl. M.*, p. 195. ?

Chapeau convexe, puis plan et prééminent au centre, glabre, sub-visqueux, livide ou pâle, blanchissant (diam. 5-6 c.). Feuilletés non décurrents, blancs ou blanchâtres, distants. Stipe élancé, épaissi à la base, rigide, glabre, plein, plus ou moins sillonné, concolore, radicaux (long. 8-9 c.).

Odeur et saveur nulles.

« Dans les bois, Capdeville, » Gat. Forêt de Montech, le long des sentiers et au pied des chênes, *C.* Variable dans la coloration du chapeau. La nuance brune plus ou moins foncée est plus rare que la nuance livide. Cette espèce diffère notamment de l'*Ag. longipes*, en ce qu'elle n'a pas le chapeau en cône étalé, ni velouté-velu, de même que le stipe.

C. à stipe long.

Agaricus longipes, Bull., t. 232. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 494.

S.-Am. *Fl. ag.*, p. 578. — Cord., *Ch. fr.*, p. 53. — Fries, *Hym. E.*, p. 440. — Gill., *Hym. fr.*, p. 344. — *Ag. pudens*, Pers.

Chapeau peu charnu, coriace, conique-plan, obtusement mamelonné, brun-pâle ou roux-fauve, à surface-feutrée, poils érigés, roux plus ou moins foncés (diam. 4-6 c.). Feuillettes larges à la base, distants, arrondis, exactement blancs. Stipe long, fibreux, cassant, subulé, sub-tordu et sillonné, brun doré, feutré comme le chapeau.

Chair ferme, blanche. Odeur et saveur nulles. Espèce comestible.

Solitaire, à l'été et à l'automne et dans les bois couverts, au voisinage des troncs. Observés à la forêt de Montech et dans l'arrondissement de Moissac, à Saint-Laurent, à Fonréal et à Landerosé, sur le bois pourri dans le sol, C.

84. *C. fusiforme*.

Agaricus fusiformis, Bull., t. 76. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 579. pr. p. (espèce confondue par quelques auteurs avec l'*Ag. fusipes*). *Ag. fusipes* var. *ædematopus*, Gill., *Hym. fr.*, p. 342. — *Ag. ædematopus*, Schæff. tab. 259. — Kromb. tab. 42, fig. 6-8. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54. — Fries, *Hym. E.*, p. 442.

Chapeau peu charnu, d'abord conique, puis plan-étalé, brun-roux (diam. 4-5). Feuillettes pâles, décurrents. Stipe plein, ventru, fibrilleux, pulvérulent.

Sur les troncs, dans les bois, en tas de trois à quatre individus, distincts (non en faisceaux nombreux tels qu'en présente l'*Ag. fusipes*). Sur les bois pourris, à Montech, septembre 1873, C.

85. *C. à pied tordu*.

Agaricus contortus, Bull., t. 36. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 497. Batt., t. 9, f. F. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 579. — Fries, *Hym. E.*, p. 442. — *Agaricus fusipes* var. *contortus*, Cord., *Ch. fr.*, p. 53. — Gill., *Hym. fr.*, p. 342.

Chapeau conique-arrondi mamelonné, brun-roux, glabre et sec

au centre, sub-visqueux sur les bords (diam. 4-5 c.) Feuilletts adnés, minces, fragiles, très-serrés, restant blancs (6-7 c.).

Odeur et saveur agréables. Chair blanche, quelquefois pointillée de roux.

Cette espèce est fortement cœspiteuse. Une souche radicale commune, très-épaisse, donne naissance à un grand nombre d'individus.

A l'été et à l'automne, en groupes sur les vieux troncs, dans les bois. Forêt de Montech. A Comberouger, R.

86. C. à pied châtain.

Agaricus phaeopodius, Bull., t. 532, f. 2. — Fries, *S. M. I.*, p. 122. — Cord. *Ch. fr.* p. 54. — Fries, *Hym. E.*, p. 114. — Gill., *Hym. fr.*, p. 114. — Gill., *Hym. fr.*, p. 317.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, à marge sinueuse, sub-mamelonné, lisse, glabre, humide, roux-fauve, devenant couleur de suie (diam. 4-6 c.). Feuilletts blancs, serrés, entiers, libres, arqués, aigus au sommet, larges à la base. Stipe plein, cylindrique, glabre, brun-foncé, aminci au milieu (long. 3-6 c.).

Chair du chapeau blanchâtre, celle du stipe brune.

Sur la terre, dans les bois pendant l'automne. A Montech, à Sistels.

87. C. rameuse.

Agaricus ramosus, Bull., t. 402. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 477. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 577. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 535. Fries, *Epic.*, I, p. 103. — Cord. *Ch. fr.*, p. 54. — Fries, *Hym. E.*, p. 115. — Gill., *Hym. fr.*, p. 315. — *Ag. umbilicatus*, Scop. — Gat., *Pl. M.*, p. 194. — Nom vulgaire dans les environs de Montauban : *Piboulados* (les paysans donnent le même nom à l'*Ag. ricus annularius*, Bull.).

Chapeau charnu, mince, hémisphérique, puis convexe-plan ou déprimé au centre, glabre, lisse, blanc prenant une teinte livide ou

brune avec l'âge (diam. 3-6 c.). Feuilletts blancs, nombreux, entiers, aigus au sommet, arrondis à la base, adhérents. Stipe plein, légèrement strié, sub-égal, un peu épaissi à la base.

Chair blanche. Odeur et saveur nulles. Espèce suspecte, bien que Gatereau l'indique comme comestible.

A l'automne, sur les arbres morts ou radiqués aux environs de Montauban. Observé sur l'ormeau. Dans les bosquets de Tempé et de Gasseras, sur des essences tendres, C. « En tas, au pied des peupliers, » Gat.

‡ 2. — *Vestipes*. Stipe mince, cylindrique, tubuleux, velouté, floconneux ou pruneux.

88. C. à stipe velouté.

Agaricus velutipes, Curt., *Lond.*, IV, t. 70. — *S. M. J.*, I., p. 119. — Kromb., t. 44, f. 6-9. — Fries, *Hym. E.*, p. 115. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 537. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 173. — *Ag. austriacus*, Batsch, 112.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, blanc dans la jeunesse, puis devient roux, glabre, sub-visqueux, à bords pâissants, striolés (diam. 3-5 c.). Feuilletts libres, ventrus, distants entre eux, blanchâtres, puis jaunissants. Stipe épaissi à la base, qui est radicante, concolore au chapeau, sauf à la base où il est recouvert d'un duvet velouté roux, devenant noir ensuite.

Chair molle, jaunâtre.

(α) *Brevipes*, Desm. *Pl. cr.*, n° 2154. — Stipe raccourci, moins duveté.

En touffes lâches, sur les souches du peuplier, du saule et du bouleau, le long des cours d'eau, à l'automne et à l'hiver. Peu commun. La variété α sur le bouleau, aux bords du Tescou, près de Montauban. Décembre 1872, R.

89. C. des tiges.

Agaricus stiparius, Fries, *S. M. I.*, p. 138. — Lasch., n° 159. — Fries, *Epic.*, I, p. 310. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54. — Fries,

Hym. E., p. 117. — Gill., *Hym. fr.* p. 319. — *Ag. scabellus*, Alb. et Schw., t. 9, f. 6. — *Ag. caulicinalis*, Bull., t. 522, fig. 2.

Chapeau peu charnu, ovoïde, puis mamelonné et successivement convexe, plan et ombiliqué, sec, jaunâtre, plus foncé au centre, qui passe au vert avec l'âge, écailleux et ridé dans le milieu, dans le début de l'évolution et plissé plus tard à la marge, qui est décolorée (diam. 1/2-1 c.). Feuilletts peu nombreux, ventrus, sub-adhérents d'abord, puis libres, blanchâtres. Stipe filiforme, velu, roux pâle, tordu sur lui-même (long. 2-5 c.).

Chair blanche.

Au printemps, à l'été et à l'automne. En touffes, sur les tiges et les racines des graminées. Commun dans les moissons, à la côte du Calvaire de Saint-Antonin. Au bord des bois, à Saint-Laurent et à Montaignu.

§ 3. — *Laevipedes*. Stipe grêle, cylindrique, fistuleux, glabre et lisse, excepté à la base.

90. C. des collines.

Agaricus collinus, Scop., *Carn.*, p. 132. — Cord., *Ch. fr.*, p. 53. — Fries, *Hym. E.*, p. 119. — Gill., *Hym. fr.*, p. 324. — *Ag. arundinaceus*, Bull., t. 403, f. 1. — Paul., t. 104, f. 7-9. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 424. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 571. — Secret., n° 706.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé, mamelonné, glabre, visqueux et strié étant humide, satiné étant sec, blanc-jaunâtre, plus obscur au sommet (diam. 2-3 c.). Feuilletts espacés, libres, ventrus, rétrécis au sommet et à la base, blancs ou jaunâtres, principalement vers le sommet. Stipe allongé, sillonné longitudinalement, fistuleux, blanc dans le haut, roux à la base, qui est un peu enflée et cotonneuse (long. 4-5 c.).

Chair blanche.

Les prairies, les champs, les jardins, C, à l'automne. Solitaire, sur les tertres élevés, à Clavel; 1874.

91. *C. ventrue.*

Agaricus ventricosus, Bull., t. 444, f. 4. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54
Fries, *Hym. E.*, p. 121. — Gill. *Hym. fr.* p. 324.

Chapeau peu charnu, globuleux et successivement campanulé, convexe-proéminent au centre, glabre, à marge striée, jaunâtre ou brun-clair (diam. 1-4 c. Feuilletés distants, ventrus, ondulés, adhérents par une dent, roussâtres. Stipe fistuleux, lisse, glabre, roussâtre, renflé à la base, qui est terminée par une longue racine (long. 5-6 c.).

Chair blanche.

(α) *Albus*, Bull., t. 444, f. B.

Chapeau et stipe blanc. Espèce voisine de l'*Ag. dryophylus*, mais s'en éloignant par le chapeau plus large, moins coloré, le stipe plus flexible et moins égal.

Sur la terre, dans les bois couverts, fin de l'été et automne, C. A Montech. La variété α , sur les fumiers, au Fau, dans les environs de Montauban. Septembre 1874.

92. *C. esculente.*

Agaricus esculentus, Wulf., In *Jacq. collect.*, t. 84, f. 4. — Fries, *Epic.*, I, p. 320. — Cord., *Ch. fr.*, p. 44. — Fries, *Hym. E.* p. 121. — Gill., *Hym. fr.*, p. 325. — *Ag. perpendicularis*, Bull., t. 422, p. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 423. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 572.

Chapeau mince, convexe-plan, puis orbiculaire, obtus, lisse ou striolé lorsqu'il est sec, argileux-céracé ou brun (diam. 2-3 c.). Feuilletés libres, ou décourants par une très-petite dent, très-larges, distants, blancs ou blanchâtres. Stipe grêle, rigide, fistuleux, lisse, jaunâtre, terminé par un long appendice radiciforme.

Chair blanche, sapide. Comestible, mais négligé à cause de sa petite taille.

A terre, dans les bois, solitaire. Fin de l'automne et hiver. Les

bruyères et les pâturages à Saint-Igne et à la Tuilerie, environs de Saint-Laurent. Août 1872.

93. *C. driophile.*

Agaricus dryophilus, Bull., t. 434. — Schæff. t. 45. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 443. — S.-Am., *Fl. fr.*, p. 573. — Cord., *Ch. fr.*, p. 40. — Fries, *Hym. E.*, p. 122.

Chapeau mince peu charnu, variable de forme et de nuance. D'abord arrondi, puis convexe, ensuite presque plan, mamelonné ou déprimé au milieu, à bords parfois ondulés, lobés ; on distingue les couleurs blanchâtre, jaune pâle, ocracée, rousse et brune, généralement plus intenses au centre du chapeau (diam. 4-5). Feuilletts nombreux, étroits, plans, presque libres, décurrents par une petite dent, blancs ou pâles. Stipe fistuleux, lisse, grêle, épaissi à la base, droit ou courbé, concolore au chapeau et ordinairement plus long que son diamètre.

Chair blanche. Odeur et saveur peu appréciables. Considéré comme dangereux. Quelques auteurs la donnent cependant pour comestible.

Solitaire ou en groupes dans les bois et les pâturages, CCC. Pendant toute l'année, fréquemment sur les feuilles mortes, auxquelles il adhère par une base filamenteuse. Les variations de forme, de couleur et de taille que présente cette espèce la rendent assez difficile à reconnaître.

94. *C. aqueuse.*

Agaricus aquosus, Bull., 12. — De Cand., *Fl. fr.* p. 409. — Fries, *I. M. I.*, p. 125 ; *Icon.*, t. 66, f. 2. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 567. — Cord., *Ch. fr.*, p. 53. — Fries, *Hym. E.*, p. 122. — Gill., *Hym. fr.*, p. 327.

Chapeau peu charnu, mince, tenace, humide, plan, sub-concave au centre, glabre, à marge striée, blanchâtre ou jaunâtre-clair (diam. 4-3 c.). Feuilletts nombreux, étroits, libres, arrondis, blancs ou pâles. Stipe plein, nu, roussâtre, terminé par des racines.

Chair blanche, de peu de consistance. Odeur nulle.

Croît au printemps et à l'automne, dans les bois, les pâturages, parmi les mousses humides, C. A Piac, à Landerosse. Au vallon du Brésidou, etc. Près de Montauban, à Gasseras, C.

95. C. clou.

Agaricus clavus, Linn., *Fl. suec.*, n° 1212. — Gat., *Pl. m.*, p. 191. — Bull., t. 148, A-C. et 569. — Paul., t. 97, f. 3. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 572. — Cord., *Ch. fr.*, p. 40. — Fries, *Hym. E.*, p. 123. — Gill., *Hym. fr.*, p. 327.

Chapeau mince, très-peu charnu, conique-convexe, puis plan, avec une papille centrale et à marge striolée, lisse, luisant, jaune-orangé, légèrement obscurci au centre (diam. 4-10 mm.). Feuilletts nombreux, serrés, libres, ventrus, blancs, jaunissant rarement. Stipe court, plein, nu, filiforme, droit, glabre, blanc, lutescent, sub-hérissé à la base.

Chair blanchâtre. Saveur de radis. Espèce comestible, mais négligée dans notre contrée.

« Dans les bois, parmi les mousses, à Tempé, » Gat. En tas, au milieu des feuilles tombées dans les bois et sur les branches pourrissantes, à la fin de l'été et à l'automne, C. A Montech. Réuni à l'*Ag. esculentus*, à Saint-Igne, à Saint-Laurent (Moissac).

‡ 4. — *Tephrophanzæ*. Feuilletts de coloration brun-cendré.

96. C. contractile.

Agaricus clusilis, Fries, *Epic.*, I, p. 98. — Fries, *Hym. E.*, p. 129. — Gill., *Hym. fr.*, p. 310. — *Ag. umbilicatus*, Bull., t. 141, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 445. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 573.

Chapeau mince, peu charnu, sub-membraneux, globuleux, puis convexe, étalé, ombiliqué, à marge striée, fortement repliée en

dessous, glabre, hygrophane, livide ou bistré-clair (diam. 2-3 c.). Feuilletts nombreux, larges, un peu arqués, adhérents, concolores au chapeau. Stipe grêle, cylindrique, fistuleux, lisse, nu, livide, blanc, villex à la base (long. 3-4 c.).

Chair blanchâtre. Odeur et saveur nulles.

Solitaire, au printemps et à l'automne, dans les prairies, après les pluies continues; plus rarement dans les bois. Au ramier de Malause. A l'île Saint-Benoît (Moissac). La plaine de la Garonne, C.

SOUS-GENRE VII. — **Mycena**, *Mycène* (μύκης, champignon), tab. 44, f. 7.

Chapeau campanulé, à peine ombiliqué, membraneux, à marge plus ou moins striée, primitivement droit et appliqué contre le stipe. Feuilletts non décurrents. Stipe fistuleux. Espèces épiphytes ou radicantes, élégantes et de petite taille.

§ 1. *Adonidae*. — Nuance du chapeau pure et claire. Feuilletts unicolores. Stipe sec, plus ou moins radicaux.

97. M. pure.

Agaricus purus, Pers., *Syn.*, p. 339. — Paul., t. 449. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 474. — Cord., *Ch. fr.*, p. 67. — Fries, *Hym. E.*, p. 433. — Gill., *Hym. fr.*, p. 282, fig. — *Ag. collinus*, Larb., t. 43, f. 4. — Bull., tab. 507. — Schæff, t. 303. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 433.

Chapeau peu charnu, d'abord convexe ou campanulé, mamelonné, ensuite étalé, à marge striée, hygrophane, variable en couleur blanchâtre, gris, violacé ou rose, rarement jaune ou orangé (diam. 2-4 c.). Feuilletts peu nombreux, fortement sinués, adnés, très-larges, veinés, réticulés, blanchâtres. Stipe rigide, grêle, cylindrique, blanc, laineux à la base (long. 6-10 c.).

Cette espèce, remarquable par la variété de ses couleurs et de sa taille, a donné lieu à l'établissement d'un grand nombre de formes plus ou moins distinctes. M. Gillet (loc. cit. p. 282) en énumère 9. Voici celles que nous avons observées dans le Tarn-et-Garonne :

(α) *Roseus*.

Chapeau rose-tendre. Feuilletés et stipe concolores, ce dernier blanc à la fin.

(β) *Citrinus*.

Chapeau jaunâtre, plus foncé au centre, la marge parfois ardoisée.

(x) *Albus*.

Chapeau entièrement blanc.

Chair blanche tendre. Saveur piquante à la langue. Odeur du radis. Non considéré comme espèce alimentaire.

Dans tous les bois, parmi les feuilles tombées. En tas ou solitaire. A l'été et à l'automne, CCC. A Montech, principalement de septembre à novembre.

98. M. rayée.

Agaricus lineatus, Bull. t. 522, f. 3. — Fries, *S. M. I.*, p. 452; *Icon.*, t. 78, f. 5. — Cord., *Ch. fr.*, p. 67. — Fries, *Hym. E.*, p. 434. — Gill., *Hym. fr.*, p. 285.

Chapeau membraneux, capuchonné et campanulé, obtus, sillonné, rayé, glabre, blanchâtre ou gris-jaunâtre, obscurci au centre ou quelquefois entièrement blanc (diam. moyen 3 c.). Feuilletés linéaires, adnés, blanchâtres, espacés. Stipe filiforme, jaunâtre au sommet, blanc-villeux à la base.

Chair blanche, mince.

Dans les prairies, les bois. Été, automne. Garenne de Malause, 4874, C. Sur la terre, mêlé aux mousses, à la forêt de Montech, CC (types à chapeau et à stipe jaunâtres).

99. M. blanc-jaunâtre.

Agaricus flavo-albus, Fries, *Epic.*, I, p. 403; *Icon.*, t. 79, f. 5. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 435. — Gill., *Hym. fr.*, p. 284. — *Ag. pumilus*, Bull. t. 260. — De Cand., *Fl.*

fr., p. 444. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 573. — *Ag. terreus*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 463.

Chapeau un peu charnu, campanulé, convexe, puis plan, mamelonné, finement strié, quelquefois fendillé, sur les bords par la sécheresse, blanc ou jaunâtre ou blanc-jaunâtre (diam. 2-3 c.). Feuilletés libres, espacés, plans, ventrus, blancs. Stipe fistuleux, roïde, transparent, pruneux au sommet. Sans racines.

A l'été et à l'automne, dans les bois herbeux, parfois sur les troncs. Bosquets de Lamolle et à Gasseras, près de Montauban, C. En société avec l'espèce suivante, sur les troncs, à Hautcastel, près de Lauzerte, septembre 1874.

100. M. couleur de plâtre.

Agaricus gypseus, Fries, *Epic.*, I, p. 404. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 135. — Gill., *Hym. fr.*, p. 286. *Ag. fistulosus*, Bull, t. 563, f. 4. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 425. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 572. — *Ag. ocraceus*, Pers., *Myc. E.*, 3, n° 459. — *Ag. hemopilus*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 467.

Chapeau mince, conique, campanulé, puis plan-mamelonné, strié, glabre, blanchâtre ou jaune-pâle, ocracé au centre (diam. 4-2 c.). Feuilletés adhérents par une petite dent; atténués à la base, élargis au sommet, blancs. Stipe fistuleux, luisant, blanc, vilieux à la base (long. 4-5 c.).

Chair blanche, de peu de consistance, inodore.

Été, automne, dans les bois, sur la terre et sur les vieilles souches. Environs de Montauban, sur le bois pourri (M. Iléretieu), au Fau. Peu commun.

§ 2. — *Rigipedes*. Stipe ferme, ride, sec, radicaux. Chapeau non décolorant. Feuilletés blancs, décolorants (gris-incarnat). Espèces inodores, cespitueuses et lignicoles.

101. M. en casque.

Agaricus galericulatus, Scop., *Carn.*, p. 455. — Schæff., t. 52.

Bull., t. 518, f. CDE. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 139. — Gill., *Hym. fr.*, p. 276.

Chapeau sub-membraneux, conique, campanulé, strié, mamelonné, à bords souvent sinueux, humide sur les bords, sec au centre, brun-pâle, cendré ou rougeâtre (diam. 2-4 c.). Feuilletés adnés, décourants par une dent, serrés, blanchâtres, passant au jaune cendré ou ocracé. Stipe grêle, long relativement, fistuleux, de coloration pâle au sommet surtout, terminé par une racine oblique, hérissée.

L'espèce paraît être caractérisée par la coloration brun-rouge du chapeau et du stipe, mais on rencontre de nombreuses variétés que divers auteurs avaient décrites comme autant d'espèces ou formes constantes et que Fries a toutes réunies. On observe dans le Tarn-et-Garonne les deux formes suivantes : *Albida*, Gill (feuilletés couleur de chair, chapeau et stipe blanc). — *Carnifolia*, Gill. (feuilletés teintés d'incarnat, chapeau plus ou moins coloré).

Chair blanche, ferme. Odeur désagréable. Saveur alcaline. L'espèce n'est point vénéneuse, mais elle ne saurait constituer un mets recherché.

En groupes, à l'automne et à l'hiver sur les vieilles souches, au tronc des arbres. A Montech. Sur le bois mort, par tas de 7-8 individus, réunis habituellement par un tomentum vilieux, qui semble leur être commun.

102. M. adhérente.

Agaricus cohaerens, Fries, *Epic.*, I, p. 405; *Icon.*, t. 80, f. 4. Pers., *Syn.*, p. 306. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 137. — Gill., *Hym. fr.*, p. 275. — *Ag. ceratopus*, Pers., *Myc. E.*, p. 214.

Chapeau peu charnu, campanulé, étalé, sub-mamelonné, à épiderme velouté, mou, roux-ocracé-pâle (diam. 2-3 c.). Feuilletés peu nombreux, libres, à base linéolée, jaunâtre-clair. Stipe rigide, glabre, luisant, concolore au chapeau, blanc, vilieux à la base, qui est terminée par une petite racine (long. 4-5 c.).

Dans les bois, sur le terreau de feuilles et sur les branches tombées. Été, automne. A Montech, CC. A Comberouger, C.

103. M. à cent rayes.

Agaricus polygrammus, Bull., t. 395. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 572 (considéré à tort par cet auteur comme une variété de l'*Ag. fistulosus*). — Lat., *Fl., bord.*, 4^e édit., p. 537 (Laterrade réunit à ce type, encore à tort, l'*Ag. fistulosus*, qui est distinct et moins commun que l'*Ag. polygrammus*). — Cord., *Ch. fr.*, p. 67. — Fries, *Hym. E.*, p. 439. — Gill., *Hym. fr.*, p. 272.

Chapeau ovoïde, conique, puis campanulé, sub-mamelonné et étalé à la fin, quelquefois à marge relevée, sec strié, fauve-cendré, brun-livide ou jaunâtre (diam. 3-6 c.). Feuilletés espacés, atténués en crochet, entiers, blancs, puis rougeâtres. Stipe rigide, élané, blanc ou gris-brillant, longitudinalement strié, vilieux à la base, qui se termine en une petite racine.

Le chapeau et le stipe varient de couleur. On rencontre dans le Tarn-et-Garonne, les nuances blanc-sale, jaune, gris-bleuté, noire, quelquefois à feuilletés rougeâtres crénelés.

En groupe, au voisinage des troncs, sur les feuilles amoncelées. A Montech, C, à Varen, à Parisot, à la Malceze, CC.

§ 3. — *Fragilipedes*. Chapeau fragile, hygrophane. Feuilletés d'abord blancs, puis gris. Stipe fragile ou mou. Espèces odorantes.

104. M. stanneus.

Agaricus stanneus, Vaill., p. 70, n° 4, pr. p. — Fries, *Epic.*, I, p. 3; *Icon.*, t. 82, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 462. — Fries, *Hym. E.*, p. 443. — Gill., *Hym. fr.*, p. 274. — *Ag. griseus*, Pers., *Myc. E.*, 3, n° 439.

Chapeau nettement membraneux, campanulé, puis aplati et légèrement mamelonné au centre, glabre, strié, gris-noirâtre, tirant sur le vert à l'action de l'humidité, gris d'étain, soyeux et lisse à l'état sec (diam. 2-3 c). Feuilletés peu nombreux, adhérents, largement décurrents par une dent, veinés, blanchâtres ou gris. Stipe fistuleux, lisse, luisant, blanchâtre (long. 5-8 c.).

Espèce inodore. Fragile. A l'automne, dans les bois, parmi les gazons. A Montech, R.

‡ 4. — *Filopedes*. Feuilletts décolorés avec l'arête plus pâle. Stipe filiforme, flasque, sec, très-long. Inodores.

105. M. pied menu.

Agaricus filopes, Bull., t. 320. — Fries, *S. M. I.*, p. 142 ; *Epic.*, I, p. 401. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 196. — Gill., *Hym. fr.*, p. 279. — *Ag. pilosus*, Batsch, f. 2. Gat., *Pl. M.*, p. 196. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 572 (considéré à tort par cet auteur comme une variété de l'*Ag. fistulosus*).

Chapeau membraneux, hémisphérique, puis convexe-campanulé et étalé, strié, sec, glabre, livide, gris ou grisâtre, obscur au sommet, quelquefois marqué de stries rousses (diam. 1-2 c.). Feuilletts libres, lancéolés, serrés, blancs. Stipe filiforme, terminé par une racine pileuse, flasque, fragile, fistuleux, blanc, rempli d'eau.

Chair blanche, mince.

« Sur les brins de bois, à Capdeville, Gat. » A l'automne, dans le terreau de feuilles, C. A Montech, à Varen, C. A Tempé, près de Montauban (1872), avec un chapeau livide ou blanc, R.

106. M. tressée.

Agaricus vitilis, Bull., t. 518, f. O. — Fries, *Epic.*, I, p. 113. Cord., *Ch. fr.*, p. 67. — Fries, *Hym. E.*, p. 145. — Gill., *Hym. fr.*, p. 278. — *Ag. tenuis*, Sow., t. 385, f. 5. — *Ag. stenopodius*, Pers., *Myc. E.*, 3, n° 467. — *Ag. pilosus*, Pers.

Chapeau membraneux, sub-conique, puis campanulé, plan et mamelonné, fortement strié jusqu'au centre, glabre, blanc-grisâtre ou brun avec l'âge (diam. 6-10 mm.). Feuilletts distincts, atténués, adhérents parfois, sub-sinués, grisâtres et blancs sur la tranche. Stipe droit, glabre, luisant, vilieux à la base, que termine une

racine de la même couleur que les feuillets quelquefois lavée de bleu.

Sur la terre, à l'automne, parmi les mousses et les herbes pourrissantes, dans les bois et les bosquets touffus. N'est pas rare aux environs de Montauban.

§ 5. — *Lactipedes*. Feuillets et stipe répandant un suc coloré.

107. M. à pied laiteux.

Agaricus galopus, Pers. — Fries, *S. M. I.* — Oed., *Fl. dan.*, t. 1550, f. 2. — Batt., t. 282. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 149. — Gill., *Hym. fr.*, p. 259.

Chapeau membraneux, campanulé, mameloné ou clypeiforme, blanchâtre, livide ou fuligineux, obscur au centre, à marge striée. Feuillets blanchâtres, atténués, adhérents, peu distants. Stipe grêle, allongé, rigide à base, fibrilleux, cendré ou fuligineux, renfermant un suc blanc.

En touffes, à l'automne, sur la terre humide, parmi les mousses, CC. Bois et bosquets des environs de Montauban. A la forêt de Montech.

§ 6. — *Glutinipedes*. Feuillets devenant décurrents. Stipe glutineux.

108. M. Epipterygius.

Agaricus epipterygius, Scop., *Fl. carn.*, p. 453. — Fries, *S. M. I.*, p. 155. — Oed., *Fl. dan.*, t. 2078. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 149. — Gill., *Hym. fr.*, p. 259.

Chapeau membraneux, campanulé, puis étalé et convexe, strié, à pellicule visqueuse, facile à enlever, blanchâtre ou cendré, roussâtre au centre (diam. 2-4 c.). Feuillets décurrents par une dent, minces, distants, blancs-cendrés, bleuâtres ou roux, quelquefois

serrulés. Stipe élastique très-allongé, lisse, jaunâtre, citrin, ou gris, très-visqueux, fibrilleux et radicaux à la base.

Au commencement de l'automne et après les pluies d'été, sur la terre et les troncs, parmi les feuilles mortes et les chaumes pourrissants, CCC.

109. *M. vulgaire.*

Agaricus vulgaris, Pers., *Syn.*, p. 394. — *Icon. pict.*, 2, 49, f. 3. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1678. f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 67. Fries, *Hym. E.*, p. 450. — Gill., *Hym. E.*, p. 258.

Chapeau presque membraneux, convexe d'abord, puis déprimé, papillé, fauve ou cendré, quelquefois roux ou blanchâtre, obscur au centre, visqueux, striolé (diam. 10-12 c.). Feuillettes minces, blancs, peu nombreux, sub-décourants. Stipe blanchâtre ou cendré, visqueux, court et filiforme, fibrilleux et radicaux.

Parmi les feuilles tombées des conifères, dans les bois mixtes et les bosquets. A l'automne, CCC.

§ 7. — *Basipedes*. Stipe sec, sans racines, à base discoïde ou bulbiforme, hérissé.

110. *M. à pied disciforme à la base.*

Agaricus discopus, Léveillé, *Ann. sc. nat.*, 1844, t. 14, f. — Cord., *Ch. fr.*, p. 66. — Fries, *Hym. E.*, p. 454. — Gill., *Hym. fr.*, p. 262.

Chapeau membraneux, diaphane, campanulé, à marge striolée, pulvérulent, blanc (diam. haut. 4-5 mm.). Feuillettes tronqués, adhérents. Stipe grêle, à peine long (de 1 c. 1/2 à 2 c.), élargi en disque à la base et velu.

Sur les fruits tombés du noisetier, dans les bois des collines. A Monclar, à Saint-Laurent, à Saint-Jean de la Chapelle. Assez commun à la fin de l'automne et à l'hiver.

‡ 8. — *Insitiae*. Tenus, marcescents. Stipe sans racine (greffé), sans bulbille.

111. M. des écorces.

Agaricus corticalis, Pers., Schum., Sael., n° 4689. — Fries, *S. M. I.*, p. 459; *Icon.*, t. 85, f. 2. — Mich., t. 74, f. 8. — Lasch., in Linn., n° 203. — Fries, *Hym. E.*, p. 452. — Gill., *Hym. fr.*, p. 284.

Chapeau mince, globuleux, puis convexe et faiblement ombiliqué, glabre, plissé-strié, roux-clair ou gris (diam. 5 mm. à 4 c.). Feuilletts adhérents par une dent, atténués à la base, blanchâtres. Stipe court, grêle, fistuleux, concolore au chapeau, couvert d'une poussière brune, fugace.

Sur l'écorce du poirier, à l'automne et à l'hiver, dans les jardins autour de Montauban. Sur les mousses et les écorces de divers arbres, dans les bois.

112. M. d'hiver.

Agaricus hiemalis, Osbeck in Retz, *Suppl.*, p. 49. — Fries, *Epic.*, I, p. 449; *Icon.*, t. 85, f. 4; *Hym. E.*, p. 453. — Gill., *Hym. fr.*, p. 280. — *Ag. corticalis*, Bull., t. 509, f. 4. — *Ag. auripes*, Secret., n° 947.

Chapeau mince, campanulé, puis sub-mamelonné, à marge striée, blanchâtre, rosé ou bistré-rougeâtre (diam. 6-8 mm.). Feuilletts étroits, linéaires, blanchâtres. Stipe long, fistuleux, gris, un peu incurvé, à base veloutée-pileuse (long. 4-2 c.).

Cette espèce offre des colorations fort diverses. La nuance blanc-jaunâtre est celle qu'on retrouve le plus fréquemment dans le Tarn-et-Garonne. Voici deux autres formes moins répandues.

(α) *Albus*.

Chapeau blanchâtre ou blanc.

(β) *Carneo-rufus*.

Chapeau carné, roux. Ces deux espèces se montrent quelquefois avec le type.

En nombre à l'automne et à l'hiver, sur les écorces et sur les bois en décomposition, à la forêt de Montech.

113. *M. capillaire*.

Agaricus capillaris, Schum. — Fries, *S. M. I.*, p. 160 ; *Icon.*, t. 84, f. 6. — Oed., *Fl. dan.*, t. 2142, f. 1. — Fries, *Hym. E.*, p. 153 ; *Icon.*, t. 84, f. 6. — Oed., *Fl. dan.*, t. 2142, f. 1. — *Hym. E.*, p. 153. — Gill., *Hym. fr.*, p. 281. — *Ag. lacteus*, Bull., t. 604, f. 2, C. — *Ag. umbelliferus epiphyllus*, Scop. — *Ag. acicularis*, Hoffm., nom., t. 5, f. 2.

Entièrement blanc. Chapeau membraneux, campanulé, puis ombiliqué, strié, devenant lisse par le sec (diam. 1-2 mm.). Feuilletts distants, égaux, élargis au sommet, adhérents. Stipe filiforme, relativement allongé, glabre, légèrement roux au sommet.

Sur les feuilles tombées du hêtre, dans les bois de la région calcaire.

SOUS-GENRE VIII. — **Omphalia**, *Omphalie* (ομφαλος, nombril).
Allusion à la dépression du centre du chapeau, tab. 44, f. 8.

Chapeau à marge droite, sec (comme ceux du sous-genre *Mycena*). Feuilletts décourants, non dentés, ne se détachant pas du chapeau. Stipe cartilagineux (celui du sous-genre *Collybia*). Espèces terrestres, de petite taille.

§ 1. — *Collybariæ*. Chapeau d'abord ombiliqué, avec marge incurvée ou enroulée.

114. *O. ombiliquée*.

Agaricus umbilicatus, Schæff., t. 207. — Cord., *Ch. fr.*, p. 76. Fries, *Hym. E.*, p. 155. — Gill., *Hym. E.*, p. 289. — *Ag. phaeophthalmus*, Pers., *Myc. E.*, 3, n° 148.

Chapeau sub-membraneux, ombiliqué, puis infundibiliforme, plus ou moins régulier, lisse, glabre, blanchâtre ou roux, obscur au centre par le sec (diam. 2-c.). Feuilletés serrés, longuement décourants, blanchâtres. Stipe fistuleux, grisâtre, blanc ou plus pâle au sommet, qui est strié et velu.

A l'automne, en touffes, à terre, sous les arbres résineux. Dans les parcs et les jardins, autour de Montauban. A la forêt de Montech.

115. O. rustique.

Agaricus rusticus, Fries, *Epic.* I, p. 426. — Cord., *Ch. fr.*, p. 76. — Fries, *Hym. E.*, p. 459. — Gill., *Hym. fr.*, p. 297. — *Ag. ericetorum*, Pers., *Myc. E.*, I, t. 4, f. 42.

Chapeau membraneux, convexe, ombiliqué, quelquefois excentrique, glabre, lisse, brun, puis gris, devenant strié par l'humidité, quelquefois blanchâtre. Feuilletés peu nombreux, arqués, épais, roussâtres, larges au milieu, gris, puis concolores. Stipe plein, court, grêle, glabre, gris, à base blanche-cotonneuse.

Lieux secs et incultes. A l'été et à l'automne. Dans les bruyères, aux environs de Montauban. A Capdeville, à Vignarneau, à Léojac, R.

116. O. des murailles.

Agaricus muralis, Swartz. — Sow., t. 322. — Gat. *Pl. M.*, p. 496. — Fries, *Epic.*, I, p. 406. — Cord., *Ch. fr.*, p. 76. — Fries, *Monog.*, I, p. 486 ; *Hym. E.*, p. 460. — Gill., *Hym. fr.*, p. 294.

Chapeau sub-membraneux, ombiliqué, devenant infundibiliforme à la fin, radié, strié, glabre, jaunâtre ou roux, quelquefois gris-bistré (diam. 2 c. env). Feuilletés peu nombreux, décourants, arqués, concolores au chapeau ou blanchâtres. Stipe plein, raccourci, roux au sommet, blanc à la base, qui est cotonneuse.

« Sur un mur de clôture, à Capdeville, Gat. » Sur les murs et sur la terre, dans les lieux incultes, à l'automne, réunis en groupes. Sur les murailles bâties et envahies par les mousses, autour de Montauban. A Beausoleil, à Sapiac, au Cours. Sur les vieux murs

de la ville de Moissac, dans les quartiers Saint-Pierre et Saint-Jacques. Commun.

117. O. ombellifère.

Agaricus umbelliferus, Linn., *Suec.*, n° 1192. — Gat., *Pl. M.*, p. 191. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — Fries, *El.*, I, p. 22. — Cord., *Ch. fr.*, p. 76. — Fries, *Hym. E.*, p. 160. — Gill., *Hym. fr.*, p. 293. — *Ag. niveus*, Oed., *Fl. dan.*, t. 1015. — *Ag. ericetorum*, Pers., pr. p. — *Ag. hygrophilus*, Pers., *Myc. E.*, 3.

Chapeau peu charnu, membraneux, convexe, légèrement ombiliqué, quelquefois papillé, puis plan, aqueux par l'humide, obscurément radié-strié, lisse par le sec, soyeux, floconneux, à rebords infléchis, crénelés; blanchâtre ou jaunâtre, pâlisant quelquefois, verdâtre ou roussâtre (diam. 2 c. env.). Feuilletts triangulaires, très-larges, en arrière, espacés, souvent bifides, gris, jaune ou roux. Stipe plein, devenant creux, glabre, de la couleur du chapeau, blanc vilieux à la base.

Chair blanche, épaisse.

A terre, dans les bruyères des bois. Au printemps et à l'automne. A Montech, C. « Les bois pourris et très-humides. » (Gat.)

118. O. faux-androsace.

Agaricus pseudo-androsaceus, Bull., t. 276. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 449. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 573. — Cord., *Ch. fr.*, p. 76. — Fries, *Hym. E.*, p. 161. — Gill., *Hym. fr.* p. 292.

Chapeau charnu-membraneux, convexe, profondément ombiliqué ou infundibuliforme, glabre, strié-plissé, à marge crénelée, blanchâtre ou gris (diam. 1 c.). Feuilletts distincts, libres, ventrus, décurrents, de la même couleur que le chapeau. Stipe grêle, plein, glabre à la base, égal (long. 2-3 c.).

En tas serrés, parmi les mousses, dans les bois, à l'été et à l'automne. A Comberouger, à Sistels. Dans les champs, à Villemade et aux environs de Montauban, dans les prairies du Tescou.

§ 2. — *Mycenariæ*. Grêles ; marge droite, appliquée sur le stipe.

119. O. pied-grêle.

Agaricus setipes, Fries, *Syst.*, I, p. 159. — Cord., *Ch. fr.*, p. 67. — Fries, *Hym. E.*, p. 164. — Gill., *Hym. fr.*, p. 300. — *Ag. tentacula*, Bull., t. 560, f. 2. — *Ag. variegatus*, Pers. — *Ag. hypnicola*, Pers., *Myc. E.*, p. 87.

Chapeau membraneux, d'abord conique, puis convexe, sub-papillé, à surface striée, radiée, roux-grisâtre ou gris-cendré, obtus au centre (diam. 8-12 mm.). Feuillettes peu nombreux, longuement décourants, réunis par des veines, blancs ou grisâtres. Stipe raide, nu, filiforme, fistuleux, gris ou roux, pubescent à la base (long. 4-5 c.).

Chair peu épaisse, blanche.

(α) *Acrocyanæa*, Fries, *Icon.*, t. 75, f. 4.

Stipe bleuâtre au sommet.

Dans les bois, parmi les mousses, vers la fin de l'été, à l'automne et à l'hiver. Observé autour de Montauban, où cette espèce n'est pas rare. La variété α à Montech, plus rare que le type qui y est fréquemment représenté à l'automne.

120. O. fichet.

Agaricus fibula, Bull., t. 186 et 550, f. 4. — Pers., *Myc. E.*, 3, n° 100-102. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 450. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 573. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit. p. 537. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 175. — Cord., *Ch. fr.*, p. 25. — Fries, *Hym. E.*, p. 164. — Gill., *Hym. fr.*, p. 300, fig.

Chapeau membraneux, conique, puis ouvert, ombiliqué, à marge relevée, striée, sillonné au centre, orangé, quelquefois bistré, ferrugineux ou jaunâtre (diam. 4 c. env.). Feuillettes distants, larges, décourants, blanchâtres. Stipe grêle, plein, puis fistuleux, concolore au chapeau (long. 2-3 c.).

Dans les bois et les lieux humides envahis par les mousses, quelquefois sur les branches tombées. A l'automne, ordinairement en tas. A Montech, à Lavilledieu, à Varen, C.

Cette espèce varie à l'infini par la coloration du stipe et du chapeau. Nous l'avons observée dans nos bois avec tous les passages de nuance du blanc au furfuracé et du jaune clair à l'orangé pur. Quelquefois, mais c'est l'exception rare chez nous, le chapeau à couleur pâle ne s'étale pas et le champignon parcourt son évolution complète en conservant la forme exactement conique du chapeau. Je l'ai observé à Montech, quelquefois dans cet état à la fin de l'été. Serait-ce le résultat de la sécheresse ?

SOUS-GENRE IX. — **Pleurotus**, *Pleurote* (πλευρου, *cote*, πους, *pie*d). Allusion à la portion latérale du stipe, tab. 44, f. 9.

Stipe excentrique, latéral ou nul. Espèces épiphytes, polymorphes, charnues, non coriaces.

§ 1. — *Lepiotaria*, Collier ordinairement déchiré. Feuilletts décurrents.

121. P. du chêne.

Agaricus dryinus, Pers., *Syn.*, p. 478. — Fries, *Syst.*, I, p. 180. — Cord., *Ch. fr.*, p. 78. — Fries, *Hym. E.*, p. 167. — Gill., *Hym., fr.*, p. 340. — *Ag. dimidiatus*, Schæff., t. 233. — *Ag. polymorphus*, Gat., *Pl. M.*, p. 193. ?

Chapeau charnu. oblique plan, quelquefois dimidié, blanchâtre ou jaune-gris, orné de fines écailles fauves ou noirâtres, quelquefois concolores et non écailleuses (diam. 8-12 c.). Feuilletts nombreux, minces, étroits, adhérents, blancs ou blanchâtres, quelquefois cornés ou jaunâtres, aigus aux deux extrémités, faiblement décurrents.

Stipe trapu, court (2 c. env.), latéral, plein, ferme, glabre, plus ou moins, tomenteux, blanc ou grisâtre. Collier laineux, épais, blanc, déchiré, adhérent aux bords du chapeau et au stipe, fugace (rarement apparent à la fin).

Chair blanche, passant un peu au jaune. Odeur et saveur agréables. Comestible.

Au tronc des chênes et des mûriers, à l'automne, à Montech et dans les environs de Montauban. « Au pied de mûriers, chênes,

poiriers, » dit Gaterau. Nous avons recueilli cette espèce au tronc du charme, dans les bois des coteaux.

§ 2. — *Concharia*. Voile nul. Stipe excentrique ou sub-latéral, chapeau marginé en arrière.

122. *P. ulmaire*.

Agaricus ulmarius, Bull., t. 540. — Pers., *Myc. E.*, 3, p. 63. De Cand., *Fl. fr.*, p. 378. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 564. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 536. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 58, t. 42, f. B. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 257. — Cord., *Ch. fr.*, p. 82. — Fries, *Hym. E.*, p. 467. — Gill., *Hym. fr.*, p. 342. — Nom vulgaire : *Camparol d'Oulmé* et, spécialement à Montauban, *Ourmerados*, Roum., *Gloss.*, p. 4.

Chapeau charnu, compacte, horizontal, convexe-plan, quelquefois déprimé, lisse, glabre, humide, pâle, jaunâtre ou grisâtre, fauve-clair, unicolore ou maculé de taches, tantôt plus claires, tantôt plus foncées que la nuance du fond (diam. 8-15 c.). Feuilletts horizontaux, adhérents, échancrés à la base, libres, larges rapprochés, blanchâtres ou jaunes, quelquefois obscurcis. Stipe plein, ferme, élastique, sub-excentrique, très-rarement central, épaissi, blanc, tomenteux et quelquefois villeux à la base (long. 2-3 c.).

Chair blanche, ferme. Odeur peu appréciable (chez nous). Qualifiée d'acidule, par Fries. Saveur agréable. Espèce comestible.

Croît à la fin de l'été et à l'automne, isolément, en groupes étagés, au tronc de différents arbres morts ou languissants, principalement sur l'ormeau (mais non exclusivement). A Montech, sur le chêne et le bouleau. Dans les ramiers des bords de l'Aveyron, à Saint-Antonin, sur le hêtre et l'érable. Sur le sorbier, dans la garenne de Sainte-Livrade. Point rare.

(α) *Tomentosus* (*Ag. dasypus*, Pers.). Diffère du type, dont la base seule est tomenteuse par la villosité compacte qui recouvre et le chapeau et le stipe. « *Vulgo amplius, stipite valido, nunc basi, nunc toto tomentoso*, » dit Fries (*Myc. E.*, p. 467).

Sur les chênes morts, à Montech, R. Observé aux mêmes lieux pendant quatre années consécutives. Isolé à Moissac, sur les vieux ormeaux, à la bifurcation des branches supérieures, toujours à une grande élévation. 1870-1872.

Cette récolte nous a été rappelée par le spécimen que nous avons reçu depuis de notre ami, M. le capitaine Renaud, et provenant des vieux ormeaux de la place Maubourguet, à Tarbes, et aussi d'une bifurcation du tronc à une hauteur de 5 mètres au moins du sol.

123. P. marqué.

Agaricus tessulatus, Bull., t. 513, f. 1. — Pers., *Myc. E.*, 3, p. 65, t. 23, f. 4. — Fries, *Monog.*, I, p. 239. — Cord., *Ch. fr.*, p. 82. — Fries, *Hym. E.*, p. 168. — Gill., *Hym. fr.*, p. 342. — *Ag. maculatus*, Gat., *Pl. M.*, p. 197 (pédic. creux) ?

Chapeau charnu, arrondi, puis convexe-plan, irrégulier, glabre, orangé-clair ou jaune fauve, à macules arrondies ou anguleuses, de nuance plus pâle (diam. 8-10 c.). Feuillettes serrés, échancrés à la base, décourants par un denticule, larges, blanc-sales ou jaunissants. Stipe plein, épais, cylindrique, excentrique, recourbé, nu, blanchâtre (long. 4-8 c.).

Chair blanche, coriace. Odeur de farine fraîche. Saveur douce. Comestible.

« Vient en tas dans les bois, à Capdeville, » dit Gaterau. S'agit-il de l'espèce de Bulliard ? La trop brève description du botaniste montalbanais laisse encore sur cette plante un léger doute. Notre espèce à *stipe plein*, vient bien quelquefois en tas ou solitaire dans les bois des environs de Montauban, mais elle n'y est pas commune. Nous l'avons observée à l'automne, sur les chênes languissants, dans la forêt de Montech et dans les vergers, principalement sur les pommiers, aux environs de Castelsarrasin. Septembre 1872.

124. P. oreille de chardon.

Agaricus eryngii, De Cand., *Fl. fr.*, VI, p. 47. — Fries, *S.*, *M.*, I., p. 84. — Letel., fig. 693. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, t. 21. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 257. — Cord., *Ch. fr.*, p. 78. — Fries, *Hym. E.*, p. 171. — Gill., *Hym. fr.* p. 344. — Nom vulgaire du pays : *Couderlo* ou *Couquerlo*, *Cardoueto* et *Panicot*, qu'on applique aussi indifféremment à l'espèce qui suit (Roum., *Gloss. myc.*, p. 8).

Chapeau charnu, tenace, sub-arrondi, convexe, puis plan et déprimé, sec, glabre, à marge roulée en dessous, quelquefois

tomenteux, bistré, roux-gris ou jaunâtre (diam. 5-10 c.). Feuilletts décourants, espacés, blanc-incarnats ou blancs. Stipe plein, latéral ou excentrique, très-rarement central, nu, blanchâtre, atténué à la base, qui est séricée.

Chair blanche. Odeur et saveur agréables. Comestible.

En groupes, à l'automne et à l'hiver, sur la souche morte du chardon-roland (*Eryngium campestre*), dans les terrains sablonneux et secs, aux environs de Montauban, à Saint-Etienne-de-Tulmont, à Varen et ailleurs, mais toujours peu abondant.

125. P. ostracé.

Agaricus ostreatus, Jacq., *Aust.*, t. 288. — Fries, *Syst.*, I, p. 182. — Kromb., *Nat.*, t. 44. — Hussey, II, t. 19. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 536. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 176. — Cord., *Ch. fr.*, p. 80. — Fries, *Hym. E.*, p. 173. — Gill., *Hym. fr.*, p. 346. — *Ag. dimidiatus*, Bull., t. 508. — *Ag. inconstans*, v. *dimidiatus*. S.-Am., *Fl. ag.*, p. 560. — Noms vulgaires : Ceux appliqués à l'espèce précédente, plus celui de *Negret*, dans le Tarn, (Roum., *Gloss. myc.*, p. 35).

Chapeau charnu, mou, convexe, horizontal, oblique, épaissi dans le haut, quelquefois étalé, lisse, glabre, humide, à bords lacérés et recourbés à la fin, brun plus ou moins noirâtre, palissant, devenant cendré, jaunâtre ou livide (diam. 6-10 c.). Feuilletts décourants, anastomosés en arrière chez les jeunes sujets, peu nombreux, larges, blancs ou jaunâtres. Stipe très-court, quelquefois nul, épais ferme, ascendant, blanc, diminué à la base, qui est hérissée.

Chair ferme, blanche. Odeur et saveur agréables. Comestible.

En touffes, ordinairement imbriquées, à l'automne et à l'hiver, au tronc des arbres languissants, sur les troncs radiqués et les bois non ouvrés, déposés depuis peu dans les chantiers. Forêt de Montech (M. Maignal), C., et les bois de la région calcaire, à Montpezat et à Caylus (Dr Calvinhac), etc., etc.

126. P. glanduleux.

Agaricus glandulosus, Bull., t. 426. — Fries, *Syst.*, p. I, p. 182; *Hym. E.*, p. 174. — Gill., *Hym. fr.*, p. 344, fig.

Chapeau charnu, convexe-plan, puis déprimé, irrégulier, horizontal ou ascendant, à marge régulière en dessous, mou, humide, glabre, bistré, brun ou noirâtre, pâlisant à la fin (diam. 10-14 c.). Feuillettes larges, longs, décourants, anastomosés à la base, blancs, puis cendrés, présentant sur leur surface et sur leur tranche de petites houppes velues et glanduliformes. Stipe blanchâtre très-court, épais; tomenteux au sommet.

Espèce comestible, que Fries considère comme une forme remarquable, détachée de l'espèce précédente, avec laquelle elle a été longtemps confondue.

Sur le tronc des vieux arbres, solitaire ou par groupes. A l'été et à l'automne. A Montech. Moins répandu que l'*Ag. ostreatus*. Sur les coteaux de Saint-Cyprien et de Saint-Loup, sur le tronc du *Quercus suber*, C.

127. P. du saule.

Agaricus salignus, Pers., *Myc. E.*, p. 478. — Alb. et Schw., p. 229. — Letel., t. 687. — Cord., *Ch. fr.*, p. 81. — Fries, *Hym. E.*, p. 174. — Gill., *Hym. fr.*, p. 347. — *Ag. brumalis*, Scop., *Carn.* — *Ag. sambucinus*, Gat., *Pl. M.*, p. 193.

Chapeau charnu, ferme, convexe-plan ou plicatiliforme, glabre, gercé par le sec, à marge quelquefois repliée en dessous, jaunâtre ou jaune-cendré, quelquefois bistré (diam. 8-10 c.). Feuillettes nombreux, décourants, blanchâtres ou jaune-cendrés, plus rarement bruns, serrulés à la tranche. Stipe plein, ferme, courbé, blanc, devenant jaunâtre, villeux-squammeux à la base.

Chair blanche. Saveur piquante. Odeur agréable. Comestible à l'état jeune.

Solitaire ou groupé, à l'automne et à l'hiver, sur les vieux troncs d'arbres. Observé dans le Tarn-et-Garonne, sur les peupliers et les saules, C. Aux environs de Montauban, à la Molle et dans les ramiers des bords du Tarn. « Sur le sureau et le saule, » Gat.

‡ 2. — *Dimidiata*. Chapeau latéral, marginé en arrière, non resupiné au début.

128. P. pétaloïde.

Agaricus petaloïdes, Bull., t. 226, 557, f. 2. — Fries, *Syst.*,

p. 483. — Cord., *Ch. fr.*, p. 84. — Fries, *Hym. fr.*, p. 475. — Gill., *Hym. fr.*, p. 339. — *Ag. spathulatus*, Pers., *Obs.*, I, t. 4. f. 4.

Chapeau charnu, ascendant, spatuliforme, brunâtre, à marge sinuée, retournée, gris-clair, quelquefois rougeâtre ou fauve-pâle, concolore, sec, farineux à sa superficie (diam. 5-7 c.). Feuilletés serrés, minces, étroits, décourants, blanchâtres, teintés d'ocre, quelquefois d'orangé. Stipe court, latéral, blanchâtre ou cendré-roux, comprimé, continuant le chapeau, linéolé longitudinalement (long. 4-3 c.).

Chair mince, blanche, fragile et délicate. Odeur de farine, sans goût. Espèce comestible.

Solitaire ou associé par 3 ou 4 individus, et sur les souches, à l'automne, au bord des sentiers, dans les bois secs. Observé à Varen, à Puylaroque, à Puylagarde. Espèce peu commune dans le Tarn-et-Garonne.

129. P. pulmonaire.

Agaricus pulmonarius, Fries, *Syst.*, I, p. 487; *Hym. E.*, p. 476. — Gill., *Hym. fr.*, p. 338. — *Ag. tremelloïdes*, Gat., *Pl. M.*, p. 497 ? (Gaterau faisant allusion à la consistance *tremelloïde* de l'*Ag. algidus* qui suit, n'a-t-il pas eu en vue cette dernière espèce ?).

Chapeau épais, bossu, convexe, puis aplati et relevé, devenant conchoïde en vieillissant, à marge enroulée, puis plane, lisse, glabre, visqueux par l'humidité, cendré ou brunâtre ou alutacé (diam. 2-10 c.). Feuilletés larges, serrés, à peine décourants, blanchâtres ou cendrés. Stipe latéral, très-court ou nul, vilieux, blanchâtre.

Chair blanche. Sans goût appréciable. Comestible.

« Sur les troncs d'Aulne, à Capdeville, » Gat. Solitaire ou cespitieux, sur les troncs du bouleau ou du sorbier, dans les bosquets et les ramiers, aux environs de Montauban. Hiver. Peu répandu.

‡ 3. — *Resupinati*. Chapeau d'abord retourné, entier, fixé en arrière, puis réfléchi, sub-latéral. Feuilletés convergents vers un point excentrique. Stipe nul ou très-court.

130. P. algide.

Agaricus algidus, Fries, *Syst.*, I, p. 490. — Cord., *Ch. fr.*,

p. 85. — Fries, *Hym. E.*, p. 180. — Gill., *Hym. fr.*, p. 335. — *Ag. sub-sessilis*, Oed., *Fl. dan.*, t. 1552, f. 1. — *Ag. lateralis*, Oed., *Fl. dan.*, t. 1516, f. 2. — *Ag. lateri stipitatus*, Gat., *Pl. M.*, p. 197, pr. p. ?

Chapeau charnu, résupiné, gelatineux, puis aplati et réniforme, couleur de suie ou brun bleuâtre (diam. 2-c. c.). Feuilletts nombreux, larges, livides ou jaunâtres. Stipe latéral, excessivement court, quelquefois annulé.

« Dans les bois, à Capdeville, » Gat. Solitaire, quelquefois imbriqué. Dans les ramiers du Tarn, aux environs de Montauban. Sur le tronc mort du bouleau, à la forêt de Montech.

131 *P. septique.*

Agaricus septicus, Fries, *Syst.*, I, p 192. — Letel., t. 706, f. 1. Weinman Ross., p. 132. — Berkl., *Outlin.*, p. 139. — Fries, *Hym. E.*, p. 179. — Gill., *Hym. fr.* p. 334.

Entièrement blanc ou blanchâtre. Chapeau peu charnu, irrégulier, d'abord résupiné, puis réfléchi, lisse, devenant pubescent (diam. 1-2 c.). Feuilletts écartés, larges, quelquefois faiblement denticulés. Stipe grêle, recourbé, plus ou moins pubescent.

Petite espèce qui croît à l'automne, sur les vieux troncs, principalement sur les branches pourries du bouleau. Forêt de Montech et ramiers.

132. *P. unguiculaire.*

Agaricus unguicularis, Fries, *Elench.*, I, pag. 24 ; *Icon.*, t, 89, f. 4.; *Hym. E.*, p. 180. — Gill., *Hym. fr.*, p. 336, fig.

Chapeau charnu, d'abord retourné, puis convexe-plan, plus ou moins dilaté, lisse, gris ou noirâtre, glabre ou vilieux, à pellicule visqueuse (diam. 3-9 mm.). Feuilletts larges, espacés, inégaux, blanchâtres. Stipe très-court (2-3 mm. à peine), caché sous l'écorce, glabre, blanc.

Petite espèce, paraissant à l'hiver, quand le temps est doux et humide, sur l'écorce des arbres languissants. A Montech, sur le chêne et le bouleau, C. Aux environs de Montauban, à Gasseras, sur le sorbier, sur le bouleau, dans les ramiers du Tescou, C.

133. P. appliqué.

Agaricus applicatus, Batsch, f. 425. — Berkl., *Outl.*, p. 439. — Cord., *Ch. fr.*, p. 85. — Fries, *Hym. E.*, p. 480. — Gill., *Hym. fr.*, p. 335, fig. — *Ag. epixylon*, Bull., t. 584, f. 2. — *Ag. epigaei*, Pers. (var.)

Chapeau cupuliforme, puis réfléchi et dilaté, glabre, sub-pruineux, velu à la base, humide, striolé, gris-ardoisé ou bleuâtre (diam. 5-10 mm.). Feuilletts épais, larges, distants, gris-pâle à tranche blanche.

Au printemps, à l'été et à l'automne, dans les bois, sur les vieilles souches. Peu commun. A Montech, sur le bois carié. Au bois de Parisot. Septembre 1875. — Sur le *Ribes grossularia*, dans les bosquets, à Gasseras, près de Montauban. Automne, R.

134. P. strié.

Agaricus striatulus, Fries, *Syst.*, I, p. 193; *Epic.*, p. 529; *Icon.*, t. 89, f. 5. — Cord., *Ch. fr.*, p. 86. — Fries, *Hym. E.*, p. 481. — Gill., *Hym. fr.*, p. 336. — *Ag. membranaceus*, Scop. *Ag. striato pellucidus*, Pers., *Obs.*, 2, p. 48.

Chapeau cupuliforme, sessile, très-mince, délicat, pellucide, cendré, pruineux, ridé par le sec. Feuilletts peu nombreux, distants, concolores ou blanchâtres.

Très-petite espèce, qui échappe à l'œil par son exiguité, variant de dimension, de 3 à 6 millimètres, rarement davantage. Dans les bois, sur les vieilles souches et les branches tombées à l'automne, CCC.

SOUS-GENRE X. — **Volvaria** (*Volva*, enveloppe). Allusion à la membrane qui, dans le jeune âge, enveloppe complètement le champignon. T. II, fig. 40-

Hymenophore distinct du stipe, recouvert d'un volva. Spores roses ou orangées.

135. V. gluante.

Agaricus glojocephalus, De Cand., *Fl. fr.*, t. VI, p. 52. — Letell., tab. 623, f. 2 et tab. 645, f. H. I. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 176 bis. — Fries, *Hym. E.*, p. 183. — Gill., *Hym. fr.*, p. 387. — *Ag. speciosus*, Klotsch., *Fl. Berol.*, t. 457. — Barla, t. 26. — Cord., *Ch. fr.*, p. 14. — *Ag. viscosus*, Gat., *Pl. M.*, p. 194 ?

Chapeau charnu, glutineux, blanchâtre, rarement brun, brillant à l'état sec, d'abord conique, puis convexe, aplati, sub-mamelonné, à marge légèrement striée (diam. 5-6 c.). Feuillettes libres, blanchâtres ou roux-clair (long. 9-12 c.). Volve charnue, renflée.

Au commencement de l'hiver, dans les jardins abandonnés, au bord des sentiers, dans les taillis et les bois, aux environs de Montauban. Les terrains en friche, à Saint-Etienne-de-Tulmont. Automne, C. « A Montech, » Gat. Cette espèce existe bien dans la forêt, elle n'y est pas rare dès les premières pluies d'automne, mais est-ce bien elle que Gaterau a voulu désigner sous le nom de *Viscosus* ? Nous sommes cependant porté à le croire. Les types de la forêt de Montech répondent assez à la figure donnée par Barla (*Ch. de Nice*). Le Stipe est moins blanc que celui de l'espèce des terrains vagues, autour de Montauban, et se montre à la fois roux et jaune, Le « bulbe » dont parle Gaterau ne peut être que le renflement produit par le volva. Espèce suspecte, à odeur vireuse, qui a été quelquefois confondue avec une espèce comestible, l'*Ag. vaginatus*.

SOUS-GENRE XI. — **Pluteus**, Fries (*Pluteus*, parapet, cloison).
Tab. II, fig. 2.

Voile non distinct de l'épiderme. Feuillettes arrondis, libres.

136. P. couleur de cerf.

Agaricus cervinus, Schæff, t. 105. — Fries, *Hym. E.*, p. 185. Gill., *Hym. fr.*, p. 393. — *Ag. pluteus*, Pers. — Cord., *Ch. fr.*,

p. 56. — *Ag. Neesii*, Klotsch., *Fl. Berol.*, t. 459. — *Ag. atricapillus*, Batsch, f. 76. — *Ag. latus*, Bolt. t. 2.

Chapeau charnu, fragile, campanulé-ouvert, à pellicule rendue visqueuse par l'humidité, glabre, livide ou jaune-blanchâtre, quelquefois fuligineux au centre, souvent écailleux et fibrilleux (diam. 6-10 c.). Feuilletts libres, larges, ventrus, serrés, blancs, puis lavés de rose. Stipe plein, creux, sensiblement atténué dans le bas, blanchâtre, couvert de fibrilles brunes, spongieux, égalant le diamètre du chapeau.

(α) *Tristis*, Nob.

Chapeau gris-cendré, couvert de squamules longues, rapprochées noirâtres. Stipe blanchâtre, nu.

Chair molle. Odeur forte. Espèce suspecte.

Au printemps et à l'automne, ordinairement gémîné, sur les troncs pourrissants, CC. Forêt de Montech. La variété α , réunie au type dans les taillis, aux environs de Grisolles, mais plus rare que lui.

137. P. des saules.

Agaricus salicinus, Pers., *Syn.*, p. 344. — Fries, *Hym. E.*, p. 264. — Cord., *Ch. fr.*, p. 56. — Fries, *Hym. E.*, p. 187. — Gill., *Hym. fr.*, p. 393.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, sub-mamelonné, à marge ondulée, glabre, cendré-blanchâtre, plus obscur et floconneux-ruguleux au centre (diam. 2-3 c.). Feuilletts libres, nombreux, blanchâtres-incarnats. Stipe plein, grêle, cylindrique, fragile, fibrilleux et tomenteux à la base, blanc, bleuâtre, parfois nuancé de vert.

Chair blanche. Odeur du suint.

(α) *Beryllus*, Pers., l. c.

Chapeau gris, à zones verdâtres.

Sur le bois pourri et sur les vieux saules cariés, C. Au printemps et à l'automne. A la garenne de Sainte-Livrade. Sur l'aulne, à la garenne de Malause. A Saint-Marcel. La variété α , dans le ramier de Saint-Benoît, R.

138. P. blanc-rosé.

Agaricus roseo-albus, Fries, in *Fl. dan.*, t. 1679. — Fries, *Syst.*, I, p. 199. — Cord., *Ch. fr.*, p. 56. — Fries, *Hym. E.*, p. 188. — Gill., *Hym., fr.*, p. 396.

Chapeau peu charnu d'abord, puis étalé-plan, ondulé, plus ou moins déprimé, blanc-carné, soyeux (diam. 2-3 c.). Feuillettes libres, distants, convexes, rosés ou concolores au chapeau. Stipe blanc, lavé de rose, pruinéux, soyeux.

Odeur de farine fraîche.

Dans le Tarn-et-Garonne nous avons toujours observé le stipe plein dans cette espèce. M. le professeur de Seynes (*Fl. myc., Gard.*) l'a rencontré fistuleux. Cependant nous croyons pouvoir affirmer que dans beaucoup d'Agarics, et cela doit être pour l'espèce en question, le stipe est plein au début de l'évolution du champignon et qu'il devient fistuleux au déclin de la croissance.

Au printemps et à l'automne, sur les troncs des peupliers et des saules cariés. Aux bords de l'Aveyron, à Montricoux (1872). Sur les rives du Tarn, à Bressols et ramiers du Tescou, aux environs de Montauban.

Sous-Genre XII. — **Entoloma**, Fries, *Epic.*, I, p. 143, *Entolome* (εντος, en dedans, λομα, frange, bordure). Tab. III, f. 1.

Chapeau non distinct du stipe (se continuant avec lui), charnu, fibreux, à marge (frange, bordure) incurvée. Feuillettes sinués (annexés au stipe par une sinuosité). Espèces terrestres.

§ 1. — *Genuini*. — Chapeau charnu, glabre, souvent visqueux, mais non hygrophane et jamais floconneux ou écailleux.

139. E. livide.

Agaricus lividus, Bull, t. 382. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. pr., p. 510. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54. — Fries, *Hym. E.*, p. 189. —

Gill., *Hym. fr.*, p. 401, fig. — *Ag. sinuatus*, v. *cavipes*, Lasch. (non *Ag. sinuatus*, Bull.).

Chapeau charnu, convexe-plan, irrégulièrement mamelonné, humide au toucher, soyeux, fauve-cendré, pâle, quelquefois jaunâtre, portant au centre de fines écailles grisâtres à bords colorés en jaune en dessous (diam. 5-10 c.). Feuillettes libres, larges, distants, sinués, arrondis, crénelés sur la tranche, décourants par une dent, blanchâtres ou jaunâtres, puis rosés et rougeâtres à la fin. Stipe robuste recourbé et renflé à la base, fibreux, dur (souvent sillonné), blanc (long. 2-4 c.).

Chair blanche, molle, fragile. Odeur de farine. Saveur salée. Espèce très-vénéneuse.

Terrestre et solitaire dans les bois. A l'automne. Forêt de Montech. Peu commun. Observé en 1873, dans les bois montueux, aux environs de Cazals. Dans les taillis, à Castanet, C, 1875. « Dans les bois, à Montech, » Gat.

140. *E. prunuloïde*.

Agaricus prunuloïdes, Fries, *Syst.*, I, p. 498; *Hym. E.*, p. 489. — Gill., *Hym. fr.*, p. 400.

Chapeau charnu, campanulé, convexe et difforme un peu plan, lisse, visqueux, puis fendillé, blanc, jaunâtre, grisâtre ou fauve-clair, à bords ondulés, finement striés (diam. 8-10 c.). Feuillettes émarginés, nombreux, largement arrondis, blancs, puis rosés ou lavés de jaune. Stipe plein, atténué dans le bas, glabre, sub-strié, fibrilleux, blanc.

Odeur de farine. Espèce indiquée comme comestible par quelques auteurs et qui ne se montre pas dans le Tarn-et-Garonne, dans les mêmes habitats constatés jusqu'à ce jour pour l'espèce précédente, avec laquelle elle a des affinités de ressemblance. Il importe beaucoup de ne pas confondre les deux espèces.

Sur la terre, dans les prairies ombragées, à l'été et à l'automne. à Bressols, à Gasseras, R.

141. *E. repandus*, Fries.

Agaricus repandus, Bull., t. 423, f. 2. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 581.

Berk., *Fl. A.*, V, p. 78. — Fries, *Hym. E.*, p. 490. — Gill., *Hym. fr.*, p. 404.

Chapeau peu charnu, conique-campanulé, puis étalé, restant plus ou moins mamelonné, à bords recourbés-lobés, se fendillant par la croissance, sec, brillant, blanc-ocracé, maculé de taches jaunâtres ou rousses (diam. 2-4 c.). Feuillettes libres, nombreux, élargis vers le chapeau, gris-blanchâtres, devenant rosés. Stipe plein, court, strié-soyeux, concolore au chapeau.

Chair blanche. Odeur de farine. Saveur amère. Espèce suspecte.

Solitaire, dans les bois, les pâturages, toute l'année, jusqu'aux gelées. Les champs, parmi les graminées, durant l'été, C.

142. E. rubicond.

Agaricus rubellus, Scop., *Fl. carn.*, p. 445. — Fries, *Epic.*, I, p. 566. — Weinm., *Ross.*, p. 665. — Cord., *Ch. fr.*, p. 57. — Fries, *Hym. E.*, p. 492. — Gill., *Hym. fr.*, p. 400.

Chapeau légèrement charnu-convexe, campanulé, puis ouvert, obtus, glabre, légèrement visqueux, roux ou rosé (diam. 2-3 c.). Feuillettes nombreux, incarnats, adhérents, à tranche crénelée. Stipe épaissi à la base, villeux, égalant en longueur le diamètre du chapeau.

Dans les bois à l'automne, RR. Au bord du Tescou, à Montauban, sur le terreau formé dans l'excavation d'un *Alnus glutinosa*, qui avait été anciennement frappé par la foudre (septembre 1872). Weinmann et M. de Seynes avaient signalé un habitat identique pour cette espèce rare.

‡ 2. — *Leptonidei*. Chapeau sec, un peu floconneux ou écailleux.

143. F. fertile.

Agaricus fertilis, Pers., pr. p. — Berk., *Out.*, p. 142. — Fries, *Hym. E.*, p. 493. — Gill., *Hym. fr.*, p. 405. — *Ag. phospermus*, Bull., t. 547, f. 4 et 590. — N. et D., *Ch. B. S-P.*,

p. 108, t. 24. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 255. — *Ag. lividus*, De Cand., *Fl. fr.*, p. 507 ?

Chapeau charnu, convexe, aplati-obtus, sec, squamuleux, pulvérulent, roux-clair (diam. 5-8 c.). Feuilletés adhérents, carnés. Stipe solide, bulbiforme, blanc, fibrilleux, quelquefois légèrement squamuleux.

Odeur de farine récente.

Croît solitaire ou par couples, au printemps, à l'été et à l'automne, sur les sols légers, les pelouses sablonneuses des jardins, les ramiers bordant les cours d'eau. A Montech, au quartier du pont de Finhan, dans la clairière. A Bary-d'Islemade, à Mauzac, à Sainte-Livrade, C.

144. E. bleu-grisâtre.

Agaricus griseo-cyanus, Fries, *Syst.*, I, p. 202 ; *Epic.*, I, p. 570. — Cord. *Ch. fr.*, p. 156. — Fries, *Hym. E.*, p. 193. — Gill., *Hym. fr.*, p. 405.

Chapeau peu charnu, campanulé, convexe, obtus, sec, squamuleux, gris, bleuâtre, passant à la teinte violacée (diam. 2-4 c.). Feuilletés légèrement adnés, ventrus, blanchâtres, devenant carnés à la fin. Stipe grêle, fistuleux, d'abord blanchâtre, puis bleuissant (long. 2-3 c.).

Les pâturages et les bois du haut Quercy, à l'été et à l'automne. Observé plusieurs fois sur les confins du département de l'Aveyron. Dans les taillis, entre Parizot et Castanet, 1872-1873.

145. E. soyeux.

Agaricus sericellus, Fries, *Syst.*, p. 196 ; *Epic.*, I, p. 572. — Cord. *Ch. fr.* p. 57, — Fries, *Hym. E.*, p. 194. — Gill., *Hym. fr.*, p. 405. — *Ag. inodorus*, Bull., t. 524, p. 2. — *Ag. sericeus*, Alb. et Schw., n° 528.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, puis déprimé, soyeux, écailleux, blanc ou grisâtre, se colorant un peu en jaune au centre,

à bords infléchis, cotonneux (diam. 4-4 c.). Feuilletts sinués, serrés, gris (semblant être composés de cire), puis bruns ou rougeâtres. Stipe grêle, sub-fistuleux, fragile, blanc, pulvérulent, ensuite lisse, glabre, diaphane comme les feuilletts. Espèce polymorphe, mais facile à reconnaître à sa coloration entièrement blanche au début de la plante. Elle devient grisâtre ou jaunâtre à la fin de son développement. Le stipe est alors un peu verdâtre et toujours céracé.

Croît à terre, dans les bois humides et dans les lieux que le gazon envahit, C. A Montaigu, à Sainte-Livrade (Moissac).

SOUS-GENRE XIII. — **Clitopilus**, *Clitopile* (κλιτος, penché, πιλος chapeau).

Chapeau plus ou moins déprimé ou ombiliqué, se continuant avec un stipe charnu et fibreux. Feuilletts décourants. Spores rosées. Espèces terrestres, odorantes (tab. III, f. 2).

146. C. mousseron.

Agaricus prunulus, Scop., *Fl. carn.*, 2, p. 437. — Cord., *Ch. fr.*, p. 47. — Barl., *Nic.*, p. 7, tab. 28, f. 4-6. — Fries, *Hym. E.*, p. 197. — Gill., *Hym. fr.*, p. 409, fig. — *Ag. albellus*, Schæff., t. 78. — Gat., *Pl. M.*, p. 191. — Roum., *Crypt. ill.*, fig. 134. *Ag. mousseron*, Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 576. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, t. 25, p. 110. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 535. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 255. — Nom vulgaire : *Mousseron* et *Moussairigo* (Toulouse), Roum., *Gloss. myc.*, p. 16.

Chapeau charnu, compacte, blanc et grisâtre au centre ou concolore, non visqueux, happant les doigts, assez régulier, à marge farineuse, blanche, enroulée (diam. 4-8 c.). Feuilletts minces, décourants, nombreux, terminés en pointe aux deux extrémités, blanchâtres, puis incarnats en vieillissant. Stipe épais, strié, nu, renflé et cotonneux à la base, blanc ou blanchâtre.

Chair blanche, cassante, à odeur douce (on ne peut la peler). Comestible par excellence. Cette espèce diffère de l'*Ag. albellus*,

De Cand. (autre espèce comestible, justement recherchée, voir notre n° 49), par ses feuillets un peu rosés, décurrents et acuminés aux deux extrémités.

« Sur les pelouses ; il paraît au printemps, » Gat. En avril et mai, dans les bois ombragés et les friches des environs de Montauban (Dr Calvinhac). A Tempé, à Gasseras, à Moncau. Observé à en juin et à l'automne, dans les prairies élevées du vallon de Couloussac, 1875.

147. C. orcelle.

Agaricus orcella, Bull., t. 573, f. 4, K. tab. 594. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 367. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 60. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 257. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 479. — Cord., *Ch. fr.*, p. 47. — Fries, *Hym. E.*, p. 497. — Gill., *Hym. fr.*, p. 408.

Chapeau charnu, mou, convexe, puis étalé et déprimé, ondulé, quelquefois entièrement difforme, blanc ou grisâtre, jaunâtre ou fuscé, pruineux, glacé, visqueux par l'humidité, à bords minces, blancs, farineux, enroulés, dans le jeune âge surtout (diam. 4-10 c.). Feuillets très-décurrents, plus serrés que dans l'*Ag. prunulus*, droits, souvent bifides, blanchâtres, à peine jaunâtres, lavés d'incarnat. Stipe devenant creux, court, blanc, épaissi aux deux extrémités, chargé à la base d'un abondant tomentum blanc.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. Elle est toujours plus développée par sa taille et plus nettement visqueuse, à chapeau moins régulier, ses feuillets sont plus serrés que dans l'*Ag. prunulus*, dans lequel ils ne sont jamais bifides. Le stipe encore est ici plus abondamment tomenteux.

Solitaire ou en groupes, dans les prairies, au bord des rivières. Sur le terreau de feuilles, dans les bois et aussi au pied des vieux troncs, C.

148. C. beau.

Agaricus mundulus, Lasch., n° 518. — Fries, *Epic.*, I, p. 449 ; *Hym. E.*, p. 498. — Gill., *Hym. fr.*, p. 408. — *Ag. alutaceus*, Batsch, *El.*, f. 449. — Batt., t. 46, f. F.

Chapeau peu charnu, d'abord plan, devenant déprimé et inégal, sec, blanchâtre (diam. 2-3 c.). Feuilletts nombreux, décourants, étroits, pâles. Stipe plein, mince, épaissi aux deux extrémités, floconneux.

Chair blanche, brunissant au contact de l'air. Odeur nulle. Saveur amère.

Sur le terreau de feuilles, dans les bois. A Gasseras, près de Montauban. Automne, R. A Montech, parmi les feuilles tombées, C. De septembre à novembre.

Ici devrait prendre place le sous-genre XIV, *Leptonia*, tab. III, f. 3, mais aucune espèce de cette division, qui comprend 18 espèces françaises, n'a été rencontrée jusqu'à ce moment dans le Tarn-et-Garonne.

SOUS-GENRE XV. — **Nolanea**, *Nolanée* (*Nola*, clochette), tab. III, f. 4.

Chapeau campanulé, à marge droite d'abord, pressée sur le stipe. Feuilletts adnés, presque libres, non décourants. Stipe cartilagineux. Espèces sub-terrestre. Élégantes.

149. N. des pâturages.

Agaricus pascuus, Schæff., t. 229. — Pers. — Bolt., t. 35. — Fries, *Hym. E.*, p. 206. — Gill., *Hym. fr.*, t. 418. — *Ag. mammosus*, Linn., pr. p. (inclus n° 703, 749). — Gat., *Pl. M.*, p. 192.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé, faiblement mamelonné, membraneux, glabre, strié, hygrophane, soyeux, brillant par le sec, brunâtre, livide ou fuligineux et rougeâtre, pâissant en séchant (diam. 4-5 c.). Feuilletts atténués en arrière, presque libres, ventrus, serrés, gris-sales, quelquefois lavés de jaunâtre. Stipe allongé, fistuleux, mou, fragile, fibrilleux strié, soyeux, fuligineux, pâle ou jaune-grisâtre (long. 4-5 c.).

Odeur nulle. Plante aqueuse, fragile.

« Les pieds des arbres. M. Izarn en a trouvé trois variétés, » Gat. A l'automne, dans les pâturages, CCC. A Monclar. Dans

les bois où parviennent les troupeaux. Espèce très-variable, de coloration assez difficile à délimiter sous ce rapport. On rencontre communément à l'automne, dans le département de Tarn-et-Garonne, les formes à chapeau fuligineux, à chapeau roux, à chapeau brun-rouge et à chapeau livide-Isabelle qu'avait déjà observées Izarn de Capdeville. Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*Ag. sericeus*, Bull., qui suit. Les anciens floristes montalbanais devaient réunir les deux plantes.

150. *N. papillée.*

Agaricus mammosus, Linn., pr. p. — *Gat. Pl. M.*, p. 192, pr. p. — Batsch, f. 5. — Fries, *Epic.*, p. 7. — Baron, p. 445. — Cord., *Ch. fr.*, p. 118. — Fries, *Monog.*, p. 297 ; *Hym. E.*, p. 207. — Gill., *Hym. fr.*, p. 419. — *Ag. sericeus*, Bull., t. 526. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 178.

Chapeau peu charnu, membraneux, convexe, puis conico-campulé, avec un mamelon pointu, brun strié, hygrophane, glabre, devenant Isabelle ou brun-jaunâtre et soyeux par le sec (diam. 4 c. env.). Feuilletts adhérents, libres, à la fin séparables, ventrus, distants, gris, puis blanchâtres, enfin rosés. Stipe fistuleux, allongé, rigide, plus pâle que le chapeau, luisant, blanc, farineux au sommet, qui est un peu épaissi.

A odeur qu'on a comparée à celle du chocolat. Saveur acre.

Sur la terre, dans les lieux arides. Au printemps, à l'été et à l'automne, C. Les tertres gazonnés, à Beausoleil, près de Montauban, septembre 1874. A Gasseras, juin 1872. Sur les bords ombragés des chemins. A Viaroze, à Saint-Laurent, à Espis, C.

151. *N. fluette.*

Agaricus exilis, Fries, *Syst.*, I, p. 206 ; *Epic.*, I, p. 629. — Cord., *Ch. fr.*, p. 58. — Fries, *Hym. E.*, p. 210. — Gill., *Hym. fr.*, p. 423.

Chapeau membraneux, conique-étalé, strié, glabre, bleuâtre, pâle, devenant quelquefois violacé (diam, 1 c. à 1 c. 1/2). Feuilletts

nombreux, adhérents, blanchâtres, rougissant sur la marge à la fin. Stipe fistuleux, filiforme, droit, glabre, gris ou bleuâtre (long. 2-3 c.).

A l'automne, parmi les feuilles tombées ; dans les lieux frais et gazonnés des bois. Forêt de Montech. Peu répandu.

SOUS-GENRE XVI. — **Eccilia**, Fries, *I. M.*, p. 207, excl. spec. (*Eccilie*).

Stipe cartilagineux. Chapeau membraneux, ombiliqué ; marge infléchie. Feuilletts décourants. Spores non globuleuses, plus ou moins anguleuses, roses (ce sont des *Omphalia* (notre pl. II, f. 7), à spores roses).

152. **E. polie.**

Agaricus politus, Pers., *Syn.*, p. 465. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 183. — Cord., *Ch. fr.* p. 76. — Fries, *Hym. E.*, p. 244. — Gill., *Hym. fr.*, p. 426.

Chapeau membraneux, convexe, puis plan et ombiliqué, glabre, hygrophane, gris, livide, à marge striée, pâissant et brillant par le sec (diam. 3-5 c.). Feuilletts décourants, extrêmement rapprochés, larges, blanchâtres, devenant carnés. Stipe fistuleux, égal, luisant, glabre, gris-livide, parfois légèrement pruineux au sommet.

Odeur pénétrante, non désagréable.

Sur la terre, mêlé aux mousses, à l'été et à la fin de l'automne, dans la partie humide des bois. Aux environs de Montauban, à Tempé, au Fau, à Gasseras et à Montcau. A la forêt de Montech, d'août à octobre.

SOUS-GENRE XVII. — **Claudopus**, Worth. Smith., in *Seem. Journ.*, et Fries, *Hym. E.*

Chapeau excentrique, latéral ou résupiné. Spores rougeâtres. Espèces épiphytes ou lignicoles, quelquefois terrestres (toutes détachées des sous-genres *Crepidotus* et *Pleurotus*, de Fries).

153. *C. variable.*

Agaricus variabilis, Pers., *Obs.* 2 t. 5, f. 12. — Fries, *Syst.*, I, p. 275. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 360. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 560. — Cord., *Ch. fr.*, p. 87. — Fries, *Hym. E.*, p. 243. — Gill., *Hym. fr.*, p. 426, fig. — *Ag. sessilis*, Bull., t. 152. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 255.

Chapeau sub-membraneux, d'abord résupiné, ou en coupe renversée, mais devenant, avec l'âge, convexe, à bords réfléchis, enfin sinueux, blanc, tomenteux (diam. 1-2 c.). Feuilletts radiants, distants, larges, minces, blancs, devenant roux ou ferrugineux, quelquefois rougeâtres. Stipe annulé le plus souvent, très-court, latéral et courbé lorsqu'il se montre.

Chair blanche.

Observé aux environs de Montauban, sur les bois de sapin ouvrés, exposés aux dehors. Plus fréquent, dans les bois, sur les branches mortes tombées à terre. A la forêt de Montech. Toute l'année, C.

SOUS-GENRE XVIII. — **Pholiota**, Fries, *Syst.*, I, p. 240, *Pholiote* (φολις, écailles), tab. III, f. 5.

Anneau tel qu'il existe dans les *Armillaria*, tab. II, f. 3. Voile laissant un collier sur le stipe. Spores fuscescentes, ferrugineuses.

§ 1. — *Humigeni*. Espèces terrestres (jamais sur les souches).

154. *C. précoc.*

Agaricus præcox, Pers., *Syn.*, p. 420. — Letel. t. 608. — Kromb., t. 55, f. 2-16. — Cord., *Ch. fr.*, p. 250. — Fries, *Hym. E.*, p. 247. — Gill., *Hym. fr.*, p. 434.

Chapeau charnu, mou, convexe-plan, obtus, mamelonné, blanc, quelquefois jaunâtre au centre, légèrement visqueux par l'humide, puis luisant (diam. 4-5 c.). Feuilletts blancs, puis gris, bruns, roux, arrondis, légèrement crénelés dans la jeunesse. Stipe plein,

creux à la fin, cylindrique, élastique, blanc, sub-bulbeux à la base, un peu plus long que le diamètre du chapeau. Collier blanc, membraneux, réfléchi, dont les lambeaux restent attachés à la marge, strié au-dessus, pubescent-farineux au-dessous.

Chair molle, blanche. Odeur douce. Saveur nulle.

Sur la terre, dans les jardins et les pâturages, au printemps et à l'été. Aux environs de Montauban, le long des chemins et sur les berges herbeuses des rives du Tescou et du Tarn, C. Durant l'hiver, observé fréquemment sur la tannée des couches des jardiniers fleuristes ou maraîchers.

‡ 2. — *Truncigeni*. Espèces cespiteuses, sur les souches pourries.

155. *P. radiqueuse*.

Agaricus radicosus, Bull., t. 160. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 550. S.-Am. *Fl. ag.*, p. 586. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 185, B. — Cord., *Ch. fr.*, p. 28. — Fries, *Hym. E.*, p. 218. — Gill., *Hym. fr.*, p. 438, fig.

Chapeau charnu, d'abord ovoïde, ensuite étalé, un peu mamelonné, lisse blanchâtre ou jaune d'argile, écailleux (écailles appliquées, rousses ou bistré-rougeâtres), un peu visqueux (diam. 6-10 c.). Feuilletés nombreux, libres, sinués, arrondis à la base, pâles, puis carnés ou roussâtres. Stipe plein, solide, blanchâtre, farineux au sommet, scabre, terminé par un prolongement radiciforme de couleur bistrée. Collier membraneux, large, blanc, recouvert d'écailles, dressées, filamenteuses en dessous.

Chair blanchâtre, répandant une odeur de laurier-cerise. Saveur amère. Espèce suspecte, mais ne pouvant nuire (selon Paulet) aux animaux, qui le consomment, d'ailleurs, sans difficulté.

Croît à l'été et à l'automne, solitaire ou en groupes, dans les bois. A Montech, peu commun. Au pied des souches pourrissantes, principalement du hêtre. A Laguëpie, R.

156. *P. cylindracée*.

Agaricus cylindraceus, De Cand., *Fl. fr.*, suppl., p. 54. — Duby.,

Syn., p. 813. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 255. — Cord., *Ch. fr.*, p. 24. — Fries, *Hym. E.*, p. 218. — Gill., *Hym. fr.*, p. 439.

Chapeau charnu, convexe, lisse, plus ou moins régulier, à marge repliée en dessous, blanchâtre, puis roux, le centre foncé de coloration, les bords plus pâles, quelquefois blancs, sub-visqueux (diam. 6-8 c.). Feuilletts nombreux, adhérents, blanchâtres ou ferrugineux. Stipe plein, ^{tr.} cylindrique, courbé, parfois tordu, blanchâtre, farineux au sommet, légèrement squamuleux au-dessous du collier (long. 6-10 c.).

Chair blanche, délicate. Saveur douce et agréable. Espèce comestible.

(α) *Attenuatus*, De Cand., *Fl. fr.*, l. c. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 142, t. 32. — Cord., *Ch. fr.*, p. 24.

Croît après les pluies d'automne, en touffes sur les vieux troncs du saule et du peuplier, dans les ramiers des rives de la Garonne, du Tarn et de l'Aveyron. La variété α est plus abondante dans le Tarn-et-Garonne que le type.

Les habitants de la campagne désignent encore cette espèce par les noms de *Sauzénado* et *Piboulado* (champignon du saule et du peuplier) ; ils la confondent avec deux autres espèces cespiteuses qu'on rencontre sur les mêmes troncs et sur d'autres essences, les *Ag. fusipes* et *melleus*, également comestibles.

157. *P. ægerita*, Fries.

Agaricus ægerita, Paul., p. 301. — Batt. t. 6, E. — Briganti, t. 32, f. 4-4. — Cord., *Ch. fr.*, p. 110 et 24. — Fries, *Hym. E.*, p. 219. — Gill., *Hym. fr.*, p. 440.

Chapeau charnu, convexe, puis plan, légèrement bosselé au centre, à marge relevée à la fin, lisse ou soyeux par le sec, blanchâtre ou gris-fauve en vieillissant et alors souvent gercé et crevassé (diam. 5.9 c.). Feuilletts nombreux, larges, aigus vers le sommet, décourants par une dent, blanchâtres, puis bruns. Stipe plein, ferme, cylindrique, glabre, blanc. Collier blanc persistant.

Chair blanche. Odeur et saveur agréables. Comestible, méritant d'être recherché.

A l'automne, en touffes, au pied des peupliers, dans les ramiers. Observé au-dessus et en dessous de la commune de Montbartier, dans les taillis des rives du Tarn. A Bressols (M. Maignal), à Corbarieu, à Reyniès, etc., etc. On rencontre dans le Tarn-et-Garonne la forme à chapeau roussâtre (variété *fulvella*, Gill., l. c.), mêlé avec le type, dont le chapeau est habituellement blanc-livide ou grisâtre (on a souvent confondu cette espèce avec l'*Ag. cylindraceus*). Nous avons rencontré la forme *fulvella* le long du Tescou, aux environs de Montauban et au pied du peuplier noir, dans la garenne de Sainte-Livrade. Octobre 1872, C.

158. *P. destructrice*.

Agaricus destruens, Brondeau, *Cr. ag.*, t. 6. — Cord., *Ch. fr.*, p. 28. — Fries, *Hym. E.*, p. 219. — Gill., *Hym. fr.*, p. 442. — *Ag. populneus*, Pers., *Myc. E.*, t. 3, n° 285.

Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, jaunâtre ou jaune, plus ou moins visqueux, chargé concentriquement d'écailles brunes, quelquefois concolores au chapeau (diam. 8-10 c. et davantage). Feuillettes larges, adhérents, jaunes, puis ferrugineux. Stipe plein, sub-bulbeux, courbé, concolore au chapeau et également écailleux. Collier fugace.

Chair compacte.

A l'automne, en groupes, au tronc des peupliers, à Bressols, à Villemade, C, 1874. Assez fréquent sur les troncs coupés du peuplier, abrités sous les hangars, dans les fermes. Observé au Fau. Septembre 1875.

159. *P. rouillée*.

Agaricus aurivellus, Batsch., *El.*, fig. 115. — Alb. et Schw., n° 448. — Fries, *Epic.*, I, p. 659. — Cord., *Ch. fr.*, p. 28. — Fries, *Hym. E.*, p. 220. — Gill., *Hym. fr.*, 441.

Chapeau campanulé, convexe, à centre relevé, puis déprimé, légèrement visqueux, jaunâtre ou ferrugineux, couvert de fines squamules appliquées, plus foncées, sauf sur les bords qui sont floconneux, fibrilleux (diam. 6-10 c.). Feuillettes nombreux, sinués,

adhérents, larges, blanchâtres, puis jaunes, clairs et bruns à la fin. Stipe plein, radicaux, jaunâtre, couvert de flocons ferrugineux et plus long que le diamètre du chapeau. Collier sub-distant, membraneux, byssoïde.

(α) *Salicinus*, Schum. — Oed., *Fl. dan.*, t. 2074. — Fries, *Hym. E.*, p. 220.

Chapeau de nuance brun-rouge foncé, couvert d'écailles rayonnantes, plus grandes que celles du type.

Chair blanche, jaunissant. Saveur amère. Odeur nulle.

Au tronc des vieux arbres, à la forêt de Montech, pendant l'automne. La variété α est plus abondante que le type ; on la rencontre principalement au pied des saules, dans les ramiers de la Garonne. A Verdun, à Bourret, etc., etc. Septembre, 1872-75.

160. *P. squarreuse*.

Agaricus squarrosus, Mull. — Cord., *Ch. fr.*, p. 26. — Fries, *Hym. E.*, p. 224. — Gill., *Hym. fr.*, p. 444. — *Ag. squamosus*, Bull., t. 266. — Gat., *Pl. m.*, p. 492. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — De Cand. *Fl., fr.*, p. 542. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 584. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 534 (1).

Chapeau charnu, arrondi, puis convexe, obtus, enfin étalé, sec, pâle, fauve, clair ou safrané-rouillé, recouvert d'écailles brunâtres, redressées (diam. 5-12 c.). Feuilletés adnés, décourants par une dent, jaunâtres ou olivâtres, puis rouillés. Stipe plein, robuste, atténué vers la base, courbé, jaune-pâle, chargé d'écailles recourbées, brunâtres, épaisses. Collier rapproché du chapeau, étalé, lacéré, laineux, jaune-fauve, quelquefois jaune-orangé.

Chair jaune. Odeur de bois pourri. Saveur légèrement piquante.

(α) *Umbonnatus*, Nob.

(1) Laterrade (*Fl. bord.*, 4^e édit., p. 533) cite aussi l'*Ag. squamosus*, Pers., *Fl. dan.* t. 2077, f. 1. Espèce bien distincte de celle de Bulliard qui devrait se rencontrer dans les bois, sur les feuilles mortes; mais que nous n'avons cependant pas observée dans le Tarn-et-Garonne. C'est à l'espèce de Persoon que nous rapportons avec doute un exemplaire desséché que nous avons reçu dans le temps de M. le docteur de Faysan et qui provenait de la forêt de Montech.

Chapeau surmonté d'un mamelon pointu.

« A Montech, on le mange, » Gat. Croît à l'automne, dans les bois, en groupes, sur les souches pourrissantes, C. La variété „, en touffes de 5-6 individus, sur les racines des bouleaux et aux environs de Montauban (M. le docteur de Faysan) et dans les ramiers du Tescou. Automne 1875.

161. P. remarquable.

Ag. spectabilis, Fries, *El.*, p. 28. — Hussey, I, t. 74. — Cord., *Ch. fr.*, p. 26. — Fries, *Hym. E.*, p. 224, pr. p. — Gill., *Hym. fr.*, p. 443, fig. — *Ag. aureus*, Bull., t. 92. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 549. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 586.

Chapeau charnu, compacte, convexe, puis aplati, jaune-fauve ou doré, blanchissant, chargé de squamules soyeuses, brunes ou rougeâtres à la fin (diam. 8-12 c.). Feuilletés nombreux, étroits, adhérents, jaunâtres ou orangé-clair, puis bruns. Stipe robuste, plein, devenant creux, ventru, concolore au chapeau, strié, farineux au-dessus du collier, couvert d'écailles rougeâtres au-dessous, renflé à la base, qui est radicante et égalant en longueur le diamètre du chapeau. Collier membraneux, jaune-ferrugineux, très-rapproché des feuilletés.

Chair jaunâtre. Odeur douce. Saveur légèrement amère.

Sub-cespiteux. A l'été et à l'automne, au tronc des souches, dans les bois de chênes. Peu commun. Forêt de Montech, 1870-1872.

162. P. à stipe courbé.

Agaricus curvipes, Fries, *Epic.*, I, p. 168 ; *Monog.*, I, p. 316. — Fries, *Hym. E.*, p. 223. — Gill., *Hym. fr.*, p. 444. — *Ag. muricatus*, B, Batt., t. 22.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan, jaune-roux ou orangé, pâlisant avec l'âge et se déchirant en petites écailles floconneuses (diam. 4-5). Feuilletés adhérents, blanc-jaunâtre, puis fauves, à tranche blanchâtre, finement dentelée. Stipe mince, plus ou moins courbé, squamuleux, jaunâtre (long. 4-5 c.). Collier pâle, floconneux, fugace.

Chair blanc-jaunâtre. Odeur nulle. Saveur mucilagineuse.

Sur les brindilles et les troncs pourris. Dans la région calcaire, au pied des hêtres. Été, automne. Vallon de Saint-Laurent (Moissac). Été, 1875.

163. P. unicolore.

Agaricus unicolor, Oed., *Fl. dan.*, t. 4074, f. 4. — Fries, *Hym. E.*, p. 225. — Gill., *Hym. fr.*, p. 436. — *Ag. xilophilus*, Bull., t. 530, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 532. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 583. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 534.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis convexe, légèrement ombonné, glabre, lisse, à marge striée, à la fin hygrophane, ocracé ou brun roux (diam. 4-3 c.). Feuilletts adhérents, larges, presque triangulaires, ocracés ou jaune-cannelle. Stipe grêle, plein, devenant fistuleux, glabre, concolore au chapeau ou plus pâle (long. 2-3 c.). Collier mince, entier, fugace.

Chair brune.

Croît au printemps et à l'automne, dans les bois, sur les vieux troncs et les branches tombées. Forêt de Montech (Dr Calvinhac), R. Au voisinage du pont de Finhan. Abondant au mois de septembre 1872.

SOUS-GENRE XIX. — **Inocybe**, Fries, *I. M.*, I, p. 244 (*Inocybe*).

Voile fibrilleux, plus ou moins apparent. Stipe charnu, privé d'anneau membraneux. Chapeau sec, soyeux. Feuilletts décolorants, plus ou moins sinués à la base, adhérents. Spores brunes. Espèces terrestres, souvent odorantes.

Par leurs caractères, les espèces de ce sous-genre semblent devoir former un genre-distinct entre les Agarics proprement dits et les Cortinaires. M. Cooke (*Manuel des champignons d'Angleterre*) range les espèces de ce sous-genre, de Fries, dans la deuxième section du sous-genre *Hebeloma*. M. Gillet (*Ch. fr.*, l. c.), adoptant le sentiment de Fries, conserve ces espèces en un genre distinct qu'il place après le sous-genre *Cortinarius*.

‡ 1 — *Squarrosus*. Chapeau concolore, raboteux à sa naissance, puis squamuleux, de même que le stipe. Feuilletts bruns.

164. I. lanugineux.

Agaricus lanuginosus, Bull., t. 370 — Fries, *Syst.*, I, p. 257. Batsch, *El.*, p. 32. — Cord., *Ch. fr.*, p. 39. — Fries, *Hym. E.*, p. 227. — Gill., *Hym. fr.*, p. 544. — *Ag. flocculentus*, Bull., 3, 288. — *Ag. horridulus*, Lasch., n° 378.

Chapeau peu charnu, glôbuleux, puis étalé et à marge plus ou moins relevée, obtus, régulier, couvert de squames floconneuses, appliquées et hérissées, dressées au centre, jaunâtre ou brunâtre (diam. 2-3 c.). Feuilletts libres, minces, dentelés sur la tranche, jaune pâle ou roux-cannelle. Stipe plein, égal, mince, squameux-fibrilleux, de même couleur que le chapeau, mais pulvérulent au sommet. Inodore.

M. Quélet (*Ch. du Jura*) rapporte cette espèce comme variété à l'*Ag. hirsutus*, Larch. (*Ag. cervicolor*, Pers.), que nous n'avons pas observé jusqu'à ce jour dans le Tarn-et-Garonne.

A terre et sur les souches, dans les bois humides, à l'été et à l'automne. Au vallon de Brésidou; au bois de Piac et dans les taillis, à Monjoi (Moissac).

‡ 2. — *Rimosus*. Chapeau longitudinalement fibreux, à épiderme légèrement fendillé, souvent couvert d'écailles imbriquées. Stipe fibrilleux, blanchâtre, teinté toujours de la nuance du chapeau.

165. I. fastigié.

Agaricus fastigiatus, Schæff., t. 26. — Fries, *Epic.*, I, p. 174. Cord., *Ch. fr.*, p. 58. — Fries, *Hym. E.*, p. 234. — Gill., *Hym. fr.*, p. 549.

Chapeau charnu, mince, conico-campanulé, obtus, à marge régulière ou sinueuse, primitivement recourbée en dedans, longitudinal, fibrilleux, parfois fendu dans sa longueur, sec, glabre,

jaune-sale ou brun, quelquefois olivâtre (diam. 4-5 c.). Feuilletés nombreux, libres, ventrus, épais, finement denticulés, jaunes, devenant brun-olivâtre. Stipe plein, ferme, fibrilleux-sericé à la base, nu au sommet, courbé ou tordu, concolore au chapeau, mais plus pâle (long. 6-8 c.).

Chair blanche, mince, fragile. Odeur et saveur peu agréables.

En groupes, sur la terre, au bord des champs, sur la lisière des chemins, pendant l'automne. Peu répandu. Moissac, R, à l'automne (M. Lagrèze-Fossat).

166. I. fendu.

Agaricus rimosus, Bull., t. 388. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 517. S.-Am., *Fl. ag.*, p. 581. — Cord., *Ch. fr.*, p. 49. — Fries, *Hym. E.*, p. 232. — Gill., *Hym. fr.*, p. 519. — *Ag. morosus*, Jungh.

Chapeau peu charnu d'abord, conique, puis campanulé et étalé à la fin, à centre légèrement ombonné, fibrilleux, sericé, brun-jaunâtre, à surface couverte de fentes inégales, partant de la circonférence au centre et montrant la chair (diam. 2-5 c.). Feuilletés nombreux sinueux, plus larges au sommet, atténués à la base, libres, un peu denticulés, jaune-brunâtres, devenant ferrugineux. Stipe plein, ferme, blanc, écailleux, pruneux au sommet, fibrilleux, strié, renflé à la base, habituellement plus long que le diamètre du chapeau.

Chair blanche. Odeur de la terre sèche, battue par la pluie. Saveur non désagréable.

Crott à l'été et à l'automne, à terre, solitaire, dans les bois. Forêt de Montech, R. Au bord des fossés, au fond du vallon de Saint-Laurent. Septembre 1874.

§ 3. — *Velutinus*. Chapeau plus ou moins fibrilleux, soyeux-luisant ou faiblement squamuleux, à centre lisse. Stipe glabre, blanchâtre, pruneux au sommet.

167. I. à odeur de sureau.

Agaricus sambucinus, Larch., n° 578. — Pers., *Myc. E.*, 3,

n° 494. Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 234. — *Ag. obesus*, Pers., *Syn.*

Chapeau charnu, ferme, convexe, puis étalé, obtus, lisse, fibrilleux, soyeux, blanc ou jaunâtre (diam. 2-4 c.). Feuillettes nombreux, libres, ventrus, blanchâtres. Stipe plein, épais, glabre, strié, blanc-pruineux au sommet.

Chair blanche. Odeur vireuse qu'on a comparée, non sans raison, à celle du sureau.

A l'automne, sur les gazons, dans les bosquets et les taillis, au pied des arbres résineux, à Montech. Dans la garenne de Saint-Urcisse, près de Monclar. Peu répandu.

168. I. géophylle.

Agaricus geophyllus, Sow., t. 424. — Fries, *Syst.*, I, p. 258. — Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 235. — Gill., *Hym. E.*, p. 520.

Chapeau charnu, conique, puis plan, mamelonné, lisse, brillant, blanchâtre, jaunâtre-clair ou carné (diam. 1-2 c.). Feuillettes nombreux, larges, ventrus, adhérents, blancs, puis olivâtres-gris ou rougeâtres, à tranche pâle, finement denticulée. Stipe plein, ferme, blanc, un peu renflé et tomenteux à la base.

Odeur terreuse. Saveur désagréable.

(α) *Albus* (*Ag. albus*, Schumm. *Ag. argillaceus*, Pers., *Ic. pict.*, t. 44, fig. 2).

Chapeau blanc, quelquefois à épiderme fendillé et légèrement squammeux.

On rencontre dans le Tarn-et-Garonne des formes à chapeau diversement colorés en rose-lilacé ou de nuance rousse, mais la nuance la plus répandue est la couleur carnée, la nuance blanc-pur y est rare.

Dans les bois, les bosquets et les allées ombragées des jardins. Été, automne, CCC. Dans les clairières et les sols légers et maigres de la forêt de Montech. La variété α , à Gasseras, près de Montauban. Octobre 1872.

SOUS-GENRE XX. — **Hebeloma**, Fries, *Syst.*, I, p. 249 (*Hébelome*).

Stipe fibreux-charnu. Chapeau à pellicule humide, visqueux, Voile distinct. Feuilletés sinués. Spores ocracées. Espèces terrestres, suspectes ou vénéneuses. T. III, f. 6.

169. H. prétentieux.

Agaricus fastibilis, Fries, *Hym. E.*, p. 238. — Gill., *Hym. fr.*, p. 322. — *Ag. gilvus*, Schæff., t. 224. — *Ag. obesus*, Schum, n° 4785. — Batt., t. 45. — Pers., *Myc. E.*, n° 486, pr. p.

Chapeau charnu, très-compacte, convexe-plan, lisse, roux-pâle, à marge enroulée, pubescente, visqueux quand l'atmosphère est humide (diam. 6-8 c.). Feuilletés émarginés, un peu espacés, blanchâtres, jaunissant, à arête restant blanche et portant régulièrement des gouttelettes aqueuses, plus ou moins abondantes. Stipe plein, charnu, fibreux, se creusant à la fin, légèrement sub-bulbeux, souvent tordu, blanc-soyeux et fibrilleux, muni d'une cortine blanche, en forme de collier.

Espèce malfaisante, à odeur de radis, à saveur amère, ressemblant beaucoup pour le port à l'espèce qui suit, également pernicieuse. Fries ne connaît pas de bonne figure à citer. Il trouve la synonymie donnée jusqu'à ce jour fort embrouillée.

Assez communément à l'automne, dans la plupart des bois. Solitaire ou en groupes aux environs de Grisolles, à Montbartier et dans la forêt de Montech, au bord des sentiers. A la garenne de Malause.

170. H. échaudé.

Agaricus crustuliniformis Bull., t. 308, 546. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 544. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 584. — Cord., *Ch. fr.*, p. 49. — Fries, *Hym. E.*, p. 244. — Gill., *Hym. fr.*, p. 525. — *Ag. circinans*, Pers., *Syn.*

Chapeau charnu, convexe-plan et bosselé, glabre, jaune-rou-

gêâtre, roux ocracé ou blanchâtre, à marge pâissante, un peu visqueux, plus obscur au centre (diam. 5-8 c.). Feuilletts arrondis, serrés, minces, blanchâtres, ocracés, enfin tachés de macules brunes, crénelées et tenant suspendues à la tranche (lorsque le temps est humide) des gouttelettes laiteuses. Stipe plein, solide, devenant creux, un peu bulbeux, blanchâtre, glabre à la base, couvert supérieurement d'écailles floconneuses, dépassant rarement en longueur le diamètre du chapeau.

Chair blanche, épaisse, ferme, à saveur aigre, répandant une forte odeur de raifort.

Dans les bois et les pâturages, à l'été et pendant l'automne. Dans les prairies du territoire de Lavilledieu, septembre 1872. A la forêt de Montech, C, où il forme habituellement des groupes circulaires ou des bandes de quelque étendue.

171. H. élevé.

Agaricus elatus, Batsch, t. 108. — Fries, *Epic.*, p. 725. — Cord., *Ch. fr.*, p. 58. — Fries, *Hym, E.*, p. 241. — Gill., *Hym. fr.*, p. 527, fig.

Chapeau charnu, convexe-plan, orbiculaire, obtus, lisse, glabre, légèrement visqueux, jaune-roussâtre, plus obscur au centre (diam. 5-6 c.). Feuilletts nombreux, secs, arrondis, ferrugineux, pâles, unicolores. Stipe plein, cylindrique, d'abord droit, puis tordu, fibrilleux, blanc-pruineux dans le haut.

Chair blanchâtre. Odeur très-prononcée de radis.

A l'automne, dans les bois, mêlé aux feuilles tombées. Observé aux bois de Mouillac (M. Maignal) et de Parizot, sur les confins du Tarn et de l'Aveyron. Septembre et octobre 1872-1874. Peu commun.

SOUS-GENRE XXI. — **Flammula**, Fries, *Syst.*, I. pag. 250 (*Flammule*), *Flammula*, petite flamme.

Chapeau charnu, à marge primitivement enroulée. Stipe charnu, fibreux. Voile filamenteux, indistinct. Feuilletts adnés au stipe, ou décurrents, non échancrés.

Espèces terrestres ou lignicoles. T. III, f. 7.

§ 1. — *Gymnoti*. Collier nul. Stipe sec, souvent squameux. Spores ferrugineuses.

172. F. *gymnopode*.

Agaricus gymnopodius, Bull., t. 604, f. 4. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 23, t. 23. — Cord., *Ch. fr.*, p. 37. — Fries, *Hym. E.*, p. 244. — Nom vulgaire : *Cassenado* (confondu par les paysans avec l'*Ag. socialis*, qu'ils désignent aussi sous le nom de *Cassenado*, *cassé*, chène).

Chapeau charnu, campanulé-convexe, bossu, écailleux, brun-rouillé, à marge fendillée à la fin (diam. 3-4 c.). Feuilletts arqués, très-décurrents, serrés, bruns-rouillés. Stipe plein, atténué dans le bas, glabrescent, concolore au chapeau. Espèce comestible.

Croît à l'automne, en touffes (d'une base unique, commune à tout le groupe), au pied des arbres, sur l'humus, dans les bois, C.

173. F. *vineuse*.

Agaricus vinosus, Bull., t. 54. — Fries, *Epic.*, I, p. 736. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 244. — Gill., *Hym. fr.*, p. 532.

Chapeau charnu, ferme, globuleux d'abord, puis convexe et étalé, plus ou moins irrégulier, à mamelon entouré d'un sinus circulaire, sec, velouté, fauve-ferrugineux, squamuleux à la fin (diam. 4-5 c.). Feuilletts nombreux, décurrents, étroits, ferrugineux-pâles. Stipe ferme, épaissi dans le bas, légèrement velouté ; floconneux, un peu moins long que le diamètre du chapeau.

A terre, dans les bois. A la forêt de Montech. Dans les taillis, aux environs de Campsas. Automne 1872-1875.

§ 2. — *Udi*. Pellicule au chapeau non séparable, humide et non visqueuse. Cortine frangeuse. Espèces cespiteuses, lignicoles.

174. Fl. en fuseau.

Agaricus fusus, Batsch, f. 489. — Fries, *Epic.* I, p. 751. —

Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 247. — Gill., *Hym. fr.*, p. 535. — *Ag. hybridus*, Bull., t. 398. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 540. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 584. — *Ag. dulcis*, Gat., *Pl. M.*, p. 194. — Les habitants de la campagne confondent cette espèce avec l'*Ag. alnicola*, sous le nom de *Vernherados* ou *Bernherados* (1).

Chapeau charnu, compacte, d'abord convexe, devenant aplati, lisse, humide, rouge de brique, à marge pâissante (diam. 6-10 c.). Feuillet nombreux, sub-décourants, d'abord jaunâtres-pâle, devenant ferrugineux. Stipe plein, courbé, jaunâtre au sommet, rougâtre à la base, fibrilleux, strié, radican.

(α) *Virescens*, Nob. Forme à feuillets gris-verdâtres.

Chair jaunâtre, non amère.

Croît solitaire ou en groupes, à l'automne et pendant l'hiver, dans les bois, sur la terre et sur les vieilles souches. A Montech, C. Sur les vieux arbres abattus, à Grisolles. Septembre 1874. La variété α est, dans le département, mêlée au type; elle est cependant beaucoup plus rare. « Sur les troncs de chênes, à Capdeville, » Gat.

175. F. cortiné.

Agaricus cortinatus, De Cand., *Fl. fr.*, p. 51. — Fries, *Epic.*, I, p. 186. — Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 248. — Gill., *Hym. fr.*, p. 536.

Chapeau charnu, convexe, discoïde, glabre, jaunâtre ou gris-jaunâtre, appendiculé par la cortine. Feuillet adhérents, ferrugineux. Stipe creux, égal, blanc, squamuleux.

En tas, à l'été et à l'automne, sur le chêne yeuse (*quercus ilex*), dans quelques bois de Tarn-et-Garonne. A Valeilles, près de Montaignu, C, 1872. Sur l'aune et le bouleau, dans les ramiers des rives du Tescou, aux environs de Montauban; n'est pas rare dans les mois de septembre et d'octobre, après les grandes pluies.

(1) Le V, latin, ne se prononce pas en gascon, c'est le B qui le remplace, comme dans la langue espagnole. *Ber* ou *Ver*, Aune, du latin *Verna*, sous-entendu *arbor* (arbre printanier).

176. F. de l'aune.

Agaricus alnicola, Fries, *Hym. E.*, p. 248. — *Ag. amarus*, Bull., t. 562. — Gat., *Pl. M.*, p. 194. — De Cand., *Fl. fr.*, S.-Am., *Fl. ag.*, p. 569. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 127. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — *Ag. lateritius*, Schæff., t. 49. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit. p. 533. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 255. — Nom vulgaire : *Vernherados* ou *Bernherados*, Roum., *Gloss.*, p. 7. — Les paysans confondent, dans le Tarn-et-Garonne, cette espèce avec l'*Ag. fusus* (1).

Chapeau charnu, convexe, puis aplati, glabre, lisse, humide, quelquefois écailleux, jaune-fauve ou ferrugineux, nuancé parfois de verdâtre (diam. 5-6 c.). Feuilletts serrés, larges, adhérents, arrondis, jaunâtres, puis ferrugineux. Stipe plein, devenant creux avec l'âge (ce qui a permis aux auteurs qui n'ont pas vu l'espèce à tous ses degrés de développement, comme Laterrade, par exemple, de déclarer que le stipe « est fistuleux »), ferme, fibrilleux, concolore aux feuilletts. Collier jaune-citron, floconneux ou membraneux, persistant.

Chair jaune-citron, amère. Odeur agréable.

(α) *Salicicola*.

Chapeau irrégulier, presque bossu, glabre, rarement floconneux, squamuleux toutefois, dans le premier âge seulement. Feuilletts jaune-pâle.

Croît sur la terre, à l'automne, en touffes de 7-8 individus, dans les bois humides, sur les troncs et les souches pourrissantes, CCC. A Tempé, à Montcau, près de Montauban. A la forêt de Montech. Aux bois de la Malangane et à Montaigu (Moissac). La variété α , sur les saules, dans le vallon de Brésidou (Moissac).

177. F. jaune-gai.

Agaricus flavidus, Schæff, t. 35. — Gat., *Pl. M.*, p. 191. —

(1) Cette dernière indication, fort exacte, appartient à Gaterau (voir *Pl. M.*, p. 208).

Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 248. — Gill., *Hym. fr.*, p. 536.

Chapeau d'abord convexe, puis étalé, mamelonné, déprimé, lisse, glabre, humide, jaune-gai (diam. 3-4 c.). Feuillet adnés, peu nombreux, blanchâtres, puis jaunes, enfin fauves-rouillés. Stipe plein, puis creux, flexueux plus ou moins fibrilleux, jaune-pâle, blanchâtre au sommet, ferrugineux à la base, plus long que le diamètre du chapeau. Cortine blanche fugace. Spores rouillées.

Chair blanche, devenant jaunâtre. Odeur désagréable, devenant amère. Cette espèce ressemble, au premier aspect, à l'*Ag. fascicularis*.

« Au pied des chênes, et vient en tas, » Gat. Observé effectivement à Montech, et au bois de Parizot, au pied des troncs de chênes, mais cette espèce n'y est pas commune ; elle a son centre de développement sur les souches, dans les bois de pins et de sapins.

178. *F. pulvérulente*.

Agaricus conissans, Fries, *Epic.*, I, p. 756. — Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 249. — *Ag. pulverulentus*, Bull., t. 198 (non Scop., *Carn.*). — De Cand., *Fl. fr.*, p. 411. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 570, p. pr. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 532.

Chapeau peu charnu, mince, convexe, campanulé, puis mamelonné et étalé, conservant une proéminence au centre, glabre, sub-visqueux, jaune-pâle, plus obscur au centre (diam. 4-5 c.). Feuillet nombreux, larges à la base, adhérents, decurrents par une dent, cendrés, puis jaunissants. Stipe creux, sericé, fibrilleux, jaune-pâle, quelquefois ferrugineux. Cortine fibrilleuse, blanchâtre, fugace.

Odeur un peu acide.

Cette espèce n'est point pulvérulente dans le jeune âge. C'est seulement dans l'état adulte que le chapeau se couvre de spores qui sont ocracées ou ferrugineuses. « Ses feuillet, disent les anciens auteurs, laissent échapper une poussière très-abondante. »

Fréquent à l'automne, en groupes, aux pied des arbres, principalement des saules, dans les bosquets, les oseraies et les ramiers.

179. F. apicrée.

Agaricus apicreus, Fries, *Epic.*, I, p. 758. — Cord., *Ch. fr.*, p. 59. — Fries, *Hym. E.*, p. 249. — Gill., *Hym. fr.*, p. 536. *Ag. lignatilis*, Bull., t. 554, A. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 577. — *Ag. picreus*, Secret.

Chapeau charnu, mince, presque plan, lisse, glabre, humide, fauve, à centre jaunâtre (diam. 2-3 c.). Feuilletts adhérents, nombreux, de couleur de rouille. Stipe creux, égal, pâle au sommet, fibrilleux-ferrugineux à la base.

A l'été et à l'automne, en touffes, sur les bois morts et les vieilles souches. A Montech, C.

SOUS-GENRE XXII. — **Naucoria**, Fries, *Syst.*, I, p. 260. *Naucorie* (*Naucoria*, zeste de noix).

Chapeau plus ou moins convexe-plan, à marge d'abord incurvée. Stipe cartilagineux. Spores rouillées. Espèces terrestres ou lignicoles. Tab. III, fig. 8.

§ 1. — *Gymnoti*. Voile nul. Chapeau glabre. Spores rouillées, non brônâtres.

180. N. à odeur de concombre.

Agaricus cucumis, Pers., *Syn.*, p. 340. — Fries, *El.*, p. 34 ; *Epic.*, I, p. 779. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 255. — Gill., *Hym. fr.*, p. 545.

Chapeau peu charnu d'abord, conique-convexe, puis campanulé et aplati, fauve ou brun violacé, plus pâle ou jaunâtre à la marge (diam. 2 c. env.). Feuilletts nombreux adhérents, jaune-pâle, devenant jaune-vif. Stipe grêle, ferme, glabre, rougeâtre au sommet, noircissant ou violacé à la base (long. 2-3 c.).

Odeur rappelant celle du concombre.

Sur le terreau, dans les jardins maraichers, à l'automne, autour

de Montauban (Dr de Faysan). Sur les branches tombées dans les bois et au bord des chemins. Peu commun.

181. N. horizontal.

Agaricus horizontalis, Bull., 324. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 526. Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 256. — Gill., *Hym. fr.*, p. 544.

Chapeau peu charnu, d'abord globuleux, puis plan-convexe, obtus, lisse, glabre, brun ou roux-pâle (diam. 6-10 mm.). Feuillettes larges, arrondis, libres, fauves. Stipe plein, court, fortement courbé (latéral en apparence), concolore au chapeau.

Chair brune.

Croît isolé au printemps et à l'automne, dans les jardins, sur l'écorce des arbres fruitiers, principalement des poiriers, aux environs de Montauban. Dans les bois, en groupes (chaque plante distante) sur les écorces des arbres morts ou languissants. A Montech, C. A Gasseras, sur l'ormeau. Septembre 1872. Au Fau, C.

182. N. couleur de coing.

Agaricus melinoïdes, Bull., t. 560, f. I, F. — Pers., *Syn.*, p. 387. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 257. — Gill., *Hym. fr.*, p. 546.

Chapeau peu charnu, d'abord ovoïde, puis convexe-plan, lisse, fauve-obscur à l'état humide, fauve-clair à l'état sec et à marge striée (diam. 1-2 c.). Feuillettes minces adnés, denticulés, jaunâtres-fauves. Stipe grêle fistuleux, pruineux et ocracé au sommet, blanc à la base (long. 2-4 c., épaiss., 2-4 mm.).

Chair teintée de bistre.

Solitaire, dans les prairies et mêlé aux gazons, sur le bord des chemins humides. A Tempé, près de Montauban, au printemps et à l'automne. Dans les bois des coteaux, parmi les grandes mousses. Observé à Monclar, à Saint-Laurent et à Lapeyre, en septembre et octobre.

183. N. sideroïde.

Agaricus sideroïdes, Bull., t. 588. — De Cand., *Fl. fr.*, 5, p. 46. Fries, *Epic.*, I, p. 794. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 258. — Gill., *Hym. fr.*, p. 546. — *Ag. hemisphericus*, Scop. — Gat., *Pl. M.*, p. 495.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé, mamelonné, glabre, un peu visqueux, la marge primitivement abaissée et striolée, fauve-clair ou fauve-rougeâtre, devenant ocracé, couleur de cuir et luisant par le sec (diam. 2-3 c.) Feuillettes adnés, sinués ou decurrents par un denticule, linéaires, serrés, concolores au chapeau, plus pâles. Stipe plein, rigide, cylindrique, grêle, souvent onduleux, lisse, glabre, légèrement épaissi et blanc, pruineux au sommet, pâle-jaunâtre, un peu rouillé à la base, qui devient brunâtre (long. 5-6 c.).

« Dans les prairies, à Capdeville, » Gat. Parmi les mousses et les gazons, à l'automne, aux environs de Montauban. A Tempé, 1872. Au bord des chemins, sur les débris de bois pourrissants. A la forêt de Montech, C.

§ 2. — *Phaeoti*. Chapeau nu. Anneau cortiniforme, fugace. Spores rouillées, puis brunâtres.

184. N. des plaines.

Agaricus pediades, Fries, *Epic.*, I, p. 799. — Cord., *Ch. fr.*, p. 69. — Fries, *Hym. E.*, p. 260. — Gill., *Hym. fr.*, p. 548. — *Ag. arvalis*, Letel., t. 675 (non Fries). — *Ag. pusillus*, Schæff., tab. 203. — *Ag. pumilus*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 463.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, un peu déprimé au centre, lisse, sec, glabre, jaune ou fauve ocracé pâissant (mais le centre demeurant plus obscur), puis vergetté et crevassé ensuite (diam. 3-6 c.). Feuillettes libres, serrés, puis sub-distants, brunâtres, ocracés à la fin. Stipe contenant une moelle cotonneuse, grêle, cylindrique, bulbeux, jaunâtre, sericé (long. 2-3 c.).

Chair blanche. Saveur piquante.

Se montre pendant toute l'année dans les champs, les pâturages, les bosquets et au bord des chemins, C. Aux environs de Montauban.

185. N. des moissons.

Agaricus arvalis, Fries, *I. M.*, I, p. 263. — Weinm. p. 234. — Batt., t. 28. — Bull., t. 22., f. 2. — Fries, *Hym. E.*, p. 261. — Gill., *Hym. fr.*, p. 548.

Chapeau charnu, convexe-aplani, ocracé-roussâtre, pâlisant par le sec (diam. 4-2 c.). Feuilletts nombreux, adhérents, roux-clair, puis ferrugineux. Stipe fistuleux, mince, lutescent, farineux et longuement radicant.

Sur la terre des jardins potagers, les allées des bosquets, autour de Montauban. Automne.

186. N. orbiculaire.

Agaricus semi-orbicularis, Bull., t. 422. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 410. — Fries, *Epic.*, I, p. 794. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 569. — Cord., *Ch. fr.* p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 260. — Gill., *Hym. fr.*, p. 548. — *Ag. longipes*, Scop.

Chapeau peu charnu, convexe, étalé, le centre relevé et un peu déprimé, sec, lisse, glabre, gercé et crevassé par le sec, fauve-rouillé avec l'humidité, puis ocracé-clair (diam 3-6 c.). Feuilletts adnés, sinués, serrés, larges, pâles, puis gris-rougeâtres et rouillés. Stipe fistuleux, tenace, grêle, cylindrique, sinueux, lisse, rouillé-pâle, farineux au sommet, brillant, plus foncé à la base, portant intérieurement un corps cylindrique, distinct, qui se sépare de l'écorce.

Au printemps, à l'été et à l'automne, dans les prairies, au voisinage des bois et des taillis. A Gasseras, à la Molle, près de Montauban. A Montech, sur la lisière de la forêt, vers Fisan, et dans les pâturages humides, à Lacour-Saint-Pierre. Septembre 1872-1875.

‡ 3. — *Lepidoti*. Chapeau floconneux ou écailleux. Voile manifeste. Spores rouillées.

187. N. velue.

Agaricus siparius, Fries, *Syst.*, I, p. 261. — Pers., *Myc. E.*, 3, n° 258. — Letel., *Ann. sc. nat.* 1835, p. 92. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 263. — Gill., *Hym. fr.*, p. 542.

Chapeau peu charnu, convexe, puis aplati, régulier, légèrement obtus, brun ou ferrugineux, lanugineux (légèrement squameux, à squamules de couleur habituellement plus claire que le fond du chapeau, diam. 4-5 mm.). Feuilletts adnés, larges, espacés, concolores au chapeau, à tranche frangée. Stipe plein, flexueux, glabre dans le haut et couvert dès le milieu et à la base de squamules semblables à celles du chapeau.

A la forêt de Montech, sur les stipes du *Pteris aquilina*, à l'automne (M. le D^r Calvinhac), R. Bien moins rare sur les branches pourrissantes du chêne, à Montbartier (octobre 1872) et probablement dans les autres bois, sur le même substratum.

188. N. des graminées.

Agaricus graminicola, Nees, *Syst.*, f. 186. — Fries, *El.*, p. 34; *Epic.*, t. I, p. 821. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 189. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 265. — Gill., *Hym. fr.*, 543.

Chapeau sub-membraneux, convexe, mamelonné, villeux, roux ou couleur canelle (diam. 5-6 mm.). Feuilletts espacés, légèrement adhérents, concolores au chapeau. Stipe grêle, rigide, villeux, roussâtre.

Sur les racines et les stipes des graminées, à l'automne. Dans les champs, autour de Montauban, C.

SOUS-GENRE XXIII. — **Galera**, Fries, *Hym. E.*, pag. 264 (*Galerus*, casque, bonnet de peau).

Chapeau sub-campanulé, à marge d'abord droite, appliquée sur

le stipe. Stipe cartilagineux, fistuleux. Voile fibrilleux, fugace ou annulé. Spores ocracées, rouillées. Tab. IV, f. 4.

§ 1. — *Teneri*. Pas de voile. Stipe rigide. Feuillet adnés au fond du cône.

189. *G. grêle*.

Agaricus tener, Schæff., t. 70, f. 6-8. — Bull., t. 535, f. 4. — Bolt., t. 66, f. 2. — Fries, *Epic.*, I, p. 833. — Cord., *Ch. fr.*, p. 64. — Fries, *Hym. E.*, p. 267. — Gill., *Hym. fr.*, p. 553.

Chapeau membraneux, campanulé, puis mamelonné, étalé, sub-pulvérulent, brun-roux, strié étant humide, puis ocracé à l'état sec, le centre devenant obscur (diam. 4-5 c.). Feuillet adnés, nombreux, paraissant libres, linéaires, jaune-ferrugineux. Stipe fistuleux, allongé, grêle, strié en haut, brun-rouillé, puis jaunâtre-ocracé, luisant, bulbiforme ou radicant, toujours plus long que le diamètre du chapeau.

Espèce fragile, très-variable de taille, à chair jaunâtre, devenant brune. Odeur et saveur peu appréciables.

Solitaire, dans les prés, sur les gazons, au voisinage des vieux arbres, dans les bois. Été et automne, C. Aux environs de Montauban, sur les détritux des végétaux, dans les jardins. A Verlhac, à Bressols, sur les pelouses humides, près des cours d'eaux, C.

190. *G. ovale*.

Agaricus ovalis, Fries, *Monog.*, p. 389. — Cord., *Ch. fr.*, p. 64. Fries, *Hym. E.*, p. 268. — Gill., *Hym. fr.*, p. 554. — *Ag. campanulatus* (non Linn.), Gat., *Pl. M.*, p. 196. — Bull., t. 552, f. 4. — De Cand., *Fl. fr.*, 408. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 532.

Chapeau sub-membraneux, ovale-campanulé ; lisse, ferrugineux, obscur par l'humidité, pâlisant par le sec (diam. 2-3 c.). Feuillet larges, ventrus, presque concolores au chapeau ou plus pâles. Stipe droit, égal, strié, fragile, roux-clair.

Croît à l'été et à l'automne, en petites touffes, sur la terre fumée et sur le terreau de feuilles, dans les jardins. A La Molle, à Sapiac, au Fau, aux alentours de Montauban, C. « Les bois, à Capdeville, vient en tas, » Gat.

191 *G. antipus*.

Agaricus antipus, Lasch. — Fries, *Epic.*, I, p. 837. — Cord., *Ch. fr.*, p. 61. — Fries, *Hym. fr.*, p. 268. — Gill., *Hym. fr.*, p. 553. — *Ag. digitaliformis*, Bull., 525, f. 1, pr. p.

Chapeau peu charnu, d'abord campanulé, puis aplati, lisse, ocracé étant humide, luisant et plus clair étant sec (diam. 1-3 c.). Feuillet nombreux, ventrus, atténués en arrière, presque libres, jaunâtres-clair, devenant plus obscurs de coloration. Stipe fistuleux, grêle (1 mm.), jaunâtre, blanc, pruineux en haut (long. 2-5 c.), terminé par une longue racine tourmentée.

En tas (mais chaque pied distinct), sur la terre et au pied des arbres, dans les bois. Au printemps et à l'été, C. A Montech. Dans les gazons, sur les berges du Tescou et dans le fond du jardin de la Société d'Horticulture, sur le terreau, à Montauban. Juin 1875.

‡ 2. — *Bryogeni*. Stipe lâche. Voile très-fugace. Feuillet larges et plans.

192. *G. vitteforme*, Fries.

Agaricus vitteformis, Fries, *Epic.*, I, p. 207. — Fries, *Hym. E.*, p. 269. — Gill., *Hym. fr.*, p. 552. — *Ag. campanulatus*, Schæff., t. 63, f. 4-6.

Chapeau membraneux, conique-campanulé et étalé, à bords striés, transparent, roux-pâle ou brun plus obscur au centre (diam. 1-2 c.). Feuillet arrondis, adnés, un peu ventrus, distants, jaunâtres, passant à une teinte bistrée. Stipe fistuleux, égal, courbé, roux-pâle, légèrement hispide, plus clair au sommet. Voile à peine visible.

A l'été et à l'automne, dans les bois humides, sur les vieilles souches et mêlé aux mousses, à Monclar, à Saint-Laurent (Moissac).

Sur le revers des chemins boisés, vers Lauzerte. Automne 1874. A Montech. Été 1875. Rare.

SOUS-GENRE XXIV. — **Tubaria**, W. Smith, in *Seem. Journ.*, 1870 (*Tubaire*). — Fries, in *Hym. E.*, p. 273.

Stipe sub-cartilagineux, fistuleux. Chapeau sub-membraneux, recouvert quelquefois d'un voile floconneux. Feuilletts sub-décourants. Spores ferrugineuses ou brunes (Espèces détachées des sous-genres *Naucaria* et *Galera*, de Fries, *Epic.*).

‡ 1. — *Gemini*. Spores ferrugineuses.

193. T. poudreuse.

Agaricus furfuraceus, Pers., *Syn.*, p. 454. — Fries, *Syst.*, 262. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 273. — Gill., *Hym. fr.*, p. 538. — *Ag. squamosus*, Bull., t. 535, f. 3. — Batsch., f. 98.

Chapeau peu charnu, convexe, devenant aplati, obtus et déprimé, avec ou sans mamelon au centre, d'abord blanchâtre ou gris, puis ocracé et plus obscur au centre, à marge soyeuse, restant pâle par le sec, plus ou moins abondamment écailleux-poudreux. (diam. 2-3 c.). Feuilletts nombreux, adnés, décourants, jaunâtres, puis ferrugineux. Stipe grêle, fistuleux, nu, brun, squamuleux ou pruineux, puis glabre à base légèrement renflée, portant un tomentum blanc (long. 2-4 c.).

Espèce humide, à chair blanchâtre.

A terre, sur les feuilles tombées, les brindilles sèches, dans les bois et les taillis. A Gasseras, à Beausoleil, près de Montauban. Sur la sciure de bois de peuplier, dans les ramiers, à Verdun. Décembre 1872. A Bourret, sur le terreau de feuilles. Automne et hiver, CC.

194. T. transparente.

Agaricus pellucidus, Bull., t. 555, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 64. — Fries, *Hym. E.*, p. 273.

Chapeau sub-membraneux, sphérique ou conique, puis campanulé-plan, mamelonné, à marge striée, pellucide, brun-jaunâtre à l'état humide et alors à marge blanchâtre et soyeuse, ocracé et à marge humide étant sec (diam. 4-3 c.). Feuilletts décurrents, élargis postérieurement, sub-triangulaires, jaunâtres-clair. Stipe plein, devenant fistuleux, canelle ou brun, grêle, court, brillant, épaissi à la base, qui est blanche et villeuse (long. 2-3 c.).

Chair très-mince, brune.

Sur les feuilles décomposées et sur les feuilles tombées. Au bord des chemins, dans la forêt de Montech, à l'automne et au commencement de l'hiver. Sur les feuilles mortes du hêtre, à Laguëpie, à la fin de l'automne.

§ 2. — *Phaeoti*. Spores brunes.

195. *T. locataire*.

Agaricus inquilinus, Pers. *Myc. E.*, 8, p. 274. — Fries, *Epic.*, p. 808; *Syst.*, I, p. 264. — Cord., *Ch. fr.*, p. 60. — Fries, *Hym. E.*, p. 275. — Gill., *Hym. fr.*, p. 538.

Chapeau sub-membraneux, convexe-aplati, luisant, fauve-clair, strié à l'état humide, teinté de rougeâtre ou blanc, alutassé et lisse à l'état sec (diam. 4 c. env.). Feuilletts peu nombreux, sub-convexes, adnés, concolores au chapeau. Stipe droit fistuleux, rigide, légèrement aminci à la base, rougeâtre ou brunâtre, pâle inférieurement (long. 2-3 c.).

Sur les éclats de bois et les branches pourrissantes, dans les bois et les bosquets récemment coupés. A l'automne. A Montech, sur le sol forestier affecté au camp militaire. Octobre 1876, C.

SOUS-GENRE XXV. — **Crepidotus**, Fries, *Syst.*, I, p. 272, *Crepidote* (κρηπίς, pantoufle; οὖς, oreille). Tab. IV, fig. 2.

Chapeau excentrique, dimidié ou retourné. Spores ferrugineuses.

Espèces lignicoles ou épiphytes.

196. C. molle.

Agaricus mollis, Schæff., t. 243. Letel., t. 688. — Fries, *Hym. E.*, p. 275. — Gill., *Hym. fr.*, p. 557.

Chapeau dimidié, presque sessile, de consistance, souvent imbriquée, convexe-aplati, ob-ovale ou réniforme, souvent divisé-lobé, lisse, glabre, blanchâtre, puis jaunâtre et tacheté (diam. 2-5 c.). Feuilletts décourants, linéaires, serrés, grisâtres ou jaune-paille, devenant à la fin de teinte plus obscure. Stipe annulé ou difficilement visible.

Chair très-molle, blanchâtre, aqueuse.

Sur les troncs pourrissants, à l'été, à l'automne. Forêt de Montech, à Monclar, à Parisot. Peu rare. Observé quelquefois sur les ponts suspendus du canal latéral, aux traverses horizontales en bois de sapin.

197. C. palmée.

Agaricus palmatus, Bull., t. 246. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 564. — Cord., *Ch. fr.*, p. 87. — Fries, *Hym. E.*, p. 275. — Gill., *Hym. fr.*, p. 558.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, irrégulier, glabre, lisse, ocracé ou rouillé (diam. 4-8 c.). Feuilletts peu larges, ventrus, réunis (comme l'indique Fries) par une espèce de *collarium*, concolores au chapeau. Stipe blanc, excentrique ou latéral, courbé, glabre (long. 3-5 c.).

(a) *Tegularis*, forme à stipe central.

Cette forme, indiquée par M. de Seynes (*Flore mycologique du Gard*), existe dans le Tarn-et-Garonne, sur les noisetiers au taillis de Petit-Beri, d'où nous l'avons rapportée en novembre 1875.

En touffes, sur les arbres vivants et sur les échelas, aux environs de Montauban, à l'automne. Fréquent sur les coudriers languissants, dans les bois des collines (Lagréze-Fossat, *in litt.*).

SOUS-GENRE XXVI. — **Psalliota**, Fries, *Syst.*, I, p. 280 (*Psalliote*).

Hyménophore distinct. Voile annulaire. Feuillettes arrondis et libres. Spores brun-pourpre. Tab. IV, fig. 3.

198. P. champêtre (Notre tab., I, f. C.).

Agaricus campestris, Linn. — Gat., *Pl. M.*, p. 193. — Tourn., *Fl. T.*, p. 217 (Cet auteur réunit à tort l'*Ag. eringii* avec l'espèce Linnéenne.). — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 533 (Cet auteur passe sous silence les variétés de l'espèce, cependant bien représentées dans la Gironde.). — Barl., *Nic.*, t. 27, f. 1-13, *eximie*. — Fries, *Hym. E.*, p. 279. — *Ag. edulis*, Bull., t. 134 et 544, L. M. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 570. — N. et D., *Ch. B. S.-P.* p. 218, t. 30, B. — Cord., *Ch. fr.*, p. 89. — Gill., *Hym. fr.*, 562. — Nom vulgaire du pays : *Pradêlos*, *Pradélet*, aussi *Champignon*, encore *Binous*, *Bousiguet*, *Gounos*, *Tout-round*, Roum., *Gloss.*, p. 7.

Chapeau charnu, globuleux, puis convexe, sec, soyeux, lisse ou écailleux, blanc-incarnat ou roux-clair (diam. 5-12 c.). Feuillettes libres, ventrus, serrés, blancs, puis roses, devenant bruns, plus ou moins obscurs et déliquescents. Stipe plein, lisse ou squameux, blanc. Collier médian, blanc, plus ou moins érigé ou réfléchi, déchiré ou réduit à une simple cortine fugace.

Chair épaisse, molle, blanche, devenant quelquefois rougeâtre ou brune. Odeur et saveur agréables, inodore, cependant, lorsque le champignon a été récolté par un temps trop humide. Aucune espèce ne représente mieux que celle-ci des formes et des nuances de couleurs diverses. Ainsi nous distinguons dans le Tarn-et-Garonne les quatre suivantes, qui sont bien tranchées.

(a) *Praticola*, Vitt. — Fries, *Hym. E.*, p. 280. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, t. 3, f. C. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 255 (sub., nom *Ag. pratensis*).

Chapeau brun, squamuleux. Chair devenant promptement rous-sâtre.

Cette forme est vulgairement appelée, dans le pays toulousain, *Rouget*, nom que l'on donne aussi à l'*Ag. alutaceus* (Roum., *Gloss.*, p. 38).

(β) *Villaticus*, Brond. (vulgairement appelé *Cabalas* dans le Quercy et les environs de Montauban). Forme qui croît dans les prairies et dans les bruyères.

Chapeau très-grand, fortement replié sur les bords, squameux, ainsi que le stipe.

Cette variété a été indiquée par Gaterau, *Pl. M.*, p. 193 (*Cabalas*, de *cabal*, cheval), dos du cheval.

(*) *Sylvicola*, Vitt. — Fries, *Hym. E.*, p. 280. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, t. 3, f. A.

Cette forme est vulgairement appelée *Caberlas* (de *caberle*, chapeau à larges ailes que portent les femmes de la campagne), dans le pays toulousain et le Tarn.

Chapeau blanchâtre, puis roussâtre, luisant, gercé à la fin, feuillets lilas, brunissant tardivement. Stipe renflé à la base.

(δ) *Alba*, Vivian.

Chapeau sub-soyeux, blanc. Stipe court (indiqué dans les *Ch. du B. S.-P.*, t. 27, f. B). Vulgairement appelé par les paysans *Gounos* (*gouno*, bosse), par allusion à la forme bosselée du chapeau, lorsqu'il sort de terre. Dans le pays toulousain, le même nom est donné à trois autres espèces de champignons alimentaires : aux *Ag. chlypeolaris*, Bull., *procerus* et à l'*Ag. campestris*, f. *nanus*.

Cette espèce, essentiellement alimentaire, abonde au printemps et à l'été, après les pluies d'orage ; à l'automne, dans les prairies humides et sur la lisière des chemins. C'est l'espèce sauvage du champignon cultivé que l'on connaît sous le nom de *champignon de couche*, renommé comme aliment et comme condiment, que l'industrie parisienne verse tous les ans par quantités extrêmement considérables dans le commerce européen. *Natura pratensibus optima fungis*, a dit Horace en parlant de cette espèce.

Le type est fréquent aux environs de Montauban, avec la variété δ.

La variété α se montre plus particulièrement dans la région calcaire, dans la vallée de Lasconne, sous Monjoi et à Andas.

La variété β, sur la portion du département de la Haute-Garonne, au bois de Grisolles, aux environs de Campsas et dans les taillis à Villebrumier.

La variété x n'est pas rare sur la lisière de la forêt de Montech, au midi, et dans le quartier dit du Pont-de-Finhan.

199. P. hématosperme.

Agaricus hematospermus, Bull., 595, f. 4. — Fries, *Syst.*, I, p. 282. Batt., t. 10. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 282. — Gill., *Hym. fr.*, p. 556.

Chapeau peu charnu, d'abord globuleux, et successivement convexe, aplani et mamelonné, carné-roux, brun ou noirâtre, lisse, entaché ou squamuleux à la fin (diam. 2-5 c.). Feuillettes libres, distants, minces, gris-carnés ou carminés, passant par degrés au brun cendré. Stipe grêle, égal, plein, puis fistuleux, courbé à la base, concolore au chapeau (long. 2-3 c.). Collier membraneux, blanc, érigé, occupant le milieu du stipe, fugace.

Chair de couleur blanc-carné dans le jeune âge, devenant brun-cendré dans le champignon adulte.

Solitaire, dans les bois couverts et les pâturages, à l'été et à l'automne. A Gasseras et à Moncau, près de Montauban (Dr Calvinhac), RR. Observé en octobre 1872-73. A Nivelle, au bord des chemins. Une seule fois à la fin d'octobre 1873.

200. P. hérissée.

Agaricus echinatus, Roth., *Cat.*, 2., t. 9, f. 5. — Alb. et Schw., n°593. — Fries, *Epic.*, I, p. 880. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 283. — Gill., *Hym. fr.*, p. 465. — *Ag. fumoso-purpureus*, Lasch., n° 428. — *Ag. oxyosmus*, Mont, in *Ann. sc. nat.*, 1836, t. 40, f. 3.

Chapeau peu charnu, campanulé et étalé-obtus, prumineux, à la fin squamuleux sur les bords, jaunâtre, histré, plus ou moins foncé (diam. 2 c. env.). Feuillettes rapprochés entiers, rougeâtres ou violet-pourpre, devenant bruns. Stipe renflé à la base, fistuleux, concolore au chapeau, prumineux au-dessous du collier. Collier membrenacé-floconneux, irrégulier.

En groupes, à l'automne, sur le terreau, dans les jardins, mêlé

aux débris de bois et de branchages pourrissants. Environs de Montauban, route de Paris et faubourg de Sapiac. Peu commun, disparaissant de bonne heure.

201. P. des jachères.

Agaricus arvensis, Schæff., t. 310, 311. — Paul., t. 134, f. 1-2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 88. — Fries, *Hym. E.*, p. 279. — Gill., *Hym. fr.*, p. 563. — *Ag. pratensis*, Scop., *Fl. carn.* — *Ag. edulis*, Kromb., *Nat.*, t. 23, f. 11-14.

Chapeau charnu, arrondi, campanulé, obtus et aplani, floconneux-farineux ou soyeux, sec, blanchâtre, parfois lavé de jaune-clair. Feuillettes libres, ventrus, élargis en avant, blancs, devenant rougeâtres, bruns à la fin. Stipe fistuleux, floconneux intérieurement, fort épaissi à la base, lisse, glabre, blanchâtre ou légèrement roussâtre. Collier double, large, retombant, intérieurement membraneux, extérieurement moins large, lacinié.

Chair épaisse, restant blanche. Odeur de farine de froment.

Espèce cultivée sur couches dans le centre et le Nord de la France et très-propre à l'alimentation, au même degré que l'*Ag. campestris*.

Croît à l'été et à l'automne, sur les pelouses, dans les jardins, les prairies, les bois découverts, aux environs de Montauban, C. Les friches de Laujol, C; celles de Laboulvène, près de Puylaroque, CC.

202. P. crétacée.

Agaricus cretaceus, Fries, *Syst.*, I, p. 28 (non Bull.). — Cord., *Ch. fr.*, p. 90. — Fries, *Hym. E.*, p. 279. — Gill., *Hym. fr.*, p. 563. — Nom vulgaire : *Cabalas*, dans le département du Tarn, que les habitants de la campagne confondent avec notre variété β , de l'*Ag. campestris*.

Chapeau charnu, globuleux, puis convexe-plan, blanc de craie étant jeune, légèrement fauve en vieillissant, sec, lisse ou aréolégercé ou encore sub-écailleux, se pelant facilement (diam. 5-9 c.).

Feuillets nombreux, libres, puis écartés, restant longtemps blancs et, à la fin seulement, carnés ou brunâtres. Stipe creux, cylindrique, renflé à la base, flexueux, blanc. Collier simple, blanc, réfléchi, à bords retroussés.

Espèce comestible, à chair blanche, ne changeant pas de couleur, moins parfumé que l'espèce précédente.

Croît à l'automne, dans les vignes et les champs cultivés, aux environs de Montauban. Sur les pentes du coteau de Beausoleil, à Laroque, à Corbarieu, C.

203. P. des forêts.

Agaricus sylvaticus, Schæff., t. 242. — Kromb., *Nat.*, t. 24, f. 9-40. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 280. — Gill., *Hym. fr.*, p. 565.

Chapeau charnu, ovale, campanulé, puis plan, légèrement mamelonné, à marge légèrement fendillée, blanc-sale ou jaunâtre, passant au brun-rougeâtre, couvert d'écailles floconneuses, de nuance obscure, mais disparaissant à la fin (diam. 5-10 c.). Feuillets nombreux, libres, ventrus, rouge-pâle, puis brun-jaunâtre plus ou ou moins foncé. Stipe creux, sensiblement renflé à la base, blanc-sale, lisse au-dessus du collier, fibrilleux au-dessous. Collier simple, blanc, mince, distant, souvent fugace.

Chair blanche, devenant un peu roussâtre au contact de l'air, surtout celle du stipe. Odeur et saveur nulles.

Espèce suspecte, s'il faut s'en rapporter à quelques auteurs.

Dans les bois, à l'automne. Forêt de Montech. Dans les clairières.

SOUS-GENRE XXVII. — **Stropharia**, Fries, *Monog.*, I. p. 408.

Hymenophore non séparé du stipe. Collier de forme variable. Feuillets plus ou moins adnés. Tab. IV, f. 4.

§ 1. — *Viscipelles*. Pellicule visqueuse. (La division 2, *Spintrigeri*, à pellicule non visqueuse, n'est pas représentée dans le Tarn-et-Garonne.)

204. S. æruginieuse.

Agaricus æruginosus, Schæff., t. 4. — Batsch, f. 243. — Curt.,

Lond., t. 409 ? — Gat., *Pl. M.*, p. 192. — Cord. *Ch. fr.*, p. 93. Fries, *Hym. E.*, p. 284. — Gill., *Hym. fr.*, p. 577, fig. — *Ag. viridi-marginatus*, Schum.

Chapeau charnu, convexe-plan, légèrement mamelonné, blanchâtre, nuancé de vert-de-gris, pâissant, quelquefois orné de squames superficielles et toujours recouvert d'une épaisse couche de viscosité (diam. 3-5 c.). Feuilletés adnés, mous, blanchâtres, puis bruns ou un peu rougeâtres. Stipe creux, fibrilleux, verdâtre au-dessus d'un collier écailleux blanc ou quelquefois vert. Collier plus ou moins persistant.

Chair épaisse, molle, blanche, légèrement verdâtre sous la pelli-cule et devenant rousse à l'action de l'air. Saveur désagréable. Espèce vénéneuse.

Croît à l'été et à l'automne, dans les bois et les pâturages. N'est pas rare à Montech.

Gaterau indique la forme *sub-viridis*, d'Izarn de Capdeville, qui « est quelquefois munie d'un anneau. » Fries dit effectivement : *Velum passim cortinatum*. On le rencontre quelquefois dans la forêt de Montech, avec ou sans collier (le collier ou anneau disparaît habituellement dans le champignon adulte). La forme d'Izarn de Capdeville ne peut être conservée comme variété distincte, car l'espèce se présente dans le Tarn-et-Garonne, tantôt de couleur livide avec le centre légèrement azuré, tantôt jaunâtre, recouvert alors d'une viscosité blanc-verte, qui finit par déteindre et rend le chapeau de couleur cuivreuse à la fin.

205. *S. coronille*.

Agaricus coronillus, Bull., t. 597, f. 1. — Pers., *Syn.*, p. 44. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 202. — Cord. *Ch. fr.*, p. 28. — Fries, *Hym. E.*, I, p. 285. — Gill., *Hym. fr.*, p. 578.

Chapeau charnu, globuleux, puis convexe, aplani, lisse, jaunâtre-ocracé, à marge blanche, floconneuse (diam. 3-5 c.). Feuilletés adnés, blanchâtres, puis violacés et obscurcis à la fin, à tranche restant blanche. Stipe plein, court, blanc, aminci, inférieurement. Collier étroit, à stries radiées violettes.

Chair blanche.

Solitaire, dans les prés, les champs et sur les gazons, à l'automne. Peu commun. Observé sur les bords du Tescou, à Montauban.

206. *S. obturée.*

Agaricus obturatus, Lasch. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 285. — Gill., *Hym. fr.*, p. 578.

Chapeau charnu, épais, hémisphérique, puis convexe-aplati, obtus, légèrement visqueux, quelquefois sec, jaune-pâle, concolore ou roussâtre au centre, lisse et souvent crevassé-écailleux à la fin (diam. 2-3 c.). Feuilletts nombreux, adnés, plans, puis carnés ou violacés, devenant brun-pourpre. Stipe plein, court, atténué dans le bas, blanc. Collier supérieurement blanc, réfléchi, strié dans le bas.

Chair compacte, blanche.

Au pied des saules, le long de l'Aveyron, à Montricoux, à Bruniquel, au printemps et à l'automne. Peu commun.

207. *S. melasperme.*

Agaricus melaspermus, Bull., t. 540, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 285. — Gill., *Hym., fr.*, p. 579. — *Ag. phaeosporus*, Fries, *Monog.*, I, p. 443.

Chapeau charnu, mou, arrondi au début, puis convexe-aplati, devenant sinueux sur les bords, obtus ou sub-mamelonné, glabre, lisse, visqueux, luisant lorsqu'il est sec, blanc-jaunâtre (diam. 4-6 c.). Feuilletts nombreux, libres, arrondis, sinués, souvent émarginés, blanchâtres, puis violacés, bruns à la fin ou noirâtres. Stipe fibreux, à peine creux, glabre, concolore au chapeau, renflé à la base (long. 5-6 c.). Collier blanc, fugace. Spores de couleur lilas.

(*α*) *Brevipes* à stipe court, ne dépassant pas en longueur la moitié du diamètre normal du chapeau.

M. Quiclet a fait observer avec raison (*Champ. du Jura*, p. 142) que le nom de *melaspermus*, donné par Bulliard, était impropre, car les spores de cet agaric ne sont point noires. Mais Letellier indique

formellement (fig. 700) pour cette espèce, des spores noires. Faut-il croire à deux espèces distinctes, comme Fries (*Hym. E.*, p. 285) en a fait la question ? Les types de Tarn-et-Garonne et leur variété α ont bien réellement des *spores vineuses* et non point noires. Ces spores mesurent 1 centième de millième.

Solitaire, au printemps et l'automne, dans les champs en jachère, les prairies, C. Aux environs de Montauban, sur les berges du Tescou (M. Héretieu) et à la Molle, dans les prairies avoisinant le Tarn. La variété α dans les haies, au Fau, à Gasseras. Assez rare.

208. *S. stercoraire*.

Agaricus stercorarius, Fries, *Syst.*, I, p. 294. — Secr., n° 364. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 287. — Gill., *Hym. fr.*, p. 577.

Chapeau charnu, hémisphérique, puis ouvert, plus ou moins mamelonné, glabre, jaune-visqueux et, à l'état sec, luisant, à marge striolée (diam. 2-3 c.). Feuillet adnés, bien élargis en arrière, nombreux, blanchâtres ou gris, devenant mouchetés de brun, puis olivâtres unis ou fuligineux. Stipe jaune, allongé, grêle, sericé-visqueux, renfermant une moëlle distincte. Collier distant, sub-visqueux, étalé, blanc à la fin, sali supérieurement par la chute des spores.

Abondant à l'été et à l'automne, dans les bois, sur la terre ou le fumier desséchés. Observé sur le crotin de cheval, autour de Montauban, C.

209. *S. semi-globuleuse*.

Agaricus semi-globatus, Batsch, f. 440. — Bull., t. 566, f. 4, pr. p. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. — Fries, *Hym. E.*, p. 287. — Gill., *Hym. fr.*, p. 576. — *Ag. glutinosus*, Curt.

Chapeau peu charnu, hémisphérique ou campanulé, lisse, jaune-pâle, visqueux (diam. 2-3 c.). Feuillet adnés, larges, plans, cendrés, puis noirs-nébuloux. Stipe fistuleux, grêle, jaunâtre, obscurci au sommet, visqueux et légèrement épaissi à la base (long. 6-8 c.). Collier infère, membraneux.

Chair blanche, légèrement colorée en jaune.

Espèce vénéneuse qui a été confondue jadis avec la précédente (*Ag. stercorarius*).

En petites touffes, sur la terre, dans les bois et principalement sur la fiente des troupeaux, à l'automne et pendant l'hiver. Aux environs de Montauban, dans la campagne. A Montech, autour de la forêt, CCC.

SOUS-GENRE XVIII. — **Hypholoma**, Fries, *Syst.*, I, p. 287 (υπος. voile ; λωμα, frange).

Stipe charnu ou fibreux, contigu au chapeau. Voile adhérent à la marge du chapeau sous forme de franges. Spores d'un pourpre-noir.

Espèces cespiteuses, lignicoles. T. IV, f. 5.

‡ 1. — *Fasciculares*. Tenaces, à pellicule glabre.

210. H. rouge-brique.

Agaricus sub-lateritius, Schæff., t. 49, f. 6-7. — Kromb., t. 44, f. 4-3. — Fries, *Epic.*, I, p. 902. — Cord., *Ch. fr.*, p. 92. — Fries, *Hym. E.*, p. 290. — Gill., *Hym. fr.*, p. 572.

Chapeau charnu, d'abord conique, puis convexe-aplati, plus ou moins mamelonné au centre, lisse, glabre, fauve-jaunâtre ou rouge brique, décoloré sur les bords, qui sont habituellement munis d'un voile soyeux-blanchâtre (diam. 4-5 c.). Feuilletts adnés, serrés, étroits, jaunâtres, puis fuligineux ou vert-olive, clair. Stipe plein, ferme, courbé, écailleux-fibrilleux, atténué à la base, qui est de couleur rouille. Cortine blanche, devenant noire à la fin.

Chair blanchâtre, jaunissant à l'air lorsqu'elle est entamée. Saveur peu agréable. Espèce suspecte.

En groupes, à l'été et à l'automne, à terre, au pied des arbres, dans les bois et les taillis. A Montech, à Lavilledieu, à Grisolles, C.

211. H. fasciculé.

Agaricus fascicularis, Huds. — Kromb., t. 44, f. 4-5. — Cord.,

Ch. fr., p. 92. — Fries, *Hym. E.*, p. 291. — Gill., *Hym. fr.*, p. 573. — *Ag. fasciculatus*, *Gat. Pl. M.*, p. 197. — Roum., *Cr. ill.*, n° 148.

Chapeau peu charnu, d'abord globuleux, à bords enroulés, puis convexe, sub-mamelonné, glabre, jaune, ocracé-vif et jaune-roux plus foncé au centre, à marge portant des franges floconneuses, jaunâtres, qui deviennent vertes (diam. 3-6 c.). Feuilletts nombreux (serrés), linéaires, adnés, jaunes, puis ocracés, lavés de vert et enfin verdâtres. Stipe fistuleux, grêle, flexueux, jaune, un peu renflé à la base qui est fibrilleuse-orangée (long. 4-5 c.).

Chair jaune, plus ou moins foncée.

Espèce indiquée comme pernicieuse et que son odeur forte et sa saveur amère ont d'ailleurs fait toujours écarter de la consommation.

Très-commun, à l'automne, en touffes serrées, au pied des chênes et des vieilles souches, dans tous les bois. « En tas, d'une base commune, au pied des chênes, » *Gat.*

Ce champignon se montre dans nos bois de deux grandeurs différentes. Les dimensions que nous avons données sont pour les types les plus développés. La forme même que M. Gillet a décrite (*loc. cit.*, p. 573) comme ne dépassant pas la dimension d'un centimètre pour le diamètre du chapeau et dont la coloration est plus vive, abonde chez nous dans les bois des coteaux, notamment à Parizot.

§ 2. — *Velutini*. Chapeau lacéré, fibrilleux, sans pellicule. Espèces moins fragiles.

212. H. à poils rouges.

Agaricus pyrotrichus, Fries, *Hym. fr.*, p. 293. — Gill., *Hym. fr.*, p. 569. — *Ag. lacrymabundus*, Bull., t. 535, f. 3. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 385. — S.-Am., *Fl. ag.*, 566. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94.

Chapeau peu charnu, successivement conique, hémisphérique et ouvert, obtus, recouvert de fibrilles fauves-dorées (diam. 4-7 c.). Feuilletts serrés, adnés, larges, pâles; puis bruns, avec la tranche blanchâtre et floconneuse. Stipe fibreux, mou, creux, couvert d'écailles molles, fauves-pâles. Cortine fauve.

Chair jaunâtre.

A l'été et à l'automne, dans les bois couverts, habituellement au voisinage des troncs, P. C. A Montech (M. Lagrèze-Fossat). Le long des sentiers, dans les massifs forestiers, à Sistels, à Comberouger. Juin à août, P. C.

213. H. velouté.

Agaricus velutinus, Pers, *Syn.*, p. 409. — Fries, *Monog.*, 424 ; *Epic.*, I, p. 212. — Cord., *Ch. fr.*, p. 95. — Fries, *Hym. E.*, p. 293. — Gill., *Hym. fr.*, p. 569. — *Ag. lacrymabundus*, Sow., t. 41. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 194. — *Ag. purpureo-bruneus*, Jungh., Linn., V, p. 404.

Chapeau peu charnu, campanulé, ouvert, légèrement mamelonné, tomenteux (ce tomentum est constitué par des fibrilles apprimées), puis glabrescent, lisse, hygrophane, fauve-jaune, pâlisant avec l'âge (diam. 6-12 c.). Feuilletés presque adnés, libres séparables, brunâtres, à arête blanche et ponctués de noir à la fin. Stipe creux, épais, cylindrique, fibrilleux-soyeux. couleur d'argile. Voile retenu aux bords du chapeau, laineux, blanc, devenant noirâtre.

Chair mince, jaunâtre.

Été et automne. Sur la terre inculte, les graviers, au bord des chemins découverts, plus rarement au voisinage des troncs d'arbres.

A Léojac, à Vignarnau et à Saint-Etienne de Tulmont (Montauban).

§ 3. — *Appendiculati*. Chapeau mince, hygrophane, glabre, très-fragiles, en touffes épaisses.

214. H. appendiculé.

Agaricus appendiculatus, Bull., t. 392. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 444. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 570. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94. Fries, *Hym. E.*, p. 296. — Gill., *Hym. fr.*, p. 570.

Chapeau charnu, membraneux, ovoïde, puis campanulé et étalé, glabre, jaune-pâle, un peu obscurci au sommet, puis brunâtre et

rugueux par des traces de la cortine devenues brillantes en séchant (diam. 6-9 c.). Feuilletés faiblement adnés, nombreux, secs, blanchâtres ou grisâtres, puis rosés et bruns à la fin. Stipe fistuleux, égal (quelquefois atténué de bas en haut et courbé à la base), glabre, blanc, farineux dans le haut. Voile déchiré, blanc mince, très-fugace.

Chair jaunâtre. Odeur douce, insipide.

Solitaire ou en groupes, dans les bois où il apparaît d'habitude, à l'été et à l'automne, après les pluies. Peu commun. Observé sur les troncs, dans les bosquets, à Gasseras et au Fau, aux environs de Montauban, Été, C.

215. *H. puliforme*.

Agaricus piluliforme, Bull., t. 442. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 543. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 584. — Cord., *Ch. fr.*, p. 28. — Fries, *Hym. E.*, p. 296. — Gill., *Hym. fr.*, p. 571.

Chapeau sub-membraneux, arrondi, puis étalé-obtus, sec, lisse, glabre, ocracé-brun avec l'humidité, devenant jaunâtre et pâle à la marge avec la sécheresse (diam. 4-2 c.). Feuilletés adnés, minces, blancs, puis bruns-fauves (ne prenant jamais une coloration carnée). Stipe fistuleux, glabre, blanchâtre. Cortine d'abord annuliforme.

Chair blanche.

A l'automne. Fortement cespiteux, au pied des arbres, dans les bois. A la forêt de Montech, R. Au bois de Parizot. Octobre 1872, RR.

SOUS-GENRE XIX. — **Psilocybe**, Fries, *Syst.*, I, p. 289 (ψιλος, mince ; κεφαλή, tête). Allusion au chapeau presque membraneux ou peu charnu.

Voile nul. Stipe sub-cartilagineux. Chapeau glabre, à marge incurvée.

Espèces terrestres, inodores. Tab. IV, fig. 6.

216. *P. coprophile*.

Agaricus coprophilus, Rull., t. 566, f. 3. — Cord., *Ch. fr.*,

p. 95. — Fries, *Hym. E.*, p. 299. — Gill., *Hym. fr.*, p. 588. *Ag. fimicola*, Pers., *Syn.*, p. 442.

Chapeau peu charnu, d'abord arrondi, puis convexe-aplani, mamelonné, à peine velu, visqueux étant jeune, ensuite glabre et lisse, à bords quelquefois frangés, roux ou jaunâtres, souvent très-obscureis au sommet (diam. 2-3 c.). Feuilletts arqués, presque décurrents, blanchâtres ou cendrés, puis jaunâtres-livides. Stipe presque fistuleux, court, mais ordinairement plus long que le diamètre du chapeau, cendré ou blanc-jaunâtre et prumineux au sommet; velu-floconneux dans le jeune âge, glabre plus tard.

Odeur désagréable.

Au printemps et à l'automne, sur le fumier d'étable. Peu commun dans la contrée. Observé dans les fermes de la campagne de Montauban.

217. *P. bullacé.*

Agaricus bullaceus, Bull., t. 566, f. 2. — Fries, *Epic.*, I, p. 932. — Cord., *Ch. fr.*, p. 95. — Fries, *Hym. E.*, p. 299. — Gill., *Hym. fr.*, p. 587.

Chapeau peu charnu, hémisphérique, puis étalé, mamelonné, glabre, visqueux, brun dans les temps humides, alutacé à l'état sec, à marge ornée de franges filamenteuses, striée et nue à la fin (diam. 4-2 c.). Feuilletts nombreux, adnés, plans, larges, triangulaires, pâles, puis jaunâtres et bistrés. Stipe fistuleux, grêle, jaunâtre ou ferrugineux, muni d'une cortine fugace, court (ne dépassant pas 2 c.), égal, velu étant jeune, mais glabre étant adulte.

Chair brune, mais plus claire que la pellicule du chapeau.

En tas, sur le fumier de cheval, au printemps, à l'automne. Aux bords des chemins et dans les fossés, aux environs de Montauban. Au bas de la promenade du Cours. Octobre 1875.

218. *P. brun-noir.*

Agaricus atro-rufus, Schæff., t. 234. — Fries, *Syst.*, I, p. 293. Cord., *Ch. fr.*, p. 95. — Fries, *Hym. E.*, p. 300. — Gill., *Hym. fr.*, p. 587.

Chapeau peu charnu, hémisphérique-convexe, obtus, glabre, à marge striée pendant l'humidité, et alors roux-noirâtre ou brun-pourpre, mais sans stries et pâlisant considérablement à l'état sec (diam. 1-2 c.). Feuilletts adnés, presque décurrents, triangulaires, plans, bruns-obscur ou rougeâtres, fuligineux. Stipe grêle, fistuleux, blanc-jaunâtre, fibrilleux, sauf au sommet, qui est légèrement pruineux (long. 3-5 c.).

A terre, dans les bois, au printemps et à l'automne. Les champs arides et les lieux incultes, découverts à Cabanès et dans le vallon de Couloussac, à la fin d'octobre 1874. A la forêt de Montech, dans les portions déboisées, C.

219. P. bai.

Agaricus spadiceus, Schæff., t. 60, f. 4-6. — Cord., *Ch. fr.*, p. 97. — Fries, *Hym. E.*, p. 584. — *Ag. stipatus* (auctor plur.). — *Ag. curvatum*, Weinm., p. 248.

Chapeau charnu, sub-globuleux, puis convexe-aplani, obtus, enfin déprimé, à bord encore un peu rebourbés en dessous, glabre et lisse, devenant avec l'âge rude au toucher, hygrophane, brun-roux ou brun-foncé et luisant avec l'humidité, pâlisant par le temps sec (diam. 2-3 c.). Feuilletts nombreux, arrondis, annexés, blancs, puis carnés et à la fin jaunâtres ou bruns. Stipe égal, légèrement courbé, tenace, pâle (long. 4-5 c.).

Chair blanchâtre.

Sub-cespiteux, au tronc des vieux arbres et sur le terreau de feuilles, dans les bois, à l'automne. Assez rare. Observé en septembre 1872, au pied des bouleaux, dans les ramiers, aux environs de Montauban (rives du Tescou). A Comberouger et à Grisolles (Dr de Faysan), dans les taillis, R.

220. P. penché.

Agaricus cernuus, Wahl., *Fl. dan.*, t. 1005. — Schæff., t. 205. — Paul., t. 110, f. 3. — Cord., *Ch. fr.*, p. 95. — Fries, *Hym. E.*, p. 303. — Gill., *Hym. fr.*, p. 583.

Chapeau peu charnu, fragile, campanulé, puis aplani, glabre,

humide, pâle, livide ou blanc, rugueux à l'état sec. Feuillet adnés, nombreux, libres, linéaires, puis ventrus, blanchâtres, devenant noirâtres. Stipe fistuleux, rigide, fragile, glabre, blanc, pruneux au sommet (long. 3-4 c.).

Chair blanche.

Au printemps, en touffes, sur la terre, sur les feuilles tombées et sur le bois pourrissant. A la forêt de Montech. Assez communément.

221. P. de la fenaison.

Agaricus fœniseeii, Pers., *Myc. E.*, t. 11, f. 4. — Fries, *Epic.*, I, p. 925. — Cord., *Ch. fr.*, p. 95. — Fries, *Hym. E.*, p. 303. Gill., *Hym. E.*, 583.

Chapeau peu charnu, convexe, puis campanulé-étalé, obtus, sec, glabre (rugueux avec la sécheresse), blanchâtre, brun, ou fuligineux, pâissant à la fin (diam, 2 c. env.). Feuillet adnés, ventrus en avant, émarginés à la base, livides, brunâtres, puis noircissants. Stipe fistuleux, raide, élancé, fragile, pâle-roux, nu, quelquefois pulvérulent (long. 5-6 c.).

Chair blanche, rendue quelquefois rosée par l'action de l'air.

A l'automne, sur les pelouses, dans les bosquets et les taillis. A Gasseras et à Tempé, près de Montauban. Dans les champs en jachère, à Villemade.

SOUS-GENRE XXX. — **Psathyra**, Fries, *Psathyre* (*Psathyra*, fragile).

Voile fibrilleux ou nul. Stipe fistuleux, cartilagineux, fragile. Chapeau sub-membraneux, conique ou campanulé, à marge droite. Spores et feuillets bruns ou brun-purpurins.

Espèces terrestres ou truncicoles, hygrophanes. Tab. IV, fig. 7.

222. P. à tête conique.

Agaricus conopileus, Fries, *Epic.* I, p. 944. — Cord., *Ch. fr.*,

Fries, *Hym. E.*, p. 304. — Gill., *Hym. fr.*, p. 593. — *Ag. superbis*, Jungh., Linn., *fel.*, t. 6, fig. 44.

Chapeau sub-membraneux, conique-campanulé, demeurant à demi ouvert, lisse, glabre, blanchâtre ou brun-grisâtre, pâissant (diam, 4 c. 1/2 sur 4 c. et plus de haut.). Feuilletts presque libres, nombreux, ventrus, blanchâtres ou bruns, conservant alors la tranche blanche.

Stipe fistuleux, très-long, rigide, atténué vers le haut, blanc, lisse, brillant (long. 3-10 c.).

Cette élégante et fragile espèce naît solitaire, à l'automne, sur les pelouses, dans les parcs et les jardins, parmi les graminées fourragères. Peu commune dans la contrée. Observée ces dernières années dans les prairies des rives du Tarn (jadis rapportée du bosquet de la Molle, près de Montauban, par le Dr Calvinhac) et dans le square de la gare du midi, à la même époque, en novembre 1875, mais représentée par quelques individus seulement.

223. *P. obtus.*

Agaricus obtusatus, Fries, *Syst.*, I, p. 273; *Epic.*, I, p. 948. — Cord., *Ch. fr.*, p. 96. — Fries, *Hym. E.*, p. 306. — Gill., *Hym. fr.*, p. 594. — *Ag. obtusus*, Pers., *Syn.*, p. 428. — Schæff., t. 60, fig. 4-3.

Chapeau sub-membraneux, campanulé d'abord, puis étalé-obtus, glabre, sans stries, gris-brunâtre, plus pâle à la marge, luisant à l'état sec (diam. 2 c. env.). Feuilletts distants, convexes, adnés, roux-pâles ou gris-rougeâtres. Stipe rigide, lisse, pâle, courbé à la base, qui est un peu renflée au point de son insertion sur le *stratum*.

(α) *Minor*, Vaill., Paris, t. 42, f. 5-6. — *Ag. papyraceus*, Secr., n° 386.

Solitaire ou en tas, au tronc des chênes, à l'automne. Forêt de Montech. La variété α , au bois de Cazals, au voisinage de l'Aveyron, R. Le type est plus ordinairement cespiteux, dans le Tarn-et-Garonne. Les exemplaires récoltés, de la variété, étaient tous isolés.

Sous-Genre XXXI. — **Pancolus**, Fries.

Chapeau peu charnu, non strié (très-rarement strié), débordant les feuillets, qui sont tachés de cendré et de noir. Spores noires. Tab. IV, fig. 8.

224. P. cilié.

Agaricus ciliaris, Bolt., t. 53. — Pers., *Syn.*— Bull., t. 84. — *Ag. separatus*, Linn., *Suec.*, n° 4220. — Fries, *Epic.*, I, p. 957. — Cord., *Ch. fr.*, p. 98. — Fries, *Hym. E.*, p. 340.

Chapeau peu charnu, campanulé-obtus, lisse, visqueux, blanchâtre ou couleur d'argile (diam. 2-3 c.). Feuillets adnés, gris-noirâtres, Stipe rigide, brillant, blanc, épais.

Sur les fumiers, au printemps et à l'automne, aux environs de Montauban. Dans les vergers et les jardins légumiers, à Beausoleil et au Fau, C.

225. P. fimiputride.

Agaricus fimiputris, Bull., t. 66. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 399. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 568. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 532. — Cord., *Ch. fr.*, p. 96. — Fries, *Hym. E.*, p. 340.

Chapeau peu charnu, conique, puis étalé et irrégulièrement mamelonné, lisse, visqueux, livide ou cendré-brunâtre (diam. 3 c. env.). Feuillets adnés, ascendants, larges, cendrés-noirs. Stipe fistuleux, arrondi, glabre, gris-pâle, portant dans le haut une zone annulaire (long. 5-8 c.).

En tas et comme soudés ensemble, au printemps et à l'automne, sur le terreau des jardins, autour de Montauban, fréquent dans les couches des jardiniers et dans les serres, C. Sur la bouse, au bord des sentiers, dans les bois. A Montech. Fréquent.

226. P. sphinctrinus, Fries.

Agaricus sphictrinus, Fries, *Epic.*, I, p. 235. — Batt., t. 27. Fries, *Hym. E.*, p. 344.

Chapeau peu charnu, campanulé, gris-jaunâtre, pâle, visqueux, à rebords frangés par un voile fugace. Feuilletts adnés, cendrés-noirâtres, maculés. Stipe égal, roux-pâle.

Sur la bouse de vache, dans les prairies et dans les sentiers des bois où vont les bestiaux. A Grisolles, à Campsas, et dans les environs de Montauban, à Gasseras, à Tempé et au Fau. N'est pas rare pendant l'automne.

227. *P. campanulé.*

Agaricus campanulatus, Linn., *Suec.*, n° 1213 (non Bull.). — Roum., *Cr. ill.*, fig. 195. — Fries, *Hym. E.*, p. 311. — *Ag. papilionaceus*, Bull., t. 564, f. 2, L. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 675.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis convexe, quelquefois obtus ou mamelonné, sec, lisse, brillant, brun-noirâtre, passant au rougêatre par le sec (diam. 2-3 c.). Feuilletts adnés, nombreux, ascendants, panachés de gris et de noir, portant quelquefois sur la tranche quand l'atmosphère est trop humide, des gouttelettes aqueuses. Stipe raide fistuleux, lisse, glabre, roux.

Sur la terre fumée et au voisinage des détritux, dans les jardins maraîchers. Dans les haies, autour de Montauban. A Gasseras, à La Molle, à Beausoleil.

228. *P. papilionacé.*

Agaricus papilionaceus, Bull., t. 564, f. 2, NM. — De Cand., *Fl. fr.*, 400. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 568. — Cord., *Ch. fr.*, p. 96. — Fries, *Hym. E.*, 311.

Chapeau hémisphérique, sec, blanc ou grisâtre, écailleux, crevassé à l'état sec (diam. 2-3 c.). Feuilletts adnés, très-larges, plans, cendrés, maculés de noir. Stipe lisse, blanchâtre, blanc, pulvérulent dans le haut.

Solitaire ou en groupes sur le terreau et sur le fumier dans les jardins à peu près pendant toute l'année, C. A l'automne, dans les sentiers de la forêt de Montech.

229. P. du fumier.

Agaricus fimicola, Fries, *Epic.*, I, p. 968. — Cord., *Ch. fr.*, p. 97. — Fries, *Hym. E.*, p. 342. — *Ag. varius*, Bolt., t. 66, f. 4.

Chapeau peu charnu, mince, campanulé, glabre, gris, fuligineux, blanchissant, à rebord, entourés d'un cercle (diam. 4 c. à 4 c. 1/2 c.). Feuillet adnés, un peu arrondis, larges, gris, nuancés de bistre. Stipe fistuleux, mou, fragile, long, grêle, pâle-sale, soyeux, blanchâtre-farineux dans le haut.

Chair grisâtre.

Sur les excréments des troupeaux, au voisinage des fermes. Au printemps et à l'été, aux environs de Montauban, à Gasseras, C.

SOUS-GENRE XXII. — Psatyrella, Fries.

Chapeau membraneux, strié, à marge droite, ne débordant pas les feuillets qui sont unicolores. Feuillet à spores noires. T. IV, f. 9).

* Stipe rigide, glabre.

230. P. demi-noir.

Agaricus subatratus, Batsch., t. 89. — Fries, *Monog.*, p. 305. Cord., *Ch. fr.*, p. 97. — Fries, *Hym. E.*, p. 343.

Chapeau membraneux, campanulé-obtus, glabre, à marge striée, roux-brun à l'état humide, pâlissant par le sec (diam. 2 c. env.). Feuillet adnés, linéaires, nombreux, bruns-noirâtres. Stipe fistuleux, rigide, glabre, blanchâtre.

Au bord des fossés des promenades du tour de ville de Montauban, au printemps et à l'automne. Dans les jardins, sur les gazons. Au Fau, à La Molle, etc., C.

231. P. grêle.

Agaricus gracilis, Pers., *Syn.*, pag. 425, pr. p. — Fries,

Syst., I, p. 299. — *Cord.*, *Ch. fr.*, p. 96. — *Fries*, *Hym. E.*, p. 313.

Chapeau membraneux, mou, campanulé, glabre, lisse, blanc-jaunâtre, puis fuligineux, hygrophane, devenant par le sec ocracé-livide ou teinté de rose, à bords finement striés et pellucide (diam. 2-3 c.). Feuillettes adnés, élargis en arrière, espacés, blanchâtres ou cendrés, devenant obscurs avec la tranche rose. Stipe fistuleux, rigide grêle, cassant, blanchâtre, arhize, villeux à la base.

Dans les gazons, au printemps, aux bords du Tescou, au voisinage des haies et dans les fossés des promenades, autour de Montauban.

232. *P. hydrophore.*

Agaricus hydrophorus, Bull., t, 558, f. 2. — *Mart. d'O.*, *Fl. du T.*, p. 254. — *Cord.*, *Ch. fr.*, p. 97. — *Fries*, *Hym. E.*, p. 314. — Nom vulgaire, donné par les habitants de la campagne : *Pisso-co*.

Chapeau sub-membraneux, conique, puis campanulé, retroussé à la fin, glabre, roux, à bords striés (diam. 3-4 c.). Feuillettes adnés, rapprochés, étroits, linéaires, livides, passant à la teinte noirâtre. Stipe rigide, fragile, fistuleux, glabre, grêle, blanc, couvert d'une fine rosée. Voile plus ou moins déchiré, fugace.

Croît à l'été, sur la terre, dans les jardins, sur les gazons et au voisinage des dépôts de fumiers. N'est pas rare dans les lieux habités.

** Stipe flexueux, pruineux au sommet.

233. *P. disséminé.*

Agaricus disseminatus, Pers., *Syn.*, p. 403. — *Paul.*, t. 123, f. 6. — *Batt.*, t. 27, C. — *Cord.*, *Ch. fr.*, p. 96. — *Fries*, *Hym. E.*, p. 316.

Chapeau mince, ovale, et campanulé, furfuracé au début, puis glabre, sillonné, blanchâtre, jaunissant, devenant gris à la fin (diam. 2-3 c.). Feuillettes adnés, larges, blanc-grisâtres, puis bruns-

noirs. Stipe fragile, courbé, fistuleux, blanc, furfuracé, puis glabre, portant à la base des traces d'un mycelium blanc étoilé.

Au printemps et à l'automne, en troupes au pied des vieux chênes, dans les bois, quelquefois aussi sur la terre humide et ombragée des jardins, C.

234. *P. subtil.*

Ag. subtilis, Fries, *Syst.*, I, p. 302. — Cord., *Ch. fr.*, p. 97. — Fries, *Hym. E.*, p. 346.

Chapeau très-mince, campanulé, strié pulvérulent, pellucide, gris-fauve à l'état humide, devenant plus clair et lisse par le sec. Stipe filiforme, nu, fistuleux, délicat, blanc.

Sur le fumier des troupeaux, dans la campagne de Montauban, C. A l'automne, à Lavilledieu, à Grisolles, à la fin de l'été et à l'automne, au voisinage des étables, près des lieux habités.

2^e SÉRIE. — Feuilletts sans trame, déliquescents, appliqués sur le stipe et pulvérulents. Champignons fugaces, fimicoles.

GENRE II. *Coprinus*, Pers., *Coprin* (Κοπρος, excrément).

Voile nul, chapeau peu charnu, ou membraneux. Feuilletts minces. Stipe fistuleux, grêle, nu ou pourvu d'un collier généralement fugace, aranéeux. Spores noires.

Espèces dont la croissance est très-rapide et qui se résolvent en un liquide noir. Tab. V, fig. 4.

1. **PELLICULOSI.** — Chapeau plus ou moins charnu ; sur la fin de l'évolution fendillé-retroussé.

1. *Coprin chevelu.*

Coprinus comatus, Fries, *Hym. E.*, p. 320. — Roum., *Cr. ill.*,

fig. 197. — Gill., *Hym. fr.*, p. 604. — *Ag. typhoïdes*, Bull., t. 582, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 383. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 565. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 124. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 532. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 254. — Cord., *Ch. fr.*, p. 106. — Nom vulgaire du pays : *Quioul d'azé*.

Chapeau peu charnu, ovoïde, puis longuement campanulé et successivement ouvert et étalé-obtus, strié à la fin, à bords plus ou moins relevés, couvert d'écailles filamenteuses, blanc, teinté de roux ou de rose au sommet, puis noir (diam. 4-5 c. de larg. sur 7-8 de haut.). Feuilletés nombreux, libres, linéaires, blancs, puis rosés, « recouverts d'une membrane, dit Laterrade, qui, en se détachant, forme un anneau sur le pied. » Stipe fistuleux, cylindrique, allongé, blanc, puis rosé ou lilas (moelle araneuse), atténué au sommet, renflé à la base, qui est radicante.

Comestible peu estimé, dans le premier développement de la plante, c'est-à-dire avant l'ouverture du chapeau, qui précède la déliquescence rapide de la plante. Plus avancée en âge, la plante a une odeur nauséuse.

Croît en touffes, à l'été et à l'automne, dans les terrains gras et humides, dans les jardins, CCC, dans les prairies, C.

2. *C. sterquilin.*

Coprinus sterquilinus, Fries, *Epic.*, I, p. 242. — Cord., *Ch. fr.*, p. 108. — Fries, *Hym. E.*, p. 321 — Gill., *Hym. fr.*, p. 604. — *Ag. sterquilinus*, Fries, *Syst.*, I, p. 308. — Duby, *Syn.*, p. 802.

Chapeau sub-membraneux, ovale-conique, peu ouvert, obtus, blanc ou blanchâtre, fragile, sillonné de profonds rayons fourchus, soyeux-villeux, couvert de fines squamules retroussées, à marge fissurée (haut. 8-9 c.). Feuilletés libres, pâles, devenant pourprés-noirâtres. Stipe creux, fragile, plus ou moins long, plein à la base, qui est arrhize et porte habituellement un anneau oblique, fibrilleux, blanc, noircissant au toucher.

Espèce comestible, mais à l'état jeune seulement, comme la précédente.

Sur les bouses de vache, au printemps et à l'automne, C. Aux

environs de Montauban. Observé aussi sur les couches, dans les jardins légumiers.

3. *C. atramentaire.*

Coprinus atramentarius, Fries, *Hym. E.*, p. 322. — Gill., *Hym. fr.*, p. 602. — *Ag. atramentarius*, Bull., t. 164. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 389. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 566. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 197, B. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 254. — Cord., *Ch. fr.*, p. 105.

Chapeau peu charnu, mou, glabuleux, puis longuement campanulé, anguleux et sillonné, à marge inégale, d'abord blanc ou blanchâtre, prulineux, puis jaunâtre ou fuligineux, livide, portant au sommet de fines écailles (diam. 5-6 c. sur 6-8 c. de haut.). Feuillettes nombreux, rapprochés, libres, très-ventrus, blanchâtres, à tranche floconneuse, puis bruns-noirâtres. Stipe creux, sub-bulbeux à la base, blanc, fusiforme, sillonné, anguleux, fibrilleux, longuement atténué dans le haut, qui est lisse (long. 10-20 c.) ; anneau fugace.

Comestible dans le jeune âge seulement.

A l'automne, dans les bois humides et les prairies, sur le fumier, CCC. Aux environs de Montauban, fréquent dans les prairies des rives du Tarn. A la garenne de Sainte-Livrade.

4. *C. pie.*

Coprinus picaceus, Fries, *Hym. E.*, p. 223 — Gill., *Hym. fr.*, p. 604. — *Ag. picaceus*, Bull., t. 206. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 386. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 566. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 532. — Cord., *Ch. fr.*, p. 108.

Chapeau mince, sub-membraneux, ovoïde-obtus, puis conique, enfin étalé, à marge denticulée, plus ou moins retroussée, fuligineux, noir, chargé superficiellement d'écailles irrégulières, fuligineuses, blanches, plus ou moins persistantes (diam. et haut. 5-8 c.). Feuillettes libres, ventrus, bistrés, cendrés, noirâtres, plus obscur au centre. Stipe fragile, fistuleux, arrhize, bulbeux, aminci dans le haut, glabre, blanc (long. 10-15 c.).

Odeur repoussante. Espèce éphémère, ne tardant pas à se fondre en une eau noire.

A l'été et à l'automne, dans les prairies et dans les bois, sur le terreau de feuilles. Peu commun. A la forêt de Montech. Les berges boisées de l'Aveyron, à Réalville, sur les végétaux en putréfaction. Juillet 1874 ! C.

5. C. éteignoir.

Coprinus extinatorius, Fries, *Hym. E.*, p. 324. — Gill., *Hym. fr.*, p. 324. — *Ag. extinatorius*, Bull., t. 437, f. 4. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 394. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 567. — Cord., *Ch. fr.*, p. 407.

Chapeau membraneux, peu délinquescent, cylindrique d'abord, puis campaniforme, finement radié du centre à la marge, blanc, chargé de fines squamules caduques, laciniées et relevées, blanches devenant grises ou rousses, se fendillant et restant nu à partir de la marge (diam. et haut. 4 c.). Feuillettes libres, larges, lancéolés, blancs ou roux, ou bruns-noirâtres. Stipe résistant, sub-fistuleux, puigneux-écailleux, blanc, aminci dans le haut, épaissi à la base, qui est radicante (long. 8-12 c.).

Espèce qui devient promptement délinquescence.

Printemps et automne. Solitaire, sur la terre, dans les lieux humides, principalement au voisinage des fumiers. Aux environs de Montauban, à Gasseras. Sur le vieux bois, dans une cour humide, au Fau. Peu commun. Octobre 1872.

6. C. fimetaire.

Coprinus fimetarius (Linn.), Fries, *Hym. E.*, p. 324. — Gill., *Hym. fr.*, p. 605. — *Ag. fimetarius*, Linn., *Suec.*, n° 4243. — Scop., *Fl. carn.*, 2, p. 428. — Gat., *Pl. M.*, p. 493. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 497. — *Ag. cinereus*, Bull., 488. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 395. — Fries, *Epic.*, I, p. 245. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 534. — Cord., *Ch. fr.*, p. 407. — Nom vulgaire : *Pisso-can* et *Pisso-gous*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 36.

Chapeau sub-membraneux, cylindracé, ovoïde, puis campanulé-étalé, à bords promptement déchirés et roulés en dessus, cendré, livide ou fauve, poilu, floconneux, puis nu et sillonné, le centre restant lisse (diam. 4-5 c., haut. 2-3 c.). Feuilletts libres, ventrus, puis linéaires, blancs-rosés, devenant promptement noirs. Stipe élancé, blanc, cylindracé, creux au sommet, plein à la base, qui est renflée, écailleuse et longuement radicante (long. moy. 7-8 c.).

(α) *Macrorrhiza*.

Chapeau soyeux-squamuleux ; stipe court, bulbeux, radiant, vilieux, souvent couvert de fines gouttes d'eau (long. 3-4 c.).

(ε) *Pullata*, moins grand.

Chapeau velouté-écailleux, ne tardant pas à être dénudé, glabre, brun noirâtre. Stipe presque égal, lisse.

Odeur agréable. Champignon très-promptement délinquescent.

Dans les prés humides, les terrains fertiles et au voisinage des troncs, autour de Montauban, C. Au printemps, à l'été et à l'automne. « Sur les fumiers, il y a quelques variétés, » Gat. L'auteur de la *Flore de Montauban* avait dû observer les deux variétés que nous indiquons, qui sont bien distinctes aujourd'hui. Ces variétés sont fréquemment mêlées au type. Nous les avons recueillies à Grisolles, dans les champs proches des fermes et sur les tas de fumiers où les volailles, qui en sont friandes, les détruisent à mesure qu'elles se montrent.

7. C. tomenteux.

Coprinus tomentosus, Fries, *Hym. E.*, p. 325. — *Ag. tomentosus*, Bull., t. 438. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 388. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 556. — Cord.; *Ch. fr.*, p. 408.

Chapeau sub-membraneux, cylindrique d'abord, conique ensuite, strié, enfin fendu à la marge, blanchâtre ou gris, portant un duvet floconneux très-fin, persistant (diam. 3-4 c.). Feuilletts libres, linéaires, bruns-noirs à tranche micacée et blanche. Stipe fistuleux cylindrique, velouté, grisâtre, épaissi à la base.

M. de Seynes (*Fl. myc.*, Gard) considère cette espèce comme une variété de l'*Ag. fimetarius*.

Sur le terreau, les fumiers. Dans les jardins, à l'été. Commun

autour de Montauban. Observé dans les sentiers des bois, mais plus rarement. A Grisolles, à Montech.

8. C. cendré.

Coprinus cinereus, Schæff., t. 400. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1195. Gat., *Pl. M.*, p. 491. — Pers., *Syn.*, p. 398. — Cord., *Ch. fr.*, p. 107 (Pour cet auteur et pour plusieurs autres qui l'ont précédé, de même que pour M. Gillet (*Hym. fr.*), ce champignon devrait être réuni au *C. fimetarius*). — Fries, *Hym. E.*, p. 324.

Chapeau membranacé, ovoïde-campanulé, gris-cendré d'abord, flocculeux-pruineux ensuite, dénudé, lisse (diam. 3-4 c.). Feuillettes libres, linéaires, flexueux, noirs. Stipe presque égal, creux dans le haut, courbé, arrhize. Cette espèce est de moindre taille que le *C. fimetarius*.

Au printemps, à l'été et à l'automne, sur les fumiers, dans les terrains fertiles et au voisinage des troncs, C. A Gasseras, à Tempé, à La Molle, au Fau et dans toute la campagne, autour de Montauban. « Les bois pourris. L'on trouve la variété dont le sommet est poudreux, » Gat.

Cette variété dont parle Gatereau n'est autre que l'espèce précédente, qui a le même habitat et lui est souvent réunie, à moins qu'ayant observé le *C. cinereus*, à son premier âge et ensuite lorsqu'il a perdu ses flocons farineux, le botaniste montalbanais ait cru à l'existence de deux espèces distinctes ?

9. C. blanc de neige.

Coprinus niveus, Fries, *Hym. E.*, p. 325. — Gill., *Hym. fr.*, p. 605. — Ag. *niveus*, Pers., *Syn.*, p. 400. — Paul., 125, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 108

Chapeau sub-membraneux, ovale-campanulé et plan à la fin, à marge déchirée et enroulée en dessus, blanc ou rosé, portant un abondant tomentum blanc-écailleux (diam. 40-45 c.). Feuillettes libres, étroits, espacés, adhérents, blancs, puis bruns et noirs à la

fin. Stipe élancé, cylindrique, fragile, fistuleux, blanc ou rosé floconneux.

Bulliard avait confondu cette espèce avec le *C. stercorarius*.

Solitaire, au printemps, sur le fumier et le crottin de cheval et dans les bois ombragés. Observé au bas de la promenade du Cours, à Montauban. Assez commun aux environs de Montbeton, à Léojac et dans la portion exploitée de la forêt de Montech. Mai 1876.

10. *C. tergiversant*.

Coprinus tergiversans, Fries, *Epic.*, t. I, p. 247; *Hym. E.*, p. 325. — Gill., *Hym. fr.*, p. 606. — *Ag. tergiversans*, Fries, *Syst.*, I, p. 303. — *Ag. ferrugineus*, Pers., pr., p. (M. de Seynes (*Fl. myc.*, Gard) a décrit cette espèce sous le nom d'*Ag. ferrugineus*, Pers.).

Chapeau membraneux, conique-campanulé, à marge déchirée en lanières, roulées en dessus, ferrugineux-bistré, lisse, faiblement soyeux au début, puis squamuleux (diam. ou larg. 3-4 c.). Feuilletts adhérents, ventrus, jaunâtres, puis bruns-noirs. Stipe blanchâtre, grêle, fistuleux, nu, sillonné dans le haut (long. 8-9 c.).

En tas, dans les prairies, principalement dans celles qui ont été fertilisées par l'engrais, à l'automne. Aux bords du Tescou et du Tarn, aux environs de Montauban.

11. *C. micacé*.

Coprinus micaceus, Schæff. — Fries, *Epic.*, p. 22; *Hym. E.*, p. 325. — Gill., *Hym. fr.*, p. 606 — *Ag. micaceus*, Bull., t. 246. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 390. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 567. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 554. — Cord., *Ch. fr.*, p. 107.

Chapeau sub-membraneux, ovoïde, puis campanulé et plan, à marge sillonnée, fendillée, plus ou moins relevée, jaune-fauve ou rouillé, couvert de granules micacées, fugaces (diam 4 5 c., sur autant de haut.). Feuilletts libres, lancéolés, adhérents, blan-

châtres, devenant bruns, puis noirs. Stipe fistuleux, cylindrique, lisse, sericé, blanchâtre (long. 8-10 c.).

(α) *Lignorum* (*Ag. lignorum*, Scop.).

Chapeau plus obtus, campanulé, gris-terre, jaunissant au sommet (diam. 2-3 c.).

Sur la terre, dans les bois, les jardins (le long des palissades en bois), les pâturages. Vulgaire pendant toute l'année, ne disparaissant qu'à l'apparition des gelées.

La variété α , sur les troncs pourrissants, à l'automne. A Montech, C.

12. C. des troncs.

Coprinus truncorum, Fries, *Hym. E.*, p. 326. — Gill., *Hym. fr.*, p. 607. — *Ag. truncorum*, Schæff., t. 6. — Scop., *Fl. carn.*, n° 426. — Cord., *Ch. fr.*, p. 108.

Chapeau ovoïde-globuleux, puis campanulé et ouvert, rouillé-ocracé, micacé-pruineux, devenant dénudé, strié, mais à centre lisse, alors déchiré sur les bords, qui sont relevés en dessus, enfin délinquescents (haut. et larg. 3 c.). Feuillettes libres, linéaires, rosés, puis noirs. Stipe blanc, fistuleux, grêle, glabre, très-fragile (long. 5-6 c.).

Cespiteux, sur les troncs d'arbres morts et au pied des souches, au printemps et à l'automne. Sur les racines des vieux saules, dans les ramiers de la Garonne à Verdun et à Bourret, d'avril à novembre.

1. C. papillé.

Coprinus papillatus (Bastch.), Fries, *Hym. E.*, p. 327. — Gill., *Hym. fr.*, p. 606. — *Ag. papillatus*, Bastch., fig. 78. — Fries, *Syst.*, I, p. 312. — Weinm., p. 277. — Cord., *Ch. fr.*, p. 108.

Chapeau membraneux, ovoïde-campanulé, puis étalé, plus ou moins déchiré, brun-furfuracé, couvert de fines verrues papilliformes, plus nombreuses au sommet (diam. 5-7 mm., haut. 9-10 mm.).

Feuilletts espacés, plus libres, bruns-noirs. Stipe mince, pellucide, cylindrique, fistuleux (long. 2 c. env.).

A l'automne, dans les bois et les jardins, CQ.

14. C. déliquescent.

Coprinus deliquescens, Fries, *Hym. E.*, p. 327. — *Ag. deliquescens*, Bull., t. 558, f. 4. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 397. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 568. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 254. — Cord., *Ch. fr.*, p. 107.

Chapeau sub-membranacé, d'abord globuleux, puis campanulé-obtus, un peu sinué sur les bords qui se recourbent par-dessus sans se fendre profondément, largement strié et ponctué-papilleux à son sommet, glabre, brun livide, un peu fuligineux (diam. 5-6 c., haut. 4-5 c.). Feuilletts libres, rapprochés, écartés ensuite, lancéolés-linéaires, noirs-livides, puis noirs. Stipe élancé, mince, glabre, blanc (long. 8-9 c.).

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *C. atramentarius*. Elle répand une odeur forte, vireuse.

Croît solitaire ou groupé, à l'été et à l'automne, dans les bois, taillis ou jardins, C. Autour de Montauban, au Fau, à Gasseras. Observé sur les fumiers, à Saint-Etienne-de-Tulmont. Octobre 1874.

15. C. en forme de doigt.

Coprinus digitalis, Fries, *Hym. E.*, p. 327. — *Ag. digitalis*, Batsch., t. 4. — Cord., *Ch. fr.*, p. 107. — *Ag. deliquescens*, Bull., t. 437, f. 2 ?

Chapeau mince, légèrement membranacé, fragile, d'abord ovale, puis campanulé, régulier, strié, glabre, blanchâtre ou jaune paille, le centre restant un peu plus obscur (diam. 3 c.). Feuilletts libres, ventrus, blancs, puis bruns-noirs, micacés sur la tranche. Stipe fistuleux, flexible, égal, glabre et blanc.

Cette espèce est tardivement déliquescente.

En tas, sur le terreau, dans les bois. Été et automne. Aux envi-

rons de Montauban, à Tempé, dans la cour d'une ferme. Juillet 1872. Dans les taillis, à Grisolles, à Montbartier, à Montech, à Bressols, C.

16. C. en groupe.

Coprinus congregatus, Fries, *Hym. E.*, p. 328. — Gill., *Hym. fr.*, p. 94. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 454, t. 2. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 568. — Cord., *Ch. fr.*, p. 447.

Chapeau membraneux, cylindrique-campanulé, irrégulier, légèrement strié sur les bords, se déchirant à la fin (diam. 2 c., égalant la haut.). Feuilletts linéaires, adnés, blancs, puis noirs. Stipe fistuleux, grêle, glabre, blanc (long. 3-4 c.).

Ce *Coprin* a quelque ressemblance avec le *C. micaceus*, mais il est toujours plus réduit de formes.

Odeur et saveur peu appréciables.

Croît en groupes considérables, dans les jardins ombragés, dans les sentiers des taillis humides, CCC. A l'été et à l'automne.

II. VELIFORMES. — Chapeau très-fragile, sans pellicule, sillonné-plissé, s'ouvrant sur le dos des feuilletts, qui s'espacent en se réduisant à des lignes noires.

7. C. sub-éphémère.

Coprinus ephemeroïdes, Fries, *Hym. E.*, p. 328. — *Ag. ephemeroïdes*, Bull., t. 582. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 384. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 566. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 534. — Cord., *Ch. fr.*, p. 407.

Chapeau cylindrique, puis ouvert, grisâtre ou livide, couvert d'écailles floconneuses, puis pellucide, plissé, sillonné et relevé (diam. 3-8 mm.). Feuilletts écartés, hyalins, puis noirs. Stipe glabre, portant un anneau mince et fragile, à base bulbiforme, hérissée.

A l'été et à l'automne. Sur les fumiers, dans les sols légers et

sablonneux, dans les cours et les jardins, souvent au voisinage des habitations. Observé parfois autour de Montauban.

18. C. radié.

Coprinus radiatus, Fries, *Hym. E.*, p. 330. — *Ag. radiatus*, Bolt., t. 39, f. C. — Bull., t. 542, f. L, et EH. — Cord., *Ch. fr.*, p. 409. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 534.

Chapeau infiniment mince, cylindrique, puis étalé, radié, strié, gris, couvert d'écailles soyeuses, fugaces, roux au centre (diam. 3-9 mm.). Feuillettes libres, peu nombreux, blanchâtres, puis noirs, fondant de suite. Stipe filiforme, blanc, transparent, à base finement soyeuse (long. 3 c. au plus).

C'est le plus fragile et le plus délicat des *Coprinus*. La moindre secousse le flétrit. On la désigne sous le nom vulgaire d'*Ag. des fumiers*.

Dès le printemps, jusqu'aux gelées, dans la mousse, sous les arbres, sur le fumier, à Gasseras, à la Molle, près de Montauban. Sur la bouse, au Fau. Mai 1874. Au pied des chênes, à Montech, mêlé aux grandes mousses. Assez abondant en août et septembre.

19. C. des habitations.

Coprinus domesticus, Fries, *Hym. E.*, p. 330, — *Ag. domesticus*, Pers., *Syn.*, p. 404 (non Bull.). — Cord., *Ch. fr.*, p. 407.

Chapeau mince, d'abord digitaliforme, puis conique et campanulé-ouvert, sillonné, aplani et retroussé, gris de perle, à côtes fauves ou fuligineuses et couvert d'un court duvet floconneux blanc, excepté au sommet qui demeure lisse et brillant (diam. 5-6 c.). Feuillettes libres, nombreux, linéaires, blancs, puis rosés (quelquefois avec une teinte bleuâtre) et bruns-noirs. Stipe mince, fistuleux, atténué de bas en haut, ferme, apimé-sericé (strié par le sec), poli et blanc (long. 6-7 c.).

C'est l'espèce la plus grande de la section II (*Veliformes*).

Solitaire ou réuni, dans les lieux habités, au pied des murs, dans les jardins, où il apparaît après les pluies.

Espèce peu répandue dans le département. Nous l'avons observée dans la cour d'une ferme, à Beausoleil (campagne de Montauban), en février 1873 et deux fois dans les gazons, à Gasseras. Dans cette dernière station, ce *Coprin* s'est montré *prolifère*, c'est-à-dire ayant donné naissance au sommet du chapeau (avant que ce dernier se fût ouvert) à un autre chapeau semblable.

20. C. des fumiers.

Coprinus stercorarius, Fries, *Hym. E.*, p. 331. — *Ag. stercoreus*, Scop., *Fl. carn.*, p. 427. — Bull., t. 542, f. 2. — Cord. *Ch. fr.*, p. 108.

Chapeau ovoïde, campanulé-strié, fréquemment à peine ouvert, furfuracé blanc, plus ou moins micacé, roussâtre au sommet (haut. 2 c. sur 2 c. $1/2$ de diam.). Feuillettes atténués en arrière, ventrus, blanchâtres et incarnats étant jeunes, puis noirs. Stipe élancé, ferme, ovale, bulbeux, atténué au sommet, pruineux blanc, puis nu.

On a souvent confondu cette espèce avec le *C. cinereus*, Bull., qui vit dans les mêmes lieux, mais qui est plus commun. Le mycelium du *C. stercorarius*, est jaune-orangé. Leveillé avait observé la forme sclérotique de ce mycelium qui était pour lui la production que divers auteurs ont fait connaître sous le nom de *Sclerotium stercorarium*.

En groupes, sur les terreaux et les fumiers, dans les jardins potagers, auprès des lieux habités durant presque toute l'année, C. Aux environs de Montauban.

21. C. éphémère.

Coprinus ephemerus, Fries, *Hym. E.*, p. 331. — *Ag. ephemerus*, Bull., t. 428. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 394. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 567. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 534. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 254. — Cord. *Ch. fr.*, p. 407.

Chapeau très-tendre, ovoïde-conique, puis ouvert-étalé, alors à bords fendus, radié-sillonné, d'abord légèrement furfuracé, avec le centre surélevé rougeâtre (haut. 1 c. env. sur 1 c. de diam.).

Feuillets adnés, éloignés entr'eux, linéaires, blanchâtres, puis bruns et enfin noirs. Stipe cylindrique, grêle, fistuleux, tendu, égal, glabre, pellucide, blanchâtre, de longueur variable, mais dépassant toujours le diamètre du chapeau.

Espèce fugace (ne durant qu'un jour), variant de grandeur. Apparaît toute l'année, jusqu'aux gelées, en groupes, parfois considérables, dans les bois, sur la terre, habituellement après les pluies, C. A. Montech. Sur le fumier, à l'été et à l'automne, autour de Montauban.

22. G. en éventail.

Coprinus plicatilis, Fries, *Epic.*, I, p. 252 ; *Hym. E.*, p. 332. *Ag. plicatilis*, Curt. *Lond.*, p. 200. — Fries, *Syst.*, I, p. 32. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1134. — *Ag. striatus*, Bull., t. 552. — *Ag. pulcher*, Pers., *Syn.* — De Cand., *Fl. fr.*, 404. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., 532.

Chapeau très-tendre, ovale, cylindrique, campanulé, puis ouvert et fendu, plissé, sillonné, glabre, brun, puis bleuâtre, cendré, à disque large, lisse, déprimé, plus foncé, jaunâtre ou roux (mesurant 4 c. 1/2 sur une ouverture de même dimension). Feuillets espacés, adnés, cendrés, puis noirâtres et noirs. Stipe atténué de bas en haut (dilaté au sommet), fistuleux, glabre, blanc ou pâle, pellucide (long. 2-4 c.).

Le froid exerce une certaine influence sur la coloration de cette espèce. Ainsi le disque du chapeau qui, durant l'été, se montre rougeâtre à la fin, demeure blanc-cendré, comme dans le jeune âge, à partir des journées froides du mois d'octobre.

En groupes ou solitaire. Dans les jardins et les champs humides et sur le revers des chemins creux, à l'été et à l'automne. Observé à la fin de l'été, dans les bois, les prés, aux environs de Canals (sur la limite du département de la Haute-Garonne) où il est assez commun.

GENRE III. *Bolbitius*, Fries, *Epic.*, I, p. 253.

Feuillets d'abord adhérents au pellicule, ramollis, devenant

humides, mais non déliquescents, décolorés et pulvérulents. Stipe fistuleux. Spores brunes. Tab. V, fig. 2.

1. B. de Bolton.

Bolbitius Boltoni, Fries, *Hym. E.*, p. 334. — Gill., *Hym. fr.*, p. 594. — *Ag. Boltoni*, Pers., *Syn.*, p. 444. — Cord., *Ch. fr.*, p. 97.

Chapeau peu charnu, conique, puis aplani, à centre déprimé, lisse, puis sillonné sur les bords, jaunâtre-clair, à disque plus obscur, à bords blanchâtres, devenant gris (diam. 1-2 c.). Feuilletts presque adhérents, jaunâtres, puis fuscescents. Stipe atténué, jaunâtre, portant quelquefois des vestiges du collier fugace.

Au printemps et à l'automne, sur le terreau de fumier, dans les jardins. A Moissac (Lagrèze-Fossat), RR. Observé en mai 1872, à Bressols, sur les berges du Tarn. A Grisolles, sur le crottin de cheval une seule fois, en mars 1870 !

2. B. hydrophile.

Bolbitius hydrophilus, Fries, *Hym. E.*, p. 233. — Gill., *Hym. fr.*, p. 594. — *Ag. hydrophilus*, Bull., t. 544. — Paul., t. 440. — Fries, *Myc. E.*, p. 429. — Cord., *Ch. fr.*, p. 94.

Chapeau charnu, membraneux, ovale, campanulé, puis convexe ou aplani, fragile, glabre, lisse au sommet, sinueux à la marge, qui est quelquefois striée et légèrement visqueuse, jaune-clair, cendré ou roux-jaunâtre à l'état humide, pâlisant par le sec (diam. 6-7 c.). Feuilletts rapprochés, ventrus, à tranche finement crénelée, adnés, puis libres, humides, grisâtres, puis fauves et bruns. Stipe fistuleux, courbé, blanchâtre, soyeux, fibrilleux, luisant, ferrugineux à la fin. Cortine blanche, soyeuse, lacérée, fugace (long. 4-8 c., épaisseur 4-5 mm.).

Les pluies d'orage font crevasser plus ou moins profondément ce champignon et le déforment complètement.

Espèce très-fragile, à chair blanchâtre, devenant bistrée et promptement déliquescente. Odeur nulle.

A l'automne, en groupes nombreux, sur les feuilles tombées et auprès des troncs dans les bois, aussi dans les jardins et dans les prairies. N'est pas rare autour de Montauban.

3. B. fragile.

Bolbitius fragilis, Fries, *Hym. fr.*, p. 334. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 498. — Gill., *Hym. fr.*, p. 596. — *Ag. fragilis*, Linn., *Spec. plant.* 2, p. 1643. — Poll., *pal.* 3, p. 295. — Gat., *Pl. M.*, p. 195. — Tourn., *Fl. T.*, p. 287. — Baron, *Fl. m.*, p. 443. — Cord., *Ch. fr.*, p. 97. — *Ag. equestris*, Boll., t. 65. — Secret., n° 403.

Chapeau sub-membraneux, presque pellucide, campanulé, puis conique et ouvert, un peu mamelonné, glabre, visqueux, luisant au sommet, à marge striée, crénelée, jaune, puis pâlisant (diam. 3-5 c.). Feuilletts atténués, presque libres, ventrus, jaune-livide, puis roux. Stipe cylindrique, plein, puis fistuleux, atténué au sommet, pruneux-écailleux, puis nu, blanchâtre-jaunissant.

« Sur le crottin de cheval, » Gat. Sur les fumiers, au bord des sentiers humides, au voisinage des fermes. Dans la campagne de Montauban, au Fau, à Beausoleil, à Sapiac. Été, C.

4. B. chancelant.

Bolbitius titubans, Fries, *Hym. E.*, p. 334. — Gill., *Hym. fr.*, p. 595. — *Ag. titubans*, Bull., t. 425. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 403. — S.-Am., *Fl. fr.*, p. 568. — Cord., *Ch. fr.*, p. 97.

Chapeau membraneux, conique-campanulé, lisse, jaune, puis étalé-fissuré, transparent, à bords plus pâles, à stries ou plis rous-sâtres, un peu visqueux (diam. 2-4 c.). Feuilletts nombreux, libres, pourprés, incarnats, passant au brun. Stipe fistuleux, droit, grêle, fragile (tremblant en quelque sorte sous le poids du chapeau), lisse, luisant, légèrement bulbeux à la base, jaune-pâle ou blanc (long. 6-7 c.).

Cette espèce, très-délicate, se flétrit au plus léger attouchement. Elle est très-fugace.

Crott isolé, dans les bois, durant l'automne. A la forêt de Montech, C. Sur le fumier et sur les feuilles mortes, dans les bosquets et les taillis, de septembre à la fin d'octobre, dans la campagne de Montauban.

3^e SÉRIE. — Feuilletts d'abord distincts, à trame floconneuse, marcescents, décolorants. Spores rouillées ou brunes.

GENRE IV. *Cortinarius*, Fries, *Epic.*, I, p. 255.

(Cortinaire, *Cortina*, tapisserie). Allusion à la contexture du collier, qui est arachnoïde.

Voile aranéux. Feuilletts décolorants, à la fin couleur canelle et pulvérulents. Tab. V, fig. 3 à 8.

SOUS-GENRE I. — *Phlegmacium*, Fries.

Pellicule visqueuse. Voile et stipe secs. Tab. V, fig. 3.

* *Cliduchii*. Voile partiel, cortiné, supérieur, souvent descendant en anneau au sommet du stipe charnu et en massue.

1. *C. ondulé*.

Cortinarius anfractus, Fries, *Epic.*, I, p. 262. — Pers., *Syn.* (mult. var.), Weinm., n^o 269. — Cord., *Ch. fr.*, p. 202. — Fries, *Hym. E.*, p. 342. — Gill., *Hym. fr.*, p. 468.

Chapeau charnu, convexe-irrégulier, puis aplani, à marge flexueuse, olivacé, fuligineux, nuancé de roux à l'état sec (diam. 4-7 c.). Feuilletts espacés, crispés, émarginés, bruns-verdâtres. Stipe plein inégal (en massue), blanchâtre ou jaunâtre à la base, violacé dans le haut, couvert de stries et de fibrilles rousses (long. 2-4 c.).

Chair blanchâtre, celle du stipe gris-bleuâtre.

Croît dans la région calcaire du département, principalement au voisinage du hêtre et de l'érable, dans la partie humide des bois où se montrent ces essences. A Montpezat, à Puylaroque, à Caylus, à l'été et à l'automne. Assez rare, pas observé ailleurs que dans ces trois localités.

2. *C. ferrugineus*.

Cortinarius ferrugineus, Scop., *Fl. carn.*, n° 423. — Gat., *Pl. M.*, p. 192. — Fries, *Hym. E.*, p. 347. — *Cortinarius turbinateus*, var. *ferrugineus*, Gill., *Hym. fr.*, p. 461.

Chapeau charnu, arrondi, puis aplani et légèrement déprimé, lisse, glabre, de couleur uniformément ferrugineuse, quelquefois pâlisant à la marge, luisant, visqueux (diam. 5-8 c.). Feuillettes nombreux, adhérents, entiers, acuminés aux deux extrémités, de couleur jaunâtre, quelquefois livide. Stipe épais, plein, puis creux, blanchâtre, luisant, jaunissant à la base, qui est bulbeuse, relativement court (long. 3-4 c.). Collier fugace. Fibrilles aranéennes rougeâtres, paraissant autour du stipe.

Croît à terre, dans les bois ombragés, solitaire, à l'été et à l'automne.

« A Montech, » dit Gaterau, où nous l'avons retrouvé, mais où il n'est pas fort abondant. Dans les taillis, à Laguëpie et dans le vallon de Saint-Laurent, au pied des hêtres (Moissac). Août à octobre, C.

Chair blanche, molle. Saveur et odeur non désagréables.

Espèce indiquée comme suspecte par divers auteurs.

SOUS-GENRE II. — *Myxacium*, Fries.

Chapeau glutineux. Stipe et cortine visqueux. Tab. V, fig. 4.

* *Collinitus*. Stipe vêtu de flocons et glutineux.

3. *C. à trois couleurs*.

Cortinarius collinitus, Fries, *Hym. E.*, p. 355. — Gill., *Hym. fr.*, p. 457 (exclus. *synon.*). — *Ag. collinitus*, Bull., t. 549 et 596 f. 2 (sub. *A. mucosus*). — Pers., *Syn.*, p. 39. — Cord., *Ch. fr.*, p. 102.

Chapeau charnu, d'abord convexe-conique, puis aplani, à centre bosselé, offrant habituellement trois zones de teintes de coloration (jaune-olivâtre ou livide sur les côtés, lavé de brun-rouge entre le centre et les côtés et toujours plus clair au milieu), glutineux, luisant (diam. 6-10 c.). Feuillet nombreux, entiers, jaunâtres, successivement lavés de bleu, de violet, devenant brun-ferrugineux à la fin. Stipe droit, molasse, glutineux, blanchâtre ou azuré, strié, aminci au sommet, épaissi à l'emplacement du collier, égal à la base qui est couverte de squamules concolores au chapeau (long. 8-8 c., épais. moy. 4-12 mm.).

(α) *Aurantius*.

Chapeau fauve-orangé, unicolore, visqueux, à marge lisse.

Chair ferme, montrant les diverses colorations du chapeau (brune sous l'épiderme, puis jaunâtre ou grise).

Solitaire, dans les bois, à l'été et à l'automne. A Laguëpie, à Haut-Castel, vers Lauzerte. Peu commun.

La variété α , à Montech, au pied des chênes. Juillet 1875. Rare.

4. C. muqueux.

Cortinarius mucosus, Bull., t. 549, f. DF. — Fries, *Hym. E.*, p. 355. — *Ag. collinitus*, pr. p. — Cord., *Ch. fr.*, p. 402. — Gill., *Hym. fr.*, p. 458.

Chapeau charnu, convexe, puis aplani, à marge souvent sinueuse, lisse, jaunâtre, fauve au centre, glutineux en temps humide, luisant par le sec (diam. 5-7 c.). Feuillet larges, finement denticulés, adhérents, blanchâtres, jaune-pâle, enfin ferrugineux. Stipe fréquemment blanc et quelquefois bleuâtre au sommet, visqueux, sericé, luisant (long. 5-6 c.).

M. de Seynes (*Fl. myc. Gard*) et Cordier (*Ch. fr.*) réunissent cette espèce à la précédente, mais Fries (*Hym. E.*, 1874) et, depuis, M. Gillet (*Hym. fr.*) distinguent bien les deux espèces. Le *C. collinitus* se montre habituellement dans les bois de chênes verts, tandis que le *C. mucosus* est plus fréquent dans les pinettes.

A terre, à l'automne, dans la forêt de Montech, au voisinage des pins, R. Dans le massif appelé la *Clairière du pont de Finhan*. Octobre 1872 et septembre 1875.

Sous-Genre III. — **Inoloma**, Fries.

Marge fibrilleuse. Chapeau charnu sec, devenant floconneux. Stipe charnu, bulbeux. Tab. 5, f. 5.

5. **C. violet.**

Cortinarius violaceus, Fries, *Hym. E.*, p. 360. — Gill., *Hym. fr.*, p. 477, fig. — *Ag. violaceus*, Linn., *Suec.*, n° 1226. — Fries, *Syst.*, I, p. 217. — Secret., n° 146. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 534. — *Ag. hercynicus*, Pers., *Syn.*, p. 278. — Bull., t. 250 ?

Chapeau très-charnu, convexe, puis obtusement aplati; régulier, violet-foncé, velouté, puis fendillé-squamuleux, à bords enroulés (diam. 5-6 c.). Feuilletts presque adnés, larges, fermes, distants, concolores ou plus foncés. Stipe plein, bulbeux, plus ou moins tomenteux, puis fibrilleux, violet-cendré, plus pâle à l'extrémité. Cortine laineuse, bleue, non persistante (long. du stipe 6-8 c.).

Chair, molle, violette.

Espèce qu'on dit être comestible.

Solitaire à l'été et à l'automne dans les bois couverts, parmi les feuilles sèches. Assez rare sans doute dans la contrée. Nous l'avons observé une seule fois en juillet 1872, au bois de Parizot, d'où nous avons rapporté deux exemplaires adultes. Non retrouvé depuis dans cet habitat.

6. **C. de Bulliard.**

Cortinarius Bulliardi, Pers., *Syn.*, p. 56. — Cord., *Ch. fr.*, p. 103. — Fries, *Hym. E.*, p. 363. — Gill., *Hym. fr.*, p. 479. *Agaricus araneosus-proteus*, var. Bull., t. 434, f 3.

Chapeau charnu, convexe, puis aplani, le centre relevé, bosselé, les bords plus ou moins pliés, glabre ou rarement squamuleux-rougeâtre ou brun au centre et violet à la marge, étant humide, pâissant par le sec (diam. 4-8 c.). Feuilletts distants, larges, decur-

rents par une dent, gris-violeté, puis brun-rouge avec la tranche blanchâtre crénelée. Stipe court, bulbeux, rigide, violet-clair dans le haut, strié, rouge vif dans le bas, avec la cortine blanchâtre, fugace.

A l'automne, dans les bois touffus, dans la région calcaire. A Montech, R, et sur un autre point fort éloigné, dans les taillis, à Saint-Laurent (Moissac). Octobre 1872, une seule fois.

7. C. sablé.

Cortinarius arenatus, Fries, *Epic.*, I, p. 283 ; *Hym. E.*, p. 365.

— Gill., *Hym. fr.*, p. 428. — *Ag. arenatus*, Pers., *Syn.*, p. 293.

— *Ag. psammocephalus*, Bull., t. 256. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 352. — Cord., *Ch. fr.*, p. 103. — *Ag. cannabiolens*, Secret., n° 286.

Chapeau charnu, convexe et mamelonné, plus ou moins irrégulier, jaunâtre, lavé de vert-obscur, puis brun-roux, couvert de fines squamules roussâtres (diam. 5-7 c.). Feuilletts peu nombreux, ventrus, jaunâtres-olive puis brun-roux. Stipe atténué et blanchâtre dans le haut, renflé à la base, qui porte de petites squamules brunes (long. 4-5 c.).

Chair blanche, à odeur de radis.

Dans les bois des coteaux, à l'automne. Observé à Monclar, où cette espèce est rare en octobre 1872 et en septembre 1873.

SOUS-GENRE IV. — *Dermocybe*, Fries.

Chapeau moins charnu que dans la division des *Inoloma*, sec, velouté, puis glabrescent. Stipe mince, cylindrique. Tab. V, f. 6.

8. C. jaunâtre.

Cortinarius tabularis, Fries, *Epic.*, I, p. 108. — Cord., *Ch. fr.*, p. 103. — Fries, *Hym. E.*, p. 367. — Gill., *Hym. fr.*, p. 482. *Ag. araneosus-helveolus*, Bull., t. 434, f. 5. — *Ag. ochroleucus*, Pers., pr. p.

Chapeau charnu, hémisphérique, puis convexe et ombonné, aplati, ensuite humide, lisse, brillant, d'abord floculeux, puis glabre, brun à la fin (diam. 5-7 c.). Feuilletts rapprochés, émarginés, blanchâtres, quelquefois lavés légèrement d'azur (cette dernière teinte est peu persistante) et de couleur ferrugineuse à la fin. Stipe plein, puis creux, légèrement épaissi à la base, quelquefois fibrilleux-écailleux ou glabre, de couleur plus pâle que le chapeau. Cortine disparaissant de bonne heure.

Odeur de pomme pourrie. Saveur désagréable.

Dans les bois et les taillis herbeux. Caché par les graminées. A l'automne. Sur la lisère de la forêt de Montech, au nord. Peu abondant.

9. *C. tortueux.*

Cortinarius camurus, Fries, *Epic.*, I, p. 409. — Cord., *Ch. fr.*, p. 103. — Fries, *Hym. E.*, p. 347. — Gill., *Hym. fr.*, p. 484. *Ag. camurus*, Bull., t. 431, f. 4.

Chapeau charnu au centre, mince sur les bords, hémisphérique au début, puis convexe-bossu, légèrement membraneux à la marge, glabre, séricé à la fin, blanc-sale ou brunâtre, plus obscur au centre, à la fin jaunâtre et à bords déchirés dans le sens des feuilletts (diam. 4-6 c.). Feuilletts rapprochés, tantôt adhérents, tantôt libres, minces d'abord, grisâtres argileux, puis ocracés et bruns. Stipe blanc, égal, dans le haut nu et séricé, luisant, plein, puis creux, cylindrécé, courbé et longitudinalement fibrilleux à la base (long. 5-6 c.). Cortine fibrilleuse, de couleur ferrugineuse, placée vers le tiers du stipe.

Espèce fragile.

Chair blanche. Saveur apparaissant amère après une mastication prolongée. Odeur du jambon ranci.

Croît en touffes, dans les bois découverts, les taillis, à l'automne. Dans les clairières, à la forêt de Montech. Août 1875. Dans les taillis, aux environs de Grisolles, R.

10. *C. du chien.*

Cortinarius caninus, Fries, *Hym. E.*, p. 368. — Gill., *Hym. fr.*,

p. 483. — *Ag. caninus (araneosus)*, Bull., t. 544, f. 4. — Fries, *Epic.*, I, p. 444 ; *Syst.*, I, p. 244. — Cord., *Ch. fr.*, p. 403.

Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, glabre, brun obscur ou brun-rouge, les bords blanchâtres, brillants, soyeux, à la fin glabres (diam. 6-8 c.). Feuillet minces, espacés, émarginés, larges, pourpres, blanchâtres près de la tranche, puis roux-orangés et canelle. Stipe plein, spongieux, puis creux, violet-clair et luisant dans le haut, renflé en massue et roussâtre à la base, parfois bulbeuse.

Chair blanche, devenant jaunâtre à l'action de l'air.

Dans les bois de la région calcaire. Rare. Nous l'avons observé deux fois seulement, à l'automne, aux environs de Mouillac, sur la lisière du Lot. Dans la partie couverte des bois. Il est moins rare à Belmont (bois du territoire du Lot), à l'été et à l'automne.

11. *C. anomal.*

Cortinarius anomalus, Fries, *Epic.*, p. 425 ; *Hym. E.*, p. 369. Gill., *Hym. fr.*, p. 484. — *Ag. proteus-araneosus*, Bull., pl. 434, f. 2. *Ag. anomalus*, De Cand., *Fl. fr.*, p. 354, pr. p. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 583. — *Ag. eumorphus*, Pers. — Alb. et Schw., n° 500.

Chapeau charnu, mince, d'abord convexe, puis gibbeux-étalé, fuligineux, rougeâtre, puis gris-blanc et jaunâtre à la fin (diam. 4-5 c.). Feuillet adnés ou émarginés, décurrents par une dent, rapprochés, minces, violacés, légèrement lavés de pourpre et de bleu, puis ocre-jaune obscur. Stipe allongé, grêle, courbé, sinueux, renflé à la base ; violacé, fibrilleux-squamuleux au sommet, blanchâtre inférieurement et couvert de fines stries rousses devenant jaunâtres.

Chair aqueuse, blanche par le sec.

Terrestre, dans les bois, isolé ou en groupes, à l'été et à l'automne. Dépendances de la forêt de Montech, au voisinage de Montbartier. Peu répandu.

12. *C. canelle.*

Cortinarius cinnamomeus, Fries, *Hym. E.*, p. 370. — Gill.,

Hym. fr., p. 487. *Ag. cinnamomeus*, Linn., n° 1205. — Gat., *Pl. M.*, p. 193. — Fries, *Syst.*, I, p. 229. — Krombh., t. 74, f. 12-15. — Weimn., p. 168. — Cord., *Ch. fr.*, p. 103. — *Ag. betulinus*, Scop.

Chapeau charnu, mince, convexe, obtus, mamelonné, couleur d'ocre-jaune (quelquefois orangé, olivâtre ou fuscéscent), soyeux-fibrilleux dans le jeune âge, glabre à l'état adulte (diam. 3-4 c.). Feuillet adnés, rapprochés, larges, minces, brillants, jaunes ou jaunâtres ou encore brun-rouges. Stipe plein, puis creux, égal, courbé, garni d'écailles fibrilleuses roussâtres. Cortine jaunâtre ou concolore au chapeau.

Espèce très-variable par la coloration du chapeau et des feuillets qui représente tous les tons de l'échelle des couleurs du jaune au rouge ou ces deux nuances amalgamées ensemble. Comestible.

Chair jaunâtre, principalement celle du stipe.

Croît à l'été et à l'automne, dans les bois-taillis, dans les ramiers des rives du Tarn. Aux environs de Montauban, au pied des peupliers, des bouleaux, etc. « Sur les troncs des vieux saules, à Albarèdes, » Gat.

Nous avons rencontré, au pied d'un bouleau, à Barry-d'Islemade (octobre 1874), une forme à feuillets rouge-sanguin, qui paraît rare dans la contrée.

SOUS-GENRE V. — **Telemonia.**

Chapeau humide, hygrophane, glabre ou vêtu des fibrilles aranéuses du voile. Stipe annulé par la cortine infère ou écaillé. Tab. 5, f. 7.

13. **C. grisâtre.**

Cortinarius helvolus, Fries, *Hym. E.*, p. 380. — Gill., *Hym. fr.*, p. 495. — *Ag. helveolus*, Bull. t. 534, f. 4. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 547. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 585. — Cord., *Ch. fr.*, p. 104.

Chapeau peu charnu, conique, puis convexe-aplati et fendillé,

alors irrégulier, à marge sinueuse et relevée, lisse, glabre, fauve-ferrugineux ou jaune plus ou moins obscurci, mais toujours plus foncé au centre (diam. 2-6 c.). Feuilletts espacés, larges, épais, émarginés, fauve-cannelle. Stipe plein, concolore au chapeau, orné de zones annulaires rougeâtres et soyeuses (long. 4-6 c., épaiss. 2-7 mm).

Chair rousse.

Croît à l'été et à l'automne sur la terre, solitaire ou par groupes, dans les bois, C. Les taillis, aux environs de Lavilledieu et au centre de la forêt de Montech, plus fréquent à l'été qu'à l'automne, néanmoins après les pluies d'orage.

14. *C. imposant.*

Cortinarius torvus, Fries, *Epic.*, I, p. 293; *Hym. E.*, p. 376.

— Gill., *Hym. fr.*, p. 492, fig. — *Ag. torvus*, Bull., t. 600, f. PQRS. — Fries, *Syst.*, I, p. 244. — Cord., *Ch. fr.*, p. 104.

Chapeau charnu, convexe-étalé, obtus, fragile, d'abord violacé, soyeux, luisant, pâlisant à la marge, puis brun ou brun-rouge-clair, plus ou moins chargé de fines squamules bleuâtres, fugaces, enfin glabre (diam. 8-10 c.). Feuilletts larges, minces, rapprochés, subadnés, gris-violeté, puis ocracés, à tranche plus pâle. Stipe plein, spongieux, vilieux à la base qui est bulbeuse, allongé, violacé-roux, orné de flocons fibrilleux au-dessous de l'anneau. Anneau blanchâtre ou blanc lavé de vert-olive (long. du stipe 3-4 c.).

Chair blanchâtre, non changeante.

Croît solitaire, dans les bois et les futaies de hêtre principalement. Rare dans notre contrée. Nous l'avons observé deux fois seulement à la forêt de Montech et une autre fois dans les taillis du vallon de Saint-Laurent (Moissac), en 1875, réunie à une forme de la même espèce, à *feuilletts carnés, roussâtres, uniformes de teinte*. Cette forme a été observée par Fries (*Hym. fr.*, p. 376); « variété : *Lamellis, carneo-rufescentibus.* »

15. *C. jaune-fauve.*

Cortinarius croceo-fulvus, Fries, *Epic.*, I, p. 296; *Hym, E.*,

p. 379. — Gill., *Hym. fr.*, p. 493. — *Ag. carneo-fulvus*, De Cand., *Fl. fr.*, p. 49. — Fries, *Syst.*, I, p. 214. — Cord., *Ch. fr.*, p. 104.

Chapeau charnu, convexe-aplati, mamelonné, lisse, fauve-orangé (diam. 6-8 c.). Feuilletés adnés, ferrugineux. Stipe solide, égal, roux, blanchâtre au sommet (long. 6-8 c., égalant le diam. du chapeau). Voile linéaire, orange.

Dans les bois à l'automne, isolé, à Montech, RRR. Septembre 1872. Au bois de Canals. Septembre 1875, RRR.

SOUS-GENRE VI. — **Hydrocybe.**

Chapeau glabre, humide, hygrophane; cuticule rigide, non fibrilleuse. Stipe à écorce cartilagineuse (non floconneuse). Cortine non annulée. Tab. V, f. 8.

16. *C. châtain.*

Cortinarius castaneus, Fries, *Epic.*, I, p. 186; *Hym. E.*, p. 391. — Gill., *Hym. fr.*, p. 504. — *Ag. castaneus*, Bull., t. 268. — Gat., *Pl. M.*, p. 191. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 536. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 583. — Cord., *Ch. fr.*, p. 104.

Chapeau mince, convexe, puis plan et mamelonné au centre, devenant concave à la fin, un peu coriace, châtain, brun-marron ou fauve, lisse, luisant, à marge pâissante, fendillée à la fin (diam. 4-5 c.). Feuilletés larges, rapprochés, ventrus, adnés, brun-ferrugineux, quelquefois lavés de violet et de nuance plus claire à la tranche. Stipe égal, plein, glabre, fistuleux, blanc, quelquefois radicant, nuancé de violet ou de rouge-pâle (long. 3-4 c.) Cortine fibrilleuse, blanche, plus ou moins fugace.

Chair brune. Saveur agréable. Espèce comestible.

Dans les bois, à l'automne, au pied des arbres, solitaire ou en touffes peu considérables. A Montech, à Gasseras, à Tempé, à Albarrès. « Sur les troncs des arbres, il vient en tas. Il a des variétés dont les lames sont roussâtres, » Gat. Cette observation de l'ancien floriste Montalbanais est exacte. Il y a, en effet, dans le Tarn-et-Garonne des formes de cette espèce à feuilletés de la même teinte que le chapeau,

qui est généralement châtain, brun-marron ou fauve et pâlissant en se desséchant, et des formes à feuillets *ferrugineux* ou *violacés*, mais ces colorations ne sont pas assez bien tranchées et montrent des passages de l'une à l'autre trop fréquents pour pouvoir établir des variétés.

17. C. rougeâtre.

Cortinarius erythrinus, Fries, *Epic.*, I, p. 312; *Hym. E.*, p. 396. — Gill., *Hym. fr.*, p. 508. — *Ag. erythrinus*, Fries, *Obs.*, 2. p. 44. — *Ag. badius*, Wein., p. 175.

Chapeau peu charnu, d'abord conico-convexe, régulier, puis plan, avec un mamelon pointu, glabre, brun-roux, obscur au sommet, pâlissant par le sec (diam. 3-4 c.). Feuillets libres ou légèrement adhérents, minces, peu nombreux, ventrus, pâles, puis ocracés ou couleur de canelle et clairs. Stipe plein, creux à la fin, glabre, strié par des fibrilles apprimées, blanc argenté et violacé au sommet (long. 5-6 c., épaiss. 3-4 mm.). Cortine supère, fibrilleuse-blanche.

Chair humide, brune ou rougeâtre.

Dans les bois, mêlé aux mousses, au printemps et à l'automne. Peu commun. Dans les clairières, à la forêt de Montech. Juin et septembre.

GENRE V. Paxillus, Fries, *Gen. hym.*, 8.

(Paxille.) *Paxillus*, petit chapeau.

Feuillets distincts et séparables du chapeau (hyménophore). Marge fortement enroulée, se déroulant peu à peu; à la fin le chapeau est déprimé et les feuillets décurrents. Anneau absent. T. 6, f. 1.

1. P. enroulé.

Paxillus involutus, Fries, *Epic.*, I, p. 4; *Hym. E.*, p. 403. — Gill., *Hym.*, fr., p. 529. — *Ag. contiguus*, Bull., t, 240-576, f. 2.

Batsch, t. 13, p. 61. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 456. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 544. — *Ag. lateralis*, Schæff., t. 72.

Chapeau compacte, convexe, puis plan et déprimé, ocracé, un peu rouillé, visqueux, luisant quand il est sec, à bords enroulés, tomenteux, ensuite étalés et aigus (diam. 6-7 c.). Feuillettes larges, rameux, décourants, poreux anastomosés à leur base, pâles, jaunâtres, se détachant au moindre frottement. Stipe charnu, plein, nu, épaissi en haut, jaunâtre, plus court que le diamètre du chapeau.

(α) *Excentricus*, Schæff., tab. 71.

Forme monstrueuse plus développée que le type et dans laquelle le stipe a disparu par l'accroissement inégal du bord du chapeau.

Odeur et saveur agréables. Chair molle, jaune olivâtre. Espèce comestible.

Sur la terre, dans les bois, solitaire ou en petits groupes. A Montech, peu commun, à l'automne.

La variété α plus rare que le type. Observé une seule fois au quartier de la forêt de Montech dit du Pont de Finhan, au pied d'un vieux chêne. Fin de septembre 1874.

2. P. tronqué.

Paxillus lepista, Fries, *Epic.* I, p. 316 ; *Hym. E.*, p. 402. — Gill., *Hym. fr.*, p. 496, sub. nom. (*Lepista*). — *Ag. lepista*, Fries, *Syst.*, I, p. 271. — Cord., *Ch. fr.*, p. 77. — *Ag. truncatus*, Pers., *Syn.*, p. 458.

Chapeau charnu, plan et déprimé au centre, puis concave, glabre, séricé, blanchâtre ou livide, à marge enroulée, nue, puis étalée, ondulée, fendillée, et squamuleux (diam. 6-8 c.). Feuillettes longuement décourants, nombreux, serrés, sub-rameux, blanc-sale, devenant jaunâtres à la fin. Stipe plein, solide, épais, atténué au sommet, vilieux à la base, pâle ou roussâtre.

Odeur et saveur douces.

Solitaire dans les lieux humides et ombragés des bois, R. Observé une fois seulement à la forêt de Montech, en septembre 1873. Reçu, depuis, du bois de Parizot, où l'espèce n'était pas précisément rare à l'automne 1876.

Ici devrait prendre place le genre VII, **Gomphidius**, Fries (tab. VI, f. 2), mais ses trois espèces de France, reléguées dans les bois de sapins, n'ont pas été signalées dans notre région sous-Pyrénéenne.

GENRE VII. **Hygrophorus**, Fries, *Hym. E.*

Hygrophore, $\mu\pi\rho\sigma$, humide ; $\phi\omicron\rho\phi\alpha$. action de porter.

Feuillets pleins de sucs aqueux, hyménophore (chapeau) se changeant en masses sireuses. Spores blanches. Tab. VI, f. 3.

I. **LIMACIUM**. — Voile général visqueux, souvent annulaire ou cortinifère, fugace sur le stipe. Feuillets adnés-décurrents.

1. **Hygrophore à dents d'or.**

Hygrophorus chrysodon, Fries, *Hym. E.*, p. 405. — Gill., *Hym. fr.*, p. 178, fig. — *Ag. chrysodon*, Batsch., f. 212. — Fries, *Epic.*, I, p. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54. — *Ag. mugnaius*, Scop, II, p. 429.

Chapeau charnu, convexe-plan, visqueux, blanc ou blanc sale, à marge enroulée, jaune et floconneuse (diam. 4-6 c.). Feuillets blancs, décurrents, espacés, minces, floconneux, jaunâtres sur la tranche, dans le jeune champignon. Stipe plein, mou, blanc, avec de fines écailles punctiformes, blanches ou de couleur jaune-jonquille, formant, par leur agglomération, une sorte de collier au sommet.

Chair blanche et quelquefois rosée.

Si ce n'étaient les écailles punctiformes-jaunes du stipe et de la marge du chapeau, on pourrait confondre cette espèce avec l'*Hygrophorus eburneus*.

A l'automne, sur la terre, parmi les feuilles pourries dans les

bois. A Laguëpie, R, à Montech, RRR. Observé une seule fois en 1873.

Cette espèce est fréquente dans les bois de hêtres du département du Lot.

2. H. blanc d'ivoire.

Hygrophorus eburneus, Fries, *Hym. E.*, p. 406. — Gill., *Hym. fr.*, p. 180. — *Ag. eburneus*, Bull., t. 534, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 466. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 576. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 103. — Cord., *Ch. fr.*, p. 43. — *Ag. lacteus*, Schæff.

Entièrement blanc. Chapeau charnu, convexe, mamelonné, puis élargi, lisse, légèrement déprimé au centre et sinué, très-visqueux, blanc, marge enroulée, finement tomenteuse (diam. 3-4 c.). Feuilletts décourants, espacés, veineux à la base, très-entiers, rigides blancs. Stipe atténué à la base ou cylindrique, plein, puis creux, souvent flexueux, blanc, ponctué, écailleux au sommet, visqueux comme le chapeau, dépassant rarement en longueur le diamètre de ce dernier.

Chair blanche. Odeur douce. Saveur agréable.

Espèce comestible.

Abonde à l'automne, dans les bois de chênes des environs de Montauban. Terrestres et solitaire. Nous avons observé à la forêt de Montech des types à stipe très-court et des types à stipe très-allongé.

3. H. de l'office.

Hygrophorus penarius, Fries, *Epic.*, I, p. 321. — Cord., *Ch. fr.*, pr 55. — Fries, *Hym. E.*, p. 406. — Gill., *Hym. fr.*, p. 180. *Ag. nitens*, Schæff., t. 48. — Sow., t. 74. — *Ag. viscosus*, Gat., *Pl. M.*, p. 194?

Chapeau charnu, compacte, dur, gibbeux, aplani, à bords ondulés, lisse, sec, blanc-pâle, souvent jaunâtre (diam. 8-10 c.). Feuilletts épais, fermes, peu nombreux, rugueux sur la tranche,

blancs ou blanchâtres. Stipe plein, obèse, dur, fusiforme blanc, ou légèrement roussâtre, sec et pulvérulent.

Chair blanche ferme. Odeur du Mousseron. Saveur agréable, quoiqu'un peu amère. Comestible.

Dans les bois mixtes (chênes et hêtres), à l'automne. Bois de la Tuilerie à Saint-Laurent, R. Dans les taillis, à Saint-Cyrice (Moissac). R.

Cette espèce, bien moins visqueuse que la précédente (la viscosité n'apparaît que par l'humidité de l'atmosphère ou après les pluies), est assez rare dans le département de Tarn-et-Garonne et très-rare dans la forêt de Montech. C'est avec doute que nous lui rapportons l'espèce confuse pour nous que signale Gaterau sous le nom d'*Ag. viscosus*, qui semble être, pour cet auteur, une variété de l'espèce précédente. Dans la description incomplète que donne Gaterau, il parle du « stipe bulbeux, » ce caractère n'appartient pas à l'*Ag. penarius*, dont le stipe est obèse, renflé au milieu et atténué à la base. Gaterau a-t-il observé une monstruosité de l'*Ag. penarius*, à stipe bulbeux ? A-t-il voulu parler de l'espèce qui suit, dont le stipe est ventru réellement à la base ?

4. *H. glutinifère*.

Hygrophorus glutinifer, Paul., t. 87. — Fries, *Hym. E.*, p. 408. — Gill., *Hym. E.*, p. 182 — *Ag. glutinosus*, Bull., t. 258, 539, f. B. — De Cand., *Fl. f.* v 528. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 582. Cord., *Ch. fr.*, p. 55. — Roum., *Cr. ill.*, fig 157.

Chapeau charnu, semi-orbulaire, puis aplani et quelquefois mamelonné, ocracé-foncé, brun ou brun-rougeâtre, glutineux, à centre rugueux-pointillé, à marge décolorée (diam. 5-8 c.). Feuillettes nombreux, larges, arqués, décourants, marqués de roux à la fin. Stipe plein, visqueux, blanc, farineux et aminci au sommet, ventru à la base, qui est brune rougeâtre (long. 6-7 c.).

(α) *Leucophæus*, Nob (*Hygrophorus leucophæus*, Fries, *Hym. E.*, p. 408, — Bull., t. 539, f. C-E, sub. *Ag. glutinoso*), Cord., *Ch. fr.*, p. 55.

Forme beaucoup plus grande. Le chapeau, régulièrement mamelonné, est carné roux-pâle ou alutacé, à centre rugueux plus obscur,

à marge blanche-soyeuse (diam. 8-10 c.). Feuilletés pâles, unicolores, non maculés, quelquefois crispés.

Chair blanche, brune sous la pellicule.

Croît pendant l'été ou à l'automne, solitaire ou groupé en touffes, sur la terre, dans les bois ombragés, à Montech et près de Montauban, à Gasseras. Au vallon de Brésidou (Moissac, M. Lagrèze-Fossat).

La variété α (plus rare), au bois de Landerosse, une seule fois. Septembre 1875.

5. H. gluant.

Hygrophorus limacinus, Fries, *Epic.*, I, p. 324; *Hym. E.*, p. 409. — Gill., *Hym. fr.*, p. 183. — *Ag. limacinus*, Pers., *Myc. E.*, 3, p. 94. — Cord., *Ch. fr.*, p. 54.

Chapeau charnu, convexe-plan, à centre relevé en bosse, glabre, visqueux, fuligineux, sombre au centre, à marge quelquefois ondulée, toujours pâissante (diam. 4-7 c.). Feuilletés adnés, puis décourants, peu nombreux, minces, blancs, devenant cendrés. Stipe plein, ferme, renflé, visqueux, floconneux, strié-fibrilleux et écaillé au sommet, blanchâtre ou grisâtre, portant une cortine manifeste (long. 6-8 c.).

Chair blanche. Odeur et saveur nulles.

Dans les bois humides, à l'automne. A Montech, peu commun. Dans les taillis, à Lavilledieu, R.

II. CARAMOPHYLLUS. — Voile nul. Stipe lisse. Chapeau lubrifié en temps humide (mais non visqueux). Feuilletés très-espacés, arqués, plans, sinués ou longuement décourants.

6. H. des prairies.

Hygrophorus pratensis, Fries, *Hym. E.*, p. 413. — Roum., *Cr. ill.*, f. 202. — Gill., *Hym. fr.*, p. 188. fig. — *Ag. pratensis*, Pers., *Syn.*, p. 304. — Fries, *Syst.*, I, p. 99. — Oed., *Fl. dan.*,

t. 1735, f. 1. — Kromb, t. 43, f. 7-10. — Cord., *Ch. fr.*, p. 55.
Ag. ficoïdes, Bull., t. 587.

Chapeau à centre compacte, aminci vers les bords, turbiné-gibbeux, fauve-roux, jaunâtre plus ou moins foncé, quelquefois gris ou blanchâtre, lisse, glabre, humide, incisé-crevassé par le sec (diam. 3-5 c.). Feuilletts arqués, très-décourants, peu nombreux, fermes, fragiles, réunis à la base, blanchâtres, puis ocracés. Stipe plein, blanchâtre avec des stries rousses, atténué à la base (long. 2-3 c.).

Chair blanchâtre ou légèrement rousse. Saveur douce. Odeur nulle. Comestible estimé.

Très-variable de coloration. La nuance bistré-jaunâtre du chapeau est plus répandue ici que les nuances grises ou blanchâtres que nous avons observées quelquefois dans le département du Tarn.

En groupes, à l'été et à l'automne, dans les prairies et les pâturages, C. Assez fréquent dans la campagne de Montauban, au voisinage des cours d'eau.

7. *H. virginal*.

Hygrophorus virgineus, Fries, *Hym. E.*, p. 443. — Gill., *Hym. fr.*, p. 487. — *Ag. virgineus*, Wulf., *In Jacq. misc.*, 2, t. 15, f. 1. — Sow., t. 32. — *Ag. ericeus*, Bull. t. 488. — Batt., t. 42, f. H. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 576. — Cord., *Ch. fr.*, pag. 44.

Entièrement blanc. Chapeau convexe, devenant déprimé-obtus, charnu et compacte au milieu, très-mince et transparent à la marge, humide, légèrement floconneux et même fendillé-aréolé à l'état sec (diam. 3-4 c.). Feuilletts décourants, espacés, épais. Stipe cylindrique ou aminci à la base, plein, ferme, lisse, tantôt plus long, tantôt plus court que le diamètre du chapeau.

Odeur et saveur agréables. Espèce comestible.

(α) *Pusillus*, Batsch, f. 209.

Forme plus réduite dans toutes ses parties. Le chapeau ne

dépasse jamais 2 cent. de diam., et le stipe atteint rarement en longueur au-delà de cette dimension.

En société ou solitaire, dans les bois et les taillis. A Montech, à l'été et à l'automne, C. En petits groupes, dans les bruyères et les friches, de juillet à la fin d'août, à Saint-Irigne, à Léojac, à Vignarneau.

La variété α , à Montech. N'est pas rare après les pluies d'orage.

Cette espèce se montre fréquemment dans le Tarn-et-Garonne avec un stipe très-court (ne dépassant pas quelquefois la moitié de la mesure du diamètre du chapeau).

Nous avons rencontré des types à chapeau colorés en jaune-pâle ou en gris-rosé, probablement la variété *lividus* (Gill., *Hym. fr.*, p. 487, qui ne saurait, à cause des passages qu'elle offre avec la nuance blanchâtre ou blanche du stipe, être distinguée séparément.

8. H. des pâturages.

Hygrophorus ovinus, Fries, *Epic.*, pag. 328 ; *Hym. Eur.*, pag. 445. — Gill., *Hym. fr.*, p. 490. — *Ag. ovinus*, Bull., t. 580. — Fries, *Syst.*, I, p. 409. Secret., n° 767. — Cord., *Ch. fr.*, pag. 55. — *Ag. obscurus*, Albert. et Schwein., n° 504.

Chapeau peu charnu, conique campanulé, un peu mamelonné, lisse, sub-visqueux, cendré, puis squameux et brun-rougeâtre par le sec, finissant par devenir plan, incisé, crevassé alors, à bords pâles (diam. 3-6 c.). Feuillettes larges, arqués-décurrents, distants, réunis par des nervûres blanchâtres et souvent divisés, cendrés, puis roux, quelquefois teintés de vert-olive.

Stipe plein, court, tordu, blanchâtre, glabre, luisant (long. 2-4 c.).

Chair fragile, de couleur cendrée, noircissant ou rougissant au contact de l'air. Saveur douce. Odeur de farine.

Dans les prairies, autour de Montauban, au printemps, à l'été et à l'automne. Peu rare. A Montbeton, à Ile, à Molières.

III. HYGROCYPE. — Aqueux, succulents, fragiles et à couleurs variées. Chapeau visqueux en temps humide.

9. H. céracé.

Hygrophorus ceraceus, Fries, *Hym. E.*, p. 447. — Gill., *Hym. fr.*, p. 193. — *Ag. ceraceus*, Wulf., in *Jacq.*, t. 15, f. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 55.

Chapeau mince, peu charnu, convexe-plan, légèrement strié, fragile, visqueux, jaune de cire, luisant, ordinairement obscur au centre (diam. 2-3 c.). Feuillet adnés-décourants, larges, presque triquètres, réunis par des veines plus pâles, jaunes. Stipe fistuleux, inégal, souvent comprimé, flexueux, glabre, luisant, concolore au chapeau, mais toujours plus pâle à la base (long. 3-5 c.).

Odeur et saveur nulles.

En groupes, dans les prairies et les terrains incultes. A l'automne. Abondant en septembre et août dans les prairies humides, mêlés aux mousses, à Andas.

10. H. écarlate.

Hygrophorus coccineus, Fries, *Hym. E.*, p. 447. — Gill., *Hym. fr.*, p. 194. — *Ag. scarlatinus*, Bull., t. 570, f. 2, pr. p. — *Ag. coccineus*, Schæff., t. 302. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 500. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 535, — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 257. — Cord., *Ch. fr.*, p. 55. — *Ag. miniatus*, Scop., *Carn.*

Chapeau peu charnu, mince, convexe, puis étalé et souvent irrégulier, visqueux lisse, rouge-vermillon ou jaune orangé, pâissant de bonne heure, plus ou moins fendillé au centre, à la fin (diam. 3-5 c.). Feuillet adnés, décourants par une dent, plans, espacés, réunis par des veines pourpres, rouges à la base, jaunâtres au milieu et glauques sur la tranche. Stipe fistuleux, comprimé, flexueux, lisse, jaune ou blanc à la base, écarlate au voisinage des feuillets (long. 2-5 c.).

Chair orangée. Saveur nulle. Odeur peu agréable.

Quelques auteurs indiquent cette espèce pour comestible.

Crott à l'automne, sur les pelouses, dans les prairies humides, envahies par les mousses, au Cacor (Moissac, M. Lagrèze-Fossat). Les bois et les friches, autour de Montech, à Lavilledieu. Peu commun.

11. H. conique.

Hygrophorus conicus, Fries, *Hym. E.*, p. 449. — Gill., *Hym. fr.*, p. 492. — *Ag. conicus*, Scop., *Fl. carn.*, II, 443. — Schæff., t. 2. — Fries, *Syst.*, I, p. 403. — Lasch., n° 445. — Gat., *Pl. M.*, p. 496. — Cord., *Ch. fr.*, p. 55. — *Ag. hyacinthus*, Batsch., f. 28. — *Ag. croceus*, Bull., t. 50. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 515. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 584.

Chapeau mince, conique, allongé, aigu, glabre, inégalement lobé, puis dilaté, fendu, rayonné, humide, visqueux, jaune vif ou carminé, noircissant (diam. 2-4). Feuilletts adhérents, presque libres, ventrus, minces, assez serrés, blancs ou jaunes, devenant ferrugineux par l'âge ou le frottement. Stipe cylindrique ou atténué inférieurement, creux, fibreux, strié, jaune-soufré ou plus pâle que le chapeau, tordu en vieillissant (long. 4-5 c.).

La coloration la plus répandue est le brun-roux que Gaterau mentionne comme variété.

Cette espèce varie autant par les formes que par la couleur. Nous possédons dans le Tarn-et-Garonne trois états bien distincts :

(α) *Coccineus*.

Chapeau rougeâtre.

(β) *Flavus*.

Chapeau jaune-pâle.

(γ) *Niger*. — *Ag. tristis*, Bull., t. 524, f. 3, — Pers., *Obs.*, 2, p. 42.

Chapeau moins conique, brun noirâtre au début, à chair noircissante au contact de l'air (Bulliard attribue à une atmosphère humide la coloration sombre de cette espèce.).

Chair fragile, blanchâtre, se colorant promptement en jaune ou en vert. Odeur forte et nitreuse.

Terrestre et solitaire, dans les prairies sèches, dans les friches et les bois découverts, à l'été et à l'automne. A Léojac. A la garenne de Saint-Urcisse avec la variété α qui y est rare, comme ailleurs, du reste.

Les variétés ζ et κ , dans les gazons, les bruyères, à Montaigu et dans les clairières, à la forêt de Montech.

« Dans les bois du coteau, à Capdeville, » Gat.

12. H. bai-brun.

Hygrophorus spadiceus, Fries, *Epic.*, I, p. 332 ; *Hym. E.*, p. 420. — Gill., *Hym. fr.*, p. 193. — *Ag. spadiceus*, Scop., *Fl. carn.*, p. 443. — Cord., *Ch. fr.*, p. 56.

Chapeau peu charnu, mince, fragile, conique, aigu, irrégulier, puis étalé et fendillé, bai-olivâtre, glutineux et couvert de fines écailles fibrilleuses, brillant par le sec (diam. 2-3 c.). Feuillettes larges, ventrus, peu nombreux, libres, jaune-citron, à reflet orangé à la fin. Stipe creux, fibrilleux, citrin-pâle, aminci à la base, qui est striée de fibrilles brunes.

Chair jaune.

Cette espèce a quelque ressemblance avec l'espèce précédente, mais son chapeau ne présente jamais une couleur brune-noirâtre à l'état frais, ses feuillettes sont plus épais, plus écartés entr'eux. Sa chair est moins fragile.

A l'automne, dans les gazons, au Fau, à Tempé, aux environs de Montauban, assez rare. Plus répandu dans les lieux montueux stériles. Dans les bruyères, à Montaigu, en septembre et octobre.

GENRE VIII. *Lactarius*, Fries, *Epic.*, I, p. 333.

Lactaire (lac, lait).

Chapeau charnu, ferme (à trame vésiculaire et à suc laiteux),

déprimé ou ombiliqué. Feuilletés simples, inégaux, adhérents à un stipe central (tégument absent). Spores généralement blanches, quelquefois jaunâtres, souvent muriquées, sphériques. Tab. VI, f. 4.

I. PIPERITES. — Feuilletés non décolorants, nus, non blancs-pruineux, lait blanc, âcre.

* *Torminosi*. — Chapeau visqueux; marge tomenteuse.

1. L. aux tranchées.

Lactarius torminosus, Schæff., t. 42. — Fries, *Epic.*, I, p. 334. — Cord., *Ch. fr.*, p. 444. — Fries, *Hym. E.*, p. 422. — Gill., *Hym. fr.*, p. 244, fig. — *Ag. torminosus*, Fries, *Syst.*, I, p. 63. — Oed., *Fl. dan.*, t. 4068. — Krombh., t. 43, f. 45-23. — Barl., t. 48, f. 7-40. — *Ag. necator*, Bull., t. 429, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 380. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 565. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, pag. 259. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, pag. 85. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 420. — *Ag. piperatus* (α), Linn., *Suecc.*, n° 4495.

Chapeau charnu, mou, convexe, puis déprimé, ocracé plus ou moins pâle, ou roux-carné et quelquefois blanc, à zones concentriques de couleur plus foncée, fragile, humide, sub-visqueux, à bords enroulés, garnis d'un tomentum épais, blanc (diam. 4-8 c.). Feuilletés adnés, décurrents, très-minces, nombreux, inégaux, blanchâtres ou jaunâtres, légèrement orangés. Stipe épais, plein, puis creux, égal ou atténué inférieurement, blanchâtre ou roussâtre, concolore au chapeau (long. 6-8 c., épais. 2-3 c.).

Chair blanche, ferme. Lait blanc, très-âcre.

Espèce que le plus grand nombre des auteurs indique comme malfaisante. Administrée crue, même à une petite dose, la chair est un purgatif drastique violent.

Croît à l'été et à l'automne, sur la terre, solitaire ou par groupes, dans les bois couverts, RR, à Montech. Rencontré deux fois (en août et en septembre) dans le vallon de Brésidou (Moissac).

2. L. taché.

Lactarius controversus, Fries, *Epic.*, I, p. 335. — Cord., *Ch. fr.*, p. 110. — Fries, *Hym. E.*, p. 423. — Gill., *Hym. fr.*, p. 210. — *Ag. controversus*, Pers., *Syn.*, p. 430. — Barl., t. 18, f. 1-2. — *Ag. acris*, Bull., t. 538. — *Ag. acris*, v. *rufescens*, N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 79. — *Ag. sanguinalis*, Batsch., f. 201. — *Ag. rubellus*, Krombh., t. 56, f. 5-7.

Chapeau grand, charnu compacte, fragile, ombiliqué dès le début, puis creusé en entonnoir, vilieux, tomenteux, devenant glabre, humide-visqueux après les pluies, blanchâtre, zoné et maculé de brun-pourpre ou de roux-sanguin, à bords cotonneux primitivement enroulés (diam. 10-15 c., haut. 7-10 c. à la fin). Feuillettes minces, très-nombreux, atténués aux deux extrémités, passant de la couleur blanche primitive à la nuance rosée ou lilas, qui devient ferrugineuse à la fin. Stipe épais, court, plein, strié et aminci inférieurement, blanchâtre, quelquefois pruneux au sommet (long. 3-6 c., épaiss. 2-3 c.).

Lait blanc, devenant quelquefois jaunâtre, abondant, très-faiblement âcre. Odeur de raifort. Chair blanche, inodore.

Espèce suspecte pour quelques auteurs, inoffensive pour le plus grand nombre, mais, dans tous les cas, constituant un comestible peu délicat.

Croît à terre et solitaire, au printemps, à l'été et à l'automne, dans les bois humides. Clairières de la forêt de Montech. Dans les prairies ombragées et les ramiers, à Bourret, C. Au pied des peupliers.

A Gasseras (fin de septembre 1872), forme moins développée que les types de la forêt de Montech, à chapeau livide, à marge plus considérablement pubescente. On a quelquefois confondu l'*Ag. controversus* avec les *L. piperatus* et *vellereus*, mais sa viscosité et la teinte rosée primitive des feuillettes doivent suffisamment le distinguer.

" *Limacini*. — Chapeau à pellicule visqueuse et à marge nue.

3. L. zoné.

Lactarius zonatus, Fries, *Epic.*, I, p. 336. — Cord., *Ch. fr.*,

p. 116. — Fries, *Hym. E.*, p. 425. — Gill., *Hym. fr.*, p. 214. *Ag. zonarius*, Bull., t. 104. — Secret., n° 446. — De Cand., *Fl. fr.*, 375. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 563. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 94. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258. — *Ag. flexuosus*, Pers., *Syn.*, p. 430. — Nom du pays : *Rouzillous*, dans quelques localités du département de Tarn-et-Garonne ; on le confond avec l'*Ag. deliciosus*, à qui appartient ce nom. On le désigne aussi dans la Montagne Noire sous le nom de *Bourruugo*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 15.

Chapeau charnu, arrondi, convexe-plan, déprimé, plus ou moins ombiliqué, lisse, glabre, épiderme visqueux, fort adhérent, pâle-orangé ou fauve-jaune, plus ou moins zoné ; marge nue, roulée en-dessous, devenant ruguleuse à la fin (diam. 6-8 c.). Feuilletts nombreux, arqués, arrondis, adnés ou légèrement décurrents, étroits, rameux, blanchâtres, puis jaunâtres, devenant vert-obscur par l'âge ou le froissement. Stipe plein, élastique, spongieux intérieurement, épais, lisse, glabre, sec, blanc supérieurement, jaunâtre et atténué à la base (long. 3-4 c.).

Chair blanche, compacte. Odeur nulle.

Lait blanc, âcre, brûlant, qu'on emploie dans les campagnes pour cautériser les verrues.

Espèce réputée vénéneuse.

Solitaire ou géminé, au printemps, à l'été et à l'automne, sur la terre, dans les bois, C. A la forêt de Montech. A la garenne de Saint-Urcisse (communiqué par M. de Martrin d'Onos) ; au bois de Cazals.

4. L. insipide.

Lactarius insulsus, Fries, *Epic.*, I, p. 336 ; *Syst.*, I, p. 68. — Cord., *Ch. fr.*, p. 118. — Fries, *Hym. E.*, p. 424. — Gill., *Hym. fr.*, p. 213. — *Ag. flexuosus*, Secret., n° 451.

Chapeau charnu, rigide, ombiliqué, ondulé, infundibuliforme, lisse, visqueux, jaunâtre, sale, à zones rousses, plus apparentes sur les bords ; épiderme facilement séparable, crevassé, bords nus, réfléchis, puis relevés, flexueux et fendillés (diam. 4-8 c.). Feuilletts nombreux, anastomosés en arrière au début, flexueux, serrés, blanchâtres, puis ocracés. Stipe ferme, plein, devenant court, droit

ou courbé, blanchâtre ou jaune-pâle, rarement parsemé (chez nous) de fossettes blanches ; « ces fossettes sont bien manifestes dans les exemplaires suisses » (long. 2-3 c., épais. 2 c. env.).

Chair jaunâtre, insipide dans notre contrée (quelques auteurs prétendent qu'elle est douce au goût et rappelle la saveur du melon).

Lait blanc, devenant roux et tarissant dans la vieillesse du champignon.

Cordier prétend que cette espèce est comestible, cependant elle est considérée généralement par tous les auteurs comme suspecte ou vénéneuse.

A l'été et à l'automne, dans les bois, les prés. Sur les pentes boisées des rives du Tarn, aux environs de Villebrumier. A Orgueil, à Reyniès.

Cette *Lactaire* a quelque ressemblance, au premier aspect, avec le *L. deliciosus*, qui est beaucoup plus rare chez nous et qui n'a pas le même habitat. On pourrait la confondre aussi avec le *L. zonarius* : elle est cependant plus charnue, moins compacte, moins sinuée à la marge, qui est toujours glabre, même au début du développement.

*** *Piperiti*. Chapeau sec, sans épiderme.

5. *L. caustique*.

Lactarius pyrogalus, Fries, *Epic.*, I, p. 339. — Cord., *Ch. fr.*, p. 112. — Fries, *Hym. E.*, p. 427. — Gill., *Hym. fr.*, p. 217, fig. — *Ag. pyrogalus*, Bull., t. 529, f. 1. — Secret., t. 447. — Krombh., t. 14, f. 1-9. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 377. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 564. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 92. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 259.

Chapeau charnu, ferme convexe, puis plan et déprimé, à surface glabre, humide en temps de pluie, légèrement zonée, grise, cendrée, devenant noirâtre au centre (diam. 5-6 c.). Feuilletts adnès, décurrents, minces, un peu distants, jaune-pâle, puis roux. Stipe plein, creux de bonne heure, atténué à la base, glabre, blanchâtre ou concolore au chapeau (long. 3-4 c., épais. 1 c. env.).

(α) *Fuscus* (*Ag. rusticanus*, Scop.).

Chapeau roux-jaunâtre, sans zones.

Chair épaisse, blanche. Lait blanc très-âcre.

Espèce fort vénéneuse.

Solitaire pendant l'été et à l'automne, dans les bois humides. A Montech, R. Aux environs de Montauban, à Gasseras. Septembre 1872. RR.

Nous avons rencontré la variété α avec le type dans les bois de Sistels et à Comberouger, R.

6. L. âcre.

Lactarius acris, Fries, *Epic.*, I, p. 342. — Cord., *Ch. fr.*, p. 449. — Fries, *Hym. E.*, p. 428. — Gill., *Hym. fr.*, p. 203. — *Ag. acris*, Bolt., t. 60, E. — Pers, *Syn.*, p. 437. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 259.

Chapeau charnu, fermé, rigide, irrégulier, souvent excentrique, passant de la forme convexe-aplani à la forme d'entonnoir, à bords ondulés, humide, légèrement strié, sub-zoné, cendré-fuligineux, plus ou moins foncé, quelquefois livide et taché de jaune au centre (diam. 4-6 c.). Feuilletts nombreux, sub-décourants, minces, blanchâtres, puis jaunâtres, lavés de rose. Stipe plein, puis creux, atténué dans le bas, oblique ou courbé, blanchâtre ou pâle (long. 4 c. env.).

Chair blanche, devenant rougeâtre à la cassure, mais revenant blanche promptement. Odeur fort pénétrante.

Lait blanc, très-âcre, passant à la nuance rougeâtre, puis jaunâtre et tarissant dans la plante vieillie.

Croît à l'automne, sur la terre, dans les bois. N'est pas rare dans les grands massifs du département de Tarn-et-Garonne. Observé à Montech, à Sistels et à Parizot.

7. L. plombé.

Lactarius plumbeus, Fries, *Epic.*, I, p. 339. — Cord., *Ch. fr.*,

p. 112. — Fries, *Hym. E.*, p. 429. — Gill., *Hym. fr.*, p. 217.
— *Ag. plumbeus*, Bull., t. 282, 559, f. 2. — Pers., *Syn.*, p. 435.
Barl., *Nic.*, t. 24, fig. 4-5. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 144.

Chapeau charnu, compacte, arrondi, successivement convexe-plan et infundibuliforme, à marge réfléchie, sec, à surface rude, fuligineux ou de couleur de plomb, puis brun-noir (diam. 7-10 c.). Feuilletés nombreux, un peu décurrents, arqués, blancs, devenant jaunâtres. Stipe plein, égal, obèse, légèrement atténué à la base, gris ou olivâtre, toujours de nuance plus claire que celle du chapeau (long. 3-5 c.).

Chair granuleuse, cassante; à saveur très-âcre.

Lait blanc, abondant. Odeur désagréable.

Espèce vénéneuse.

Solitaire, dans les bois et dans les friches, à l'été et, plus fréquemment, à l'automne. Forêt de Montech.

8. *L. pargamentus*, Fries.

Lactarius, pargamentus, Fries, *Epic.*, I, p. 340. — Cord., *Ch. fr.*, p. 430. — Fries, *Hym. E.*, p. 430. — Gill., *Hym. fr.*, p. 216. — *Ag. pargamentus*, Swartz, in *Vet. Ac. Hand.*, 1809. — Fries, *Syst.*, I, n° 76. — *Ag. piperatus*, Krombh., t. 57, fig. 4-3. — Batsch, fig. 59.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan et déprimé, à marge étalée, glabre, sans zones, blanc, devenant jaunâtre, ocracé à la fin (diam. 8-10 c.). Feuilletés nombreux étroits, rameux ou fourchus, blancs, puis jaunes-pâles. Stipe plein, épais, glabre, courbé et aminci à la base, blanc.

Bien que plus petite de taille, cette *Lactaire* a quelque ressemblance avec le *L. piperatus*, Fries, dont le chapeau est dur, la chair et le lait ne changent pas sensiblement de couleur et dont les feuilletés ne sont pas jaunâtres.

Dans cette espèce, la chair et le lait blanc et âcre prennent au contraire, par la dessication ou la cuisson, une teinte bleuâtre ou vert-cendrée. Au surplus les deux espèces sont indiquées comme comestibles.

A l'automne, dans les bois, dans les broussailles, à Montech. A Canals, à Grisolles.

9. L. poivré.

Lactarius piperatus, Fries, *Epic.*, I, p. 340 ; *Hym. E.*, p. 430. — Cord., *Ch. fr.*, p. 111, pl. 28, fig. 1. — Gill., *Hym. fr.*, p. 215. — *Ag. piperatus*, Scop., *Fl. carn.*, p. 449. — Gat., *Pl. M.*, p. 194, pr. p. — Batsch, t. 13, f. 49. — Fries, *Syst.*, I, p. 76. — Roum., *Cr. ill.*; fig. 144. — *Ag. acris*, Paul., t. 68, f. 34. — Bull., t. 200. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 373. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 563. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 79, f. 17. — Lat., *Fl., bord.*, 4^e édit., p. 538. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258. — Nom vulgaire : *Laitirou*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 11.

Chapeau ferme, compacte, convexe-plan, puis infundibuliforme, régulier, rarement excentrique, lisse, blanc, blanchâtre ou lavé de jaune-pâle en vieillissant, non zoné ou à zones blanches (diam. 10-15 c.). Feuilletés nombreux, rapprochés, décourants, étroits, souvent dichotomes à la base, demeurant blancs tant que le champignon est sur pied, maculé, de jaunâtre dans la plante sèche. Stipe gros, solide, court, blanc lisse, légèrement pruneux (long. 6-8 c., épaiss. 2-4 c.).

Chair blanche comme le lait, qui est très-âcre. Odeur peu sensible. Comestible peu estimé, à cause de son âcreté, que la cuisson ne détruit pas complètement.

Commun, à terre, dans les bois, en été et à l'automne. A Comberouger (M. Maignal), à Sistels (M. le D^r Calvinhac). » A Montech Capdeville, » Gat.

La plupart des *Lactaires* de Tarn-et-Garonne se montrent dans la forêt de Montech. Quelle espèce Gaterau a-t-il voulu indiquer, si ce n'est celle-ci, sous le nom d'*Ag. piperatus*, Linn. ?

L'espèce Linnéenne dont s'agit est fort confuse. Aucun auteur moderne ne l'a indiquée d'une manière satisfaisante, car la description du *Flora sueciae* semble convenir à trois espèces voisines, cependant bien tranchées aujourd'hui. La courte phrase de Gaterau semble convenir pour le chapeau et le stipe à l'*Ag. piperatus*, Scop., et cependant la « couleur de chair, » qu'il attribue

aux feuillets ne concorde pas avec la nuance ordinaire des feuillets de cette espèce, mais plutôt avec celle du *Lactaire* taché (notre n° 2), qu'on rencontre également à Montech. Il semble donc que l'on doive rechercher la plante de Gaterau dans ces deux seules espèces.

L'ancien floriste montalbanais ajoute, après l'*habitat* de son *Ag. piperatus* : « M. Izarn a trouvé une variété qui ne diffère que par le manque de rebord et de suc laiteux (1) » Cet auteur entendait sans doute parler de l'espèce suivante, qui croît aussi dans la forêt de Montech, et chez laquelle l'absence ou la petite quantité de lait a fait croire qu'on avait affaire à un *Russula* (*R. delica*, Fries).

10. L. à toison.

Lactarius vellereus, Fries, *Epic.*, I, p. 340. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 204. — Cord., *Ch. fr.*, p. 115, t. 28, f. 2 — Fries, *Hym. E.*,

(1) Bulliard a laissé une observation bonne à retenir, au sujet de la quantité et de la couleur du lait que répandent les *Lactaires* lorsqu'on divise leur chair. Elle trouve ici sa place.

Lorsqu'à des temps humides succèdent tout à coup de fortes chaleurs, il arrive quelquefois que les espèces les plus abondantes en suc n'en donnent qu'en très-petites quantités ou cessent même entièrement d'en donner ; mais, dans ce cas, la tranche de leurs feuillets se trouve, pour l'ordinaire, encroûtée de « grumeaux caillés ». Les espèces dont le suc est ordinairement d'un blanc de lait ont, dans les temps humides, ce même suc d'une couleur qui approche celle du petit lait, tandis que, dans les temps secs, il est d'un jaune-roussâtre. M. Gillet (*Hym. fr.*, p. 915) décrit une variété de l'*Ag. piperatus*, Poll. (*Ag. vellereus*, Sow.) à feuillets pâle-citron, fondée principalement sur l'absence du suc laiteux, variété déjà signalée par Persoon dans son *Synopsis* (*Ag. piperatus*, v. *exsuctus*, Pers.). Si, toutefois, l'observation démontre que cette absence n'est pas momentanée, l'indication d'Izarn de Capdeville primerait par sa date celle de Persoon, et il faudrait rechercher dans le Tarn-et-Garonne la variété ou l'espèce que l'ancien botaniste montalbanais a eu en vue pour sa remarque. On sait que tous les *Lactaires* perdent dans leur vieillesse la faculté d'excrétion laiteuse qu'ils possèdent plus ou moins abondamment dans le jeune âge de la plante ; mais le *L. vellereus* est celui chez lequel cette sécrétion est la moins abondante et même quelquefois tout à fait nulle.

p. 430. — Gill., *Hym. fr.*, p. 245. — *Ag. vellereus*, Sow., t. 104.
— Barl., *Nic.*, tab. 22, f. 6-8. — *Ag. piperatus*, Poll. (*nec alior*).

Chapeau compact, convexe-plan, puis infundibuliforme, à bords infléchis, blanc tomenteux, devenant roux-clair ou rougeâtre-pâle (diam. 10-45 c.). Feuilletts arqués, adnés, décurrents simples ou fourchus, épais, espacés, larges, sub-rameux, blanchâtres, lavés de vert-pâle, devenant roussâtres à la fin. Stipe court, obèse, plein, blanc, lisse, tomenteux inférieurement (long. 2-4 c.).

Chair à lait blanc, prenant quelquefois une coloration jaune-soufre pâle, dit Weinmann, mais ne montrant pas ce caractère dans notre contrée.

Espèce comestible, d'après Lévêillé, mais son âcreté et son odeur désagréable la feront toujours repousser de la consommation.

Commun dans les bois ombragés, à l'été et à l'automne, ordinairement en groupes. A Montech.

II. DAPETES. — Feuilletts nus, pâissant. Lait coloré.

11. L. délicieux.

Lactarius deliciosus, Fries, *Epic.*, I, p. 344. — Hussey, I, t. 6-67. — Fries, *Hym. E.*, p. 434. — Cord., *Ch. fr.*, p. 110. — Gill., *Hym. fr.*, p. 204, fig. — *Ag. deliciosus*, Linn., *Suec.*, n° 1244. — Schæff., t. 14. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1754. — Letel., t. 632. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 379. — S.-Am., *Fl. fr.*, p. 564. N. et D., *Ch. B. S-P.*, p. 89. — Barl., *Nic.*, t. 19. — Krombh., t. 14. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 132. — *Ag. lateritius-deliciosus*, Linn. — Gat., *Pl. M.*, p. 194 (appelé vulgairement *Rouzillous* ou *Rouzilloun* dans le Languedoc, et *Catalan* dans l'Agenais). — Roum., *Gloss. myc.*, p. 8.

Chapeau charnu, hémisphérique, puis convexe-plan, ombiliqué, déprimé au centre, à bords réfléchis, primitivement visqueux, puis glabre, orangé, rouge-brique ou jaunâtre-zoné, puis verdâtre-pâle

et rugueux (diam. 6-12 c.). Feuilletés nombreux, plans, épais, décourants, orangés, puis lavés de vert.

Stipe plein, creux de bonne heure, atténué inférieurement, orangé-pâle, souvent maculé de taches plus foncées (longueur 3-4 c.).

Saveur douce (amère d'abord). Odeur aromatique.

Lait et chair jaune-orangé, puis verdâtre.

Ce changement de couleur distingue tout d'abord cette espèce de l'*Ag. torminosus*, qui est éminemment malfaisant, et de l'*Ag. zonarius*. Espèce comestible, il est vrai, mais bien moins estimée que celle-ci. Nous disons *estimée*, parce que nous le voyons témoigné un peu partout, dans les livres que nous avons consultés ; mieux que cela, nous nous sommes fait une opinion en dégustant souvent l'espèce qui, peut-être, n'est pas entièrement à sa louange. Nous préférons rapporter un avis récent que nous rencontrons, au sujet de cette espèce, dans le rapport d'une herborisation faite à Lyon, cette année, par notre confrère estimé, M. Ch. Veuillot, vice-président de la Société Linnéenne : « Cette espèce ne mérite pas son nom. Elle a été gratifiée par Linné de l'épithète de *déléciosus*, parce qu'elle a, peut-être en Suède et dans la région du nord, des qualités qu'on lui chercherait vainement dans nos pays. C'est, après tout, un champignon qui n'est point à dédaigner et qui peut prendre place dans la 3^e classe, si nous divisons en cinq catégories toutes les espèces comestibles. »

Cette espèce, propre aux pays du nord, est rare dans notre contrée. Elle croît avec plus d'abondance dans le Tarn. Nous l'avons observée pendant deux années de suite au mois de septembre, dans les bois de Sistels et de Comberouger, mais fort maigrement représentée. Elle existe dans les clairières de la forêt de Montech, mais en exemplaires épars et rares. On l'a signalée récemment à Saint-Urcisse, près de Monclar.

Gaterau dit : « Dans les bois, à Montech, à Capdeville. » Il ajoute : « Il rend un suc jaunâtre. » La plupart des auteurs indiquent, pour cette espèce, un « suc orangé-vif. » Il est bon de constater que, dans le Tarn-et-Garonne, les rares exemplaires que nous avons observés ont donné les deux couleurs : tantôt jaune et tantôt orangé-rouge, ce qui concilie l'apparente contradiction de Gaterau avec ses successeurs.

III. RUSSULARES. — Feuilletés décolorants, prumineux. Lait d'abord blanc, puis doux ou fade, enfin âcre.

‡ A. — Chapeau plus ou moins visqueux, opaque par le sec.

12. L. à lait jaune de soufre.

Lactarius thejogalus, Fries, *Epic.*, I, p. 342. — Cord., *Ch. fr.*, p. 114. — Fries, *Hym. E.*, p. 432. — Gill., *Hym. fr.*, p. 208. *Ag. thejogalus*, Bull., t. 567, f. 2. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 376. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 563. — Barl., *Nic.*, p. 9, t. 20, f. 14-16. — *Ag. testaceus*, Krombh., t. 40, f. 6-7.

Chapeau charnu, mince, convexe, puis déprimé et ombiliqué à la fin, glabre, sub-visqueux, roux-fauve ou roux-bistré, à zones concentriques interrompues, plus pâles (diam. 4-6 c.). Feuilletés adnés, décourants, minces, nombreux, blancs-jaunâtres, puis lavés de roux. Stipe plein, puis creux, égal, lisse, concolore au chapeau (long. 2-3 c., épaiss. 4-8 mm.).

Chair blanchâtre, jaunissant. Inodore.

Lait blanc, devenant jaune sulfurin.

Espèce suspecte (considérée par quelques auteurs comme vénéneuse et indiquée cependant comme comestible par quelques autres !).

Terrestre et solitaire, à l'automne, dans les bois. Observé à Sistels, R, à Parizot, R.

13. L. modeste.

Lactarius quietus, Fries, *Epic.*, I, p. 343. — Cord., *Ch. fr.*, p. 112. — Fries, *Hym. E.*, p. 431. — Gill., *Hym. fr.*, p. 220. *Ag. lactifluus*, Linn., *Spec.* — Gat., *Pl. M.*, p. 194. — *Ag. testaceus*, Krombh., t. 40, f. 1-5. — *Ag. dycmogalus*, Bull., t. 584 ? — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 563.

Chapeau charnu, convexe, puis aplani et déprimé, à bords redressés, glabre, visqueux, puis sec et lisse, roux-clair, plus foncé au centre, marqué quelquefois de zones grises (diam. 4-5 c.). Feuilletts nombreux, sub-décurrents, fourchus à la base, blanchâtres, devenant roux, légèrement lavés de rouge. Stipe plein, puis creux, glabre, cylindrique, sec, concolore au chapeau.

Chair blanchâtre.

Lait blanc, doux. Comestible.

(α) *Unicolor*, Nob. — *Ag. flavidus*, Krombh., t: 40, f. 40-42.

Chapeau roux (unicolore), sans zones. Stipe carné.

A l'été et à l'automne. Solitaire ou géminé, dans les parties couvertes de tous les bois, C. A Montech, après l'orage.

La variété α, plus rare que le type, également à Montech. Ce dernier habitat est indiqué par Gaterau.

§ B. — Chapeau velouté ou prumineux, sub-spongieux, élastique. Feuilletts d'abord arrondis-adnés, spores sub-ocracées.

14. *L. fuligineux*.

Lactarius fuliginosus, Fries, *Epic.*, I, p. 348. — Cord. *Ch. fr.*, p. 144. — Fries, *Hym. E.*, p. 434. — Gill., *Hym. fr.*, p. 249, pr. p. — *Ag. fuliginosus*, Fries, *Syst.*, I, p. 73. — Krombh., t. 44, f. 40-42. — Barl., *Nic.*, t. 24, f. 6-7. — *Ag. azonites*, Bull., t. 567, f. 3. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 378. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 564. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, pag. 94. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258.

Chapeau charnu, compacte, mou, déprimé-flexueux, souvent excentrique, sec, velouté, blanchâtre ou couleur de café au lait, couvert d'une pruine fuligineuse, fugace, puis nu et souvent ridé (diam. 3-6 c.). Feuilletts sinués, puis sub-décurrents, fourchus à la base, blancs, devenant jaunes-ocracés, rameux et réunis par des veines. Stipe cylindrique, plein, lisse et spongieux, ruguleux extérieurement étant vieux, glabre, blanchâtre, puis ocracé et cendré-terreux (long. 4-6 c., épais., 8-10 mm.).

Chair blanche (saveur douce, puis amère, enfin agréable), prenant au contact de l'air une teinte rose, puis saumonée.

Lait blanc, devenant jaune-safrané.

Espèce suspecte.

Croît solitaire, à l'été et à l'automne, dans les friches et dans les bois. Abondant à Montech.

‡ C. — Chapeau glabre, sec ou quelquefois humide, mais jamais visqueux.

15. L. à lait aqueux.

Lactarius serifluus, Fries, *Epic.*, I, p. 134. — Cord., *Ch. fr.*, p. 418. — Fries, *Hym. E.*, p. 436. — Gill., *Hym. fr.*, p. 223. — *Ag. serifluus*, De Cand., *Fl., fr.*, p. 45. — Roum., *Cr. ill.*, p. 139. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 259. — *Ag. gynaecogalus*, Krombh., t. 40, f. 15-16.

Chapeau charnu, convexe-plan, puis déprimé, à bords infléchis, flexueux, sec, glabre, brun-fauve plus ou moins sombre, sans zones (diam. 5-8 c.). Feuilletts nombreux, jaunâtres-sale ou roussâtres plus ou moins foncés. Stipe plein, cylindrique, un peu courbé, couleur de brique ou fauve-pâle,

Chair roussâtre.

Lait blanc, très-clair, peu abondant. Insignifiant.

Sur la terre, dans les bruyères, à Vignarneau, à Léojac (Montauban), à l'automne, C. A Bardigues (Castelsarrasin). Dans les places humides de la forêt de Montech, C.

16. L. très-doux.

Lactarius mitissimus, Fries, *Epic.*, I, p. 345. — Hoff., *Icon.*, t. 2. — Cord., *Ch. fr.*, p. 419. — Fries, *Hym. E.*, p. 437. — Gill., *Hym. fr.*, p. 223. — *Ag. mitissimus*, Fries, *Syst.*, I, p. 69. — Krombh., t. 39, f. 19-20. — Secrét., n° 465.

Chapeau peu charnu, convexe, puis déprimé, légèrement mamelonné au centre, lisse glabre, couleur de brique, clair ou orangé, plus foncé au sommet, sans zones (diam. 3-3 c.). Feuillet adnés, décourants, minces, nombreux, jaunâtres, légèrement tachetés de roux. Stipe plein, puis creux, allongé, cylindrique, lisse, glabre, concolore au chapeau (long. 2-5 c.).

Chair pâle, à saveur douce, sucrée, puis légèrement amère.

Lait blanc, abondant.

A la fin de l'automne, dans les bois. A Montech ; au bosquet de Saint-Igne.

17. douçâtre.

Lactarius sub-dulcis, Fries, *Epic.*, I, p. 345. — Cord. Ch. fr., p. 113, t. 26, f. 4. — Fries, *Hym. E.*, p. 439. — Gill., *Hym. fr.*, p. 214. — *Ag. lactifluus-dulcis*, Bull., t. 227. — *Ag. sub-dulcis*, Sow., t. 204. — Bolton, t. 3. — Barl., *Nic.*, p. 4-10, t. 20. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 539, pr. p. — Roum., *Cr. ill.*, f. 144.

Chapeau peu charnu, convexe, puis déprimé, sec, lisse fragile, roux-cannelle, plus ou moins foncé, avec un petit mamelon, non zoné (diam. 3-7 c.). Feuillet nombreux, fragiles, inégaux, sub-décourants, pâles, roussâtres ou ferrugineux. Stipe court, égal, parfois courbé à la base, concolore au chapeau, mais toujours plus pâle.

Chair roussâtre.

Lait blanc, âpre-doux, ne changeant pas de couleur.

Espèce comestible, consommée dans le Tarn-et-Garonne, mais conservant une amertume qui la fait repousser par les estomacs délicats.

Assés commun à l'été et à l'automne, dans les bois des arrondissements de Montauban et de Castelsarrasin.

GENRE IX. *Russula*, Fries, *Epic.*, I, p. 349.

Russule (*Russulus*, rouge. Allusion à la couleur souvent rouge du chapeau.)

Stipe central, non cortiqué, mais uni ou lisse, spongieux à l'intérieur, se confondant avec le chapeau.

Chapeau charnu, globuleux-convexe, puis étalé et même déprimé. Feuillettes rigides, fragiles, égaux ou fourchus, quelquefois mêlés de plus courts, parfois larmoyants. Trame vésiculeuse. Spores blanches ou jaunâtres, sphériques, verruqueuses.

Espèces terrestres et sylvicoles. Tab. VI, f. 5.

I. COMPACTÆ. — Chapeau charnu de toutes parts ; marge infléchie, sans stries et dépourvue de pellicule visqueuse séparable.

Chair compacte, non fragile.

Feuillettes inégaux. Stipe charnu, non spongieux.

1. *Russule noircissante.*

Russula nigricans, Fries, *Hym. E.*, p. 439. — Gill., *Hym. fr.*, p. 231, fig. — *Agaricus nigricans*, Bull. t. 579, f. 2, t. 242. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 443. — Berl., *Nic.*, t. 47. — Cord., *Ch. fr.*, p. 425. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 533. — *Ag. adustus*, Pers.

Chapeau charnu, compacte, d'abord arrondi, puis convexe-plan, sinueux, ombiliqué, déprimé au centre, lisse, blanc, puis grisâtre et enfin noir, légèrement visqueux à la fin, fuligineux, olivâtre et finement écailleux (diam. 8-10 c.). Feuillettes arrondis en arrière, libres, épais, espacés, inégaux, blancs, puis ocracés, noirs en vieillissant, prenant une teinte rouge quand on les froisse. Stipe cylindrique, plein, puis creux, blanchâtre, grisâtre, puis noir (long. 3-6 c., épaiss., 2 c. env.).

Chair ferme, blanche, grenue, inodore, rougissant au contact de l'air, puis devenant noire. Saveur âcre.

Espèce suspecte.

Commun à l'automne, dans les bois, principalement à Montech (Dr Calvinhac), à Canals, à Comberouger, où cette espèce se montre toujours solitaire.

II. FURCATÆ. — Chapeau compacte, ferme, à pellicule mince, fortement adnée, disparaissant à la fin ; marge mince, infléchie,

puis ouverte, lisse, aiguë. Feuillettes fourchus (plus ou moins), mélangés de courts, minces et souvent étroits. Stipe d'abord compacte, puis spongieux et mou en dedans.

2. R. rouge de sang.

Russula sanguinea, Fries, *Hym. E.*, p. 442. — Gill., *Hym. fr.*, p. 237. — *Ag. sanguineus*, Bull., t. 42. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 562. — Cord., *Ch. fr.* p. 427. — *Ag. ruber*, De Cand., *Fl. fr.*, p. 372. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 76 (confondu par ces auteurs avec l'*Ag. emetica*). — Secret., n° 505 ?

Chapeau charnu, ferme, convexe, mamelonné, puis déprimé et infundibuliforme, luisant, humide, rouge de sang, pâissant sur la marge (diam. 5-8 c.). Feuillettes adnés, puis décurrents, serrés, étroits, réunis par des veines fragiles, sub-fourchus blancs. Stipe épais, robuste, plein, spongieux, d'abord atténué au sommet, puis cylindrique, striolé, blanc ou un peu rougeâtre (long. 3-5 c.).

Chair ferme, blanche. Odeur nulle. Saveur âcre, brûlante.

Espèce suspecte, quoique dévorée par les insectes.

A l'automne, dans les bois, sur la terre. A Sistels (Dr de Faysan), à Parizot, C.

Ici devrait prendre place le *R. fuscata*, Fries, *Hym. E.*, p. 441. — Roum., *Cr. ill.*, f. 123 (*Ag. furcatus*, Pers.). — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 539, que l'on trouve sans doute dans les bois secs du département, mais que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'observer.

3. R. rosacée.

Russula rosacea, Fries, *Hym. E.*, p. 443. — Gill., *Hym. fr.*, p. 242. — *Ag. (Russula) rosaceus*, Fries, *Epic.*, I, p. 351. — Bull., t. 509, f. Z. — *Ag. rosaceus*, S.-Am., *Fl. ag.*, p. 562.

Chapeau charnu, compacte, convexe, plan déprimé, mou, incarnat,

pâle ou blanchâtre, à taches plus obscures, pellicule sub-visqueuse, séparable par places (diam. 4-5 c.). Feuilletts atténués aux deux extrémités, veinés à la base, bifides ou fourchus, blancs. Stipe blanc, nuancé de rouge, lisse, renflé au sommet (long. 4 c.).

Chair molle, blanche. Saveur douce, devenant légèrement âcre. Comestible pour quelques auteurs, mais devant être considéré comme suspect.

Dans les bois, sur la terre, au voisinage des pins, à Montech. Peu commun.

4. R. pâissante.

Russula depollens, Fries, *Epic.*, I, p. 353. — Pers., *Syn.*, p. 440. — Cord., *Ch. fr.*, p. 128. — Fries, *Hym. E.*, p. 442. — Gill., *Hym. fr.*, p. 240. — *R. luteo-violacea*, Kromb., t. 66, f. 12-13.

Chapeau charnu, ferme, convexe, puis plan et ondulé-difforme à la fin, lisse ; pellicule mince, visqueuse, rougeâtre ou fauve-pâle, plus obscure au centre, ne tardant pas à pâlir et à devenir blanchâtre, principalement à la marge ; marge étalée, striolée par le sec (diam. 6-8 c.). Feuilletts atténués, élargis en avant, bifides à la base, nombreux, blanchâtres ou légèrement ocracés. Stipe plein, ferme, mou en vieillissant, atténué inférieurement, blanc, devenant gris.

Chair blanche, saveur douce. Odeur agréable de pomme, selon le docteur Quélet ; chez nous peu appréciable.

Cette espèce est indiquée comme comestible.

Croît à l'automne, dans les bois, les prés, les bruyères. Peu répandue. A Piac, à Montescot.

III. RIGIDÆ. — Chapeau rigide, sec, souvent scabre, un peu soyeux, crevassé, écailleux ; marge ouverte, lisse.

Chair ferme, à la fin molle dans le stipe. Feuilletts rigides, parfois fourchus, élargis en avant et formant une marge obtuse, non infléchie primitivement.

5. R. vert de gris.

Russula virescens, Fries, *Epic.*, I, p. 355. — Hussey, II. t. 2.—

Fries, *Hym. E.*, p. 443. — Gill., *Hym. fr.*, 234, fig. — *Ag.* (*Russula*) *virescens*, Schæff., t. 94 (exclus. f. 1). — N. et D., *Ch. B.-S-P.*, p. 64 (moins la synonymie donnée par les auteurs (1). — Barl., *Nic.*, t. 16, f. 4-10. — Cord., *Ch. fr.*, p. 127. — *R. æruginosa*, Krombh., t. 67, f. 4-10. — Pers., *Ch. com.*, p. 227. — *Ag. caseosus*, Wall., *Fl.*, p. 728. — Nom vulgaire : *Berdoun*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 7. — On donne le même nom à une autre espèce, le *R. furcata*, circonstance d'autant plus regrettable que la première espèce est comestible et que l'autre est vénéneuse.

Chapeau charnu, convexe-étalé, puis déprimé et quelquefois infundibuliforme, sec, blanc de lait, tacheté de vert de gris, quelquefois aréolé-écailleux (diam. 6-10 c.). Feuilletés libres ou sub-adhérents, nombreux, inégaux, peu fourchus, blanchâtres. Stipe blanc, glabre,

(1) C'est l'espèce que MM. Noulet et Dassier réunissent, paraît-il à tort, à l'*Ag. palomet*. Thore (vulgairement : *Palomet des Béarnais*, Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 535), et qu'ils indiquent comme plus particulièrement répandue « dans le Gers et dans le Lauragais et que l'on recherche à Toulouse. » Or, le *Palomet* de Thore (voir mon Mémoire inséré dans le *Bulletin de la Société de Botanique de France*, t. 22, 1875) n'a jamais paru sur le marché de Toulouse ni dans les environs, car le pays ne le produit point. Ces auteurs ajoutent (N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 72) : « La *Cruzaüllo* du Tarn-et-Garonne est la *Cruagne* de l'Armagnac, et cette dernière le *Palomet* des Landais. » Cette dernière affirmation est erronée, je l'ai démontré dans mon mémoire précité sur l'*Ag. palomet*, Thore, et le docteur Gillet a confirmé mon opinion dans son livre en cours de publication, page 234, où il dit que l'*Ag. virescens*, quoique comestible, est peu recherché, tandis que le *Palomet* des Landais est une espèce comestible par excellence. Suivant l'indication de M. Serres, rapportée dans mon mémoire, le *Palomet* conserverait son nom local dans les Landes et l'espèce voisine, bâtarde, l'*Ag. virescens*, qui s'y montre aussi, et que les paysans connaissent assez pour le négliger, porterait le nom de *Palomèro*. Dans le Tarn-et-Garonne, les habitants de la campagne, comme ceux d'ailleurs de tout le Midi, donnent souvent le même nom patois à plusieurs espèces distinctes (nous avons eu quelquefois l'occasion de le signaler dans le cours de ce travail), et il ne faudrait pas tirer de cette nomenclature locale une indication absolue, surtout pour établir des distinctions scientifiques, ce que prouve au surplus le nom de *Cruzaulo*, donné dans le Tarn-et-Garonne à une *Russule* à chapeau brun-doré, qui n'est pas l'*Ag. palomet*, absent dans le pays.

plein, ferme, puis spongieux, cylindrique, ou plus fréquemment renflé à la base.

Chair blanche, ferme. Odeur nulle. Saveur douce. Comestible, mais peu recherché.

A terre, dans les bois, les friches, à l'automne. A Montech. Peu commun.

6. *R. délicate.*

Russula lepida, Fries, *Epic.*, I, p. 355. — Cord., *Ch. fr.*, p. 429. — Fries, *Hym. E.*, p. 444. — Gill., *Hym. fr.*, p. 235. *Ag. rosaceus*, Krombh., t. 64, f. 19-20. — *Ag. sanguineus*, Batsch, f. 13. — Secret., n° 513 ?

Chapeau convexe, puis aplani et déprimé, dur, sec, compacte, pulvérulent, rose-rouge ou violacé plus ou moins vif, puis pâlissant au centre et crevassé-écailleux. Pellicule adhérente (diam. 6-10 c.). Feuilletts arrondis en arrière, rapprochés, épais, parfois bifides et anastomosés, blancs, devenant légèrement jaunâtres, à arête marginale rosée. Stipe dur, épais, cylindrique, un peu renflé au sommet, lisse, blanc-rosé ou seulement blanc (long. 6-8 c., épaiss. 2 c. env.).

Chair blanche, ferme. Odeur faible. Saveur de l'amande douce. Comestible.

Cette espèce ressemble beaucoup à une *Russula* vénéneuse, le *R. rubra*, Fries, que nous n'avons pas rencontrée dans le Tarn-et-Garonne. La saveur de cette dernière espèce est très-âcre.

Dans les bois de chênes, à l'automne, à Canals, à Montech, R. Au pied des hêtres, à Laguëpie, R.

IV. HETEROPHYLLÆ. — Chapeau charnu, ferme ou rigide ; marge d'abord infléchie, puis étalée, striée, pellicule mince, sub-adnée. Feuilletts minces, les uns plus courts que les autres, fourchus. Stipe plein, ferme, puis spongieux.

7. *R. variable.*

Russula heterophylla, Fries, *Epic.*, I, p. 352; *Hym. E.*, p. 446.

— Gill., *Hym. fr.*, p. 240. — *Ag. heterophyllus*, Fries, *Syst.*, I, 59. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1919, f. 1. — Paul., t. 75, f. 1-5. — Krombh., t. 67. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, t. 14, f. A. — Cord., *Ch. fr.*, p. 123. — *Ag. lividus*, Pers. — Secret., nos 521, 522, 526.

Chapeau charnu, ferme, convexe, puis plan, enfin déprimé au centre, lisse, blanchâtre, gris ou fauve-pâle, nuancé de jaune ou de lilas, devenant granulé aréolé, sub-visqueux dans les temps humides, à bords striolés à l'état sec (diam. 4-8 c.). Feuillettes minces, étroits, très-serrés, inégaux en longueur, souvent bifides, blancs, puis jaune-pâle, maculés de roux. Stipe plein, ferme, épaissi au sommet, cylindrique, blanchâtre (long. 4-5 c.).

Chair blanche. Odeur nulle. Saveur légèrement piquante. Comestible.

Croît à l'été et à l'automne dans les taillis et dans les prairies humides, C. Vallon de Saint-Paul, près de Lacapelette. A la Malangane. Au bord des chemins, dans la forêt de Montech. Juillet et août.

8. R. fétide.

Russula foetens, Fries, *Epic.* I, p. 559 ; *Hym. E.*, p. 447. — Gill., *Hym. fr.*, p. 239, fig. — *Ag. foetens*, Pers., *Syn.*, p. 443. Fries, *Syst.*, I, p. 59. — Kromb., t. 70, f. 1-6. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 259. — Cord., *Ch. fr.*, p. 121. — *Ag. piperatus*, Bull., t. 292. — *Ag. incrassatus*, Sow., t. 415. — *Ag. piperatus*, β *foetidus*, S.-Am., *Fl. ag.*, p. 562. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 369.

Chapeau peu charnu, globuleux, puis convexe-étalé et déprimé, visqueux, jaunâtre-ocracé pâissant, à bords sillonnés, tuberculeux (diam. 10-12 c.). Feuillettes libres, serrés, inégaux, quelquefois bifurqués, unis par des veines, blancs ou pâles. Stipe plein, puis creux, gros, blanchâtres, un peu épaissi au sommet, à base atténuée, plus ou moins teintée de jaunâtre (long. 4-5 c.).

Chair mince, pâle, à saveur très-âcre.

Cette espèce, suspecte, répand une odeur vireuse insupportable, mieux accusée à l'automne qu'au printemps.

Solitaire, sur la terre, dans les prés, les bruyères, les bois. A Léojac, à Vignarnaud, à Capdeville, Grisolles, C.

V. FRAGILES. — Chapeau fragile, pellicule distincte, visqueuse par le contact de l'humidité et facilement séparable ; marge mince, connivente, non enroulée, striée au sommet, et tuberculeuse à la fin de l'accroissement.

Chair floconneuse, puis lâche. Feuillettes rigides, fragiles, blancs ou jaunes à la fin, presque tous égaux et simples, élargis en avant, adnés.

* Feuillettes et spores blancs.

9. R. émétique.

Russula emetica, Fries, *Epic.*, I, p. 357 ; *Hym. E.*, p. 448. — Gill., *Hym. fr.*, p. 243. — *Ag. emeticus*, Barl., *Nic.*, t. 14, f. 4. — Secret., n° 508. — *Ag. pect. fulvus* (Bull.), S.-Am., *Fl. ag.*, p. 562.

Chapeau charnu, campanulé-aplani ou déprimé au centre, lisse, luisant, rose, puis rouge-sanguin, devenant fauve par le sec, quelquefois jaunâtre, puis blanc, à bords sillonnés, tuberculeux dans un âge avancé (diam. 6-8 c.). Feuillettes presque libres, larges au sommet, aigus à la base, espacés, blancs. Stipe ferme, puis fragile, spongieux à l'intérieur, cylindrique, lisse, blanc ou rougeâtre.

Chair cassante blanche, rougeâtre sous l'épiderme. Odeur nulle. Saveur très-poivrée.

Espèce très-vénéneuse, dont le principe ne peut être détruit ni par la dessiccation du champignon ni par une ébullition, même prolongée.

Les talus herbeux et couverts, dans les bois humides, parmi les mousses. A l'été et à l'automne. A Montech. Rare.

10. R. pectinée.

Russula pectinata, Fries, *Epic.*, I, p. 358 ; *Hym. E.*, p. 449.

Gill., *Hym. fr.*, p. 244. — *Ag. pectinatus* (forma), Bull., t. 509, f. N. — Les autres formes de ce tableau sont aujourd'hui des espèces caractérisées. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 135, t. 11, pr. p. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 562. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 62, pr. p. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e éd., p. 539. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 259. — Cord., *Ch. fr.*, p. 126. — *Ag. ochroleucus*, Alb. et Schw.

Chapeau charnu, compacte, convexe, puis plan et concave, humide, sec à la fin, ocracé grisâtre, brun au centre et pâlisant, à marge mince, strié-sillonné (diam. 6-8 c.). Feuillettes libres ou légèrement adhérents, atténués en arrière, plus larges vers la marge, simples, égaux, blancs. Stipe plein; spongieux intérieurement, blanc ou légèrement roux à la base, finement strié longitudinalement (long. 2-3 c.).

Chair blanche sous l'épiderme, qui est très-adhérent. Saveur âcre. Odeur nauséabonde.

Espèce vénéneuse, facile à confondre avec le *R. foetens*, qui, au reste, est non moins dangereuse si non vénéneuse à un plus haut degré !

A terre, à l'été et à l'automne, dans tous les bois, CCC.

11. *R. blanc-jaunâtre.*

Russula ochroleuca, Fries, *Epic.*, I, p. 358 ; *Hym. fr.*, p. 449. — Gill., *Hym. fr.*, p. 244. — *Ag. ochroleucus*, Pers., *Syn.*, p. 443. — Krombh., t. 64, f. 7-9. — Cord., *Ch. fr.*, p. 125. — *Ag. pectinaceus*, *ochroleucus*, S.-Am., *Fl. ag.*, p. 562. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 65. — Secretan (*Myc. suiss.*) réunit cette espèce au *R. ravidia*, Fries (Bull., t. 509, f. 2).

Chapeau charnu, campanulé, puis étalé et concave, jaune-pâlisant, à centre plus obscur, à marge étalée, lisse, quelquefois tuberculeuse (diam. 4-5 c.). Feuillettes nombreux, adhérents, presque égaux, arrondis à la base, blancs ou pâles. Stipe fort, cylindrique, spongieux intérieurement, légèrement rugueux, réticulé, blanc, devenant gris-cendré.

Chair blanche, cassante, jaunâtre sous l'épiderme du chapeau. Inodore. Saveur âcre.

Espèce vénéneuse.

Croît à l'été et à l'automne, dans les bois, dans les bruyères, C. Bois de Parizot. Bois de Cazals.

12. *R. fragile*.

Russula fragilis, Fries, *Epic.*, I, p. 359 ; *Hym. E.*, p. 450. — Gill., *Hym. E.*, p. 245. — *Ag. fragilis*, Pers., *Syn.*, p. 347. — Barl., *Nic.*, f. 10-13, t. 14. — Cord., *Ch. fr.*, p. 422. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 539. — *Ag. pectin*, ♂ *rosaceus*, Bull., t. 509, fig. T U. — *Ag. sanguineus*, Vent. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 65. — *Ag. persicinus*, Krombh., t. 66, f. 18-19, pr. p. — Paul., t. 74, f. 3.

Chapeau peu charnu (très-mince), convexe, parfois mamelonné, puis plan et déprimé à la fin, épiderme mince, visqueux, incarnat, taché de rouge, mais blanchissant (même couleur que celle du *R. emetica*, mais plus pâle) ; mais sillonnée, tuberculeuse (diam. 4-5 c.). Feuilletés blancs, très-minces, serrés, larges, ventrus, égaux, adhérents (quelquefois érodés sur la tranche). Stipe plein (spongieux), puis creux, souvent striolé, luisant, fragile, blanc (long. 3-4 c.).

(α) *Nivea*, Pers. *

Chapeau blanc ou blanchâtre.

Chair blanche molle, très-âcre. Odeur nulle.

Espèce très-vénéneuse et aussi dangereuse que le *R. emetica* ; se distingue de cette dernière notamment par sa chair entièrement blanche.

Croît à l'été et à l'automne, solitaire, sur la terre, dans les bois. A Laguëpie, à Canals.

La variété α . observée une seule fois à Montech, où le type est assez fréquent.

13. *R. languissante*.

Russula vetermosa, Fries, *Epic.*, I, p. 354 ; *Hym. E.*, p. 450.

— Gill., *Hym. fr.*, p. 239. — *Ag. persicinus*, Kromb., t. 66, f. 18-19, pr. p.

Chapeau peu charnu, convexe-plan, puis déprimé-rosé ou incarnat, pâlisant de bonne heure, blanchâtre ou lutescent au centre; épiderme mince, adné sub-visqueux; marge lisse, mince, à peine réfléchie en-dessous (diam. 4-6 c.). Feuilletts adnés, serrés, étroits, élargis, vers la marge, inégaux, blancs, devenant jaunepaille. Stipe ventru, épais, blanc, fragile, plein, puis creux.

Chair spongieuse, blanche, âcre, à odeur vireuse.

A terre, dans les bois, à l'été et à l'automne, A Montech, peu répandu.

Espèce comestible, selon Paulet, suspecte pour quelques auteurs. Il sera prudent de s'abstenir d'en faire usage, elle est d'ailleurs très peu abondante dans notre contrée.

" Feuilletts et spores blancs. puis jaunâtres.

14. R. intégrè.

Russula integra, Fries, *Epic.*, p. 360. — Cord., *Ch. fr.*, p. 123. — Fries, *Hym. E.*, p. 451. — Gill., *Hym. fr.*, p. 248. — *Ag. integer*, Linn., *Suec.*, n° 1230. — Gat., *Pl. M.*, p. 192. — Tourn., *Fl. T.*, p. 286. — *Ag. ruber*, Schæff., t. 92. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 539. — Roum., *Cr. ill.*, fig. 114. — *R. lutea*, Vent., t. 63, f. 5-6. — *R. cinereo-purpurea*, Krombh., t. 66, f. 14-16 et 17? — *Ag. alutaceus*, Secr., n° 482. — Batt., t. 46, C.

Chapeau très-charnu, convexe, puis plan et déprimé, très-variable de couleur (ordinairement rose, rouge, rouge-olivacé, brun, fauve, aurore, etc., etc.); épiderme visqueux, décolorant, à marge lisse, sillonnée-ondulée (diam. 6-8 c.). Feuilletts presque libres, très-larges, égaux ou bifides, sub-distants et réunis par des veines, blancs, puis jaunes-pâles, ocracés, pulvérulents par la chute des spores. Stipe ventru, plein (spongieux), blanc, fragile.

Chair fragile, blanche, parfois jaunâtre sous l'épiderme. Saveur fade. Comestible, selon Schæffer. Poison violent, selon le plus grand nombre des mycologues.

A terre, dans les bois secs, à Canals, à Sistels, à Comberouger, à Parizot, C. Dans la clairière, de Montech, dite du Pont-de-Finhan, CCC. « A Montech, on le mange, » Gat. Gaterau n'a pas connu sans doute le *R. emetica*, espèce très-vénéneuse que nous avons récoltée dans le Tarn-et-Garonne, mais il est bien certain que parmi les botanistes qui ont affirmé les qualités toniques du *R. integra*, plusieurs devaient confondre les deux espèces : « Vulgatissima, dit Fries (*Hym. E.*, p. 451), sed ex ætate varia cum *R. emetica* et *R. alutacea* confusa. »

15. *R. brillante.*

Russula nitida, Fries, *Epic.*, I, p. 361. — Cord., *Ch. fr.*, p. 129. — Fries, *Hym. E.*, p. 452. — Gill., *Hym. fr.*, p. 248. — *Ag. (Russula) nitidus*, Pers., *Syn.*, p. 357. — Fries, *Syst.*, I, p. 55. — *Ag. cupreus*, Kromb., t. 66, f. 1-3. — Schæff., t. 254. — Secret. n° 488, 492, 496.

Chapeau charnu, rigide, convexe-plan ou déprimé au centre : épiderme visqueux, brun-pourpre, jaunâtre ou olivâtre, foncé au centre, brillant ; marge striée-tuberculeuse, pâle de coloration (diam. 4-5 c.). Feuilletts libres ou sub-adhérents, serrés, minces, égaux, luisants, pâles, puis jaunes-citronnés. Stipe allongé, peu épais, spongieux à l'intérieur, mou, blanc, lisse, poussiéreux à la fin.

Chair blanche, douce, âcre à la fin et nauséuse, indiqué cependant comme comestible.

A terre, à l'été, dans les bois secs. A Comberouger, à Laguëpie, R.

16. *R. alutacée.*

Russula alutacea, Fries, *Epic.*, I, p. 362. — Cord., *Ch. fr.*, p. 120, t. 29, f. 2. — Fries, *Hym. E.*, p. 453. — Gill., *Hym. fr.*, p. 249. — *Ag. alutaceus*, Fries, *Syst.*, I, p. 53. — Pers., *Syn.*, p. 445. — Krombh., t. 64, f. 1-3. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 453. — Noms vulgaires : *Berdanel*, *Berdeto*, *Berdet*, qu'on donne également à la *R. pectinacée* ; encore *Rouget*, dans le pays

Toulousain pour la forme jaune ou rougeâtre (Roum., *Gloss. myc.*, pag. 6).

Chapeau charnu, convexe, aplani ou déprimé au centre, lisse, très-varié de coloration (rouge ou sanguin-clair, pourpre, fauve-olive ou verdâtre), pâissant ou jaunissant au centre à la fin ; épiderme très-visqueux par l'humidité, facile à détacher (diam. 6-10 c.). Feuilletts presque libres, épais, égaux, distants, réunis par des veines, jaunes-pâles ou ocracés, non pulvérulents. Stipe solide, épais, cylindrique, lisse ou légèrement ridé dans sa longueur, blanc et quelquefois coloré partiellement en rouge ou en rose (long. 7-8 c.).

Chair blanche, parfois rougeâtre sous l'épiderme. Odeur agréable. Saveur douce, devenant poivrée avec l'âge. Comestible, usité dans notre contrée, mais plus recherché dans l'est de la France.

Espèce répandue à l'automne dans tous les bois, principalement dans les bois des coteaux.

GENRE X. *Cantharellus* (Adanson), Fries, *Syst.*, I, p. 316.

Chanterelle, *καθαρος*, coupe.

Allusion à la forme des espèces de ce genre.

Hyménophore garni en dessous de feuilletts en forme de plis étroits, rameux, dichotomes, décurrents, à arête obtuse. Spores blanches.

Espèces charnues ou membraneuses, muscicoles ou lignicoles. Tab. VI, fig. VI.

I. MESOPODES. — Stipe central, plein ou fistuleux. Terrestres.

1. *Chanterelle comestible*.

Cantharellus cibarius, Fries, *Obs.* — Barl., *Nic.*, t. 28. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 254. — Cord., *Ch. fr.*, p. 130, t. 32, f. 4. —

Fries, *Hym. E.*, p. 455. — Gill., *Hym. fr.*, p. 352. — *Ag. cantharellus*, Linn., *Suec.*, n° 1207. — Oed., *Fl. dan.*, t. 264. — Gat., *Pl. M.*, p. 195. — Tourn., *Fl. T.*, p. 286. — *Merulius cantharellus*, Scop., Pers., etc. — Nom vulgaire du pays : *Escarabillo*.

Chapeau charnu, convexe, puis successivement concave et turbiné, à marge sinueuse, ondulée, crépue et enroulée en dessous, glabre (diam. 3-5 c.). Feuilletés épais, très-décourants, bifurqués deux ou trois fois. Stipe plein, conique, courbé, atténué à la base, sillonné par la décurrence des feuilletés. La plante est entièrement jaune d'œuf, quelquefois jaune-pâle et bien plus rarement blanche.

Chair blanche, compacte. Odeur agréable. Saveur douce légèrement poivrée. Comestible d'un fréquent usage.

(α) *Alba*. Champignon entièrement blanc.

(ε) *Grisea*. Champignon entièrement grisâtre.

Espèce répandue dès le printemps, dans les bois, fréquemment en groupes plus ou moins nombreux.

La variété α à Montech. Rare, et la variété ε à Parizot, moins communément que le type.

2. *C. orangée*.

Cantharellus aurantiacus, Fries, *Syst.*, I, p. 318. — Mart. d'O., *El. du T.*, p. 456. — Cord., *Ch. fr.*, p. 32, f. 2. — Fries, *Hym. E.*, p. 456. — Gill., *Hym.*, fr., p. 352. — *Ag. aurantiacus*, Wulf., in *Jacq.*, col. 1, t. 14, f. 3. — Batsch, f. 37. — *Merulius aurantiacus*, Pers., *Syn.*, p. 488 ; *Myc. E.*, 2, p. 12.

Chapeau peu charnu, mou, inégal, légèrement convexe, puis plan et déprimé au centre, à marge régulière, enroulée en-dessous, velouté, jaune-doré, plus ou moins vif (diam. 2-5 c.). Feuilletés serrés, droits, décourants, bifides, jaunes, orangés ou rouge-orangé toujours plus foncé que le chapeau. Stipe plein, cylindrique, grêle, plus ou moins courbé, orangé-pâle (long. 3-4 c.)

(α) *Nigripes*, Pers. (*Merulius nigripes*, Pers. — *Ag. cantharelloïdes*, Bull., t. 505). Stipe noir à la base.

Chair ferme, blanchâtre, quelquefois légèrement lavée de jaune.

Espèce suspecte. Son odeur est plus faible que dans l'espèce précédente. Sa saveur est pâteuse, puis désagréable et piquante à la fin.

Terrestre, dans les taillis de chênes à l'automne, principalement dans les massifs de pins, à Montech, R.

La variété α existe aussi à Montech, mais nous ne l'y avons rencontrée que deux fois ; elle est plus rare encore que le type. Septembre 1872 et octobre 1875. Recueillie au bois de Parizot à l'automne 1876.

3. C. en coupe.

Cantharellus cupulatus, Fries, *Epic.*, I, p. 367. — Cord., *Ch. fr.*, p. 134. — Fries, *Hym. E.*, p. 458. — Gill., *Hym. fr.*, 354. — *Merulius elegans*, Pers., *Syn.*, t. 5, f. 2. — *Ag. helvelloides*, Bull., t. 604, f. 3. — Berkl., *Outl.*, p. 132.

Chapeau membraneux, plan, déprimé, puis en coupe, quelquefois ombonné au centre, à marge striée, quelquefois ondulée, lisse, floconneuse par le sec, roux-pâle ou fauve-lilacin-pâle (diam. 4-2 c.). Feuillettes décurrents, très-peu nombreux, rameux, inégaux, larges, gris. Stipe plein, grêle, cylindrique, tenace, blanchâtre (long. moy. 2 c. env.).

Endroits stériles de la région calcaire, aux environs de Caylus et de Saint-Antonin. Peu commun. Sur le chaperon des murs de clôture en terre, à l'extrémité du faubourg Villebourbon, à Montauban, Au printemps.

II. PLEUROPUS. — Dimidié. Stipe latéral.

4. C. des grandes mousses.

Cantharellus muscigenus, Fries, *Syst.*, I, p. 323 ; *Hym. E.*, p. 460. — Gill., *Hym. fr.*, p. 354. — *Ag. muscigenus*, Bull., t. 288, 498, f. 2. — *Merulius muscigenus*, Pers., *Syn.*, p. 493. — *M. serotinus*, Pers., *Myc. E.*, 2. p. 22.

Chapeau membraneux tenace, plan, puis dilaté en spatule, ondulé, glabre, brun-fuligineux, devenant blanchâtre ou cendré, quelquefois zoné à l'état sec (diam. 2-3 c.). Feuilletts distants, divergents, simples ou rameux, concolores au chapeau. Stipe latéral, rond, court (ne dépassant pas 2-4 mm.), vilieux à la base.

A la fin de l'automne. Sur les hypnes vivantes (*Hypnum splendens*, et *Hypnum loreum*), à la forêt de Montech. Rare.

5^e SÉRIE. — Feuilletts un peu coriaces. Texture tenace. En apparence secs, on les voit revivre par la pluie.

GENRE XI. *Marasmius*, Fries, *Gen. hym.*, 8. *Marasme*

μαρασμος, grande maigreur. Allusion à la sécheresse de la plante.

Chapeau (hymenophore) coriace, élastique, mince, se continuant avec le stipe. Feuilletts espacés, réunis par la base, à bords tranchants. Stipe cartilagineux. Spores blanches.

Espèces épiphytes. Tab. VI, fig. 7.

I. COLLYBIA. — Chapeau tenace, puis sub-coriace, froncé ou sillonné ; marge enroulée. Stipe sub-cartilagineux.

A. *Scortei*. Stipe plein ou médulleux ou fibreux en dedans, prumineux ou vilieux.

1. *Marasme brûlant*.

Marasmius urens, Fries, *Hym. E.*, p. 465. — Gill., *Hym. fr.*, p. 366. — *Ag. urens*, Bull., t. 528, f. 4. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 495. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 578. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 117. — Mart. d'O, *Fl. du T.*, p. 255. — Cord., *Ch. fr.*, p. 69. — *Ag. tomentellus*, Schum. — Oed., *Fl. dan.*, t. 2018.

Chapeau charnu, devenant coriace, convexe, puis aplani, mince, gris-jaunâtre ou roussâtre, à centre obscurci, finement écailleux et ridé sillonné en vieillissant, à marge mince (diam. 4-3 c.). Feuillettes espacés, libres, sinués, flexibles, larges et arrondis à la base, aigus au sommet, jaunes-clairs vers l'arête, jaunes-rougeâtres à la base, puis fauves. Stipe plein, fibreux, cylindrique, allongé, jaunâtre, couvert de flocons blancs, recourbé et villos à la base (long. 5-8 c., épaiss. 6 mm.).

Chair blanchâtre ou jaunâtre. Inodore. Saveur âcre et poivrée à la fin (brûlante).

Espèce pernicieuse.

Terrestre, solitaire ou quelquefois en petites touffes, dans les bois, les prairies stériles, fréquemment mêlé à une espèce comestible, l'*Ag. oreades*, avec lequel il importe de ne pas le confondre. A l'été et à l'automne, sur les feuilles mortes ou pourries, à Montech, C.

2. M. brodequin.

Marasmius mulleus, Fries, *Epic.*, I, p. 376; *Hym. E.*, p. 467. — Gill., *Hym. fr.*, p. 367. — *Ag. mulleus*, Cord., *Ch. fr.*, p. 69. *Ag. peronatus*, Lasch., Linn., III. — *Ag. erythropus*, Pers., *Myc. E.*, 2, p. 433.

Chapeau charnu, puis coriace, mince, plan-obtus, déprimé à la fin, glabre, jaune-bistre, pâlisant (diam. 4-4 c. 4/2). Feuillettes rapprochés, presque libres, jaunes-citron. Stipe fibreux, creux, recouvert à la base, qui est radicante, d'un tomentum rougeâtre (long. 2-3 c.).

Sub-cespiteux, au tronc de l'érable, du syringa, etc., etc. Dans les ramiers et les bosquets, aux environs de Montauban. Automne. Peu commun. Au pied de l'érable, à Touffailles. Sur un noisetier à Montpezat, octobre 1872.

Cette espèce a une préférence marqué pour les essences de la région calcaire.

2. M. faux-mousseron.

Marasmius orcadés, Fries, *Epic.*, I, p. 375; *Hym. E.*, p. 467.

— Gill., *Hym. fr.*, p. 368, fig. — *Ag. oreades*, Bolt., t. 151. — Krombh., t. 43, f. 11-16. — *Ag. caryophyllus*, Schæff., t. 77. — *Ag. pseudo-mousseron*, Bull., t. 144, 528, f. 2. — S.-Am., *Fl. fr.*, p. 576. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 53. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 119, t. 27, f. B. — Cord., *Ch. fr.*, p. 63. — *Ag. tortilis*, De Cand., *Fl. fr.*, p. 525 (le pédicule se tord sur lui-même en se desséchant). — Roum., *Cr. ill.*, fig. 134. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258. — *Ag. pratensis*, Sow., t. 247. — Nom vulgaire : *Secadou*, Roum., *Gloss. myc.*, p. 44.

Chapeau charnu, coriace, flexible, convexe-plan, sub-mamelonné, lisse, glabre, jaune-chamois, pâissant, blanchâtre par le sec, à centre toujours un peu plus foncé que les bords (diam. 3-4 c.). Feuillettes larges, libres, espacés, d'abord mous, blanchâtres ou lutéolés, devenant fauves, habituellement plus colorés sur les bords. Stipe plein, très-tenace, jaune-pâle, couvert d'une villosité fugace, sub-radicant (il se tord en se desséchant).

Chair blanchâtre. Saveur douce. Odeur agréable très-prononcée par la dessiccation de la plante. Comestible qu'on conserve très-facilement desséché.

Très-commun dans les prairies abandonnées, les friches, sur la lisière des bois, à la fin de l'été et à l'automne. Isolé, mais en grand nombre à la fois, habituellement disposés en cercles.

B. *Calopodes*. Stipe court, arhize, souvent muni d'une base dilatée ou d'un tubercule.

4. M. de Vaillant.

Marasmius Vaillantii, Fries, *Epic.*, I, p. 380 : *Hym. E.*, p. 475. — Gill., *Hym. fr.*, p. 373. — *Ag. Vaillantii*, Fries, *Syst.*, I, p. 136. — Cord., *Ch. fr.*, p. 69.

Chapeau sub-membraneux, convexe, puis étalé, déprimé, ridé, plissé sur les bords, glabre, blanchâtre, un peu obscurci au centre (diam. 10-15 mm.). Feuillettes peu nombreux, adnés, épais, larges, blancs. Stipe plein, épaissi au sommet, jaune-clair, pâissant précipitamment dans le haut, toujours plus long que le diamètre du chapeau.

Odeur et saveur nulles.

Sur les chaumes, les feuilles tombées, les brindilles, dans les bois. Commun à l'automne. Sur le bois mort, à Montech. A Gasseras, au Fau, C.

5. M. réuni.

Marasmius amadelphus, Fries, *Epic.*, I, p. 380. — *Ag. amadelphus*. Bull., t. 550, f. 3. — Cord., *Ch. fr.*, p. 68.

Chapeau sub-membraneux, sec, convexe-plan, déprimé, légèrement pruineux, principalement au centre, lisse, fauve-clair, pâlisant et blanchissant, enfin strié sur la marge et plus foncé au centre (diam. 4 c. env.). Feuillet adnés, larges, espacés un peu décurrents, pâles, devenant ocracés en vieillissant. Stipe plein, court, quelquefois brun-violacé, toujours pruineux, blanc à la base, qui est tuberculeuse.

Chair blanche, brunissant. Inodore.

A l'été et à l'automne, en touffes ou en groupes nombreux, sur les rameaux de chêne et sur les branches de pin tombées. A la forêt de Montech. Dans les bosquets, à Gasseras et à Tempé. Peu commun.

6. M. des rameaux.

Marasmius ramealis, Fries, *Epic.*, I, p. 384 ; *Hym. E.*, p. 474. — Gill., *Hym. fr.*, p. 374. — *Ag. ramealis*, Bull., t. 336. — Cord., *Ch. fr.*, 68.

Chapeau peu charnu, arrondi, obtus, puis plan et déprimé, ridé, non strié, jaunâtre, fauve-obscur au centre (diam. 4-8 mm.). Feuillet peu nombreux, adnés, étroits, blancs. Stipe filiforme, plein, court, blanc-farineux, roussâtre vers la base, qui est tuberculeuse (1-2 c.).

Inodore, insipide.

Très-commun dans les bois, en troupes sur les jeunes branches d'arbre tombées, à l'automne. Grisolles, Canals, Lavilledieu, Montech.

II. MYCENA. — Stipe corné à mycelium rhizomorphe. Chapeau membraneux, campanulé, étalé ; marge droite apprimée.

7. M. petite roue.

Marasmius rotula, Fries, *Hym. E.*, p. 477. — Gill., *Hym. fr.*, p. 363. — *Ag. rotula*, Scop. — Bull., t. 64, 569, f. 3. — De Cand., *Fl., fr.*, p. 409. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 538. — Cord., *Ch. fr.*, p. 59.

Chapeau membraneux, sec, convexe, hémisphérique, ombiliqué, sillonné, plissé, blanchâtre ou jaunâtre, souvent plus obscur au centre, lavé de roux par le sec, à marge crénelée (diam. 3-6 mm.). Feuillettes espacés, larges, réunis à la base en un collarium libre, blancs pâles. Stipe filiforme, fistuleux, glabre, luisant, strié par le sec, brun-noirâtre, blanc au sommet (long. 2-3 c.).

Sur les feuilles et les bois pourris, dans les taillis et les bosquets, au printemps, à l'été et à l'automne, C. A Montech, à Gasseras, à Beausoleil, etc., etc. Aux environs de Montauban. Assez commun.

8. M. des graminées.

Marasmius graminum, Fries, *Hym. E.*, p. 477. — Gill., *Hym. fr.*, p. 365. — *Ag. graminum*, Libert., *exsic.*, n° 149. — Cord., *Ch. fr.*, p. 68.

Chapeau mince, sub-membraneux, convexe-plan, faiblement sillonné, roussâtre, pâlisant par le sec, avec une papille brune (diam. 5 mm. à 1 c.). Feuillettes très-espacés, un peu ventrus, blancs-jaunâtres, veinés, réunis en un collarium libre. Stipe fistuleux, sétacé, brillant, noir, pâle au sommet.

Sur les tiges sèches des graminées. Aux environs de Montauban, au Fau, R. Recueilli sur les chaumes de seigle, à la métairie de Lamire, à Grisolles, plusieurs beaux spécimens en septembre 1875.

9. M. androsace.

Marasmius androsaceus, Fries, *Hym. E.*, p. 477. — Gill., *Hym. fr.*, p. 363. — *Ag. androsaceus*, Linn., *Suec.* n° 1103. — Gat., *Pl. M.*, p. 191. — Bull., t. 569, f. 2. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 574. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 538. — Cord., *Ch. fr.*, p. 68.

Chapeau sec, convexe plus ou moins ombiliqué, glabre, strié, à bords ondulés à la fin, blanchâtre ou brun-rougeâtre (diam. 5 mm. à 1 c.). Feuilletés simples, adnés, distants, blanchâtres, devenant bruns. Stipe corné, fistuleux, filiforme, glabre, brun-noir, strié, se tordant sur lui-même lorsqu'il est desséché (long. 2-3 c.).

Sur les écorces et les feuilles qui se décomposent, CCC. A la forêt de Montech. Aux environs de Montauban, dans les bosquets, à Sapiac, à Tempé, à La Molle, etc., etc. Été, automne et hiver. « Les bois pourris, à l'île Rosière, à Capdeville, » Gat.

10. M. greffé.

Marasmius insitius, Fries, *Epic.*, I, p. 386 ; *Hym. E.*, p. 478. Gill., *Hym. fr.*, p. 365. — *Ag. insitius*, Cord., *Ch. fr.*, p. 68. — *Ag. calopus*, Secret., n° 745.

Chapeau membraneux, tenace, convexe-plan, ombiliqué, ruguleux, vilieux et ridé-sillonné à la fin, blanc mat (diam. 1-2 c.). Feuilletés larges, adnés, atténués sur les bords du chapeau, peu nombreux, inégaux, blancs ou pâles. Stipe corné, fistuleux, noirâtre, atténué à la base, qui est poudreuse, base simple, greffée (long. 3-4 c.).

Sur les feuilles et les brindilles tombées du chêne, de la ronce, etc., etc. A l'été et à l'automne, C. Sur le bois pourri, à la forêt de Montech, C.

11. M. d'Hudson.

Marasmius Hudsoni, Fries, *Epic.*, I, p. 386 ; *Hym. E.*, p. 364.

Ag. Hudsoni, Pers. — Cord., *Ch. fr.*, p. 68. — *Ag. pilosus*, Huds. — Sow., t. 164.

Chapeau hémisphérique, plan, blanc ou blanchâtre, devenant fauve-rosé, rugueux, mince, chargé de poils longs, bruns-pourpres brillants (diam. 3-5 mm.). Feuilletts blancs, adnés, étroits, très-espacés. Stipe corné, fauve-rougeâtre, devenant noirâtre, blanc au sommet, couvert, comme le chapeau, de poils plus pâles au début, mais devenant noirs.

Sur les feuilles du houx, au commencement de l'automne. Dans le bois des Moines, à Roques et à la Malège (Moissac). Peu commun.

12. *M. saccharin.*

Marasmius saccharinus, Fries, *Hym. E.*, p. 479. — Gill., *Hym. fr.*, p. 365. — *Ag. saccharinus*, Batsch, f. 83. — Gat., *Pl. M.*, p. 195. — Cord., *Ch. fr.*, p. 69.

Chapeau très-mince, campanulé-hémisphérique, légèrement déprimé, papillé au centre, blanc pur, glabre, sillonné et plissé (diam. 2-3 mm.). Feuilletts adnés, entiers, espacés, blancs. Stipe très-grêle, mou, flexible, floconneux, puis glabre, brun-blanchâtre au sommet, rougeâtre à la base.

« Sur les vieilles souches du chêne ; il vient en tas, » Gat. Sur les feuilles mortes et les brindilles, à la forêt de Montech, CC. Sur les pailles, aux environs de Montauban. Réuni quelquefois sur le même support avec les *M. epiphyllus*.

13. *M. des feuilles mortes.*

Marasmius epiphyllus, Fries, *Epic.*, I, p. 386 ; *Hym. E.*, p. 479. — Gill., *Hym. fr.*, p. 365. — *Ag. epiphyllus*, Fries, *Syst.*, I, p. 139. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1194, f. 1. — Cord., *Ch. fr.*, p. p. 68, non Bulliard.

Chapeau très-mince, sphérique, jaunâtre, devenant plan et alors blanc, glabre, puis ombiliqué, rugueux et plissé (diam. 2-6 mm.). Feuilletts adnés, très-espacés, veineux et rameux, blanchâtres ou

pâles. Stipe sub-corné, fistuleux, très-grêle, velouté, blanchâtre et brun-luisant à la base.

Sur les pailles et les feuilles tombées dans les bois, les champs en jachère. Été, automne, hiver, C.

GENRE XII. *Lentinus*, Fries, *Epic.*, I, p. 387.

Lentus, flexible.

Allusion à la consistance souple et flexible des espèces de ce genre qui, après être desséchées, peuvent reprendre leurs formes primitives au contact d'un peu d'humidité.

Texture tenace. Hyménophore homogène. Feuilletts dentelés ou fimbriés. Spores blanches.

Espèces lignicoles, non putrescentes. Tab. VI, f. 8.

1. *Lentinus tigré*.

Lentinus tigrinus, Fries, *Hym. E.*, p. 484. — Gill., *Hym. fr.*, p. 380, fig. — *Ag. tigrinus*, Bull., t. 70. — Pers., *Myc. E.*, I, p. 74. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 452. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 537. — Cord., *Ch. fr.*, p. 73.

Chapeau peu charnu, coriace, convexe-plan, régulier, ombiliqué, puis infundibuliforme, à marge rabattue, souvent fendillée, blanc-ocracé ou grisâtre, couvert de peluchures soyeuses fauves ou brunâtres (diam. 5-8 c.). Feuilletts décurrents, étroits, serrés, inégaux, dentelés, jaunes-sulphurin. Stipe plein, recourbé, pâle, écailleux, floconneux, muni au sommet d'un collier très-fugace (long. 8-10 c.).

Chair peu épaisse, ferme, blanche, odeur et saveur agréables. Comestible ? Affirmé cependant comme tel par de Candolle.

(α) *Dunalii* (*Lentinus Dunalii*, Fries, *Hym. E.*, p. 484. — *Ag.*

Dunalli, De Cand., *Fl. fr.*, p. 47, t. 5. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 175, fig. 12. — Cord., *Ch. fr.*, p. 73.

Diffère de l'espèce par le stipe plus court, presque soyeux et par la couleur de ses feuillets.

(6) *Nigricans*, Nob.

Chapeau et stipe couverts de peluchures soyeuses, noirâtres.

En groupes ou solitaire à la fin de l'automne, sur les vieux troncs pourrissants, dans les taillis et les bois. A Albarèdes, près de Montauban et dans les ramiers du Tarn et de la Garonne.

La variété α , sur les racines des peupliers et des saules, aux bords du Tescou, à Montauban (Comm. Delpech) 1853, R.

La variété ϵ , dans les ramiers, à Bourret. Octobre 1872. Rare.

2. *L. pulvérulent*.

Lentinus pulverulentus, Fries, *Epic.*, I, p. 394 ; Fries, *Hym. E.*, p. 483. — *Ag. pulverulentus*, Scop., *Fl. carn.*, p. 484. — Gat., *Pl. M.*, p. 196.

Chapeau charnu, flexible, convexe, gris-jaunâtre, couvert d'une poussière blanche ainsi que le stipe, qui est plein, égal, allongé, concolore. Feuillets denticulés, blancs.

Espèce plus petite que la précédente.

Cespiteux. Sur les vieux troncs, dans les bois et les ramiers, à l'automne, C. « En tas, au pied des ormeaux, à Capdeville, » Gat.

3. *L. limaçon*.

Lentinus cochleatus, Fries, *Syn., Lent.*, p. 11. — Berck., *Outlin.*, p. 226, t. 19, f. 4. — Fries, *Hym. E.*, p. 484. — Gill., *Hym. fr.*, p. 381. — *Ag. cochleatus*, Fries, *Syst.*, I, p. 177. — *Ag. dentatus*, Pers. — Alb. et Schw., n° 668.

Chapeau charnu, tenace, mince irrégulier, contourné, lobé, plan

ou entonnoir, glabre-ocracé (diam. 5-8 c.). Feuilletts décurrents, dentelés, blancs ou carnés. Stipe solide, ferme, ordinairement central, quelquefois excentrique ou latéral, sillonné, glabre, fauve au sommet, brun, à odeur anisée suivant les auteurs, mais faible et presque nulle dans le Tarn-et-Garonne.

En faisceau sur le tronc du hêtre, à Laguéprie. Sur un ormeau dépérissant à Ardu, septembre 1872. Dans les bosquets, au Fau, près de Montauban. Automne 1875. Peu commun dans la contrée.

GENRE XIII. *Panus*, Fries, *Epic.*, I, p. 396.

Texture charnue-tenace, puis coriace. Feuilletts tenaces, à trame floconneuse, puis coriace. Spores blanches.

Espèces lignicoles. Tab. 6, f. 9.

I. CONCHATI. — D'abord plus tendres, excentriques, non furfuracés.

1. *Panus en conque*.

Panus conchatus, Fries, *Epic.*, I, p. 398 ; *Obs.*, 2, p. 224 ; *Syst.*, p. 181 ; *Hym. E.*, p. 488. — Gill., *Hym. fr.*, p. 384. — *Ag. conchatus*, Schæff., t. 43, 44. — Bull., t. 298, 517, f. O P. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 536. — Cord., *Ch. fr.*, p. 83. — *Ag. inconstans*, v. *conchatus*, S.-Am., *Fl. ag.*, p. 584 (Saint-Amans réunissait à tort cette espèce à l'*Ag. ostreatus*, Jacq. ; il en diffère par une chair plus coriace, des feuilletts plus rigides).

Chapeau charnu, mince, excentrique, dimidié en conque couleur de canelle, puis pâlisant, d'abord glabre, squameux à la fin (diam. 6-10 c.). Feuilletts très-décurrents, parfois rameux et anastomosés, blanchâtres ou carnés, puis ocracés (crispés par la dessiccation). Stipe court, grêle, pubescent à la base, ocracé, roux-pâle (long. 1 c.).

Chair ferme, coriace, cependant comestible, mais à l'état jeune seulement.

Cespiteux à l'été et à l'automne, au tronc et sur les rameaux de différents arbres. Dans les bosquets de la campagne de Montauban. Observé sur les peupliers, le bouleau, le tremble, dans les ramiers, Sur le hêtre, à Laguëpie. Nous avons observé une singulière monstruosité de cette espèce à Toulouse sur le vernis du Japon (*Ailantus glandulosus*. v. Bull., Soc. bot. de France, 1872). Il est facile de confondre cette espèce pendant son jeune âge, alors que la chair et les feuillets n'ont pas encore pris la rigidité qui caractérise l'âge adulte de la plante, non-seulement avec l'*Ag. ostreatus*, comme le fit un jour Saint-Amans, mais aussi avec l'*Ag. saligneus*, Pers. (*pleurotus*) et aussi avec l'*Ag. ochraceus*.

III. STIPTICI. — Espèces d'abord coriaces, à chapeau latéral ou retourné; cuticule crevassée-furfuracée.

2. P. stiptique.

Panus stipticus, Fries, *Epic.*, I, p. 399; *Hym. E.*, p. 489. — Gill., *Hym. fr.*, p. 383, fig. — *Ag. stipticus*, Bull., t. 140, 557, f. 4. — Schæff., t. 208. — De Cand., *Fl. fr.*, p. 364. — S.-Am., *Fl. ag.*, p. 560. — N. et D., *Ch. B. S.-P.*, p. 55, t. 42, f. A. — Lat., *Fl. bord.*, 4^e édit., p. 536. — Mart. d'O., *Fl. du T.*, p. 258. — Cord., *Ch. fr.*, p. 84.

Chapeau sec, élastique, mince, oblong ou réniforme, à bords roulés en-dessous, ocracé-cannelle, pruneux, puis blanchissant (se présentant quelquefois, mais plus rarement, tout à fait blanc), crevassé, furfuracé (diam. 2-4 c.). Feuilletés étroits, minces, nombreux, réunis par des veines concolores au chapeau. Stipe plein, latéral, recourbé, dilaté au sommet, se continuant avec le chapeau, fauve-pâle, jaunâtre (diam. 1. c. env.).

Chair blanchâtre, astringente, très-purgative.

Espèce vénéneuse.

Cespiteux à l'automne, dans les bois, sur les troncs pourrissants ou sur la tranche horizontale des arbres coupés ras de terre, principalement sur le chêne, CCC. Dans tous les bois.

3. P. puant.

Panus foetens, Fries, *Epic.*, I, p. 399 ; *Hym. E.*, p. 589. — Gill., *Hym. fr.*, p. 382. — *Ag. dimidiatus*, Bull., t. 517, fig. H-N. — Secret., n° 1076.

Chapeau convexe, puis déprimé, spatulé, séricé, blanc, lutescent (diam. 4-5 c.). Feuillet nombreux, décurrents, larges, de couleur saumonée pâle. Stipe latéral, sillonné au sommet (long. 3-4 c.).

Chair blanche. Odeur fétide rappelant celle des *Chara*.

Sur les troncs morts, à Montech, à l'automne et durant l'hiver. Peu abondant.

GENRE XIV. **Trogia**, Fries, *Epic.*, I, p. 420.

Genre créé en l'honneur de *Trog*, mycologue suisse, qui a publié, en 1845, une magnifique illustration des champignons comestibles et vénéneux de la Suisse. (Tab. VI, f. 10.)

Tenace, sub-membraneux, flasque, sec. Feuillet en forme de plis fourchus. Tranche crispée. Spores blanches, lignicoles.

Une seule espèce représente ce genre en Europe. Les espèces exotiques n'ont pas l'arête des feuillets crispée, mais bien canaliculée.

1. Trogie crépue.

Trogia crispa, Fries, *Monog.*, II, p. 244 ; *Hym. E.*, p. 492. — *Merulius crispus*, Pers., *Ic. et Descript.*, t. 8, f. 7. — *M. fagineus*, Schr., *Spic.*, I, p. 137. — *Canth. crispus*, Fries, *Syst.*, I, p. 323 ; *Elench.*, p. 55. — Oed., *Fl. dan.*, t. 1759.

Chapeau sessile ou sub-stipité, aplani, retourné, lobé, villeux, jaunâtre au centre et à bords blancs (diam. 2-3 c.). Feuillet épais, étroits, crispés, blancs ou lavés de gris-bleuâtre.

Fréquent en hiver, sur les branches languissante du bouleau et du hêtre; sur le tronc du cerisier; sur les brindilles de bois tombées et cachées par les feuilles déjà pourries, C. Dans les bois de la région calcaire.

6^e SÉRIE. — Secs coriaces-subéreux, persistants, lignicoles.

GENRE XV. *Schyzophyllum*, Fries, *Obs.*, p. 103.

(καρῶ, couper, fendre; φύλλον, feuille.)

Allusion aux feuillets fendus dans leur longueur.

Feuillets à arête dédoublée en deux lamelles enroulées. T. VI, f. 11.

Une seule espèce en Europe, absente dans la région arctique, mais plusieurs espèces dans la région tropicale.

1. *Schizophylle commun.*

Schyzophyllum commune, Fries, *Syst.*, I, p. 303. — Krombh., t. 4, f. 14-16. — Fries, *Hym. E.*, p. 492. — Cord., *Ch. fr.*, p. 34. — Gill., *Hym. fr.*, p. 375, fig. — *Ag. alneus*, Linn., *Suec.*, n° 1242. — Batsch, f. 126. — Gat., *Pl. M.*, p. 197. — Bull., t. 346, 581, f. 1. — Tourn., *Fl. T.*, p. 258. — S.-Am. *Fl. ag.*, p. 559.

Chapeau semi-orbiculaire, horizontal, ordinairement sessile ou atténué en un stipe très-court, à bords entiers, quelquefois sinués ou lobés, couvert d'un duvet laineux, blanc-grisâtre, lavé quelquefois de fauve ou de jaune (diam. 2-5 c.). Feuillets disposés en éventail, velus, gris-pâle, devenant grisâtres-pourprés; arête fendue en deux lames enroulées en gouttière chacune d'un côté.

« Sur plusieurs espèces d'arbres, les aunes, etc., etc. » Gat. C'est une des espèces cosmopolites de la région explorée et aussi de toute l'Europe. Elle est commune pendant toute l'année sur les troncs et les écorces morts, dans tous les bois ou dans les

chantiers, principalement sur le chêne et le peuplier. Sur les bois ouvrés exposés aux intempéries du temps, sur les vieilles barrières, dans les gares de la ligne ferrée du Midi, dans la traverse du département de Tarn-et-Garonne, C. Les formes naine, révolutée ou à expansions, à lobés inégaux, ainsi que la forme à feuillets de coloration grise ou rosée ne sont point constantes et tiennent uniquement à l'âge du champignon ou à l'action diverse de la sécheresse ou de l'humidité, qui semble faire revivre la plante.

GENRE XVI. *Lenzites*, Fries, *Epic.*, I, p. 403.

(*Dedalea*, Fries, *Syst.*; *Agarici*, Spec. Linn.)

Genre créé par Fries en l'honneur de Lenz, mycologue allemand dont les publications diverses embrassent la période écoulée de 1831 à 1868.

Subéreux-coriaces. Feuillets, simples, inégaux ou rameux et anastomosés en aréoles en arrière. Trame floconneuse; arête obtuse ou aiguë.

Espèces lignicoles et sessiles. Tab. VI, fig. 12.

1. *Lenzite* du bouleau.

Lenzites betulina, Fries, *Epic.*, I, p. 405. — Berk., *Outl.*, p. 228, t. 15, f. 3. — Fries, *Hym. E.*, p. 493. — Gill., *Hym. fr.*, p. 378. — *Dædalea betulina*, Fries, *Syst.*, I, p. 335. — Secret., n° 6. — *Ag. betulinus*, Linn., *Suec.*, n° 1214. — Gat., *Pl. M.*, p. 197. — Tourn., *Fl. T.*, p. 288.

Chapeau convexe, dilaté, dimidié, sessile, subéreux-coriace, ferme, aplani, tomenteux, à bords quelquefois repliés en dessous, plus ou moins orné de zones concentriques, de couleur incarnate ou fauve sur un fond blanchâtre ou grisâtre (diam. 3-6 c.). Feuillets droits, tantôt simples, tantôt rameux et même anastomosés, blanchâtres ou lucescents, à arête aiguë dans l'âge adulte.

(α) *Fulva*, Nob.

Chapeau plus largement enveloppé, à zones accentuées, brunâtres ou roussâtres.

Chair floconneuse, blanche.

A l'automne, sur les bois coupés et dans les bûchers, C. « Sur les arbres, le long de la Tauge, » Gat.

La variété α, à Montech, sur le chêne languissant, accompagnant souvent le type sur le même support, mais cependant plus rare que lui.

2. L. flasque.

Lenzites flaccida, Fries, *Epic.*, I, p. 406 ; *Hym. E.*, p. 493. — Gill., *Hym. fr.*, p. 378. — *Ag. coriaceus*, Bull., t. 394. — Bolt., t. 158.

Chapeau coriace, mince, inégal, flexible, sessile, hérissé et zoné, d'abord blanc-unicolore et jaunissant en vieillissant avec des zones concentriques concolores (larg. 3-5 c.). Feuilletts épais, nombreux, fermes, droits, blanchâtres, simples ou rameux, entremêlés de plus courts.

Espèce vivace, à chair blanche, sans odeur.

A l'été et à l'automne, sur les souches de l'érable et du frêne. Chapeaux tantôt isolés, tantôt imbriqués. A Tempé, à la Molle, au Fau, banlieue de Montauban. A la forêt de Montech, C. Abonde surtout sur les souches, dans les quartiers récemment exploités.

3. L. variée.

Lenzites variegata, Fries, *Epic.*, I, p. 406 ; *Hym. E.*, p. 493. Gill., *Hym. fr.*, p. 377. — *Dædalea variegata*, Fries, *Syst.*, I, p. 337. Secret., n° 40. — *Ag. versicolor*, Bull., t. 537, f. 4, KL. — *Ag. tomentosus*, Gat., *Pl. M.*, p. 197.

Chapeau dénudé, coriace, rigide, presque ligneux, arrondi ou réniforme, aplani, velouté et orné de zones lisses et de zones hérissées, grises ou brunes, à bords blanchâtres. Feuilletts larges, assez épais, inégaux, parfois anastomosés, blancs, aigus sur la tranche, qui est fendue et déchirée à la fin.

Chair blanche.

Solitaire ou en groupes, à l'été ou à l'automne, sur les souches du tremble, du peuplier et sur les bois déposés dans les chantiers. Très-commun sur les vieux troncs, au pied des arbres radiqués et entremêlés aux mousses, dans la forêt de Montech. « Les mêmes lieux que l'*Ag. betulinus*, » Gat.

Ses expansions, disposées circulairement (souvent imbriquées), donnent à cette espèce l'aspect d'une cocarde. A la première vue on la prendait pour le *Polyporus versicolor*. Elle est vivace et varie beaucoup dans la dimension et la coloration plus ou moins vive ou plus ou moins pâissante de ses trois ou quatre zones (brun, gris, roux et blanc).

4. L. tricolore.

Lenzites tricolor, Fries, *Epic.*, I, p. 406 ; *Hym. E.*, p. 494. — Gill., *Hym. fr.*, p. 378. — *L. angustata*, Schultz. — *Dædalea cerasi*, Schultz. — *Ag. tricolor*, Bull., t. 544, f. 2.

Chapeau coriace, dimidié-soyeux, puis glabre orné alternativement de zones violettes, saillantes ou de couleur blanchâtre, quelquefois ocracée, à centre velu, plus obscur de teinte, à marge lisse, orangée (larg. 7-8 c.). Feuilletts rapprochés, minces, rameux, fourchus, anastomosés à la base, denticulés, jaunâtres ainsi que la chair.

A l'automne et à l'hiver, sur le tronc du prunier, du cerisier et de l'abricotier.

Espèce vivace, isolée et imbriquée.

A Gasseras et dans la banlieue de Montauban. A Albarèdes, à Saint-Etienne-de-Tulmont. Point rare, cependant moins commun que l'espèce précédente.

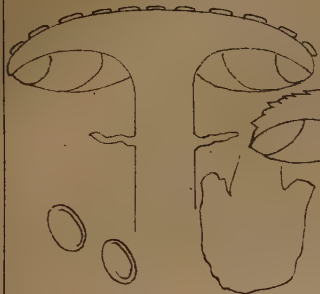
STATISTIQUE

Comparée des espèces d'Agaricinées du département de Tarn-et-Garonne (notre travail), avec les Agaricinées de la France (dernier ouvrage de M. Gillet, cité par nous, 1875-1877) et les Agaricinées de l'Europe (*Hymenomyces Europæi*, 1874, de Fries).

GENRES.	DÉPARTEMENT DE TARN-ET-GARONNE.		ESPÈCES de la	ESPÈCES de
	ESPÈCES.	VARIÉTÉS.	FRANCE.	L'EUROPE.
1. Agaricus. . . .	232	48	836	1202
2. Coprinus. . . .	22	3	48	56
3. Bolbitius. . . .	4	»	8	12
4. Cortinarius. . .	47	4	475	234
5. Paxillus.	2	»	4	13
6. Hygrophorus. .	44	5	45	64
7. Lactarius. . . .	47	2	58	70
8. Russula.	46	4	45	49
9. Cantharellus. .	4	3	24	27
10. Marasmius. . .	43	»	44	56
11. Lentinus. . . .	3	2	6	25
12. Panus.	3	»	8	15
13. Trogia.	4	»	4	4
14. Schizophyllum	4	»	4	4
15. Lenzites. . . .	4	4	9	44
Totaux . . .	350	66	4342	4836
	416			



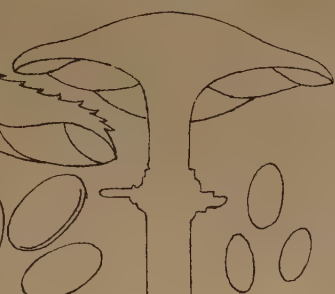
f 1 AMANITA



f 2 LEPIDOTA.



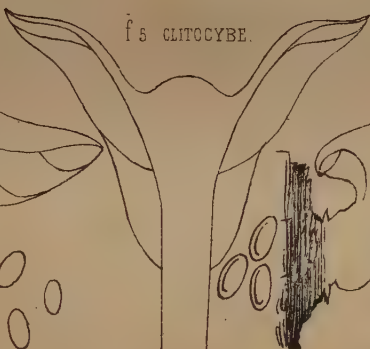
f 3. ARMILLARIA



f 4 TRICHOLOMA.



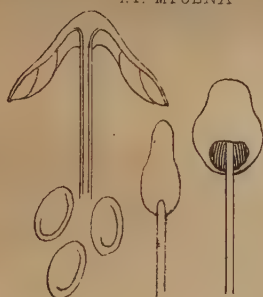
f 5 CLITOCYBE.



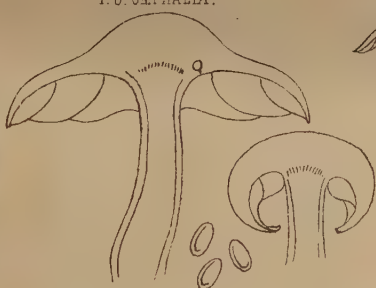
f. 6 COLLYBIA.



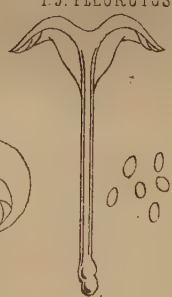
f. 7. MYCENA



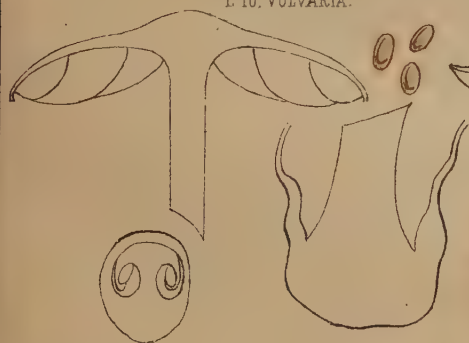
f. 8. OMPHALIA.



f. 9. PLEUROTUS.



f. 10. VOLVARIA.



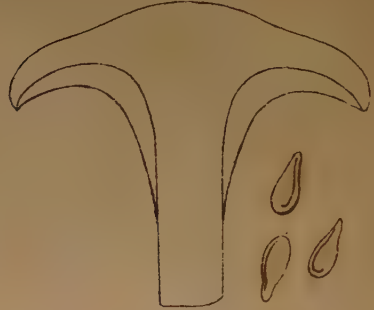
f 11. PLUTEUS



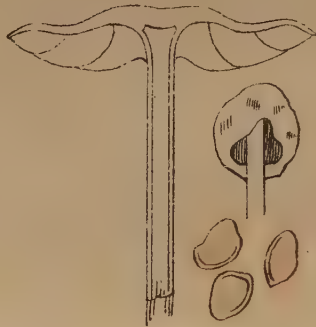
F.1. *PROLICTA*.



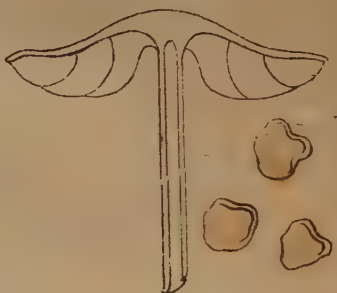
F.2. *ENTOMILUS*.



F.3. *LEPTOMA*.



F.4. *NOLANEA*.



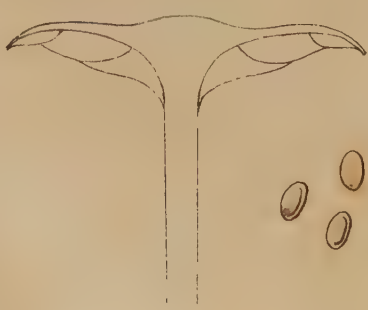
F.5. *PROLICTA*.



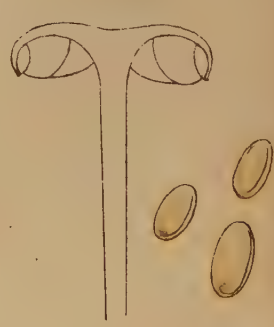
F.6. *HEBELOMA*.



F.7. *FLAVIMOLA*.



F.8. *MAUCARIA*.



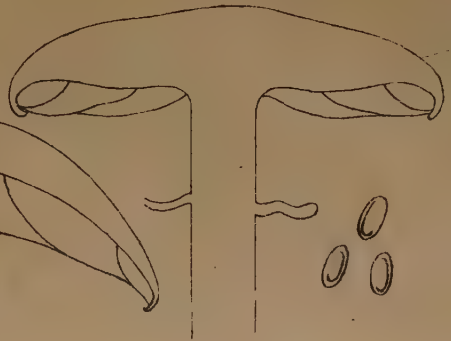
f. 1. GALERA



f. 2. CREPIDOTUS.



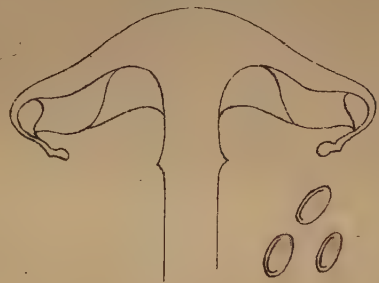
f. 3. PSALIOTA.



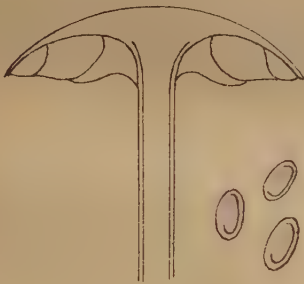
f. 4. STROPHARIA.



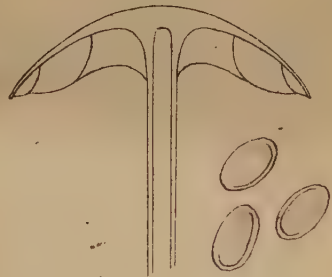
f. 5. HYPHOLOMA.



f. 6. PSILOCYBE



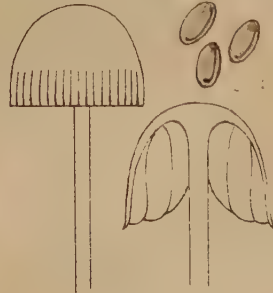
f. 7. PSATHYRA.



f. 8. PANEOLUS.



f. 9. PSATHYRELLA.





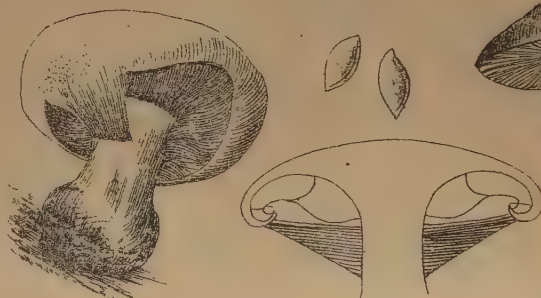
f. 1. COPRINUS.



f. 2. BOLBITIUS.



f. 3. CORTINARIUS S. G. PHEGMACIUM.



f. 4. MYXACIUM.



f. 5. INOLOMA



f. 6. DERMOCYBE.



f. 7. TELAMONIA



f. 8. HYDROCYBE.



f. 1. PAXILLUS.



f. 2. GOMPHIDIUS.



f. 3. HYGROPHORUS.



f. 4. RACTARIUS.



f. 5. RUSSULA.



f. 6. CANTHARELLUS.



f. 7. MARASMIUS.



f. 8. LENTINUS.



f. 9. PANUS.



f. 10. TROGIA.



f. 11. SCHIZOMYCELLUM.

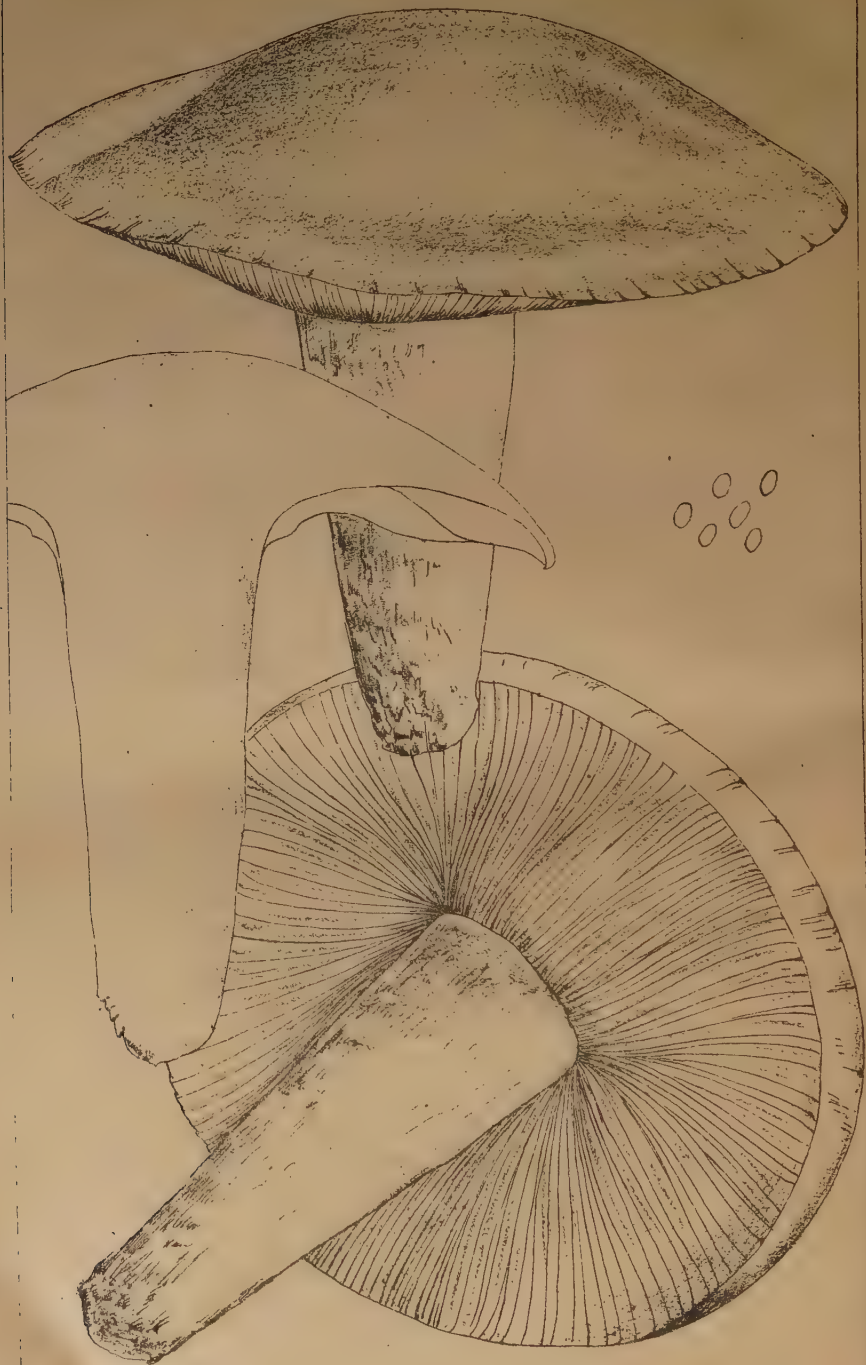


f. 12. LENZITES.



AGARICUS (TRICHOLOMA) IZARNII Roum.

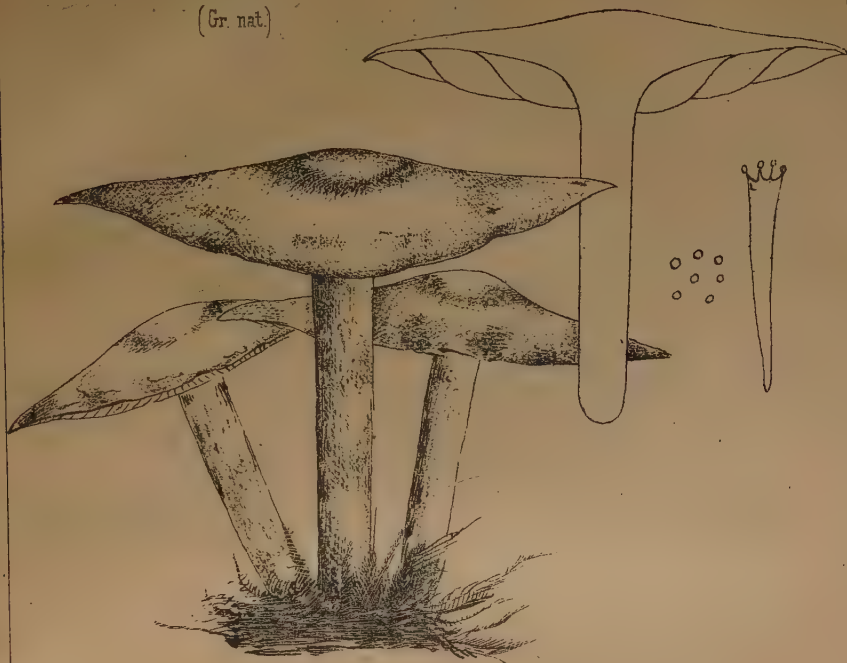
(Gr. nat.)



C. Roumeguère, delin

(A.) AGARICUS (TRICHOLOMA) GATERAUDII Roum.

(Gr. nat.)



(B.) AGARICUS (LEPIOTA) PREVOSTII Roum.

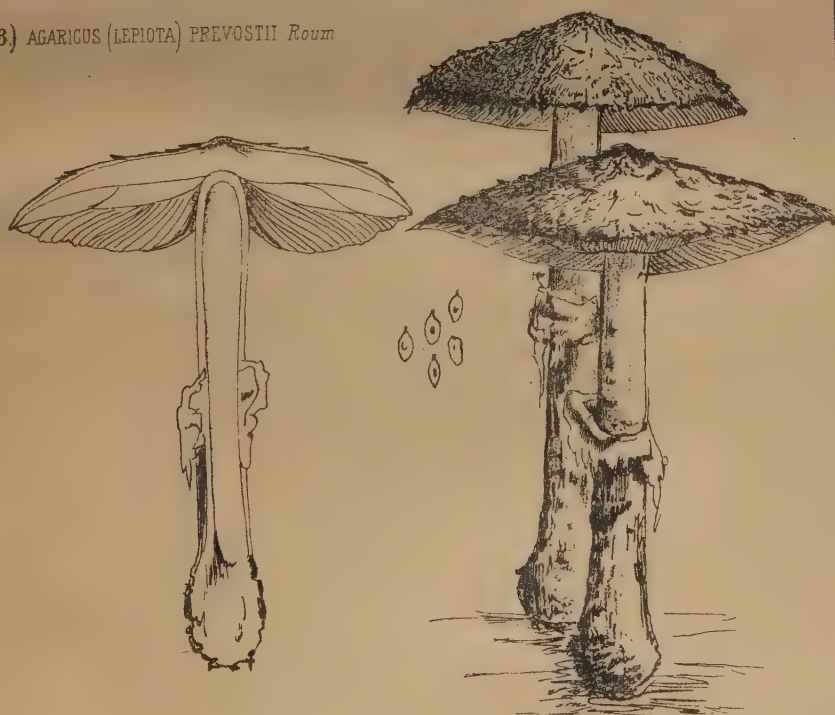




TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Genres, Sous-Genres et Espèces cités dans la Flore

ainsi que des Synonymes cités (1).

A

	pages
Agaricus	45
<i>Agaricus</i> * <i>acerbus</i> , Bull.....	76
— <i>acicularis</i> , Hoff.....	407
— <i>acris</i> , Bolt.....	246
— <i>acris</i> , Paul.....	248
— <i>acris</i> , Bull.....	243
— <i>adustus</i> , Pers.....	225
— * <i>ægerita</i> , Paul.....	132
— * <i>æruginosus</i> , Schæff.....	160
— <i>albellus</i> , Schæff.....	125
— — Scop.....	52
— * — Fries.....	74
— <i>albus</i> , Schum.....	139
— * — Schœff.....	76
— — Pers.....	67
— * <i>albo-bruneus</i> , Pers.....	65
— <i>algidus</i> , Fries.....	116
— <i>alneus</i> , Linn.....	252
— * <i>alnicola</i> , Fries.....	144
— * — v. <i>salicicola</i>	144
— <i>alutaceus</i> , Batsch.....	126
— — Fries.....	236
— — Secret.....	235
— <i>amadelphus</i> , Bull.....	243

(1) Les noms précédés d'un * sont ceux des espèces adoptées (Nomenclature des *Hymenomyces Europeæ*, de Fries, 1874.).

	pages
<i>Agaricus amarus</i> , Bull.....	144
— <i>ambiguus</i> , Lasch.....	60
— <i>amethystinus</i> , Bolt.....	88
— * <i>amianthinus</i> , Scop.....	59
— <i>androsaceus</i> , Linn.....	245
— <i>anisatus</i> , Pers.....	82
— <i>anomalus</i> , De Cand.....	197
— <i>annularius</i> , Bull.....	61
— * <i>antipus</i> , Lasch.....	152
— * <i>apicreus</i> , Fries.....	146
— * <i>appendiculatus</i> , Bull.....	166
— * <i>applicatus</i> , Batsch.....	118
— * <i>aquosus</i> , Bull.....	96
— <i>araneosus-proteus</i> , Bull.....	194
— — <i>helvolus</i> , Bull.....	195
— * <i>arcuatus</i> , Bull.....	75
— <i>arenatus</i> , Pers.....	195
— <i>argillaceus</i> , Pers.....	139
— <i>argyraceus</i> , Bull.....	68
— <i>argyrospermus</i> , Bull.....	69
— <i>arundinaceus</i> , Bull.....	94
— <i>arvalis</i> , Fries.....	149
— — Lett.....	148
— * <i>arvensis</i> , Schæff.....	159
— <i>asper</i> , De Cand.....	53
— <i>atramentarius</i> , Bull.....	178
— <i>atricapillus</i> , Batsch.....	120
— * <i>atrorufus</i> , Schæff.....	168
— <i>aurantiacus</i> , Wulf.....	238
— — Bull.....	46
— — De Cand.....	47
— <i>aureus</i> , Bull.....	135
— — Schæff.....	63
— * <i>auricula</i> , De Cand.....	80
— <i>auripes</i> , Secret.....	106
— * <i>aurivellus</i> , Batsch.....	133
— — v. <i>salicinus</i> , Schum.....	134
— <i>azonites</i> , Bull.....	223
— <i>Austriacus</i> , Batsch.....	93
— <i>badius</i> , Schæff.....	54
— — Weinm.....	201
— <i>betulinus</i> , Scop.....	197
— — Linn.....	253
— <i>bicolor</i> , Pers.....	76
— <i>Boltoni</i> , Pers.....	189
— * <i>brevipes</i> , Bull.....	79
— <i>brumalis</i> , Scop.....	115
— * <i>bullaceus</i> , Bull.....	168
— <i>bulbosus</i> , Bull.....	49

	pages
<i>Agaricus bulbosus</i> , v. <i>vernus</i> , Bull.	48
— <i>calopus</i> , Secret.	245
— * <i>campanulatus</i> , Linn.	173
— — Schæff.	152
— — Bull.	151
— <i>campestris</i> , Linn.	156
— <i>camurus</i> , Bull.	196
— <i>caninus</i> , Bull.	197
— <i>cannabiolens</i> , Secret.	195
— <i>cantharelloïdes</i> , Bull.	238
— <i>cantharellus</i> , Linn.	238
— * <i>capillaris</i> , Schæff.	107
— <i>carneo-fulvus</i> , De Cand.	200
— * <i>carneus</i> , Bull.	73
— * <i>cartilagineus</i> , Bull.	69
— <i>caryophyllus</i> , Schæff.	242
— <i>caseosus</i> , Wall.	229
— <i>castaneus</i> , Bull.	200
— <i>caulicinalis</i> , Bull.	93
— * <i>cepaestipes</i> , Sow.	58
— * <i>ceraceus</i> , Wulf.	209
— <i>ceratopus</i> , Pers.	101
— * <i>cernuus</i> , Wahl.	169
— * <i>cerussatus</i> , Fries.	82
— <i>cervicolor</i> , Pers.	137
— * <i>cervinus</i> , Schæff.	119
— * — v. <i>tristis</i> , Nob.	120
— <i>Cesareus</i> , Scop.	46
— * <i>chrysenterus</i> , Bull.	72
— <i>chrysodon</i> , Batsch.	203
— * <i>ciliaris</i> , Bolt.	172
— <i>cinereus</i> , Bull.	179
— * <i>cinerascens</i> , Bull.	77
— <i>cinnamomeus</i> , Linn.	198
— <i>circinans</i> , Pers.	140
— * <i>clavus</i> , Linn.	97
— * <i>clusilis</i> , Fries.	97
— <i>clypeatus</i> , Huds.	90
— * <i>clypeolarius</i> , Bull.	56
— * — v. <i>caldarii</i>	57
— * — v. <i>pratensis</i>	57
— <i>coccineus</i> , Schæff.	209
— <i>coccola</i> , Scop.	46
— <i>cochleatus</i> , Fries.	248
— <i>collinus</i> , Lerb.	98
— * — Scop.	94
— <i>collinitus</i> , Bull.	192
— <i>collubrinus</i> , Bull.	54
— * <i>cohaerens</i> , Fries.	101

	pages
<i>Agaricus</i> * <i>colombetta</i> , Paul.....	67
— * — v. <i>elongata</i> , Nob.....	67
— <i>conchatus</i> , Schæff.....	249
— <i>conicus</i> , Scop.....	210
— * <i>conissans</i> , Fries.....	45
— * <i>conopilus</i> , Fries.....	170
— <i>contiguus</i> , Bull.....	201
— * <i>contortus</i> , Bull.....	91
— <i>controversus</i> , Pers.....	213
— * <i>coprophylus</i> , Fries.....	167
— <i>coriaceus</i> , Bull.....	254
— * <i>coronillus</i> , Bull.....	161
— * <i>corticalis</i> , Pers.....	106
— — Bull.....	106
— * <i>cortinatus</i> , De Cand.....	143
— <i>crassipes</i> , Schæff.....	89
— <i>crassus</i> , Scop.....	63
— <i>cretaceus</i> , Bull.....	58
— * — Fries.....	159
— * <i>cristatus</i> , Alb et Schw.....	57
— <i>croceus</i> , Bull.....	210
— * <i>crustiliniiformis</i> , Bull.....	140
— * <i>cucumis</i> , Pers.....	146
— <i>cupreus</i> , Krombh.....	236
— * <i>curtipes</i> , Fries.....	80
— <i>curvatum</i> , Weinm.....	169
— * <i>curvipes</i> , Fries.....	135
— * <i>cyathyformis</i> , Bull.....	86
— * <i>cylindraceus</i> , De Cand.....	131
— * — v. <i>attenuatus</i> , De Cand.....	132
— <i>dasipus</i> , Pers.....	112
— * <i>dealbatus</i> , Fries.....	83
— <i>deliciosus</i> , Linn.....	220
— <i>deliquescens</i> , Bull.....	184
— <i>dentatus</i> , Gat?.....	66
— — Pers.....	248
— <i>destruens</i> , Brond.....	133
— <i>digitatis</i> , Batsch.....	184
— <i>digitaliformis</i> , Bull.....	152
— <i>dimidiatus</i> , Schæff.....	111
— — Bull.....	114
— * <i>discopus</i> , Lév.....	105
— * <i>disseminatus</i> , Pers.....	175
— <i>domesticus</i> , Pers.....	186
— * <i>dryinus</i> , Pers.....	111
— * <i>dryophilus</i> , Bull.....	96
— <i>dulcis</i> , Gat.....	143
— <i>Dunalii</i> , De Cand.....	247
— <i>dycmogalus</i> , Bull.....	222

	pages
<i>Agaricus eburneus</i> , Bull.....	204
— * <i>echinatus</i> , Roth.....	158
— * <i>edulis</i> , Bull.....	156
— * — v. <i>alba</i> , Viv.....	157
— * — v. <i>praticola</i> , Vitt.....	156
— * — v. <i>sylvicola</i> , Vitt.....	157
— * — v. <i>villaticus</i> , Brond.....	157
— — Kromb.....	159
— * <i>elatus</i> , Batsch.....	141
— <i>emeticus</i> , Barl.....	232
— <i>ephemeroides</i> , Bull.....	185
— <i>ephemerus</i> , Bull.....	187
— <i>epigaei</i> , Pers.....	148
— <i>epiphyllus</i> , Fries.....	246
— * <i>epipterygius</i> , Scop.....	104
— <i>epixylon</i> , Bull.....	118
— <i>equestris</i> , Bolt.....	190
— * — Linn.....	62
— * — v. <i>minor</i>	63
— * <i>ericetorum</i> , Bull.....	86
— — Pers.....	108
— <i>ericeus</i> , Bull.....	207
— <i>erythimus</i> , Fries.....	201
— <i>erythropus</i> , Pers.....	241
— * <i>ermineus</i> , Fries.....	57
— * <i>eryngii</i> , De Cand.....	113
— * <i>esculentus</i> , Wulf.....	95
— <i>eumorphus</i> , Pers.....	197
— * <i>exilis</i> , Fries.....	128
— <i>excissus</i> , Secret.....	80
— * <i>excoriatus</i> , Schæff.....	56
— * <i>expallens</i> , Pers.....	87
— <i>extinctorius</i> , Bull.....	79
— <i>fallax</i> , Lasch.....	72
— * <i>fascicularis</i> , Huds.....	164
— <i>fasciculatus</i> , Gat.....	164
— * <i>fastigiatus</i> , Schæff.....	137
— <i>fastibilis</i> , Fries.....	140
— * <i>fæniseei</i> , Pers.....	170
— * <i>fastibilis</i> , Berk.....	124
— <i>fætens</i> , Pers.....	231
— <i>ferrugineus</i> , Pers.....	182
— <i>fertilis</i> , Pers.....	123
— * <i>fibula</i> , Bull.....	110
— <i>ficoides</i> , Bull.....	207
— * <i>filopes</i> , Bull.....	103
— <i>fimicola</i> , Fries.....	174
— — Pers.....	168
— * <i>fimiputris</i> , Bull.....	172

	pages
<i>Agaricus fimetarius</i> , Linn.....	179
— <i>fistulosus</i> , Bull.....	100
— <i>flavidus</i> , Krombh.....	223
— * — Schæff.....	144
— * <i>flavo-albus</i> , Fries.....	99
— * <i>flavo-bruneus</i> , Letel.....	64
— <i>flavo-flocosus</i> , Batsch.....	59
— <i>flavo-virens</i> , Pers.....	63
— <i>flexuosus</i> , Secret.....	214
— — Pers.....	214
— <i>floculentus</i> , Bull.....	137
— <i>formosus</i> , Gonn.....	50
— <i>fragilis</i> , Linn.....	190
— — Pers.....	234
— <i>fuliginosus</i> , Fries.....	223
— * <i>fulvellus</i> , Fries.....	64
— <i>fulvus</i> , Bull.....	64
— * <i>fumosus</i> , Pers.....	84
— — Secret.....	69
— <i>fumoso-purpureus</i> , Lasch.....	158
— * <i>furfuraceus</i> , Pers.....	153
— * <i>fusiformis</i> , Bull.....	91
— * <i>fusipes</i> , Bull.....	89
— — v. <i>ædematopus</i> , Gill.....	91
— — v. <i>contortus</i> , Cord.....	91
— * <i>fusus</i> , Batsch.....	143
— — v. <i>virescens</i> , Nob.....	143
— * <i>galopus</i> , Pers.....	104
— * <i>galericulatus</i> , Scop.....	100
— * — v. <i>albida</i> , Gill.....	101
— * — v. <i>carnifolia</i> , Gill.....	101
— * <i>Gateraudii</i> , Nob.....	71
— * <i>geophyllus</i> , Sow.....	139
— * — v. <i>albus</i> , Nob.....	139
— <i>Georgii</i> , Linn.....	73
— <i>geotropius</i> , Bull.....	79
— * <i>geotropus</i> , Bull.....	85
— <i>gilvus</i> , Secret.....	85
— — Schæff.....	140
— * <i>glandulosus</i> , Bull.....	144
— * <i>glojocephalus</i> , De Cand.....	119
— <i>glutinosus</i> , Curt.....	163
— — v. Bull.....	205
— * <i>gracilis</i> , Pers.....	174
— <i>graminum</i> , Lib.....	244
— * <i>graminicola</i> , Nees.....	150
— * <i>grammopodius</i> , Bull.....	78
— * <i>granulosus</i> , Batsch.....	59
— <i>granulatus-ferrugineus</i> , Pers.....	59

	pages
<i>Agaricus</i> * <i>graveolens</i> , Pers.....	74
— * <i>griseo-cyanus</i> , Fries.....	124
— <i>griseus</i> , Pers.....	102
— <i>guttatus</i> , Gat.....	67
— * — Schæff.....	66
— * — v. <i>aurantiacus</i> , Nob.....	67
— * <i>gymnopodius</i> , Bull.....	142
— * <i>gypseus</i> , Fries.....	400
— <i>hedeosmus</i> , Pers.....	87
— <i>helvelloïdes</i> , Bull.....	239
— <i>helvolus</i> , Bull.....	198
— * <i>hematospermus</i> , Bull.....	158
— <i>hemisphericus</i> , Gat.....	448
— <i>hemopilus</i> , Pers.....	100
— <i>hercynicus</i> , Pers.....	194
— <i>heterophyllus</i> , Fries.....	230
— * <i>hiemalis</i> , Osb.....	106
— * — v. <i>albus</i> , Nob.....	106
— * — v. <i>carneo-rufus</i> , Nob.....	106
— * <i>hirnoolus</i> , Fries.....	84
— <i>hirsutus</i> , Lasch.....	137
— * <i>hortensis</i> , Pers.....	84
— <i>horridulus</i> , Lasch.....	137
— * <i>horizontalis</i> , Paul.....	147
— <i>Hudsoni</i> , Pers.....	246
— <i>hyacinthus</i> , Bastch.....	210
— <i>hybridus</i> , Bull.....	143
— <i>hydrophilus</i> , Bull.....	189
— * <i>hydrophorus</i> , Bull.....	175
— <i>hygrophilus</i> , Pers.....	109
— <i>ilicinus</i> , De Cand.....	89
— <i>incertus</i> , Schæff.....	65
— <i>inconstans</i> , v. <i>conchatus</i> , S.-Am.....	249
— — v. <i>dimidiatus</i> , S.-Am.....	114
— <i>incrassatus</i> , Sow.....	231
— * <i>infundibuliformis</i> , Schæff.....	84
— — Bull.....	85
— <i>inamoenus</i> , Fries.....	71
— <i>inodorus</i> , Bull.....	124
— * <i>inquilinus</i> , Pers.....	154
— <i>integer</i> , Linn.....	235
— <i>insitius</i> , Fries.....	245
— * <i>inversus</i> , Scop.....	85
— * <i>ionides</i> , Bull.....	72
— * — v. <i>purpureus</i> , Pers.....	72
— * <i>Izarnii</i> , Nob.....	63
— * <i>laccatus</i> , Scop.....	88
— * — v. <i>luteus</i>	88
— * — v. <i>violacea</i>	88

	pages
<i>Agaricus lacrymabundus</i> , Sow.	166
— Bull.	165
— * <i>lanuginosus</i> , Bull.	137
— * <i>lascivus</i> , Fries.	71
— <i>lateralis</i> , Oed.	117
— Schæff.	202
— <i>lacteus</i> , Bull.	117
— Schæff.	204
— <i>lactifluus-dulcis</i> , Bull.	225
— <i>lactifluus</i> , Linn.	222
— <i>lateritius deliciosus</i> , Gat.	220
— <i>lateritius</i> , Schæff.	144
— <i>latero-stipitatus</i> , Gat.	117
— <i>latus</i> , Bolt.	120
— <i>lepista</i> , Fries.	202
— <i>leucocephalus</i> , Bull.	76
— <i>leucopilus</i> , Pers.	100
— <i>leucophæus</i> , Pers.	78
— v. <i>ochroleucus</i>	78
— <i>lignatilis</i> , Bull.	146
— <i>lignorum</i> , Scop.	183
— <i>limacinus</i> , Pers.	206
— * <i>lineatus</i> , Bull.	99
— <i>lividus</i> , Pers.	231
— De Cand.	124
— * Bull.	124
— <i>longe stipitatus</i> , Gat.	90
— <i>longipes</i> , Scop.	149
— Bull.	90
— <i>luteus</i> , Batsch.	63
— <i>maculatus</i> , Schæff.	51
— Secret.	67
— Gat.	113
— * <i>mammosus</i> , Linn.	127
— <i>margaritiferus</i> , Batsch.	52
— * <i>melaleucus</i> , Pers.	78
— v. <i>ochroleucus</i>	78
— * <i>malaspermus</i> , Bull.	162
— v. <i>brevipes</i>	162
— * <i>melinoides</i> , Bull.	147
— * <i>melleus</i> , Oed., Fl. dan.	61
— v. <i>squamus</i> , Nob.	61
— v. <i>striatus</i> , Nob.	61
— <i>membranaceus</i> , Scop.	118
— * <i>mesomorphus</i> , Bull.	58
— <i>micaceus</i> , Bull.	182
— <i>miniatus</i> , Scop.	209
— <i>mitissimus</i> , Fries.	224
— * <i>mollis</i> , Schæff.	155

	pages
<i>Agaricus</i> * <i>molybdinus</i> , Bull.....	83
— <i>morosus</i> , Jungh.....	138
— <i>mousseron</i> , Bull.....	74
— — Vitt.....	73
— — Tourn.....	125
— <i>mugnaius</i> , Scop.....	203
— <i>mundulus</i> , Lasch.....	126
— * <i>muralis</i> , Swartz.....	108
— <i>muricatus</i> , Batsch.....	108
— <i>murinaceus</i> , Kromb.....	69
— * — Bull.....	70
— <i>muscarius</i> , Linn.....	50
— — Gat.....	52
— <i>muscigenus</i> , Bull.....	239
— * <i>muscidus</i> , Schrad.....	62
— <i>mulleus</i> , Fries.....	241
— <i>myodes</i> , Bolt.....	53
— <i>myomyces</i> , Alb. et Schw.....	68
— * <i>nebularis</i> , Batsch.....	79
— * — v. <i>minor</i> , Nob.....	80
— <i>necator</i> , Bull.....	212
— <i>Neesi</i> , Klotsch.....	120
— <i>nigricans</i> , Bull.....	226
— <i>nitens</i> , Schæff.....	204
— <i>nitidus</i> , Pers.....	235
— — Oed., <i>Fl. dan</i>	62
— <i>niveus</i> , —.....	109
— — Pers.....	181
— <i>nobilis</i> , Bolt.....	50
— * <i>nudus</i> , Bull.....	77
— <i>obesus</i> , Schum.....	140
— — Pers.....	139
— <i>obscurus</i> , Alb. et Schw.....	208
— — Schæff.....	61
— <i>obturatus</i> , Lasch.....	162
— <i>obtusatus</i> , Fries.....	171
— — v. <i>minor</i> , Vaill.....	171
— <i>obtusus</i> , Pers.....	171
— <i>ocraceus</i> , Pers.....	100
— — Bull.....	59
— <i>ochroleucus</i> , Pers.....	195 233
— — Alb. et Schw.....	233
— <i>odorus</i> , Bull.....	82
— <i>ædomatopus</i> , Schæff.....	91
— <i>orcella</i> , Bull.....	126
— <i>oreades</i> , Bolt.....	242
— * <i>oreinus</i> , Fries.....	75
— * <i>ostreatus</i> , Jacq.....	114
— * <i>ovalis</i> , Fries.....	154

	pages
<i>Agaricus ovinus</i> , Bull.	208
— <i>ovoides</i> , S.-Am.	47
— <i>ovoideus albus</i> , Bull.	47
— <i>oxyosmus</i> , Mont.	158
— <i>pallens</i> , Sow.	74
— <i>pallidus</i> , Schæff.	74
— * <i>palmatus</i> , Bull.	155
— — v. <i>tegularis</i>	155
— <i>palomet</i> , Thor.	229
— <i>paneonius</i> , Fries.	73
— <i>pantherinus</i> , Vitt.	51
— * <i>papilionaceus</i> , Bull.	173
— <i>papillatus</i> , Batsch.	183
— <i>papyraceus</i> , Secret.	171
— <i>pargamenus</i> , Swartz.	217
— * <i>pascuus</i> , Schæff.	127
— <i>pectinaceus</i> , Bull.	233
— — <i>fulvus</i> , Bull.	232
— — <i>ocroleucus</i> , S.-Am.	232
— — <i>roseus</i> , Bull.	234
— — <i>rosaceus</i> , S.-Am.	234
— * <i>pediades</i> , Fries.	148
— * <i>pellucidus</i> , Bull.	153
— <i>peronatus</i> , Lasch.	241
— <i>persicinus</i> , Krombh.	234 235
— <i>personatus</i> , Fries.	76
— <i>perpendicularis</i> , Bull.	95
— * <i>petaloïdes</i> , Bull.	115
— <i>phacellus</i> , Pers.	81
— <i>phacocrous</i> , Pers.	68
— <i>pheophthalmum</i> , Pers.	107
— * <i>phaeopodius</i> , Bull.	92
— <i>phaeosporus</i> , Fries.	162
— <i>phrygius</i> , Wall.	90
— <i>picaceus</i> , Bull.	178
— <i>picreus</i> , Secret.	146
— <i>pileolarius</i> , Bull.	79
— <i>pilosus</i> , Huds.	246
— — Pers.	103
— — Batsch.	103
— * <i>piluliformis</i> , Bull.	167
— <i>piperatus</i> , Poll.	220
— — Kromb.	217
— — Scop.	218
— — Bull.	231
— — Linn (a).	212
— — v. <i>fœtidus</i> , S.-Am.	231
— <i>plicatilis</i> , Curt.	188
— <i>plumbeus</i> , Bull.	217

	pages
<i>Agaricus pluteus</i> , Pers.....	119
— * <i>polygrammus</i> , Bull.	102
— <i>polymyces</i> , Pers.....	61
— * <i>polyphyllus</i> , De Cand.....	68
— <i>polymorphus</i> , Gat.....	111
— <i>politus</i> , Pers.....	129
— <i>populneus</i> , Pers.....	133
— <i>prasinus</i> , Lasch.....	63
— <i>pratensis</i> , Scop.....	159
— — Nees.....	206
— — Sow.....	242
— <i>praticola</i> , Vitt.....	156
— * <i>Provostii</i> , Nob.....	55
— * <i>præcox</i> , Pers.....	130
— * <i>procerus</i> , Scop.....	54
— * — <i>v. albida</i>	55
— * — <i>v. flavida</i>	55
— * — <i>v. incarnata</i>	55
— * — <i>v. nigrescens</i>	55
— <i>proteus araneosus</i> , Bull.....	197
— * <i>prunuloïdes</i> , Fries.....	122
— * <i>prunulus</i> , Scop.....	125
— <i>psamnocephalus</i> , Bull.....	195
— <i>pseudo-aurantiacus</i> , Bull.....	50
— * — <i>androsaceus</i> , Bull.....	109
— — <i>dryophyllus</i> , Secret.....	72
— — <i>fragrans</i> , Secret.....	87
— <i>pudens</i> , Pers.....	91
— <i>pulcher</i> , Pers.....	108
— * <i>pulmonarius</i> , Fries.....	116
— <i>pulverulentus</i> , Bull.....	145
— * — Scop.....	248
— <i>pumilus</i> , Pers.....	148
— — Bull.....	69
— <i>purpureus</i> , Pers.....	72
— * <i>purus</i> , Pers.....	98
— * — <i>v. albus</i>	99
— * — <i>v. citrinus</i>	99
— * — <i>v. roseus</i>	99
— <i>purpureo-brunneus</i> , Jung.....	166
— <i>pustulatus</i> , Scop.....	51
— <i>pusillus</i> , Schæff.....	148
— <i>pyrogatus</i> , Bull.....	215
— * <i>pyrotrichus</i> , Fries.....	165
— * <i>quinque partitus</i> , Fries.....	64
— — Linn.....	64
— <i>radiatus</i> , Bolt.....	186
— * <i>radicatus</i> , Relh.....	190
— * <i>radicosus</i> , Bull.....	131

	pages
<i>Agaricus ramealis</i> , Bull.	243
— * <i>ramentaceus</i> , Bull.	60
— * <i>ramosus</i> , Bull.	92
— * <i>repandus</i> , Bull.	122
— * <i>rimosus</i> , Bull.	138
— * <i>roseo albus</i> , Fries.	121
— <i>rosaceus</i> , Krombh.	230
— — Pers.	227
— <i>rotula</i> , Scop.	244
— <i>rubellus</i> , Kromb.	213
— * — Scop.	123
— <i>rubescens</i> , Pers.	52
— — Fries.	53
— <i>rubens</i> , Scop.	52
— <i>ruber</i> , De Cand.	227
— — Schæff.	235
— <i>rufus</i> , Pers.	67
— <i>rusticanus</i> , Scop.	215
— * <i>rusticus</i> , Fries.	108
— * <i>rutilans</i> , Schæff.	66
— * — v. <i>dentata</i>	66
— <i>saccharinus</i> , Fries.	246
— * <i>salicinus</i> , Pers.	120
— * — v. <i>beryllus</i> , Pers.	120
— — Schum.	134
— * <i>salignus</i> , Pers.	115
— <i>sambucinus</i> , Gat.	115
— * — Lasch.	138
— <i>sanguineus</i> , Batsch.	230
— — Vent.	234
— — Bull.	227
— <i>sanguinalis</i> , Batsch.	213
— * <i>saponaceus</i> , Fries.	69
— <i>scabellus</i> , Alb. et Schw.	93
— <i>scaudicinus</i> , Scop.	27
— <i>scarlatinus</i> , Bull.	209
— * <i>scruposus</i> , Batsch.	60
— * <i>semi-orbicularis</i> , Bull.	149
— * — <i>globatus</i> , Batsch.	163
— <i>separatus</i> , Linn.	172
— * <i>septicus</i> , Fries.	117
— <i>sepium</i> , N. et D.	74
— * <i>sericellus</i> , Fries.	124
— <i>serratus</i> , Bolt.	66
— <i>sericeus</i> , Alb. et Schw.	124
— — Gat.	67
— — Bull.	128
— <i>seriatus</i> , De Cand.	224
— <i>sessilis</i> , Bull.	130

	pages
<i>Agaricus</i> * <i>setipes</i> Fries.....	110
— * — v. <i>acrocyanea</i> , Fries.....	110
— * <i>sideroides</i> , Bull.....	148
— <i>sinuatus</i> , v. <i>cavipes</i> , Lasch.....	122
— — Bull.....	122
— * <i>sipiarius</i> , Fries.....	150
— <i>socialis</i> , De Cand.....	89
— <i>solitarius</i> , Bull.....	52
— * <i>spadiceus</i> , Schæff.....	169
— — Scop.....	211
— <i>spathulatus</i> , Pers.....	116
— <i>speciosus</i> , Gouan.....	46
— — Krombh.....	119
— * <i>spectabilis</i> , Fries.....	133
— * <i>sphinctrinus</i> , Fries.....	172
— <i>squamosus</i> , Bull.....	134 153
— * — Pers.....	134
— — v. <i>umbonatus</i> , Nob.....	134
— <i>squarrosus</i> , Mull.....	134
— * <i>stanneus</i> , Vaill.....	102
— <i>stenopodius</i> , Pers.....	103
— * <i>stercorarius</i> , Fries.....	163
— <i>sterquilinus</i> , Fries.....	177
— * <i>stipitarius</i> , Fries.....	93
— <i>stipatus</i> , Auct. Plur.....	169
— <i>stipticus</i> , Bull.....	250
— <i>stercoreus</i> , Scop.....	187
— <i>stramineus</i> , Scop.....	49
— <i>striatus</i> , Schæff.....	65
— — Bull.....	188
— <i>striato-pellucidus</i> , Pers.....	118
— * <i>striatulus</i> , Fries.....	118
— * <i>suaveolens</i> , Schum.....	87
— <i>subdulcis</i> , Sow.....	225
— * <i>subatratus</i> , Batsch.....	174
— * <i>sublateritius</i> , Schæff.....	164
— * <i>subtilis</i> , Fries.....	176
— <i>subsessilis</i> , Oed., <i>Fl. dan.</i>	117
— <i>sudans</i> , Wall.....	62
— <i>superbus</i> , Jungh.....	171
— * <i>sulphureus</i> , Bull.....	70
— * <i>sylvaticus</i> , Schæff.....	160
— <i>sylvicola</i> , Vitt.....	157
— * <i>tabescens</i> , Scop.....	89
— <i>tabularis</i> , Pers.....	78
— * <i>tener</i> , Schæff.....	151
— <i>tenuis</i> , Sow.....	103
— <i>tentacula</i> , Bull.....	110
— <i>tergiversans</i> , Fries.....	182

	pages
<i>Agaricus</i> * <i>terreus</i> , Schæff.....	68
— * — v. <i>albescens</i> , Nob.....	68
— — Pers.....	100
— <i>testaceus</i> , Krombh.....	222
— <i>testudineus</i> , Pers.....	75
— * <i>tessulatus</i> , Bull.....	113
— <i>thejogalus</i> , Bull.....	222
— <i>tigrinus</i> , Bull.....	247
— <i>titubans</i> , Bull.....	190
— <i>tomentosus</i> , Bull.....	180
— — Gat.....	254
— <i>tomentellus</i> , Schum.....	240
— <i>torminosus</i> , Fries.....	212
— <i>tortilis</i> , De Cand.....	242
— <i>torvus</i> , Bull.....	199
— <i>tremuloïdes</i> , Gat.....	116
— <i>trichopus</i> , Alb. et Schw.....	65
— <i>tricolor</i> , Bull.....	255
— <i>tristis</i> , Bull.....	210
— <i>truncorum</i> , Schæff.....	183
— <i>truncatus</i> , Pers.....	202
— <i>typhoïdes</i> , Bull.....	177
— * <i>ulmarius</i> , Bull.....	112
— * — v. <i>tomentosus</i> ,.....	112
— * <i>umbelliferus</i> , Linn.....	109
— <i>umbelliferus-epiphyllus</i> , Scop.....	107
— * <i>umbilicatus</i> , Schæff.....	107
— — Scop.....	92
— — Bull.....	97
— <i>umbonatus</i> , Gat.....	57
— <i>umbrinus</i> , Pers.....	69
— * <i>undulatus</i> , Bull.....	81
— * <i>unguicularis</i> , Fries.....	117
— * <i>unicolor</i> , Oed., Fl, dan.....	136
— <i>urens</i> , Bull.....	240
— * <i>vaccinus</i> , Schæff.....	67
— <i>vaginatus</i> , Bull.....	53
— <i>vaillantii</i> , Fries.....	242
— <i>valens</i> , Scop.....	92
— <i>variegatus</i> , Bull.....	54
— — Pers.....	59
— * <i>variabilis</i> , Pers.....	139
— <i>varius</i> , Bolt.....	174
— <i>vellereus</i> , Sow.....	220
— * <i>velutinus</i> , Pers.....	166
— * <i>velutipes</i> , Curt.....	93
— * — v. <i>brevipes</i> , Desm.....	93
— * <i>ventricosus</i> , Bull.....	95
— — v. <i>albus</i>	95

	pages
<i>Agaricus verrucosus</i> , Bull.....	53
— <i>versicolor</i> , Bull.....	254
— <i>villaticus</i> , Brond.....	157
— * <i>vinosus</i> , Bull.....	142
— <i>violaceus</i> , Linn.....	194
— <i>viridi-marginatus</i> , Schum.....	161
— <i>virgineus</i> , Wulf.....	207
— <i>virescens</i> , Schæff.....	228
— <i>viscidus</i> , Poll.....	65
— <i>viscosus</i> , Gat.....	119 204
— * <i>vitilis</i> , Bull.....	103
— * <i>vittiformis</i> , Fries.....	152
— * <i>vulgaris</i> , Pers.....	105
— <i>xilophylus</i> , Bull.....	136
— <i>zonarius</i> , Bull.....	213
Amanita	45
<i>Amanita alba</i> , Pers.....	47
— <i>ampla</i> , Pers.....	51
— * <i>aspera</i> , Pers.....	53
— * <i>Cesarea</i> , Fries.....	46
— <i>citrina</i> , Pers.....	47
— <i>coccola</i> , Scop.....	46
— * <i>excelsa</i> , Fries.....	51
— — v. <i>minor</i> , Paul.....	51
— * <i>mappa</i> , Fries.....	49
— * — v. <i>alba</i>	49
— * — v. <i>straminea</i>	49
— * <i>muscaria</i> , Fries.....	50
— * — v. <i>formosa</i>	50
— * <i>ovoïdea</i> , Fries.....	47
— * <i>pantherina</i> , Fries.....	51
— <i>pellita</i> , Pers.....	52
— * <i>phalloïdes</i> , Fries.....	47
— * — v. <i>albescens</i>	47
— * — v. <i>bicolor</i>	47
— * — v. <i>citrina</i>	47
— * — v. <i>verna</i>	47
— * — v. <i>viridis</i>	47
— * <i>rubescens</i> , Fries.....	52
— * <i>solitaria</i> , Fries.....	52
— <i>umbrina</i> , Pers.....	51
— * <i>vaginata</i> , Linn.....	53
— * — v. <i>badia</i>	54
— <i>venenosa</i> , Pers.....	49
— <i>verna</i> , Pers.....	48
— <i>viridis</i> , Pers.....	48
Armillaria , sous-genre.....	60

B

	pages
Bolbitius	488
<i>Bolbitius</i> * <i>Boltoni</i> , Fries..	489
— * <i>fragilis</i> , Fries.	490
— * <i>hydrophilus</i> , Fries.....	489
— * <i>titubans</i> , Fries..	490

C

Cantharellus	237
<i>Cantharellus</i> * <i>aurantiacus</i> , Fries.....	238
— * — v. <i>nigripes</i>	238
— <i>crispus</i> , Fries.....	251
— * <i>ciliaris</i> , Fries.....	237
— * — v. <i>alba</i>	238
— * — v. <i>grisea</i>	238
— * <i>cupulatus</i> , Fries.....	239
— * <i>muscigenus</i> , Fries.....	239
Claudopus , sous-genre.....	429
Glytocybe , sous-genre.....	79
Glitopilus , sous-genre....	425
Collybia , sous-genre.....	88
Coprinus	476
<i>Coprinus</i> * <i>atramentarius</i> , Fries.....	478
— * <i>cinereus</i> , Schæff....	481
— <i>comatus</i> , Fries.....	476
— * <i>congregatus</i> , Fries.....	484
— * <i>deliquescens</i>	484
— * <i>digitalis</i> , Fries..	484
— * <i>domesticus</i> , Fries.....	486
— * <i>ephemerus</i> , Fries.....	487
— * <i>ephemeroides</i> , Fries.....	485
— * <i>extinctorius</i> , Fries.....	479
— * <i>fmietarius</i> , Linn.....	479
— * — v. <i>macrorrhiza</i>	480
— * — v. <i>pullata</i>	480
— * <i>micaceus</i> , Schæff.....	482
— * v. <i>lignorum</i>	483

	pages
<i>Coprinus</i> * <i>niveus</i> , Fries.....	181
— * <i>papillatus</i> , Fries.....	183
— * <i>plicatilis</i> , Fries.....	188
— * <i>picaceus</i> , Fries.....	178
— * <i>radiatus</i> , Fries.....	186
— * <i>stercorarius</i> , Fries.....	187
— * <i>sterquilinus</i> , Fries.....	177
— * <i>tergiversans</i> , Fries.....	182
— * <i>tomentosus</i> , Fries.....	180
— * <i>truncorum</i> , Fries.....	183
Cortinarius	191
<i>Cortinarius</i> * <i>anfractus</i>	191
— * <i>anomalus</i> , Fries.....	197
— * <i>arenatus</i> , Fries.....	195
— * <i>Bulliardi</i> , Pers.....	194
— * <i>camurus</i> , Fries.....	196
— * <i>caninus</i> , Fries.....	196
— * <i>castaneus</i> , Fries.....	200
— * <i>cinnamomeus</i> , Fries.....	197
— * <i>collinitus</i> , Fries.....	192
— * — v. <i>aurantius</i> , Nob.....	193
— * <i>croceofulvus</i> , Fries.....	199
— * <i>erythrinus</i> , Fries.....	201
— * <i>ferrugineus</i> , Fries.....	192
— * <i>helvolus</i> , Fries.....	198
— * <i>mucosus</i> , Bull.....	193
— * <i>tabularis</i> , Fries.....	195
— * <i>torvus</i> , Fries.....	199
— * <i>turbinatus</i> , v.....	192
— * <i>violaceus</i> , Fries.....	194
Crepidotus , sous-genre.....	154

D

<i>Dædalea betulina</i> , Fries....	253
— <i>cerasi</i> , Schultz.....	255
— <i>variegata</i> , Fries.....	254
Dermocybe , sous-genre.....	195
Eccilia , sous-genre.....	129
Entoloma , sous-genre.....	121

F

	pages
Flammula , sous-genre.....	144

G

Galera , sous-genre ..	150
Gomphidius	203

H

Hebeloma , sous-genre.....	140
Hygrophorus	203
Hydrocybe , sous-genre.....	200
<i>Hygrophorus</i> * <i>ceraceus</i> , Fries.....	209
— * <i>chysodon</i> , Fries.....	203
— * <i>coccineus</i> , Fries.....	209
— * <i>conicus</i> , Fries.....	210
— * — <i>v. coccineus</i>	210
— * — <i>v. flavus</i>	210
— * — <i>v. niger</i>	210
— * <i>eburneus</i> , Fries.....	204
— * <i>glutiniifer</i> , Fries.....	205
— * — <i>v. leucophæus</i>	205
— * <i>leucophæus</i> , Fries.....	205
— * <i>limacinus</i> , Fries.....	206
— * <i>ovinus</i> , Fries.....	208
— * <i>penarius</i> , Fries.....	204
— * <i>pratensis</i> , Fries.....	206
— * <i>spadiceus</i> , Fries.....	211
— * <i>virgineus</i> , Fries.....	207
— * — <i>v. pusillus</i> , Batsch.....	207
Hypoloma , sous-genre.....	164

I

Inocybe , sous-genre.....	136
----------------------------------	-----

Inoloma, sous-genre.....	pages 494
--------------------------	--------------

L

Lactarius	244
------------------------	-----

<i>Lactarius</i> * <i>acris</i> , Fries.....	246
— * <i>controversus</i> , Fries.....	243
— * <i>deliciosus</i> , Fries.....	220
— * <i>fuliginosus</i> , Fries.....	223
— * <i>insulsus</i> , Fries.....	244
— * <i>mitissimus</i> , Fries.....	224
— * <i>pargamenus</i> , Fries.....	247
— * <i>piperatus</i> , Fries.....	248
— * <i>plumbeus</i> , Fries.....	246
— * <i>pyrogalus</i> , Fries.....	245
— * — v <i>fuscus</i> , Nob.....	246
— * <i>quietus</i> , Fries.....	222
— * — v <i>unicolor</i> , Nob.....	223
— * <i>serifluus</i> , De Cand.....	224
— * <i>subdulcis</i> , Fries.....	225
— * <i>thejogalus</i> , Fries.....	222
— * <i>torminosus</i> , Fries.....	242
— * <i>vellereus</i> , Fries.....	249
— * <i>zonatus</i> , Fries.....	243

Lentinus	247
-----------------------	-----

<i>Lentinus</i> * <i>cochleatus</i> , Fries.....	248
— <i>Dunalii</i> , Fries.....	247
— * <i>pulverulentus</i> , Fries.....	248
— * <i>tigrinus</i> , Fries.....	247
— * — v <i>Dunalii</i>	247
— * — v <i>nigricans</i> , Nob.....	248

Lenzites	253
-----------------------	-----

<i>Lenzites angustata</i> , Schultz.....	255
— * <i>betulina</i> , Fries.....	253
— * — v <i>fulva</i> , Nob.....	254
— * <i>flaccida</i> , Fries.....	254
— * <i>tricolor</i> , Fries.....	255
— * <i>variegata</i> , Fries.....	254

Lepiota , sous-genre.....	54
----------------------------------	----

Leptonia	127
-----------------------	-----

M

	pages
Marasmius	240
<i>Marasmius</i> * <i>androsaceus</i> , Fries.....	245
— * <i>amadelpheus</i> , Fries.....	243
— * <i>epiphyllus</i> , Fries.....	246
— * <i>graminum</i> , Fries.....	244
— * <i>Hudsoni</i> , Fries.....	245
— * <i>insitius</i> , Fries.....	245
— * <i>mulleus</i> , Fries.....	241
— * <i>oreades</i> , Fries.....	244
— * <i>ramealis</i> , Fries.....	243
— * <i>rotula</i> , Fries.....	244
— * <i>saccharinus</i> , Fries.....	246
— * <i>urens</i> , Fries.....	240
— * <i>Vaillantii</i> , Fries.....	242
<i>Merulius</i> * <i>aurantiacus</i> , Pers.....	238
— <i>cantharellus</i> , Scop.....	238
— <i>crispus</i> , Pers.....	251
— <i>elegans</i> , Pers.....	239
— <i>fagineus</i> , Schad.....	251
— <i>muscigenus</i> , Pers.....	239
— <i>nigripes</i> , Pers.....	238
— <i>serotinus</i> , Pers.....	239
Mycena , sous-genre.....	98
Myxadium , sous-genre.....	492

N

Naucoria , sous-genre.....	146
Nolanea , sous-genre.....	127

O

Omphalia , sous-genre.....	107
-----------------------------------	-----

P

	pages
Paneolus , sous-genre.....	172
Panus	249
<i>Panus</i> * <i>conchatus</i> , Fries.....	249
— * <i>fætens</i> , Fries.....	251
— * <i>stipticus</i> , Bull	250
Paxillus	201
<i>Paxillus</i> * <i>involutus</i> , Fries.....	201
— * — v. <i>excentricus</i> , Schæff.....	202
— * <i>lepista</i> , Fries.....	202
Phlegmacium , sous-genre.....	191
Pholiota sous-genre.....	130
Pleurotus , sous-genre.....	110
Pluteus , sous-genre.....	119
Psalliota sous-genre.....	156
Psathyra , sous-genre.....	170
Psathyrella , sous-genre.....	174
Psilocybe , sous-genre.....	167

R

Russula	225
<i>Russula</i> * <i>alutacea</i> , Fries.....	236
— <i>cinereo purpura</i> , Kromb.....	235
— * <i>depallens</i> , Fries.....	228
— * <i>emetica</i> , Fries.....	232
— * <i>fætens</i> , Fries.....	231
— * <i>fragilis</i> , Fries.....	234
— — v. <i>nivea</i> , Pers.....	234
— * <i>heterophylla</i> , Fries.....	230
— * <i>integra</i> , Fries.....	235
— * <i>lepida</i> , Fries.....	230
— * <i>lutea</i> , Vent.....	235

	pages
<i>Russula luteo-violacea</i> , Krombh.....	228
— * <i>nigricans</i> , Fries.....	226
— * <i>nitida</i> , Fries.....	236
— <i>æruginea</i> , Kromb.....	229
— * <i>ochroleuca</i> , Fries.....	233
— * <i>pectinata</i> , Fries.....	232
— <i>ravida</i> , Fries.....	233
— * <i>rosacea</i> , Fries.....	227
— * <i>sanguinea</i> , Fries.....	227
— * <i>veternosa</i> , Fries.....	234
— * <i>virescens</i> , Fries.....	228

S

Schizophyllum , Fries.....	252
Stropharia , sous-genre.....	460
Telemonia , sous-genre.....	498
Tricholoma , sous-genre.....	62
Trogia	251
<i>Trogia</i> * <i>crispa</i> , Fries..	251
Tubaria , sous-genre...	453
Volvaria , sous-genre.....	448



